



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3070

2015

I. Nos. 53014-53022

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3070

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970015-4
e-ISBN: 978-92-1-001092-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 2015
Nos. 53014 to 53022*

No. 53014. Canada and Grenada:

General Agreement between the Government of Canada and the Government of Grenada on development cooperation (with annexes and amendment, 15 October 1987). Grenada, 16 September 1987

3

No. 53015. Canada and Switzerland:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Swiss Confederation regarding the Transfer of Forfeited Assets. Ottawa, 17 December 1996

31

No. 53016. Canada and St. Vincent and the Grenadines:

General Agreement between the Government of St. Vincent and the Grenadines and the Government of Canada on development cooperation (with annexes). St. Vincent, 26 February 1987

37

No. 53017. Canada and Thailand:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand on the equivalence of fish and fishery products inspection and control systems (with annexes). Ottawa, 9 April 1997

61

No. 53018. Canada and Cuba:

Air Transport Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Cuba (with annex). Ottawa, 12 February 1998

127

No. 53019. Canada and Slovenia:

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Slovenia. Ljubljana, 17 May 1998

183

No. 53020. Canada and Ukraine:

Agreement between the Government of Canada and the Government of Ukraine on Air Transport (with annex). Kyiv, 28 January 1999

237

No. 53021. Canada and Bulgaria:

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ottawa, 3 March 1999	303
---	-----

No. 53022. Canada and Mexico:

Protocol between the Government of Canada and the Government of the United Mexican States concerning the Transmission and Reception of Signals from Satellites for the Provision of Fixed-Satellite Services in Canada and the United Mexican States (with appendix). Mexico City, 16 January 2001	379
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés en octobre 2015
N°s 53014 à 53022*

N° 53014. Canada et Grenade :

Accord général entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade sur la coopération au développement (avec annexes et amendement, 15 octobre 1987). Grenade, 16 septembre 1987

3

N° 53015. Canada et Suisse :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Confédération suisse au sujet du transfert de fonds confisqués. Ottawa, 17 décembre 1996.....

31

N° 53016. Canada et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord général entre le Gouvernement de Saint-Vincent et Grenadines et le Gouvernement du Canada sur la coopération au développement (avec annexes). Saint-Vincent, 26 février 1987

37

N° 53017. Canada et Thaïlande :

Entente entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande sur l'équivalence des systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche (avec annexes). Ottawa, 9 avril 1997.....

61

N° 53018. Canada et Cuba :

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Cuba (avec annexe). Ottawa, 12 février 1998.....

127

N° 53019. Canada et Slovénie :

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Slovénie. Ljubljana, 17 mai 1998

183

N° 53020. Canada et Ukraine :

Accord de transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Ukraine (avec annexe). Kyiv, 28 janvier 1999.....

237

Nº 53021. Canada et Bulgarie :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 3 mars 1999	303
---	-----

Nº 53022. Canada et Mexique :

Protocole entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis du Mexique relatif à l'émission et à la réception de signaux par satellite pour la fourniture de services fixes par satellite au Canada et aux États-Unis du Mexique (avec annexe). Mexico, 16 janvier 2001.....	379
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour l'enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour l'enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2015

Nos. 53014 to 53022

Traité et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2015

N^os 53014 à 53022

No. 53014

**Canada
and
Grenada**

General Agreement between the Government of Canada and the Government of Grenada on development cooperation (with annexes and amendment, 15 October 1987). Grenada, 16 September 1987

Entry into force: *17 June 1997 by notification, in accordance with article XVII*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Grenade**

Accord général entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade sur la coopération au développement (avec annexes et amendement, 15 octobre 1987). Grenade, 16 septembre 1987

Entrée en vigueur : *17 juin 1997 par notification, conformément à l'article XVII*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**GENERAL AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF GRENADA
ON DEVELOPMENT COOPERATION**

The Government of Canada and the Government of Grenada,

Wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples, and

Moved by the desire to foster development cooperation between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Government of Grenada,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Government of Canada and the Government of Grenada shall promote a programme of development cooperation, between their two countries, consisting of one or more of the following components:

- (a) the sending of appraisal, evaluation, and audit missions to Grenada, to analyse development projects;
- (b) the granting of scholarships and training awards to citizens of Grenada for studies and professional training in Canada, Grenada, or a third country;
- (c) the assignment of Canadian experts, advisors, and other specialists required for the successful execution of development projects in Grenada;
- (d) the provision of equipment, materials, supplies, goods, and services required for the successful execution of development projects in Grenada;
- (e) the elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of Grenada;
- (f) the planning and execution of development projects in Grenada by Canadian non-governmental organizations;
- (g) the planning and implementation of projects, regional in nature, designed to contribute to the economic and social development of the Commonwealth Caribbean; and
- (h) the provision of any other form of assistance which may be mutually agreed upon.

ARTICLE II

- (a) In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada may conclude subsidiary arrangements or loan agreements with the Government of Grenada in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in

Article I of this Agreement, except projects referred to in paragraphs (f) and (g) of Article I. For those projects referred to in paragraphs (f) and (g) of Article I of this Agreement, the Government of Canada may enter into financing agreements or arrangements directly with Canadian non-governmental organizations or with other governments, regional organizations or institutions of the Commonwealth Caribbean.

- (b) Unless otherwise stated, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.
- (c) Loan Agreements shall be formal agreements between the parties and shall bind them under international law.
- (d) Subsidiary arrangements and loan agreements shall make specific reference to this Agreement.

ARTICLE III

For the purpose of this Agreement:

- (a) "Canadian organizations" means Canadian or other non-Grenadian firms, institutions or non-governmental organizations engaged on a particular project;
- (b) "Canadian personnel" means Canadians or non-Grenadians, or other non-permanent residents of Grenada, working in Grenada on a particular project;
- (c) "dependent" means the spouse of a member of the Canadian personnel, the child of said member, or of the spouse of said member, or any other person recognized as a dependent in Canada; and
- (d) "project" means any Canadian cooperation project which falls within the purview of the cooperation programme described in Article I and which receives funding from the Government of Canada.

ARTICLE IV

The Government of Grenada shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian organizations, and Canadian personnel from civil liability for acts or omissions occurring in the course of performance or execution of a project, except where such acts result from wilful misconduct or gross negligence on the part of Canadian organizations and Canadian personnel.

ARTICLE V

The Government of Grenada shall facilitate the repatriation of Canadian personnel, and of their dependents in cases where, in the opinion of the Government of Canada or the Government of Grenada, the life or safety of said personnel and of their dependents is endangered.

ARTICLE VI

The Government of Grenada shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from all resident and local personal taxes and levies, including taxes on the person such as departure and travel taxes, and taxes imposed on personal income, whether such income arises outside of Grenada, or from Canadian aid funds paid within Grenada, or allowances paid to them by the Government of Grenada, as provided in this Agreement, any subsidiary arrangement, or any loan agreement. In addition, the Government of Grenada shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from any obligation to present written declarations in relations to these exemptions.

ARTICLE VII

The Government of Grenada shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from import duties, customs tariffs, and all other duties, taxes, charges, or levies on technical and professional equipment imported into Grenada in the course of a project of development cooperation, and on new or used personal and domestic effects (including household electrical appliances) imported into Grenada, within six (6) months of the arrival in Grenada of the Canadian personnel and of their dependents, subject to the re-exportation or to the termination of the useful life of such effects, or to the disposition of the same to persons enjoying similar exemptions. However, in the event of fire or theft, or the termination of the useful life of such effects, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period.

ARTICLE VIII

Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, one (1) motor vehicle for personal use, subject to such import being made within (6) months of the arrival in Grenada of the personnel. This privilege may also be exercised every two (2) years from the date when it is first granted.

However, in the event of fire, theft, accident, or act of God, causing major damage to the motor vehicle, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period. The sale or disposal of such a motor vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of motor vehicles of officials of international organizations who are posted in Grenada.

ARTICLE IX

The Government of Grenada shall exempt Canadian personnel and their dependents from import duties, customs tariffs, and other duties or taxes on prescription eyeglasses, especially prescribed medicine and special health foods for their personal use throughout the period of assignment.

ARTICLE X

The Government of Grenada shall exempt funds, technical and professional equipment, products, materials, supplies and any other goods imported into Grenada for, or related to a project, from all taxes, import duties, customs, bond, and all other levies.

ARTICLE XI

The Government of Grenada shall grant to Canadian organizations and personnel, facilities for the opening and maintenance of an external account in any commercial bank in Grenada, and the balance on such an account shall be freely transferable into any other currency, and shall be free from restrictions, official charges or levies in respect of exportation.

ARTICLE XII

The Government of Grenada shall inform Canadian organizations and Canadian personnel of the local laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

ARTICLE XIII

The Government of Grenada shall in a timely manner provide without cost:

- (a) all permits, licences and other documents, necessary to enable Canadian organizations and Canadian personnel to carry out their respective functions;

- (b) all necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian organizations, the Canadian personnel and their dependents, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment, and the personal effects of these personnel;
- (d) published and unclassified reports, records, statistics, and other information relating to projects and likely to assist Canadian organizations and Canadian personnel in carrying out their duties.

ARTICLE XIV

Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex "A", and the Government of Grenada shall assume the responsibilities described in Annex "B" in respect of any specific project approved under a subsidiary arrangement or a loan agreement. Annexes "A" and "B" shall be integral parts of this Agreement.

ARTICLE XV

Any differences which may arise relating to the interpretation or application of the provisions of this Agreement, or of any subsidiary arrangement or loan agreement, shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of Grenada.

ARTICLE XVI

This Agreement supersedes the "Memorandum of Understanding on the conditions governing Canadian personnel serving in Grenada under the Canadian Technical Assistance Programme in Grenada, signed by the Government of Canada and the Government of Grenada", and which was effective from March 24, 1975.

ARTICLE XVII

This Agreement shall enter into force on the date of an exchange of notes by which the Parties notify each other of the completion of the procedure required by their national law for giving effect to this Agreement, and shall remain in force until terminated by either Party on six (6) months notice in writing to the other Party. The responsibilities of the Government of Canada and those of the Government of Grenada, with regard to projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements or loan agreements entered into pursuant to Article II of this Agreement, and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above, shall continue until completion of

such projects as if this Agreement remained in force in respect of, and for the whole duration of each such project.

ARTICLE XVIII

This Agreement may be amended at any time by mutual consent of both Parties. Any amendment shall be done by formal Amendment to the Agreement and shall form an integral part of this Agreement.

*[For the testimonium and signatures, see at the end of the French text of the General Agreement –
Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte français de l'Accord général.]*

ANNEX "A"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA
PROJECTS APPROVED UNDER SUBSIDIARY
ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

- I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorised in its Regulations:
- (a) Expenditures related to Grenadian scholarship and training award holders:
- (i) registration and tuition fees, books, supplies, or materials required;
 - (ii) a living allowance;
 - (iii) medical and hospital expenses; and
 - (iv) economy class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship and training award programme.
- (b) Expenditures related to Canadian personnel:
- (i) their salaries, fees, allowances and other benefits;
 - (ii) their travel expenses and those of their dependents between their normal place of residence and the port of entry and departure in Grenada;
 - (iii) the cost of shipping, between their normal place of residence and the port of entry and departure in Grenada, their personal and household effects, those of their dependents, and the technical and professional material required by said personnel for the execution of their duties; and
 - (iv) the cost of packing of the personal and household effects, and the technical and professional material mentioned in paragraph (iii) above;
 - (v) subject to paragraph 1(a) of Annex "B" of this Agreement, normal hotel expenses including meals not paid for by the Government of Grenada, for the Canadian personnel and their dependents before they are able to occupy permanent accommodation, and immediately prior to their departure after they have vacated their permanent accommodation;
 - (vi) subject to paragraph 1(a) of Annex "B" of this Agreement, the cost for rental of suitable accommodation in the event that the Government of Grenada is not able to provide accommodation; and

(vii) subject to paragraph 1(b) of Annex "B" of this Agreement, where the assignment of said personnel is less than six (6) months, the cost for temporary accommodation.

(c) Expenditures related to certain projects:

(i) the cost of services of engineers, architects, and other experts required for the planning and execution of projects; and

(ii) the cost of providing materials, equipment, supplies, and other goods, and of the transportation of same to the port of entry in Grenada.

II. Contracts for the purchase of goods and services required in connection with projects, and agreed to be financed by the Government of Canada, shall be signed by the Government of Canada, or one of its agencies. However, it may be provided in subsidiary arrangements or loan agreements entered into pursuant to this Agreement, that such contracts shall be signed by the Government of Grenada, or one of its agencies, in accordance with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangements or loan agreements, consistent with Government of Canada practices.

III. The Government of Canada shall provide the Government of Grenada with the names of the Canadian personnel and their dependents entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement, in subsidiary arrangements or loan agreements.

ANNEX "B"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF GRENADA
PROJECTS APPROVED UNDER SUBSIDIARY
ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

- I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Grenada shall in a timely manner provide or pay:
 - (a) For any Canadian personnel on an assignment sought by the Government of Grenada for a period determinable by the said Government, and lasting more than six (6) months;
 - (i) permanent accommodation (excluding utilities) containing basic hard furnishings and appliances to the standards equivalent to that normally accorded to an expatriate civil servant of the Government of Grenada of comparable rank and seniority. This permanent accommodation shall be provided within fourteen (14) days of the arrival of the Canadian personnel in Grenada. In the event that this accommodation cannot be provided, the Government of Grenada shall facilitate leasing of suitable accommodation, and shall pay an allowance to cover fifty percent (50%) of said accommodation;
 - (ii) normal hotel expenses, including meals, for the Canadian personnel and their dependents will be paid by the Government of Grenada for the period in excess of fourteen (14) days in which Canadian personnel and their dependents remain in the hotel.
 - (b) For any Canadian personnel on an assignment sought by the Government of Grenada for a period determinable by the said government, and lasting less than six (6) months, the cost for temporary accommodation, including meals, for the Canadian personnel after sixty (60) days following their arrival in Grenada.
 - (c) Furnished premises and office services in compliance with the standards of the Government of Grenada, including adequate facilities and materials, support staff, mechanical and professional material, equipment and supplies, telephone, mail, and any other services which the Canadian personnel would need in order to carry out their duties.
 - (d) The recruiting and seconding of counterparts when required for the project.
 - (e) The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals, of the Canadian personnel and of their dependents between;

- (i) the port of entry and the place of residence of said personnel in Grenada at the beginning of their assignment; and
 - (ii) the place of residence and the point of departure of said personnel in Grenada upon completion of their assignment.
- (f) The cost of transportation of:
- (i) the personal and household effects of the Canadian personnel and those of their dependents; and
 - (ii) the professional and technical material required by said personnel in the execution of their duties in Grenada,
between
 - (iii) the port of entry and the place of residence of said personnel in Grenada at the beginning of their assignment; and
 - (iv) the place of residence and the point of departure of said personnel in Grenada upon completion of their assignment.
- (g) Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties in Grenada.
- (h) All off-loading and other handling costs at port of entry, and any official assistance which may be required for the purpose of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, supplies, and other goods required for the execution of projects and the personal and household effects of Canadian personnel and their dependents.
- (i) The storage of articles, mentioned in paragraph (h) above, during the period when they are held at customs, and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire, and any other dangers.
- (j) The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies, and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in Grenada to project sites, including where necessary, the obtaining of priority service by forwarding and transportation agents.
- (k) The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals of the Canadian personnel, but not of their dependents, at a level corresponding to their status and rank while they are required to travel on duty.

- (l) Permission to use means of officially approved communications such as radio transmitters and receivers approved for use in Grenada and telephone and telegraph networks, depending on the needs of programmes and projects.
 - (m) The proper use, operation and maintenance of any equipment, materials, supplies and goods financed by the Government of Canada in connection with projects aimed at maximising the benefit thereof to the Government of Grenada, and
 - (n) Other measures within its jurisdiction which facilitate the execution of programmes and projects.
- II. The Government of Grenada shall give access to Canadian personnel and their dependents to medical care and hospitalization in Grenada, in accordance with those standards granted to all citizens and residents of Grenada.
- III. The Government of Grenada acknowledges that each member of the Canadian personnel shall be entitled to a period of four (4) weeks leave per annum, which leave may be taken inside or outside Grenada at a time or times to be arranged between the Canadian personnel and the Grenadian authorities concerned.
- IV. The Government of Grenada shall ensure that employment shall be guaranteed for a period equivalent to the period of training, or up to the maximum of five (5) years to scholarship and training award holders from the public service of Grenada, upon return to their country following completion of their programmes of study. Annual reports on the positions held by returned scholars shall be provided.
- V. The Government of Grenada shall facilitate the admission of children, to either private or government schools as selected by the Canadian personnel.

AMENDMENT TO THE GENERAL AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF GRENADA
AND
THE GOVERNMENT OF CANADA
ON DEVELOPMENT COOPERATION

ARTICLE VIII of the General Agreement between the Government of Grenada and the Government of Canada signed September sixteenth, 1987 is hereby amended from:

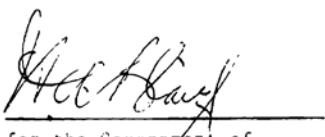
Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, one (1) motor vehicle for personal use, subject to such import being made within (6) months of the arrival in Grenada of the personnel. This privilege may also be exercised every two (2) years from the date when it is first granted. However, in the event of fire, theft, accident, or act of God, causing major damage to the motor vehicle, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period. The sale or disposal of such a motor vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of motor vehicles of officials of international organizations who are posted in Grenada.

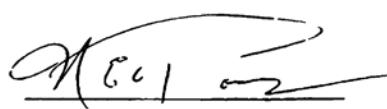
to:

Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, one (1) motor vehicle for personal use, subject to such import being made within (6) months of the arrival in Grenada of the personnel. This privilege may also be exercised every three (3) years from the date when it is first granted. However, in the event of fire, theft, accident,

or act of God, causing major damage to the motor vehicle, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period. The sale or disposal of such a motor vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of motor vehicles of officials of international organizations who are posted in Grenada.

Done in two originals this fifteenth- day of
October 1987.


for the Government of
Grenada


for the Government of
Canada

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA GRENADE
SUR LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade,

Voulant resserrer les relations cordiales qui existent entre leurs pays et leurs populations, et

Soucieux de promouvoir entre eux la coopération au développement en conformité avec les objectifs de développement économique et social du Gouvernement de la Grenade,

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade chercheront à promouvoir, entre les deux pays, un programme de coopération au développement qui pourra comprendre les éléments suivants:

- a) l'envoi de missions d'appréciation, d'évaluation et de vérification à la Grenade, visant l'analyse de projets de développement;
- b) l'octroi de bourses d'études et de formation permettant à des citoyens de la Grenade de poursuivre des études et d'acquérir une formation professionnelle au Canada, à la Grenade ou dans un tiers pays;
- c) l'affectation d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens chargés de mener à bien des projets de développement à la Grenade;
- d) la fourniture d'équipement, de matériel, de biens et de services requis pour la bonne marche des projets de développement à la Grenade;
- e) l'élaboration d'études et de projets permettant d'apporter une contribution au développement économique et social de la Grenade;
- f) la planification et l'exécution de projets de développement à la Grenade par des organisations non gouvernementales canadiennes;
- g) la planification et la mise en oeuvre de projets, à caractère régional, destinés à contribuer au développement économique et social des Caraïbes du Commonwealth; et
- h) toute autre forme d'assistance dont pourront mutuellement convenir les deux Parties.

ARTICLE II

- a) À l'appui des objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada pourra conclure avec le Gouvernement de la Grenade des ententes subsidiaires ou des accords de prêt portant sur des projets déterminés qui englobent un ou plusieurs des éléments du programme décrit à l'article I, sauf sur les projets visés aux alinéas f) et g). Pour les projets visés par lesdits alinéas f) et g), le Gouvernement du Canada pourra conclure directement des accords de financement ou des arrangements avec des organisations non gouvernementales canadiennes ou avec d'autres gouvernements, des organisations régionales ou des institutions des Caraïbes du Commonwealth.
- b) Sauf indication contraire, les ententes subsidiaires portant sur des subventions ou des contributions octroyées par le Gouvernement du Canada seront considérées comme des arrangements administratifs.
- c) Les accords de prêt constitueront des ententes formelles entre les Parties contractantes et les lieront en vertu du droit international.
- d) Les ententes subsidiaires et les accords de prêt devront faire expressément référence au présent Accord.

ARTICLE III

Aux fins du présent Accord:

- a) "Organisations canadiennes" désigne les firmes, institutions ou organisations non gouvernementales du Canada ou d'un autre pays que la Grenade, qui participent à un projet donné;
- b) "Personnel canadien" désigne les personnes du Canada ou d'un autre pays que la Grenade, ou les autres résidents non permanents de la Grenade, qui travaillent à la Grenade à la réalisation d'un projet donné;
- c) "Personne à charge" désigne le conjoint d'un membre du personnel canadien, un enfant de ce membre ou de son conjoint, ou toute autre personne reconnue comme étant à sa charge au Canada; et
- d) "Projet" désigne tout projet canadien de coopération qui entre dans le cadre du programme de coopération décrit à l'article I et auquel sont affectés des fonds du Gouvernement du Canada.

ARTICLE IV

Le Gouvernement de la Grenade dégagera le Gouvernement du Canada, les organisations canadiennes et le personnel canadien de toute responsabilité civile à l'égard

des actes ou omissions intervenant dans le déroulement ou l'exécution d'un projet, à l'exception des cas où de tels actes résulteraient d'une faute délibérée ou d'une négligence grossière de la part des organisations canadiennes ou du personnel canadien.

ARTICLE V

Le Gouvernement de la Grenade s'engage à faciliter le rapatriement des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge dans les cas où, de l'avis du Gouvernement du Canada ou du Gouvernement de la Grenade, la vie ou la sécurité de ces personnes est en danger.

ARTICLE VI

Le Gouvernement de la Grenade exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de tout impôt foncier et de toutes taxes personnelles et redevances locales, y compris les taxes de départ et de voyage et l'impôt sur le revenu personnel, que ce revenu provienne de l'extérieur de la Grenade, de fonds d'aide canadiens versés à la Grenade ou d'indemnités consenties par le Gouvernement de la Grenade aux termes du présent Accord, de toute entente subsidiaire ou de tout accord de prêt. En outre, le Gouvernement de la Grenade exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de l'obligation de présenter des déclarations écrites à l'égard de ces exemptions.

ARTICLE VII

Le Gouvernement de la Grenade exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, des droits d'importation, tarifs douaniers et autres droits, taxes, frais ou redevances sur l'équipement technique et professionnel importé à la Grenade dans le cadre d'un projet de coopération au développement, ainsi que sur les effets personnels et ménagers neufs ou usagés (y compris les appareils électro-ménagers), sous réserve que ces effets soient importés à la Grenade dans les six (6) mois suivant l'arrivée à la Grenade du personnel canadien et des personnes à charge, et qu'ils soient par la suite réexportés, que leur vie utile prenne fin ou qu'ils soient cédés à des bénéficiaires du même privilège. Toutefois, en cas d'incendie ou de vol, ou si leur vie utile prend fin, le privilège pourra être renouvelé à tout moment pendant la période d'affectation.

ARTICLE VIII

Chaque membre du personnel canadien pourra exporter ou importer, dans les six (6) mois suivant son arrivée à la Grenade, en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un (1) véhicule pour son usage personnel. Ce privilège sera en outre renouvelable tous les deux (2) ans à partir de la date à laquelle il est accordé. Toutefois, il pourra être exercé à tout moment pendant la période d'affectation en cas de feu, de vol, d'accident ou de catastrophe naturelle causant des dommages sérieux au véhicule. La vente ou la cession d'un tel véhicule sera assujettie aux règlements régissant la vente ou la cession des véhicules des représentants d'organisations internationales postés à la Grenade.

ARTICLE IX

Le Gouvernement de la Grenade exemptera les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, pendant toute la durée de l'affectation, de tous droits d'importation, tarifs douaniers et autres droits ou taxes sur les lunettes délivrées sur ordonnance, les médicaments spécialement prescrits et les aliments diététiques spéciaux destinés à leur usage personnel.

ARTICLE X

Le Gouvernement de la Grenade exemptera de tous droits d'importation, formalités de douane, taxes et autres droits, l'équipement technique et professionnel, les fonds, les produits, les matériaux et les autres biens importés à la Grenade pour les besoins ou dans le cadre de l'exécution d'un projet donné.

ARTICLE XI

Le Gouvernement de la Grenade permettra aux organisations canadiennes et au personnel canadien d'ouvrir un compte en monnaie étrangère dans une banque commerciale de la Grenade et d'en convertir le solde en toute autre monnaie, sans aucune restriction et en franchise de droits et de taxes à l'exportation.

ARTICLE XII

Le Gouvernement de la Grenade informera les organisations canadiennes et le personnel canadien des lois et règlements locaux qui pourraient viser l'exécution de leurs tâches.

ARTICLE XIII

Le Gouvernement de la Grenade fournira en temps voulu et sans frais:

- a) tous les permis, licences et autres documents nécessaires aux organisations canadiennes et au personnel canadien dans l'exercice de leurs fonctions;
- b) tous les visas et permis d'exportation ou d'importation, selon le cas, pour les organisations canadiennes, les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, en ce qui concerne l'équipement, les matériaux, les fournitures ou les biens requis pour la réalisation de projets, l'équipement professionnel et technique ainsi que les effets personnels de ces personnes;
- c) les rapports, dossiers, statistiques et autres renseignements publiés et ne portant pas de cote de sécurité qui se rapportent aux projets et sont susceptibles d'aider les organisations canadiennes et le personnel canadien dans l'exercice de leurs fonctions.

ARTICLE XIV

Sauf indication contraire, le Gouvernement du Canada assumera les responsabilités décrites à l'Annexe "A" et le Gouvernement de la Grenade assumera celles décrites à l'Annexe "B" en ce qui concerne tout projet particulier établi aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt. Les Annexes "A" et "B" font partie intégrante du présent Accord.

ARTICLE XV

Tout différend qui pourra surgir relativement à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord, d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt, sera réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade.

ARTICLE XVI

Le présent Accord abroge et remplace le protocole d'entente régissant les conditions d'affectation du personnel canadien à la Grenade dans le cadre du programme d'assistance technique du Canada, signé par le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade et entré en vigueur le 24 mars 1975.

ARTICLE XVII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront avisées mutuellement, par un échange de lettres, qu'elles ont rempli la procédure requise à cet effet selon leurs lois, et restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties y mette un terme en faisant parvenir un préavis écrit de six (6) mois à l'autre Partie. Les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la Grenade en ce qui concerne les projets exécutés aux termes d'ententes subsidiaires ou d'accords de prêt conclus conformément à l'article II du présent Accord, et qui auront débuté avant la réception du préavis susmentionné, se poursuivront jusqu'à ce que ces projets soient terminés tout comme si le présent Accord était demeuré en vigueur pour toute la durée de chacun des projets.

ARTICLE XVIII

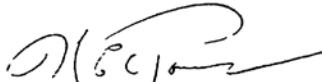
Les deux Parties pourront modifier le présent Accord par consentement mutuel. Ces modications devront être apportées par voie de modification officielle à l'Accord et formeront partie intégrante de l'Accord original.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this General Agreement.

DONE in two originals at GRENADA
this sixteenth day of September 1987, in English
and French, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à CRENADE
ce seizième jour de Septembre 1987, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.



FOR THE GOVERNMENT OF CANADA
POUR LE GOUVERNEMENT DU
CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF GRENADA
POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
GRENADE

ANNEXE "A"

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
PROJETS APPROUVEDS EN VERTU D'ENTENTES SUBSIDIAIRES
OU D'ACCORDS DE PRÊT

- I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Canada assumera les dépenses suivantes d'après les tarifs autorisés dans ses propres règlements:
- a) Dépenses liées aux bénéficiaires de bourses d'études et de formation de la Grenade:
 - i) frais d'inscription et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
 - ii) indemnité de subsistance;
 - iii) frais médicaux et frais d'hospitalisation; et
 - iv) prix du billet pour le voyage par avion en classe économique ou par tout autre moyen de transport approuvé, selon les exigences du programme de bourses d'études et de formation.
 - b) Dépenses liées au personnel canadien:
 - i) les salaires, les honoraires, les indemnités et autres avantages sociaux;
 - ii) les dépenses de voyage et celles des personnes à charge entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ à la Grenade;
 - iii) les frais de transport, entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ à la Grenade, des effets personnels et ménagers et de ceux des personnes à charge, et du matériel professionnel et technique requis par le personnel pour l'exécution de ses tâches;
 - iv) les frais d'emballage des effets personnels et ménagers, et du matériel technique et professionnel visé en iii) ci-dessus;
 - v) sous réserve des dispositions de l'alinéa I a) de l'Annexe "B" du présent Accord, les frais normaux d'hôtel, y compris les repas, qui ne sont pas payés par le Gouvernement de la Grenade, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, avant qu'ils ne puissent occuper un lieu de résidence permanent, et immédiatement avant leur départ une fois qu'ils ont évacué leur lieu de résidence permanent;
 - vi) sous réserve des dispositions de l'alinéa I a) de l'Annexe "B" du présent Accord, les frais de location d'un logement convenable

dans l'éventualité où le Gouvernement de la Grenade n'est pas en mesure de fournir un lieu de résidence; et

vii) sous réserve des dispositions de l'alinéa I b) de l'Annexe "B" du présent Accord, dans les cas où la durée d'affectation du personnel est inférieure à six (6) mois, le coût d'un lieu de résidence temporaire.

c) Dépenses liées à certains projets:

- i) le coût des services d'ingénieurs, d'architectes et d'autres experts requis pour l'exécution des projets; et
- ii) le coût d'acquisition de l'équipement, du matériel, des fournitures et autres biens requis, et celui du transport jusqu'au port d'entrée à la Grenade.

II. Le Gouvernement du Canada, ou l'un de ses organismes, signera les contrats pour l'obtention des biens et des services payés par le Gouvernement du Canada qui sont requis dans le cadre des projets. Toutefois, les ententes subsidiaires et les accords de prêt conclus aux termes du présent Accord pourront stipuler que ces contrats seront signés par le Gouvernement de la Grenade, ou par un de ses agents, conformément aux modalités et conditions spécifiées dans lesdits accords de prêt ou ententes subsidiaires, et selon les pratiques du Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada communiquera au Gouvernement de la Grenade les noms des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge qui pourront profiter des droits et priviléges énoncés dans le présent Accord, dans une entente subsidiaire ou dans un accord de prêt.

ANNEXE "B"

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DE LA GRENADE
PROJETS APPROUVÉS EN VERTU D'ENTENTES SUBSIDIAIRES
OU D'ACCORDS DE PRÊT

- I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement de la Grenade acquittera ou fournira en temps voulu:
- a) Pour tout le personnel canadien affecté dans ce pays à la demande du Gouvernement de la Grenade pour une période déterminée par ledit Gouvernement ou appelée à durer plus de six (6) mois:
 - i) un lieu de résidence permanent (à l'exclusion des services publics) comprenant un mobilier de base et des appareils répondant à des normes équivalentes à celles normalement accordées à un fonctionnaire à l'étranger du Gouvernement de la Grenade de rang et d'ancienneté comparables. Cette résidence permanente devra être fournie dans les quatorze (14) jours suivant l'arrivée du personnel canadien à la Grenade. Au cas où ce lieu de résidence ne pourrait être fourni, le Gouvernement de la Grenade devra faciliter la location d'un logement convenable, et payer une indemnité correspondant à cinquante pour cent (50 p. 100) du loyer; et
 - ii) les frais normaux d'hôtel, y compris les repas, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, pour la période dépassant quatorze (14) jours de résidence de ces personnes à l'hôtel.
 - b) Pour tout le personnel canadien affecté dans ce pays à la demande du Gouvernement de la Grenade pour une période déterminée par ledit Gouvernement et appelée à durer moins de six (6) mois, le coût d'un lieu de résidence temporaire, y compris les repas, pour le personnel canadien au terme de soixante (60) jours après l'arrivée à la Grenade.
 - c) Des locaux meublés et des services de bureau correspondant aux normes du Gouvernement de la Grenade, ce qui comprend les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, l'équipement et les fournitures, et les services téléphoniques, postaux et autres dont le personnel canadien peut avoir besoin pour exercer ses fonctions.
 - d) Le recrutement et l'affectation d'homologues au moment requis au cours du projet.
 - e) Les frais de voyage, et le coût des chambres d'hôtel ou d'un autre lieu d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge entre;

- i) le port d'entrée et le lieu de résidence de ces personnes à la Grenade au début de l'affectation; et
 - ii) le lieu de résidence et le point de départ de ces mêmes personnes à la Grenade à la fin de l'affectation.
- f) Le coût du transport:
- i) des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge; et
 - ii) du matériel professionnel et technique requis par ledit personnel dans l'exécution de ses tâches à la Grenade,
entre
 - iii) le port d'entrée et le lieu de résidence dudit personnel à la Grenade au début de l'affectation; et
 - iv) le lieu de résidence et le point de départ dudit personnel à la Grenade à la fin de l'affectation.
- g) Toute assistance officielle qui pourra être requise pour faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'exercice de ses fonctions à la Grenade.
- h) Les frais de déchargement au port d'entrée, et toute assistance officielle qui pourra être nécessaire pour accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens requis pour l'exécution des projets, ainsi que des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge.
- i) L'entreposage des articles mentionnés en h) ci-dessus, pendant qu'ils sont retenus à la douane, et toute mesure requise pour protéger ces articles contre les éléments naturels, le vol, le feu et tout autre risque.
- j) Le transport intérieur rapide de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens importés requis pour l'exécution des projets, depuis le port d'entrée à la Grenade jusqu' sur les lieux du projet, y compris si nécessaire l'obtention d'un service prioritaire par les transitaires et les transporteurs.
- k) Les frais de voyage et les frais d'hôtel ou de tout autre lieu d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien, mais non des personnes à leur charge, selon un niveau correspondant à leur statut et à leur rang, lorsqu'ils sont appelés à voyager dans l'exercice de leurs fonctions.

- 1) La permission d'utiliser des moyens de communication officiellement approuvés à la Grenade, comme les postes émetteurs et récepteurs ainsi que les réseaux de téléphone et de télégraphe, selon les besoins des programmes et des projets.
 - m) L'utilisation et l'entretien adéquats de l'équipement, du matériel, des fournitures et des biens financés par le Gouvernement du Canada, dans le cadre de projets, de façon à maximiser les avantages qu'en tirera le Gouvernement de la Grenade.
 - n) Les autres moyens tombant sous sa juridiction qui peuvent faciliter l'exécution des programmes et projets.
- II. Le Gouvernement de la Grenade donnera aux membres du personnel canadien et aux personnes à leur charge l'accès à des services médicaux et hospitaliers à la Grenade conformément aux normes accordées à tous les citoyens et résidents de la Grenade.
- III. Le Gouvernement de la Grenade reconnaît que chaque membre du personnel canadien aura droit à une période de congé annuel de quatre (4) semaines, congé qui pourra être pris à la Grenade ou à l'extérieur du pays, au(x) moment(s) dont pourront convenir le personnel canadien et les autorités concernées de la Grenade.
- IV. Le Gouvernement de la Grenade devra veiller à ce qu'un emploi puisse être offert, pendant une période équivalente à la durée de la formation ou pendant au plus cinq (5) ans, aux bénéficiaires de bourses d'études et de formation appartenant à la fonction publique de la Grenade, lorsqu'ils retourneront dans leur pays après avoir terminé leur programme d'études. Des rapports annuels sur les postes occupés par ces boursiers devront être fournis.
- V. Le Gouvernement de la Grenade s'engage à faciliter l'admission des enfants dans les écoles, privées ou publiques, qu'aura choisies le personnel canadien.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AMENDEMENT À L'ACCORD GÉNÉRAL ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA GRENADE SUR LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

L'article VIII de l'Accord général entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Grenade, signé le 16 septembre 1987, qui se lit comme suit :

« Chaque membre du personnel canadien pourra exporter ou importer, dans les six (6) mois suivant son arrivée à la Grenade, en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un (1) véhicule pour son usage personnel. Ce privilège sera en outre renouvelable tous les deux (2) ans à partir de la date à laquelle il est accordé. Toutefois, il pourra être exercé à tout moment pendant la période d'affectation en cas de feu, de vol, d'accident ou de catastrophe naturelle causant des dommages sérieux au véhicule. La vente ou la cession d'un tel véhicule sera assujettie à aux règlements régissant la vente ou la cession des véhicules des représentants d'organisations internationales postés à la Grenade. »

est remplacé par :

« Chaque membre du personnel canadien pourra exporter ou importer, dans les six (6) mois suivant son arrivée à la Grenade, en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un (1) véhicule pour son usage personnel. Ce privilège sera en outre renouvelable tous les trois (3) ans à partir de la date à laquelle il est accordé. Toutefois, il pourra être exercé à tout moment pendant la période d'affectation en cas de feu, de vol, d'accident ou de catastrophe naturelle causant des dommages sérieux au véhicule. La vente ou la cession d'un tel véhicule sera assujettie aux règlements régissant la vente ou la cession des véhicules des représentants d'organisations internationales postés à la Grenade. »

FAIT en deux exemplaires originaux, le 15 octobre 1987.

Pour le Gouvernement de la Grenade :

[HERBERT BLAIZE]

Pour le Gouvernement du Canada :

[E. C. POWER]

No. 53015

**Canada
and
Switzerland**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Swiss Confederation regarding the Transfer of Forfeited Assets. Ottawa, 17 December 1996

Entry into force: *17 December 1996 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Suisse**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Confédération suisse au sujet du transfert de fonds confisqués. Ottawa, 17 décembre 1996

Entrée en vigueur : *17 décembre 1996 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SWISS CONFEDERATION
REGARDING THE TRANSFER OF FORFEITED ASSETS**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE SWISS CONFEDERATION, hereinafter referred to as the "Parties";**

CONSIDERING that the Government of the Swiss Confederation provided invaluable assistance to Canadian law enforcement authorities in obtaining evidence and freezing money located in Swiss bank accounts in the drug trafficking cases of

- (i) *Her Majesty The Queen v. Marek Kalenski*; and
- (ii) *Regina v. Mauro et al.*;

CONSIDERING further that, in relation to the above-named cases, the Government of the Swiss Confederation has permitted the repatriation to Canada of funds related to drug trafficking activities, in the amounts of approximately \$149,260.45 Cdn and \$515,432.78 Cdn, respectively, for an approximate total of \$664,693.23 Cdn;

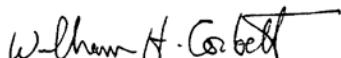
HAVE AGREED as follows:

1. The Government of Canada shall transfer to the Government of the Swiss Confederation fifty percent of the proceeds forfeited to Canada that are available for sharing, in accordance with Part I of the Forfeited Property Sharing Regulations.
2. The funds designated for sharing shall,
 - (a) in *The Matter of Kalenski*, be sent to account Nr. 1100-6103.008, Zurich Cantonalbank, Zürich, credited to the Government Treasury, District Public Prosecutor's Office (IV) for the Canton of Zurich, ElZ No. 1994/000005; and
 - (b) in *The Matter of Carmen Mauro*, be sent to the credit of the Basel Public Prosecutor's Office.
3. There shall be no conditions in respect of the use of any moneys received under this Agreement.

4. This Agreement is intended solely for the purposes of mutual assistance between the Parties, including assistance in the disposition of proceeds of crime. The provisions of this Agreement do not give rise to any right on the part of any private person and are not intended to benefit third parties.
5. This Agreement shall enter into force on the date of its signature by both Parties.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of both Governments, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, Canada, on the 17th day of December, 1996, in the English and French languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT OF
CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE SWISS CONFEDERATION

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE
AU SUJET DU TRANSFERT DE FONDS CONFISQUÉS**

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, ci-après dénommés les «Parties»;

CONSIDÉRANT que le gouvernement de la Confédération suisse a apporté une aide inestimable aux autorités canadiennes chargées de faire appliquer la loi en réunissant des preuves et en bloquant des fonds qui avaient été déposés dans des comptes bancaires suisses dans les affaires de trafic de drogues illicites suivantes:

- i) *Sa Majesté la Reine c. Marek Kalenski*; et,
- ii) *Regina c. Mauro et consorts*;

CONSIDÉRANT de plus que, en rapport avec les affaires ci-dessus mentionnées, le gouvernement de la Confédération suisse a autorisé le rapatriement au Canada de fonds liés au trafic de drogues illicites, pour les sommes de 149,260.45 \$ Cda et de 515,432.78 \$ Cda environ, respectivement, soit un total de 664,693.23 \$ Cda environ;

SONT CONVENUS de ce qui suit:

1. Le gouvernement du Canada transfère au gouvernement de la Confédération suisse cinquante pour cent des sommes confisquées par le gouvernement du Canada qui sont disponibles et peuvent être partagées, en conformité avec la Partie I du *Règlement sur le partage du produit de l'aliénation des biens confisqués*.
2. Les fonds désignés pour le partage sont versés,
 - a) pour *l'Affaire Kalenski*, au compte No. 1100-6103.008 Zurich Cantonalbank, Zurich, au crédit du Trésor du gouvernement, Bureau du procureur public du district (IV) pour le Canton de Zurich, EIZ No. 1994/000005, et
 - b) pour *l'Affaire Mauro*, au crédit du Bureau du procureur public de Basel.
3. Aucune condition ne viendra limiter l'emploi qui pourra être fait des fonds reçus en application de l'Accord.

4. Le présent Accord est à seule fin de l'entraide judiciaire entre les Parties, y compris l'entraide en matière de disposition des fruits ou produits de la criminalité. Les dispositions du présent Accord ne confèrent aucun droit à un sujet de droit privé et ne profitent pas aux tiers.
5. L'Accord entre en vigueur à compter du jour de sa signature par les deux Parties.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ottawa, Canada, le 17ième jour de décembre 1996, en double exemplaire, en langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

William H. Gratton
POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

Walter Bieri
POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA CONFÉDÉRATION SUISSE

No. 53016

**Canada
and
St. Vincent and the Grenadines**

General Agreement between the Government of St. Vincent and the Grenadines and the Government of Canada on development cooperation (with annexes). St. Vincent, 26 February 1987

Entry into force: *17 July 1996 by notification, in accordance with article XVII*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines**

Accord général entre le Gouvernement de Saint-Vincent et Grenadines et le Gouvernement du Canada sur la coopération au développement (avec annexes). Saint-Vincent, 26 février 1987

Entrée en vigueur : *17 juillet 1996 par notification, conformément à l'article XVII*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

GENERAL AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF ST. VINCENT AND THE GRENADINES
AND
THE GOVERNMENT OF CANADA ON DEVELOPMENT COOPERATION

The Government of St. Vincent and the Grenadines (hereinafter referred to as the Government of St. Vincent) and the Government of Canada,

Wishing to strengthen the existing cordial relations between the two countries and their peoples, and

Moved by the desire to foster development cooperation between the two countries in conformity with the objectives of economic and social development of the Government of St. Vincent,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Government of Canada and the Government of St. Vincent shall promote a programme of development cooperation, between their two countries, consisting of one or more of the following components:

- (a) the sending of appraisal, evaluation, and audit missions to St. Vincent, to analyse development projects;
- (b) the granting of scholarships and training awards to citizens of St. Vincent for studies and professional training in Canada, St. Vincent, or a third country;
- (c) the assignment of Canadian experts, advisors, and other specialists required for the successful execution of development projects in St. Vincent;
- (d) the provision of equipment, materials, supplies, goods, and services required for the successful execution of development projects in St. Vincent;
- (e) the elaboration of studies and projects designed to contribute to the economic and social development of St. Vincent;
- (f) the planning and execution of development projects in St. Vincent by Canadian non-governmental organizations;
- (g) the planning and implementation of projects, regional in nature, designed to contribute to the economic and social development of the Commonwealth Caribbean; and
- (h) the provision of any other form of assistance which may be mutually agreed upon.

ARTICLE II

- (a) In support of the objectives of this Agreement, the Government of Canada may conclude subsidiary arrangements or loan agreements with the Government of St. Vincent in respect of specific projects involving one or several components of the programme described in

Article I of this Agreement, except projects referred to in paragraphs (f) and (g) of Article I. For those projects referred to in paragraphs (f) and (g) of Article I of this Agreement, the Government of Canada may enter into financing agreements or arrangements directly with Canadian non-governmental organizations or with other governments, regional organizations or institutions of the Commonwealth Caribbean.

- (b) Unless otherwise stated, subsidiary arrangements concerning grants or contributions from the Government of Canada shall be considered as administrative arrangements.
- (c) Loan Agreements shall be formal agreements between the parties and shall bind them under international law.
- (d) Subsidiary arrangements and loan agreements shall make specific reference to this Agreement.

ARTICLE III

For the purpose of this Agreement:

- (a) "Canadian organizations" means Canadian or other non-St. Vincentian firms, institutions or non-governmental organizations engaged on a particular project;
- (b) "Canadian personnel" means Canadians or non-St. Vincentians, or other non-permanent residents of St. Vincent, working in St. Vincent on a particular project;
- (c) "dependent" means the spouse of a member of the Canadian personnel, the child of said member, or of the spouse of said member, or any other person recognized as a dependent in Canada; and
- (d) "project" means any Canadian cooperation project which falls within the purview of the cooperation programme described in Article I and which receives funding from the Government of Canada.

ARTICLE IV

The Government of St. Vincent shall indemnify and save harmless the Government of Canada, Canadian organizations, and Canadian personnel from civil liability for acts or omissions occurring in the course of performance or execution of a project, except where such acts result from wilful misconduct or gross negligence on the part of Canadian organizations and Canadian personnel.

ARTICLE V

The Government of St. Vincent shall facilitate the repatriation of Canadian personnel, and of their dependents in cases where, in the opinion of the Government of Canada or the Government of St. Vincent, the life or safety of said personnel and of their dependents is endangered.

ARTICLE VI

The Government of St. Vincent shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from all resident and local personal taxes and levies, including taxes on the person such as departure and travel taxes, and taxes imposed on personal income, whether such income arises outside of St. Vincent, or from Canadian aid funds paid within St. Vincent, or allowances paid to them by the Government of St. Vincent, as provided in this Agreement, any subsidiary arrangement, or any loan agreement. In addition, the Government of St. Vincent shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from any obligation to present written declarations in relations to these exemptions.

ARTICLE VII

The Government of St. Vincent shall exempt Canadian organizations and Canadian personnel, including their dependents, from import duties, customs tariffs, and all other duties, taxes, charges, or levies on technical and professional equipment imported into St. Vincent in the course of a project of development cooperation, and on new or used personal and domestic effects (including household electrical appliances) imported into St. Vincent, within six (6) months of the arrival in St. Vincent of the Canadian personnel and of their dependents, subject to the re-exportation or to the termination of the useful life of such effects, or to the disposition of the same to persons enjoying similar exemptions. However, in the event of fire or theft, or the termination of the useful life of such effects, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period.

ARTICLE VIII

Each member of the Canadian personnel may import or export, free of any import duties, customs tariffs, sales and purchase tax and any other duties, taxes or charges, one (1) motor vehicle for personal use, subject to such import being made within (6) months of the arrival in St. Vincent of the personnel. This privilege may also be exercised every two (2) years from the date when it is first granted.

However, in the event of fire, theft, accident, or act of God, causing major damage to the motor vehicle, this privilege may be re-exercised at any time during the assignment period. The sale or disposal of such a motor vehicle shall be subject to the regulations governing the sale or disposal of motor vehicles of officials of international organizations who are posted in St. Vincent.

ARTICLE IX

The Government of St. Vincent shall exempt Canadian personnel and their dependents from import duties, customs tariffs, and other duties or taxes on prescription eyeglasses, especially prescribed medicine and special health foods for their personal use throughout the period of assignment.

ARTICLE X

The Government of St. Vincent shall exempt funds, technical and professional equipment, products, materials, supplies and any other goods imported into St. Vincent for, or related to a project, from all taxes, import duties, customs, bond, and all other levies.

ARTICLE XI

The Government of St. Vincent shall grant to Canadian organizations and personnel, facilities for the opening and maintenance of an external account in any commercial bank in St. Vincent, and the balance on such an account shall be freely transferable into any other currency, and shall be free from restrictions, official charges or levies in respect of exportation.

ARTICLE XII

The Government of St. Vincent shall inform Canadian organizations and Canadian personnel of the local laws and regulations which may concern them in the performance of their duties.

ARTICLE XIII

The Government of St. Vincent shall in a timely manner provide without cost:

- (a) all permits, licences and other documents, necessary to enable Canadian organizations and Canadian personnel to carry out their respective functions;

- (b) all necessary visas and all import or export permits, as the case may be, for the Canadian organizations, the Canadian personnel and their dependents, for equipment, materials, supplies or goods required for the execution of projects, the professional and technical equipment, and the personal effects of these personnel;
- (d) published and unclassified reports, records, statistics, and other information relating to projects and likely to assist Canadian organizations and Canadian personnel in carrying out their duties.

ARTICLE XIV

Unless otherwise indicated, the Government of Canada shall assume the responsibilities described in Annex "A", and the Government of St. Vincent shall assume the responsibilities described in Annex "B" in respect of any specific project approved under a subsidiary arrangement or a loan agreement. Annexes "A" and "B" shall be integral parts of this Agreement.

ARTICLE XV

Any differences which may arise relating to the interpretation or application of the provisions of this Agreement, or of any subsidiary arrangement or loan agreement, shall be settled by means of negotiations between the Government of Canada and the Government of St. Vincent.

ARTICLE XVI

This Agreement supersedes the "Memorandum of Understanding on the conditions governing Canadian personnel serving in St. Vincent under the Canadian Technical Assistance Programme in St. Vincent, signed by the Government of Canada and the Government of St. Vincent", and which was effective from August 28, 1974.

ARTICLE XVII

This Agreement shall enter into force on the date of an exchange of notes by which the Parties notify each other of the completion of the procedure required by their national law for giving effect to this Agreement, and shall remain in force until terminated by either Party on six (6) months notice in writing to the other Party. The responsibilities of the Government of Canada and those of the Government of St. Vincent, with regard to projects being carried out by virtue of subsidiary arrangements or loan agreements entered into pursuant to Article II of this Agreement, and begun prior to the receipt of the termination notice referred to above, shall continue until completion of

such projects as if this Agreement remained in force in respect of, and for the whole duration of each such project.

ARTICLE XVIII

This Agreement may be amended at any time by mutual consent of both Parties. Any amendment shall be done by formal Amendment to the Agreement and shall form an integral part of this Agreement.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the French text of the General Agreement – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte français de l'Accord général.]

ANNEX "A"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF CANADA
PROJECTS APPROVED UNDER SUBSIDIARY
ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

- I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of Canada shall finance the following expenditures based on the rates authorised in its Regulations:
- (a) Expenditures related to St. Vincentian scholarship and training award holders:
- (i) registration and tuition fees, books, supplies, or materials required;
 - (ii) a living allowance;
 - (iii) medical and hospital expenses; and
 - (iv) economy class fares for travel by air or any other approved means of transportation, in compliance with the requirements of the scholarship and training award programme.
- (b) Expenditures related to Canadian personnel:
- (i) their salaries, fees, allowances and other benefits;
 - (ii) their travel expenses and those of their dependents between their normal place of residence and the port of entry and departure in St. Vincent;
 - (iii) the cost of shipping, between their normal place of residence and the port of entry and departure in St. Vincent, their personal and household effects, those of their dependents, and the technical and professional material required by said personnel for the execution of their duties; and
 - (iv) the cost of packing of the personal and household effects, and the technical and professional material mentioned in paragraph (iii) above;
 - (v) subject to paragraph 1(a) of Annex "B" of this Agreement, normal hotel expenses including meals not paid for by the Government of St. Vincent, for the Canadian personnel and their dependents before they are able to occupy permanent accommodation, and immediately prior to their departure after they have vacated their permanent accommodation;
 - (vi) subject to paragraph 1(a) of Annex "B" of this Agreement, the cost for rental of suitable accommodation in the event that the Government of St. Vincent is not able to provide accommodation; and

- (vii) subject to paragraph 1(b) of Annex "B" of this Agreement, where the assignment of said personnel is less than six (6) months, the cost for temporary accommodation.
- (c) Expenditures related to certain projects:
- (i) the cost of services of engineers, architects, and other experts required for the planning and execution of projects; and
 - (ii) the cost of providing materials, equipment, supplies, and other goods, and of the transportation of same to the port of entry in St. Vincent.
- II. Contracts for the purchase of goods and services required in connection with projects, and agreed to be financed by the Government of Canada, shall be signed by the Government of Canada, or one of its agencies. However, it may be provided in subsidiary arrangements or loan agreements entered into pursuant to this Agreement, that such contracts shall be signed by the Government of St. Vincent, or one of its agencies, in accordance with the terms and conditions specified in said subsidiary arrangements or loan agreements, consistent with Government of Canada practices.
- III. The Government of Canada shall provide the Government of St. Vincent with the names of the Canadian personnel and their dependents entitled to the rights and privileges set forth in this Agreement, in subsidiary arrangements or loan agreements.

ANNEX "B"

RESPONSIBILITIES OF THE GOVERNMENT OF ST. VINCENT
PROJECTS APPROVED UNDER SUBSIDIARY
ARRANGEMENTS OR LOAN AGREEMENTS

- I. Unless otherwise indicated in subsidiary arrangements or loan agreements, the Government of St. Vincent shall in a timely manner provide or pay:
- (a) For any Canadian personnel on an assignment sought by the Government of St. Vincent for a period determinable by the said Government, and lasting more than six (6) months:
 - (i) permanent accommodation (excluding utilities) containing basic hard furnishings and appliances to the standards equivalent to that normally accorded to an expatriate civil servant of the Government of St. Vincent of comparable rank and seniority. This permanent accommodation shall be provided within fourteen (14) days of the arrival of the Canadian personnel in St. Vincent. In the event that this accommodation cannot be provided, the Government of St. Vincent shall facilitate leasing of suitable accommodation, and shall pay an allowance to cover fifty percent (50%) of said accommodation;
 - (ii) normal hotel expenses, including meals, for the Canadian personnel and their dependents will be paid by the Government of St. Vincent for the period in excess of fourteen (14) days in which Canadian personnel and their dependents remain in the hotel.
 - (b) For any Canadian personnel on an assignment sought by the Government of St. Vincent for a period determinable by the said government, and lasting less than six (6) months, the cost for temporary accommodation, including meals, for the Canadian personnel after sixty (60) days following their arrival in St. Vincent.
 - (c) Furnished premises and office services in compliance with the standards of the Government of St. Vincent, including adequate facilities and materials, support staff, mechanical and professional material, equipment and supplies, telephone, mail, and any other services which the Canadian personnel would need in order to carry out their duties.
 - (d) The recruiting and seconding of counterparts when required for the project.
 - (e) The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals, of the Canadian personnel and of their dependents between:

- (1) the port of entry and the place of residence of said personnel in St. Vincent at the beginning of their assignment; and
 - (ii) the place of residence and the point of departure of said personnel in St. Vincent upon completion of their assignment.
- (f) The cost of transportation of:
- (i) the personal and household effects of the Canadian personnel and those of their dependents; and
 - (ii) the professional and technical material required by said personnel in the execution of their duties in St. Vincent,
between
 - (iii) the port of entry and the place of residence of said personnel in St. Vincent at the beginning of their assignment; and
 - (iv) the place of residence and the point of departure of said personnel in St. Vincent upon completion of their assignment.
- (g) Any official assistance which may be required for the purpose of facilitating the travel of Canadian personnel in the performance of their duties in St. Vincent.
- (h) All off-loading and other handling costs at port of entry, and any official assistance which may be required for the purpose of expediting the clearance through customs of equipment, products, materials, supplies, and other goods required for the execution of projects and the personal and household effects of Canadian personnel and their dependents.
- (i) The storage of articles, mentioned in paragraph (h) above, during the period when they are held at customs, and any measures required to protect these articles against natural elements, theft, fire, and any other dangers.
- (j) The prompt inland transportation of all equipment, products, materials, supplies, and other imported goods required for the execution of projects, from the port of entry in St. Vincent to project sites, including where necessary, the obtaining of priority service by forwarding and transportation agents.
- (k) The travel expenses and the cost of hotel or other suitable accommodation, including meals of the Canadian personnel, but not of their dependents, at a level corresponding to their status and rank while they are required to travel on duty.

- (l) Permission to use means of officially approved communications such as radio transmitters and receivers approved for use in St. Vincent and telephone and telegraph networks, depending on the needs of programmes and projects.
 - (m) The proper use, operation and maintenance of any equipment, materials, supplies and goods financed by the Government of Canada in connection with projects aimed at maximising the benefit thereof to the Government of St. Vincent, and
 - (n) Other measures within its jurisdiction which facilitate the execution of programmes and projects.
- II. The Government of St. Vincent shall give access to Canadian personnel and their dependents to medical care and hospitalization in St. Vincent, in accordance with those standards granted to all citizens and residents of St. Vincent.
- III. The Government of St. Vincent acknowledges that each member of the Canadian personnel shall be entitled to a period of four (4) weeks leave per annum, which leave may be taken inside or outside St. Vincent at a time or times to be arranged between the Canadian personnel and the St. Vincentian authorities concerned.
- IV. The Government of St. Vincent shall ensure that employment shall be guaranteed for a period equivalent to the period of training, or up to the maximum of five (5) years to scholarship and training award holders from the public service of St. Vincent, upon return to their country following completion of their programmes of study. Annual reports on the positions held by returned scholars shall be provided.
- V. The Government of St. Vincent shall facilitate the admission of children, to either private or government schools as selected by the Canadian personnel.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD GÉNÉRAL ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT ET GRENADINES
ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA
SUR LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement de Saint-Vincent-et-Grenadines (appelé ci-après le Gouvernement de Saint-Vincent) et le Gouvernement du Canada,

Voulant resserrer les relations cordiales qui existent entre leurs pays et leurs populations, et

Soucieux de promouvoir entre eux la coopération au développement en conformité avec les objectifs de développement économique et social du Gouvernement de Saint-Vincent,

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE I

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Saint-Vincent chercheront à promouvoir, entre les deux pays, un programme de coopération au développement qui pourra comprendre les éléments suivants:

- a) l'envoi de missions d'appréciation, d'évaluation et de vérification à Saint-Vincent, visant l'analyse de projets de développement;
- b) l'octroi de bourses d'études et de formation permettant à des citoyens de Saint-Vincent de poursuivre des études et d'acquérir une formation professionnelle au Canada, à Saint-Vincent ou dans un tiers pays;
- c) l'affectation d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes canadiens chargés de mener à bien des projets de développement à Saint-Vincent;
- d) la fourniture d'équipement, de matériel, de biens et de services requis pour la bonne marche des projets de développement à Saint-Vincent;
- e) l'élaboration d'études et de projets permettant d'apporter une contribution au développement économique et social de Saint-Vincent;
- f) la planification et l'exécution de projets de développement à Saint-Vincent par des organisations non gouvernementales canadiennes;
- g) la planification et la mise en oeuvre de projets, à caractère régional, destinés à contribuer au développement économique et social des Caraïbes du Commonwealth; et
- h) toute autre forme d'assistance dont pourront mutuellement convenir les deux Parties.

ARTICLE II

- a) À l'appui des objectifs du présent Accord, le Gouvernement du Canada pourra conclure avec le Gouvernement de Saint-Vincent des ententes subsidiaires ou des accords de prêt portant sur des projets déterminés qui englobent un ou plusieurs des éléments du programme décrit à l'article I, sauf sur les projets visés aux alinéas f) et g). Pour les projets visés par lesdits alinéas f) et g), le Gouvernement du Canada pourra conclure directement des accords de financement ou des arrangements avec des organisations non gouvernementales canadiennes ou avec d'autres gouvernements, des organisations régionales ou des institutions des Caraïbes du Commonwealth.
- b) Sauf indication contraire, les ententes subsidiaires portant sur des subventions ou des contributions octroyées par le Gouvernement du Canada seront considérées comme des arrangements administratifs.
- c) Les accords de prêt constitueront des ententes formelles entre les Parties contractantes et les lieront en vertu du droit international.
- d) Les ententes subsidiaires et les accords de prêt devront faire expressément référence au présent Accord.

ARTICLE III

Aux fins du présent Accord:

- a) "Organisations canadiennes" désigne les firmes, institutions ou organisations non gouvernementales du Canada ou d'un autre pays que Saint-Vincent, qui participent à un projet donné;
- b) "Personnel canadien" désigne les personnes du Canada ou d'un autre pays que Saint-Vincent, ou les autres résidents non permanents de Saint-Vincent, qui travaillent à Saint-Vincent à la réalisation d'un projet donné;
- c) "Personne à charge" désigne le conjoint d'un membre du personnel canadien, un enfant de ce membre ou de son conjoint, ou toute autre personne reconnue comme étant à sa charge au Canada; et
- d) "Projet" désigne tout projet canadien de coopération qui entre dans le cadre du programme de coopération décrit à l'article I et auquel sont affectés des fonds du Gouvernement du Canada.

ARTICLE IV

Le Gouvernement de Saint-Vincent dégagera le Gouvernement du Canada, les organisations canadiennes et le

personnel canadien de toute responsabilité civile à l'égard des actes ou omissions intervenant dans le déroulement ou l'exécution d'un projet, à l'exception des cas où de tels actes résulteraient d'une faute délibérée ou d'une négligence grossière de la part des organisations canadiennes ou du personnel canadien.

ARTICLE V

Le Gouvernement de Saint-Vincent s'engage à faciliter le rapatriement des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge dans les cas où, de l'avis du Gouvernement du Canada ou du Gouvernement de Saint-Vincent, la vie ou la sécurité de ces personnes est en danger.

ARTICLE VI

Le Gouvernement de Saint-Vincent exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de tout impôt foncier et de toutes taxes personnelles et redevances locales, y compris les taxes de départ et de voyage et l'impôt sur le revenu personnel, que ce revenu provienne de l'extérieur de Saint-Vincent, de fonds d'aide canadiens versés à Saint-Vincent ou d'indemnités consenties par le Gouvernement de Saint-Vincent aux termes du présent Accord, de toute entente subsidiaire ou de tout accord de prêt. En outre, le Gouvernement de Saint-Vincent exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, de l'obligation de présenter des déclarations écrites à l'égard de ces exemptions.

ARTICLE VII

Le Gouvernement de Saint-Vincent exemptera les organisations canadiennes et les membres du personnel canadien, y compris les personnes à leur charge, des droits d'importation, tarifs douaniers et autres droits, taxes, frais ou redevances sur l'équipement technique et professionnel importé à Saint-Vincent dans le cadre d'un projet de coopération au développement, ainsi que sur les effets personnels et ménagers neufs ou usagés (y compris les appareils électro-ménagers), sous réserve que ces effets soient importés à Saint-Vincent dans les six (6) mois suivant l'arrivée à Saint-Vincent du personnel canadien et des personnes à charge, et qu'ils soient par la suite réexportés, que leur vie utile prenne fin ou qu'ils soient cédés à des bénéficiaires du même privilège. Toutefois, en cas d'incendie ou de vol, ou si leur vie utile prend fin, le privilège pourra être renouvelé à tout moment pendant la période d'affectation.

ARTICLE VIII

Chaque membre du personnel canadien pourra exporter ou importer, dans les six (6) mois suivant son arrivée à Saint-Vincent, en franchise de droits d'importation, de tarifs douaniers, de taxes de vente et d'achat et de tous autres droits, taxes ou frais, un (1) véhicule pour son usage personnel. Ce privilège sera en outre renouvelable tous les deux (2) ans à partir de la date à laquelle il est accordé. Toutefois, il pourra être exercé à tout moment pendant la période d'affectation en cas de feu, de vol, d'accident ou de catastrophe naturelle causant des dommages sérieux au véhicule. La vente ou la cession d'un tel véhicule sera assujettie aux règlements régissant la vente ou la cession des véhicules des représentants d'organisations internationales postés à Saint-Vincent.

ARTICLE IX

Le Gouvernement de Saint-Vincent exemptera les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, pendant toute la durée de l'affectation, de tous droits d'importation, tarifs douaniers et autres droits ou taxes sur les lunettes délivrées sur ordonnance, les médicaments spécialement prescrits et les aliments diététiques spéciaux destinés à leur usage personnel.

ARTICLE X

Le Gouvernement de Saint-Vincent exemptera de tous droits d'importation, formalités de douane, taxes et autres droits, l'équipement technique et professionnel, les fonds, les produits, les matériaux et les autres biens importés à Saint-Vincent pour les besoins ou dans le cadre de l'exécution d'un projet donné.

ARTICLE XI

Le Gouvernement de Saint-Vincent permettra aux organisations canadiennes et au personnel canadien d'ouvrir un compte en monnaie étrangère dans une banque commerciale de Saint-Vincent et d'en convertir le solde en toute autre monnaie, sans aucune restriction et en franchise de droits et de taxes à l'exportation.

ARTICLE XII

Le Gouvernement de Saint-Vincent informera les organisations canadiennes et le personnel canadien des lois et règlements locaux qui pourraient viser l'exécution de leurs tâches.

ARTICLE XIII

Le Gouvernement de Saint-Vincent fournira en temps voulu et sans frais:

- a) tous les permis, licences et autres documents nécessaires aux organisations canadiennes et au personnel canadien dans l'exercice de leurs fonctions;
- b) tous les visas et permis d'exportation ou d'importation, selon le cas, pour les organisations canadiennes, les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, en ce qui concerne l'équipement, les matériaux, les fournitures ou les biens requis pour la réalisation de projets, l'équipement professionnel et technique ainsi que les effets personnels de ces personnes;
- c) les rapports, dossiers, statistiques et autres renseignements publiés et ne portant pas de cote de sécurité qui se rapportent aux projets et sont susceptibles d'aider les organisations canadiennes et le personnel canadien dans l'exercice de leurs fonctions.

ARTICLE XIV

Sauf indication contraire, le Gouvernement du Canada assumera les responsabilités décrites à l'Annexe "A" et le Gouvernement de Saint-Vincent assumera celles décrites à l'Annexe "B" en ce qui concerne tout projet particulier établi aux termes d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt. Les Annexes "A" et "B" font partie intégrante du présent Accord.

ARTICLE XV

Tout différend qui pourra surgir relativement à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord, d'une entente subsidiaire ou d'un accord de prêt, sera réglé par voie de négociation entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Saint-Vincent.

ARTICLE XVI

Le présent Accord abroge et remplace le protocole d'entente régissant les conditions d'affection du personnel canadien à Saint-Vincent dans le cadre du programme d'assistance technique du Canada, signé par le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Saint-Vincent et entré en vigueur le 28 août 1974.

ARTICLE XVII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront avisées mutuellement, par un échange de lettres, qu'elles ont rempli la procédure requise à cet effet selon leurs lois, et restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Parties y mette un terme en faisant parvenir un préavis écrit de six (6) mois à l'autre Partie. Les responsabilités du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de Saint-Vincent en ce qui concerne les projets exécutés aux termes d'ententes subsidiaires ou d'accords de prêt conclus conformément à l'article II du présent Accord, et qui auront débuté avant la réception du préavis susmentionné, se poursuivront jusqu'à ce que ces projets soient terminés tout comme si le présent Accord était demeuré en vigueur pour toute la durée de chacun des projets.

ARTICLE XVIII

Les deux Parties pourront modifier le présent Accord par consentement mutuel. Ces modifications devront être apportées par voie de modification officielle à l'Accord et formeront partie intégrante de l'Accord original.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this General Agreement.

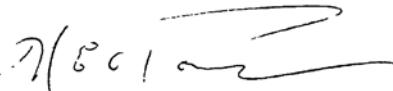
DONE in two originals at St. Vincent
this twenty-sixth day of February 1987, in English
and French, each version being equally authentic.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Saint-Vincent
ce vingt-six jour de Février 1987, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.



FOR THE GOVERNMENT OF
ST. VINCENT AND THE
GRENADINES
POUR LE GOUVERNEMENT DE
SAINT-VINCENT-ET-
GRENADINES



FOR THE GOVERNMENT OF CANADA
POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ANNEXE "A"

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
PROJETS APPROUVÉS EN VERTU D'ENTENTES SUBSIDIAIRES
OU D'ACCORDS DE PRÊT

- I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement du Canada assumera les dépenses suivantes d'après les tarifs autorisés dans ses propres règlements:
- a) Dépenses liées aux bénéficiaires de bourses d'études et de formation de Saint-Vincent:
 - i) frais d'inscription et de scolarité, livres, fournitures ou matériel requis;
 - ii) indemnité de subsistance;
 - iii) frais médicaux et frais d'hospitalisation; et
 - iv) prix du billet pour le voyage par avion en classe économique ou par tout autre moyen de transport approuvé, selon les exigences du programme de bourses d'études et de formation.
 - b) Dépenses liées au personnel canadien:
 - i) les salaires, les honoraires, les indemnités et autres avantages sociaux;
 - ii) les dépenses de voyage et celles des personnes à charge entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ à Saint-Vincent;
 - iii) les frais de transport, entre le lieu normal de résidence et le port d'entrée et de départ à Saint-Vincent, des effets personnels et ménagers et de ceux des personnes à charge, et du matériel professionnel et technique requis par le personnel pour l'exécution de ses tâches;
 - iv) les frais d'emballage des effets personnels et ménagers, et du matériel technique et professionnel visé en iii) ci-dessus;
 - v) sous réserve des dispositions de l'alinéa I a) de l'Annexe "B" du présent Accord, les frais normaux d'hôtel, y compris les repas, qui ne sont pas payés par le Gouvernement de Saint-Vincent, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, avant qu'ils ne puissent occuper un lieu de résidence permanent, et immédiatement avant leur départ une fois qu'ils ont évacué leur lieu de résidence permanent;
 - vi) sous réserve des dispositions de l'alinéa I a) de l'Annexe "B" du présent Accord, les frais de location d'un logement convenable

dans l'éventualité où le Gouvernement de Saint-Vincent n'est pas en mesure de fournir un lieu de résidence; et

vii) sous réserve des dispositions de l'alinéa I b) de l'Annexe "B" du présent Accord, dans les cas où la durée d'affectation du personnel est inférieure à six (6) mois, le coût d'un lieu de résidence temporaire.

c) Dépenses liées à certains projets:

- i) le coût des services d'ingénieurs, d'architectes et d'autres experts requis pour l'exécution des projets; et
- ii) le coût d'acquisition de l'équipement, du matériel, des fournitures et autres biens requis, et celui du transport jusqu'au port d'entrée à Saint-Vincent.

II. Le Gouvernement du Canada, ou l'un de ses organismes, signera les contrats pour l'obtention des biens et des services payés par le Gouvernement du Canada qui sont requis dans le cadre des projets. Toutefois, les ententes subsidiaires et les accords de prêt conclus aux termes du présent Accord pourront stipuler que ces contrats seront signés par le Gouvernement de Saint-Vincent, ou par un de ses agents, conformément aux modalités et conditions spécifiées dans lesdits accords de prêt ou ententes subsidiaires, et selon les pratiques du Gouvernement du Canada.

III. Le Gouvernement du Canada communiquera au Gouvernement de Saint-Vincent les noms des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge qui pourront profiter des droits et priviléges énoncés dans le présent Accord, dans une entente subsidiaire ou dans un accord de prêt.

ANNEXE "B"

RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT
PROJETS APPROUVÉS EN VERTU D'ENTENTES SUBSIDIAIRES
OU D'ACCORDS DE PRÊT

- I. Sauf indication contraire dans les ententes subsidiaires ou les accords de prêt, le Gouvernement de Saint-Vincent acquittera ou fournira en temps voulu:
- a) Pour tout le personnel canadien affecté dans ce pays à la demande du Gouvernement de Saint-Vincent pour une période déterminée par ledit Gouvernement ou appelée à durer plus de six (6) mois:
 - i) un lieu de résidence permanent (à l'exclusion des services publics) comprenant un mobilier de base et des appareils répondant à des normes équivalentes à celles normalement accordées à un fonctionnaire à l'étranger du Gouvernement de Saint-Vincent de rang et d'ancienneté comparables. Cette résidence permanente devra être fournie dans les quatorze (14) jours suivant l'arrivée du personnel canadien à Saint-Vincent. Au cas où ce lieu de résidence ne pourrait être fourni, le Gouvernement de Saint-Vincent devra faciliter la location d'un logement convenable, et payer une indemnité correspondant à cinquante pour cent (50 p. 100) du loyer; et
 - ii) les frais normaux d'hôtel, y compris les repas, pour les membres du personnel canadien et les personnes à leur charge, pour la période dépassant quatorze (14) jours de résidence de ces personnes à l'hôtel.
 - b) Pour tout le personnel canadien affecté dans ce pays à la demande du Gouvernement de Saint-Vincent pour une période déterminée par ledit Gouvernement et appelée à durer moins de six (6) mois, le coût d'un lieu de résidence temporaire, y compris les repas, pour le personnel canadien au terme de soixante (60) jours après l'arrivée à Saint-Vincent.
 - c) Des locaux meublés et des services de bureau correspondant aux normes du Gouvernement de Saint-Vincent, ce qui comprend les installations et le matériel adéquats, le personnel de soutien, le matériel professionnel et technique, l'équipement et les fournitures, et les services téléphoniques, postaux et autres dont le personnel canadien peut avoir besoin pour exercer ses fonctions.
 - d) Le recrutement et l'affectation d'homologues au moment requis au cours du projet.
 - e) Les frais de voyage, et le coût des chambres d'hôtel ou d'un autre lieu d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien et des personnes à leur charge entre:

- i) le port d'entrée et le lieu de résidence de ces personnes à Saint-Vincent au début de l'affectation; et
 - ii) le lieu de résidence et le point de départ de ces mêmes personnes à Saint-Vincent à la fin de l'affectation.
- f) Le coût du transport:
- i) des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge; et
 - ii) du matériel professionnel et technique requis par ledit personnel dans l'exécution de ses tâches à Saint-Vincent,
entre
 - iii) le port d'entrée et le lieu de résidence dudit personnel à Saint-Vincent au début de l'affectation; et
 - iv) le lieu de résidence et le point de départ dudit personnel à Saint-Vincent à la fin de l'affectation.
- g) Toute assistance officielle qui pourra être requise pour faciliter les déplacements du personnel canadien dans l'exercice de ses fonctions à Saint-Vincent.
- h) Les frais de déchargement au port d'entrée, et toute assistance officielle qui pourra être nécessaire pour accélérer le dédouanement de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens requis pour l'exécution des projets, ainsi que des effets personnels et ménagers du personnel canadien et des personnes à charge.
- i) L'entreposage des articles mentionnés en h) ci-dessus, pendant qu'ils sont retenus à la douane, et toute mesure requise pour protéger ces articles contre les éléments naturels, le vol, le feu et tout autre risque.
- j) Le transport intérieur rapide de l'équipement, des produits, du matériel, des fournitures et des autres biens importés requis pour l'exécution des projets, depuis le port d'entrée à Saint-Vincent jusqu' sur les lieux du projet, y compris si nécessaire l'obtention d'un service prioritaire par les transitaires et les transporteurs.
- k) Les frais de voyage et les frais d'hôtel ou de tout autre lieu d'hébergement convenable, y compris les repas, des membres du personnel canadien, mais non des personnes à leur charge, selon un niveau correspondant à leur statut et à leur rang, lorsqu'ils sont appelés à voyager dans l'exercice de leurs fonctions.

- l) La permission d'utiliser des moyens de communication officiellement approuvés à Saint-Vincent, comme les postes émetteurs et récepteurs ainsi que les réseaux de téléphone et de télégraphe, selon les besoins des programmes et des projets.
 - m) L'utilisation et l'entretien adéquats de l'équipement, du matériel, des fournitures et des biens financés par le Gouvernement du Canada, dans le cadre de projets, de façon à maximiser les avantages qu'en tirera le Gouvernement de Saint-Vincent.
 - n) Les autres moyens tombant sous sa juridiction qui peuvent faciliter l'exécution des programmes et projets.
- II. Le Gouvernement de Saint-Vincent donnera aux membres du personnel canadien et aux personnes à leur charge l'accès à des services médicaux et hospitaliers à Saint-Vincent conformément aux normes accordées à tous les citoyens et résidents de Saint-Vincent.
- III. Le Gouvernement de Saint-Vincent reconnaît que chaque membre du personnel canadien aura droit à une période de congé annuel de quatre (4) semaines, congé qui pourra être pris à Saint-Vincent ou à l'extérieur du pays, au(x) moment(s) dont pourront convenir le personnel canadien et les autorités concernées de Saint-Vincent.
- IV. Le Gouvernement de Saint-Vincent devra veiller à ce qu'un emploi puisse être offert, pendant une période équivalente à la durée de la formation ou pendant au plus cinq (5) ans, aux bénéficiaires de bourses d'études et de formation appartenant à la fonction publique de Saint-Vincent, lorsqu'ils retourneront dans leur pays après avoir terminé leur programme d'études. Des rapports annuels sur les postes occupés par ces boursiers devront être fournis.
- V. Le Gouvernement de Saint-Vincent s'engage à faciliter l'admission des enfants dans les écoles, privées ou publiques, qu'aura choisies le personnel canadien.

No. 53017

**Canada
and
Thailand**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand on the equivalence of fish and fishery products inspection and control systems (with annexes). Ottawa, 9 April 1997

Entry into force: *9 April 1997 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, French and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Thaïlande**

Entente entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande sur l'équivalence des systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche (avec annexes). Ottawa, 9 avril 1997

Entrée en vigueur : *9 avril 1997 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, français et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND
ON THE EQUIVALENCE OF
FISH AND FISHERY PRODUCTS
INSPECTION AND CONTROL SYSTEMS**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF THAILAND (hereinafter referred to as "the Parties");**

RECOGNIZING that fish and fishery products traded between Canada and the Kingdom of Thailand are intended to be safe, wholesome and properly identified;

DESIRING to establish a process for recognizing and maintaining equivalence of the fish and fishery products inspection and control systems of the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand;

INTENDING to improve efficiencies, and where possible, to reduce duplication in the fish and fishery products inspection and control systems of the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Thailand; and

SUPPORTING the objective of harmonization pursuant to Canada's and the Kingdom of Thailand's memberships in the World Trade Organization ("WTO"),

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) "Equivalence" means the capability of different inspection systems to achieve the same objectives;
- (b) "Establishment" means a fish processing facility licensed, registered or approved by the responsible authority and operating under mutually acceptable Hazard Analysis Critical Control Point ("HACCP") system;
- (c) "Fish" includes finfish, crustaceans, molluscs, and other forms of aquatic animal life where such animals are intended for human consumption;

- (d) "Fishery product" means any edible human food product consisting in whole of fish or a product containing a portion of fish, including fish that has been processed in any manner, in which the characterizing ingredient is fish;
- (e) "Fully cooked" means a product which is heat-processed to reduce or eliminate unacceptable health risks;
- (f) "Processing" includes cleaning, filleting, washing, shucking, icing, packing, canning, freezing, irradiating, pasteurizing, smoking, salting, cooking, pickling and drying;
- (g) "Proper identification" means freedom from false, misleading or deceptive labeling practices according to the legal requirements of each Party;
- (h) "Responsible Authorities" means:
 - (i) for Canada, the authorities described in Part A of Annex I; and
 - (ii) for Thailand, the authorities described in Part B of Annex I;
- (i) "Wholesome" means freedom from decomposition and other unfit characteristics identified in the standards developed by the Codex Committee on Fish and Fishery Products as approved by the Codex Alimentarius Commission.

ARTICLE 2

Scope

- 1. This Agreement shall apply to the fish and fishery products inspection and control systems of the Parties in respect of the trade in fish and fishery products which are processed in establishments and which are intended to be safe, wholesome and properly identified.
- 2. This Agreement shall not apply to trade of live molluscan shellfish, or products thereof (excluding canned and other fully cooked products), nor concerns related to fish health, fish disease or quarantine issues.

ARTICLE 3

Relation to the WTO Agreement

Nothing in this Agreement shall affect the rights or obligations of the Parties under the Marrakesh Agreement establishing the World Trade Organization.

ARTICLE 4

Recognition of Equivalence

- 1. Each Party hereby recognizes as equivalent the other Party's fish and fishery products inspection and control system governing raw materials, holding, handling, transporting, processing, packaging, and trade in fish and fishery products. This recognition of equivalency was conducted in accordance with the procedures for the recognition of equivalence as outlined in Annex II.

2. The fish and fishery products inspection and control systems shall be recognized as equivalent for those fish processing establishments identified in Annex III. The Parties may amend Annex III by an Exchange of Notes.
3. Where differences exist in product standards and labelling requirements, the exporting Party will require the establishments identified in Annex III to comply with the product standards and labelling requirements under the laws of the importing Party.

ARTICLE 5

Import Inspections and Inspection Fees

1. The frequencies of import inspections are set out in Annex IV.
2. A Party may, in accordance with its legislation and procedures, collect fees for the costs incurred in conducting import inspections.

ARTICLE 6

Audits

1. A Party may audit all or part of the other Party's fish and fishery products inspection and control system in accordance with the audit procedures specified in Annex V.
2. The focus of the audit shall be on the fish and fishery products inspection and control system. When it is necessary to inspect individual establishments as part of the audit of the fish and fishery products inspection and control systems, the sampling of establishments to be inspected shall focus on those exporting to the other Party.
3. The results of inspections conducted in accordance with Article 5 may be used in the audit and verification process.
4. A Party may, with the consent of the other Party:
 - (a) share the results and conclusions of its audit procedures and import inspections with Third Party countries; and
 - (b) use the results and conclusions of the audit procedures and import inspections of Third Party countries.
5. The comments of the audited Party will form part of the official report and only official reports will be shared with Third Parties.
6. Audit costs shall be the responsibility of the auditing Party.

ARTICLE 7

Notification and Consultation

1. Notifications shall be made to the contact points set out in Annex I.
2. A Party, before making changes to its fish and fishery products inspection and control system that affects the other Party, shall notify the other Party in writing. The affected Party may, within 30 days, refer the matter to the Joint Management Committee identified in Article 9 to determine the impact of such changes on the recognition of equivalence under this Agreement.
3. A Party who has serious and immediate concerns with respect to public health and consumer protection shall immediately notify the other Party orally, and confirm the notice in writing within 24 hours.
4. Where a Party has concerns regarding a risk to public health and consumer protection arising from trade between the Parties, consultations to resolve the concerns shall, on request, take place as soon as possible, and in any case within 14 days of the request. The Parties shall exchange and take due account of relevant information and endeavor to avoid a disruption in trade and to reach a mutually acceptable solution.
5. The importing Party shall promptly provide information on any fish and fishery products from the exporting Party that are found not to be in compliance with the requirements of the importing Party, including information on the reason for the rejection, identification and description of the lot, and procedures for sampling and analysis.

ARTICLE 8

Safeguard Measures

A Party who identifies a matter of serious and immediate concern related to public health or consumer protection in the fish and fishery products inspection and control system of the other Party, may adopt provisional measures immediately. The Party shall notify the other Party of those measures within 24 hours of the decision to implement them and, on request, consultations regarding the situation shall be held within 14 days of the notification. The Parties shall exchange and take due account of relevant information and endeavor to avoid a disruption in trade and to reach a mutually acceptable solution.

ARTICLE 9

Joint Management Committee

1. The Responsible Authorities shall establish a Joint Management Committee to oversee the implementation of this Agreement.
2. The Committee shall meet regularly, at least once every two years, to facilitate the administration of this Agreement.
3. The Committee may establish technical and ad hoc working groups, as required, for the purposes of this Agreement.

4. The Committee will resolve concerns in good faith and exchange all relevant information in order to reach a mutually acceptable resolution with the least disruption to trade.

ARTICLE 10

Exchange of Information

1. Subject to the relevant access to information and privacy legislation, the Parties shall exchange information concerning the implementation of this Agreement on a regular basis, in order to engender mutual confidence and to demonstrate the effectiveness of the respective fish and fishery products inspection and control systems.
2. The information referred to in paragraph 1 shall include:
 - (a) the introduction of new requirements or changes in existing requirements, which may affect this Agreement, in advance of their adoption, such as:
 - (i) legislation,
 - (ii) policies, procedures and guidelines concerning enforcement and inspection,
 - (iii) sampling and analysis,
 - (iv) cost recovery initiatives, and
 - (v) other measures as appropriate;
 - (b) briefings on current developments affecting trade in fish and fishery products; and
 - (c) audit results.

ARTICLE 11

Administration of the Agreement

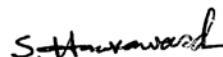
1. This Agreement will enter into force on signature of the Parties.
2. The Annexes shall constitute an integral part of this Agreement.
3. *The Memorandum of Understanding Regarding the Inspection of Fishery Products Between the Department of Fisheries of the Government of the Kingdom of Thailand and the Department of Fisheries and Oceans of the Government of Canada* signed on November 26, 1991 and the associated annexes are hereby terminated.
4. This Agreement may be amended by the agreement of the Parties. The Annexes may also be amended through an Exchange of Notes, and such amendments shall not be inconsistent with this Agreement. Unless otherwise specified therein, all amendments to the Agreement shall enter into force on the date of signature or of the Exchange of Notes, as the case may be.
5. Either Party may terminate this Agreement by giving at least six months' notice in writing. The Agreement shall terminate on the expiry of the period of notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 9th day of April 1997, in the English, French and Thai languages, each version being equally authentic.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF THAILAND**

LIST OF ANNEXES

Annex I	Responsible Authorities and Contact Points
Annex II	Procedure for Recognition of Equivalence
Annex III	Fish Processing Establishments
Annex IV	Frequency of Import Inspection
Annex V	Audit Procedures

ANNEX I

RESPONSIBLE AUTHORITIES AND CONTACT POINTS

A Party may amend its Responsible Authority or its Contact points identified in this Annex by a written notice. The amendment shall come into force on the date of the notice or on any subsequent date specified in it.

A. Responsible Authorities and Contact Points for Canada

The Canadian Food Inspection Agency ("CFIA") is responsible for the application of control measures in respect of domestically produced, exported and imported fish and fishery products, and for issuing certificates as may be required attesting to agreed standards.

The Fish Inspection Directorate of CFIA is the regulatory authority responsible for the licensing of fish processing establishments and the inspection and certification of fish and fishery products prepared for export. Under Canadian law, fish and fishery products must be processed in a licensed or registered establishment having a valid Quality Management Program as required by the *Fish Inspection Act* and the *Fish Inspection Regulations* made thereunder.

CFIA is responsible for the inspection of fish and fishery products imported into Canada to ensure they comply with Canadian requirements.

CFIA also administers applicable sections of the Canadian *Food and Drug Act* and its regulations and the Canadian *Consumer Packaging and Labeling Act* and its regulations as they apply to fishery products in Canada. Policies, procedures and standards giving the correct application of the *Fish Inspection Regulations* and its requirements are currently described in the following manuals:

- 1 - Fish Products Inspection (Policies and Procedures) Manual
- 2 - Fish Products Standards and Methods Manual
- 3 - Facilities Inspection Manual
- 4 - Standard Procedures for Bacteriological Analysis Manual
- 5 - Chemical Methods Manual
- 6 - Metal Can Defects Manual

The Contact Points in Canada are:

Director General
Fish Inspection Directorate
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9

Telephone: (613) 990-0142
Facsimile: (613) 993-4220

Alternate:

Director - Technical Trade and Intergovernmental Liaison
Fish Inspection Directorate
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9

Telephone: (613) 990-5810
Facsimile: (613) 993-4220

B. Responsible Authority and Contact Point for Thailand

The Department of Fisheries ("DOF"), of the Ministry of Agriculture and Co-operatives manages the fishing industry by controlling harvesting techniques and areas, conservation of resources, controlling and monitoring factors affecting the environment and ecological system of the aquatic resources, regulating the licensing of fish farms, fish mariculture, fish processing establishments, and licensing importers of live fish under the authority of the Fisheries Acts B.E. 2490 (1947).

Under this authority, the Ministry of Agriculture and Co-operatives issues the Ministerial Notifications and lays down the requirements, conditions and guidelines concerning harvesting and post-harvest fisheries, inspection and quality control. DOF therefore has the authority for the following activities:

- 1 - Inspection and certification of fish and fishery products;
- 2 - The registration of fish processing plants;
- 3 - Approval of fish processors for export to specified destination;
- 4 - Access transportation, unloading, handling, holding of fish products;
- 5 - Certification of vessels;
- 6 - Registration of shrimp farms;
- 7 - Approval of mollusc Harvesting Zones;
- 8 - Conduct inspection of establishment, quality system and products traded with specific country under Ministry of Commerce's Notification and Cabinet approval.

The Department of Fisheries (DOF) has been authorized under the Import and Export Control Acts B.E.2522 (1979) to inspect and control fish and fishery product imported from and exported to other countries including Canada, under condition specified in the Ministerial Notification of the Ministry of Commerce.

The Contact Points in Thailand are:

Director General
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chattuchak
Bangkok 10900
Thailand

Telephone No.: (66 2) 562-0493
Facsimile No.: (66 2) 562-0493

Alternate:

Director - Fish Inspection and Quality Control Division
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chattuchak
Bangkok 10900
Thailand

Telephone No.: (66 2) 562-0552-3
Facsimile No.: (66 2) 579-6687

ANNEX II

PROCEDURES FOR RECOGNITION OF EQUIVALENCE

The determination of the equivalence between the fish and fishery products inspection and control systems of Canada and Thailand is based on an assessment of the following criteria:

1. **Existence of a National Fish and Fishery Products Inspection and Control System**

(a) **Legislative Framework:**

Both responsible authorities should have the authority, based on adequate legislation, to establish and enforce regulatory requirements. Legislation should provide the necessary authority to carry out controls at all stages of raw materials, holding, handling, transporting, processing, packaging, and trade in fish and fishery products.

(b) **Governmental Structures:**

Both responsible authorities should identify the main objectives to be addressed by their fish and fishery products inspection and control systems.

Where different authorities in the same country have jurisdiction over different parts of the food chain, conflicting requirements should be avoided to prevent legal and commercial problems and obstacles to trade. This system should include, but not be limited to:

- the responsible authority should have in place a management structure that can set priorities, establish policies, decide personnel issues, and monitor that authority's activities.
- the responsible authority should have in place an effective code of ethics for its personnel, addressing both bribery and conflict of interest, with effective means of taking action to prevent or correct problems.

(c) **Adequate Resources/Tools:**

The responsible authority should have in place the necessary controls, procedures, standard setting mechanisms, enforcement options, facilities, equipment, laboratories, transportation, communications, personnel and training to support the objectives of the fish and fishery products inspection and control program

(d) **Appropriate Implementation of Mandate:**

Appropriate policies and procedures for conducting inspections should formally document inspection working methods and techniques. The inspection program should be based on identified objectives and appropriate risk evaluation. In the absence of sufficient scientific information, inspection programs should be based on the authority's best scientific judgment, taking into account current knowledge and practice. Procedures should be in place to ensure that inspections are carried out using priorities based on risk, to address known or suspected non-compliance situations; and in a coordinated manner between different regulatory authorities, if several exist.

(e) **Training for Inspectors and Laboratory Personnel:**

Training for inspection personnel should include a standard basic level of training in the procedures and the scientific basis for conducting inspections, including the basic elements of sensory examinations; specialized and/or advanced training for specialists and advisory staff; and a program for continuously maintaining and upgrading the skills of inspection staff. Training for laboratory personnel should include instruction, where appropriate, in regulatory requirements, chemical, microbiological and sensory analytical methods, and maintaining the integrity of evidence.

(f) **Inspection and Sampling Plans:**

The system for conducting inspections should be sufficient to assure compliance with legislation. Sampling plans should be established to ensure that the results are reliable in relation to the specific objective. Pre-inspection preparation should assure that the scope and focus of the inspection is defined and that the inspector is familiar with the compliance history of the firm. Audit/verification techniques should include record review, use and conduct of interviews, inspection notes, and a report of observations to the firm at the close of the inspection. Inspection activities should include sample analysis using validated analytical methods and the production of a fully documented inspection report.

(g) **Certification Systems:**

When required, certification of the conformity of a product or batch of products may be based on:

- regular checks by the inspection service;
- analytical results;
- evaluation of quality assurance procedures;
- any inspections specifically required for the issuance of a certificate.

Responsible authorities should take all necessary steps to ensure the integrity, impartiality and independence of certification systems. Personnel empowered to validate certificates must be appropriately trained and fully aware of the significance of the contents of each certificate which they complete.

(h) **Enforcement History:**

The responsible authority should have a consistent, documented record of taking the necessary legal actions.

2. **Identification of Fish Processing Establishments**

Both Parties should identify, maintain and update on a regular basis an inventory of fish processing establishments.

Each responsible authority should have a system to require that seafood processors who are included under the Agreement have adopted a system of controls that prevent the occurrence of food safety hazards or other regulatory infractions in fish and fishery products exported to the other Party. This system of preventive controls should be based on internationally recognized principles of HACCP.

3. **Ability to Perform Audit Procedures on the Inspection Control System**

Each Party should periodically conduct self-assessment or third-party audits at various levels of the fish and fishery products inspection and control system, using internationally recognized assessment and verification procedures.

Each party should have in place a system for requiring the reliability of laboratories used for sample analysis. Laboratories should demonstrate that they have consistently acceptable performance through programs that include adequate quality assurance controls, the use of validated analytical methods, and other measures necessary to document the reliability of test results.

4. **Verification of Equivalence**

Each Party should verify the equivalence of the other Party's fish and fishery products inspection and control system to meet import requirements. This may include conducting a side-by-side comparison of items identified in section 1 of this Annex, reviewing the compliance history of products imported from the other Party, and conducting a compliance audit of the fish and fishery products inspection and control system using the procedures identified in Annex V.

ANNEX III**FISH PROCESSING ESTABLISHMENTS****Canada**

All establishments registered or licensed for export under the Fish Inspection Regulations

Thailand

REG	NAME	ADDRESS	PROVINCE
1001	A&N Food Co.,Ltd.	12/24 Moo 6 ,Thachin	Samutsakorn
1003	Klang Co., Ltd.	200 Moo 1 Tambol Klongpoon A Klang	Rayong
1004	Lucky Union Foods Co., Ltd.	1/74-75, Industrial Estate	Samutsakorn
1005	N&N Foods Co., Ltd.	577-8 Moo 4, Nadee	Samutsakorn
1006	Seafoods Enterprise Co., Ltd.	82/12-13 Thonburi-Pakto Rd., Muang	Samutsakorn
1007	Siam Ocean Frozen Foods Co.,Ltd	63/7 Rama 2 Km.37,Bangkrajao,Muang	Samutsakorn
1008	Surapon Nichirei Foods Co.,Ltd.	22/5 Moo 4, Theparak Rd.,Bangpleeyai, Bangphee	Samutprakarn
1009	Surapon Foods Public Co.,Ltd.	247 Theparak Rd,Theparak Samrong-Nua	Samutprakarn
1010	Surat Seafoods Co.,Ltd.	262 Moo 4 Punpin	Suratthani
1011	Thai Fisheries Public Co.,Ltd.	24 Moo 1,T. Chaimonkol,A.Muang	Samutsakorn
1012	Thai Fisheries (Songkhla) Co.,Ltd.	70/5 Moo 3,Tambol Kaorup-Chang	Songkhla
1014	I.C.C. Cosmos Co.,Ltd.	99 Moo 3, Tambol Bangtiorad, Amphur Muang	Samutsakorn
1015	Kiang Huat Sea Gull Trading	4/2,Asia Highway 43	Songkhla
1016	Narong Seafood Co.,Ltd.	5/4-6 Moo 4, Tambol Nadee	Samutsakorn
1017	Okeanos Co.,Ltd.	30 Ekachai Road, Amphur Muang	Samutsakorn
1018	Overseas Marine & Cold Storage	75/2 Chana-Pattani Rd., Chana	Songkhla
1019	Premier Frozen Products Co.,Ltd.	98/1, Moo 12,Bangna-Trad Rd(Km.13),	Samutprakarn
1020	Seafresh Industry Public Co.,Ltd.	402 Moo 3 T.Paknam, A.Muang,	Chumphon
1021	STC Foodpak Ltd.	211 Moo 10, T.Bung,Amphur Sriracha	Chonburi
1025	Thai Union Frozen Products Public	72/1 Sethakit 1 Road,T.Tarsai,A.Muang	Samutsakorn
1026	A P. Frozen Foods Co ,Ltd.	5/1 Moo 5,Tambol Thasa'	Samutsakorn
1027	Bright Sea Co.,Ltd.	1259 Wichuanchoduk Road Mahachai	Samutsakorn
1028	Chavaree Marine Products	29/1 Ekachai Road,T.Nadee,Amphur Muang	Samutsakorn
1029	CO-OP Foods (Thailand) Ltd.	591 Moo 14, Taiban Road	Samutprakarn
1030	Far East Cold Storage Co.,Ltd.	555 Theparak Road, Samrong-Nua	Samutprakarn
1031	Fonor (Thailand) Ltd.	1 Soi Kluenamta, Rama IV Rd., Khlong Toei	Bangkok
1034	Kingfisher Holdings Ltd.	1261 Vichaenchodok Road Mahachai	Samutsakorn
1036	May Ao Co.,Ltd.	95/10 Moo 7,Tienthong Rd.,Samaedum,	Bangkok
1040	Queen Marine Food Co.,Ltd.	129 Moo 6 Rama 2 Rd.,Preagnamrang District	Samut
1042	S.Chavaree Cold Storage Co.,Ltd.	29/1 Ekachai Road, Nadee	Samutsakorn
1044	Sea Horse Public Co.,Ltd	199 Chana-Songkla Rd.,Moo 3 A.Muang	Songkhla

REG.	NAME	ADDRESS	PROVINCE
1047	Suratthani Marine Products	126/2 Surat-Nakornsn Moo 4, Bangkung,	Suratthani
1048	Shianlin Bangkok Co.,Ltd.	148 Moo 3,Tambol Tasa,A.Muang	Samutsakorn
1049	Siamchai International Food	73/3 Tambol Bangrin	Ranong
1051	SPI Canning Co.,Ltd.	275 Bangpoo Estate Soi 4 Sukumvit Rd.,	Samutprakarn
1060	Transamut Food Co.,Ltd.	23 Thonburi-Paktho Rd.	Samutsakorn
1063	The Union Frozen Products	1259 Vichaenchodok Road ,A.Muang	Samutsakorn
1065	Yeanin Frozen Foods Co.,Ltd.	151/3 Moo 3, T.Klang,A.Muang	Rayong
1066	Apitoon Enterprise Industry	5/1 Moo 5, T.Thasai,Muang	Samutsakorn
1067	B.S. Manufacturing Co.,Ltd	99/9 Moo 7 Bangna-Trad Rd.,Bangchalong,	Samutprakarn
1084	Asian Seafoods Coldstorage	55/2 Moo 2, Rama 2 Rd.,T.Bangkachao,	Samutsakorn
1093	C.P. Food Products Co.,Ltd.	20/2 Suwintawong Rd., Minburi	Bangkok
1095	Inter-Oceanic Resources Co.,Ltd.	354 Moo 3, Theparak Rd.	Samutprakarn
1109	Chanthaburi Seafood Co., Ltd.	75/1 Moo11, Tambon Nayaarm , Kingamphuer	Chanthaburi
1110	CY FrozenFoodCo.,Ltd.	207/8DermbangRD.,T.Mahachai,Muang	Samutsakorn
1111	GoodFortune Cold Storage Co ,	58/5Moo1,Klongpravet,Banpo,	Chacherngsao
1112	Mahachai Marine Products	49/4Moo12,Bangna	Chacherngsao
1114	ThaiEastern Frozen Products	38Moo14,Paknam,Laemsing, Laemsing	Chanthaburi
1120	Mahanakhon Seafood Co.,Ltd	36 Srisombon Road, Pakpanang District,	Nakornsritham
1124	Surapon Foods Public Co.,Ltd.	509 Moo 1 Kabinburi Industrial Zone,Kabinburi,	Prachinburi
2001	ISA(International Seafood	44/4 Petchkasem Rd.,Moo 1, Sampran	Nakornprathom
2002	Pataya Food Industries Co.,Ltd.	90/6 Tambol Tarsai, Amphur Muang	Samutsakorn
2003	Southeast Asian Packaging and	233 Moo 4 Bangpoo Industrial Estate	Samutprakarn
2004	Chotiwat Manufacturing Co.,Ltd.	84/22 Asia Highway Road No 43, Hadyai	Songkhla
2005	Thai Union Manufacturing	30/2 Sethakit Road, Klongku	Samutsakorn
2007	Pan Asia (1981) Co.,Ltd.	17 Chareanlap, Punpin	Suratthani
2008	R.S. Cannery Co.,Ltd.	255/1 Bangpoo Industrial Estate	Samutprakarn
2011	Narong Canning Co.,Ltd.	101/6 Bangkhuntien Road	Bangkok
2012	Tropical Canning (Thailand) Public	1/1 Moo 2, Tambol Thungyai, Hadyai	Songkhla
2013	Songkhla Canning Public Co ,Ltd	333 Karnjanavanach, Amphur Muang	Songkhla
2014	SPI Canning Co.,Ltd.(Cannery)	275 Soi 4, Bangpoo Industrial Estate, Sukhumvit	Samutprakarn
2015	Thai Agri Foods Public	155/1 Theparak Road, Bangplee	Samutprakarn
2019	Premier Canning Industry Co.,Ltd.	326 Ratanaraj Rd. Bangbor	Samutprakarn
2034	Do Food Co., Ltd.	118Moo6Sukswat76RD.,Bangjak,Phrapradaeng	Samutprakarn
3001	Foodex Co.,Ltd.	50/7 Moo 2, Muang	Samutsakorn
3002	Chuewhuad Co.,Ltd.	500 Moo 13, Angsila-Bangsaen Rd., Muang	Cholburi
3003	Thai Fishsauce Factory (Squid	125/1 Moo 1, Bangchakrang, Muang	Samut
3006	Tang Thai Chiang Fishsauce	025 Areeras Rd., Paknam, Muang	Rayong
3007	Pantainorasingh Manufacturing	920/33-35 Ekachai Rd.,	Samutsakorn
3008	Tang Sang Hab Co.,Ltd.	197 Sukumvit Rd., New Bangpoo	Samutprakarn
3009	Bangkok Dehydrated marine	33/3 Moo3, Lardloomkaew-Pathumthani Rd.,	Pathumthani

REG	NAME	ADDRESS	PROVINCE
3010	Saim Preserved Foods Co.,Ltd.	148 Moo6, Petchkasem Rd., Chedsamarn,	Ratchaburi
3012	Rayong Fish Sauce Industry	29 Moo 4 , Bangna-Trad (36), Tubma, Muang	Rayong
3013	Chua Hah Seng Fish Sauce Factory	180 Moo 1 Rama Rd., Bangkaew	Samuth-
3014	Sang Thai Tra Pra Factory Ltd.	173 Meaklong,	Samuth-
3015	Pichai Fish Sauce Co.,Ltd.	70 Mue 14, Sansuk, Bangsan	Cholburi
3021	Tang Heat Seng Fishsauce Factory	141/5 Leabchafung Rd., Paknum, Muang	Rayong
3027	Poonsin Thang nquan Han Co.,Ltd.	15/2 Moo 1, Bangyaprack, Muang	Samutsakorn
3028	Tong Charoen Fish Suace Factory	54 Chaiyaporn Rd., Maeklong, Muang	Samuth-
3029	Saeng Thai Fish Sauce Factory	50 Ratprasit Rd., Maeklong	Samuth
3032	Kang Wan Panuch Fish Sauce	283 Moo 13, Saensuk , Muang	Cholburi
3033	Namprik Maesri Ltd. Part.	245 Petkasem Rd.,	Nakornpathom
3034	Shing Ha Thai's Fish Sauce	074 Samutkongka Rd., Pakklong	Rayong
3037	Song Kia Industry	185/56 Soi Paowana, Bangkoknoi, Bangkhunnon	Bangkok
3039	Thang Chue Hak Fish Sauce	10 , Tumbol Krokkark, Muang	Samutsakorn
3040	Suree Panai Oriental Foods	11/13 Tambol Banbor	Samutsakorn
3041	NR. Instant Produce Co.,Ltd.	75 Moo 3 , Kaerai, Kratumbaen	Samutsakorn
3042	Chonburi Tra MaeKrua Chalaktong	26/2 Moo 7, Tumbol Banpuk, Muang	Chonburi
3043	Phiboonchai Maeprnom Thai Chili	68/10 Moo 12, Boromrajchonnee Rd., Pinklao	Bangkok
3045	Akesaoveros Co.,Ltd.	35 Moo 6, Lhumin, Muang	Ratchaburi
3047	Namchow (Thailand) Ltd.	59/4 Moo 10 Petchkasem Rd., Bangpong	Ratchaburi

ANNEX IV

FREQUENCY OF IMPORT INSPECTION

<u>Type of Product</u>	<u>CANADA</u> <u>Maximum Rate of Inspection</u>	<u>THAILAND</u> <u>Maximum Rate of Inspection</u>
Fish and Fishery Products with the exception of live molluscan shellfish	5 % ¹	5 %

¹ Any product which fails to meet Canadian requirements upon entry into Canada will be placed on the Import Alert List and will be required to pass four inspections before reverting back to frequencies agreed in this Agreement.

ANNEX V

AUDIT PROCEDURES

1. Introduction

- 1.1 Assessment and verification should concentrate primarily on effectiveness of the inspection and certification system in operation in the exporting country rather than on specific commodities or establishments.
- 1.2 Assessment and verification may be conducted by officials of the importing country. The subject of assessment and verification may be an exporting country's inspection and certification infrastructure, or a specific inspection and certification regime applied to a single producer or group of producers.

2. Preparation

- 2.1 Those responsible for conducting the audit should prepare a plan that covers the following points:
 - the subject, depth and scope of the audit and the standards or requirements against which the subject will be assessed;
 - the date and place of the audit, along with a timetable up to and including the issue of the final report;
 - the identity of the auditors including, if a team approach is used, the leader;
 - the language(s) in which the audit will be conducted and the report issued;
 - a schedule of meetings with officials and visits to establishments, as appropriate;
 - confidentiality requirements.
- 2.2 This plan should be reviewed in advance with representatives of the country and, if necessary, the organization(s) being audited.
- 2.3 Where different authorities of an importing country have jurisdiction over different aspects of food control in the importing country, such authorities should coordinate their conduct of an audit in order to avoid any duplication of visits in the assessment of the exporting country's inspection and certification infrastructure.

3. Opening Meeting

An opening meeting should be held with representatives of the exporting country, including officials responsible for the inspection and certification programs. At this meeting the auditor will be responsible for reviewing the audit plan and confirming that adequate resources, documentation, and any other necessary facilities are available for conducting the audit.

4. Examination

This may comprise both the examination of documentary material and an on-site verification.

4.1 Document Review

The document review may consist of a preliminary review of the national food inspection and certification system, with emphasis on the implementation of elements of the system of inspection and certification for commodity(ies) of interest. Based upon this preliminary review, the auditors may examine inspection and certification files relevant to these commodities.

4.2 On-site Verification

4.2.1 The decision to proceed to this step should not be automatic but should be based upon a variety of factors such as risk assessment of the food commodity(ies), history of conformity with requirements by the industry sector or exporting country, volume of product produced and imported or exported, changes within a country's infrastructure, changes to the food inspection and certification systems, and training (theoretical and practical) of inspectors.

4.2.2 On-site verification may involve visits to manufacturing facilities and food handling or storage areas to check on compliance with the information contained in the documentary material referred to in 4.1.

4.3 Follow-up Audit

Where a follow-up audit is being conducted in order to verify the correction of deficiencies, it may be sufficient to examine only those points which have been found to require correction.

5. Working Documents

5.1 Forms for reporting assessment findings and conclusions should be standardized as much as possible in order to make the approach to audit, reporting and assessment more uniform and efficient. The working documents also include any checklists of elements to evaluate. Such checklists may cover:

- legislation and policy;
- establishment structure and working procedures;
- the adequacy of inspection and sampling coverage and inspection standards;
- sampling plans and results;
- certification criteria;
- compliance action and procedures;
- reporting and complaint procedures; and

training of inspectors.

6. Closing Meeting

A closing meeting should be held with representatives of the exporting country, including officials responsible for the inspection and certification programs. At this meeting, the auditor will be responsible for presenting the findings of the audit as well as, where appropriate, an analysis of conformity. The information should be presented in a clear, concise manner so that the conclusions of the audit are clearly understood. If possible, an action plan for correction of any deficiencies should be agreed.

7. Report

The draft report of the audit should be forwarded to the appropriate authorities in both countries as soon as possible. It should include a report of the audit findings with supporting evidence for each conclusion, along with any details of significance discussed during the closing meeting. The final report should incorporate the comments by the appropriate authorities of the exporting country.

8. Frequency of Auditing

The potential importing country shall decide the frequency of auditing an agreement with the exporting country. Factors to be taken into account include the findings of previous audits and the existence and effectiveness of self-audit systems or third party audit of the exporting country's control systems.

9. Conformity with *Codex Alimentarius*

This Annex V is automatically amended so that it always conforms to the "Guidelines On Procedures for Conducting an Assessment and Verification by an Importing Country of Inspection and Certification Systems of an Exporting Country" as approved by the Codex Committee on Food Import and Export Inspection and Certification Systems and adopted by the Codex Alimentarius Commission.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ENTENTE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE
SUR L'ÉQUIVALENCE DES SYSTÈMES
D'INSPECTION ET DE CONTRÔLE DU POISSON
ET DES PRODUITS DE LA PÊCHE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME DE THAÏLANDE (ci-après dénommés les « Parties »);

RECONNAISSANT que le poisson et les produits de la pêche qui font l'objet d'un commerce entre le Canada et le Royaume de Thaïlande sont censés être sans danger pour la santé, salubres et dûment identifiés;

DÉSIRANT établir un processus de reconnaissance et de maintien de l'équivalence des systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche du gouvernement du Canada et du gouvernement du Royaume de Thaïlande;

AYANT L'INTENTION d'accroître l'efficience en général et, dans la mesure du possible, de réduire le chevauchement des systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche du gouvernement du Canada et du gouvernement du Royaume de Thaïlande;

APPUYANT l'objectif d'harmonisation qui sous-tend l'adhésion du Canada et de la Thaïlande à l'Organisation mondiale du commerce (OMC),

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Interprétation

Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente entente :

- a) «Autorités responsables» désigne :
 - i) pour le Canada, les autorités décrites à la partie A de l'annexe I;
 - ii) pour la Thaïlande, les autorités décrites à la partie B de l'annexe I;
- b) «Dûment identifié» s'entend de l'absence de toute pratique erronée ou trompeuse en matière d'étiquetage conformément aux exigences légales de chaque Partie;

- c) «Entièrement cuit» s'entend d'un produit qui a été traité par la chaleur en vue que soient réduits ou éliminés les risques inacceptables pour la santé;
- d) «Équivalence» désigne la capacité de différents systèmes d'inspection d'atteindre les mêmes objectifs;
- e) «Établissement» désigne une installation de transformation du poisson qui soit titulaire d'un permis, agréée ou approuvée par les autorités responsables et exerce ses activités aux termes d'un système HACCP (Analyse des dangers et points critiques de contrôle) qui convient aux deux Parties;
- f) «Poisson» s'entend du poisson, des crustacés, des mollusques et de toute autre forme de vie animale aquatique destinée à la consommation humaine;
- g) «Produit de la pêche» désigne toute denrée alimentaire comestible constituée en totalité de poisson ou d'un produit qui contient une partie de poisson, y compris le poisson qui a été conditionné d'une manière quelconque, dans lequel l'ingrédient caractéristique est du poisson;
- h) «Salubrité» désigne l'absence de toute décomposition ou d'une autre caractéristique inacceptable relevée dans les normes élaborées par le Comité du Codex pour les poissons et les produits de la pêche qui ont été entérinées par la Commission du Codex Alimentarius.
- i) «Transformation» désigne le nettoyage, le filetage, le lavage, le décoquillage, le glaçage, l'empaquetage, la mise en conserve, la congélation, l'irradiation, la pasteurisation, le fumage, le salage, la cuisson, le saumurage et le séchage;

ARTICLE 2

Portée

- 1. La présente entente s'applique aux systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche des Parties et du à l'égard du commerce du poisson et des produits de la pêche qui sont transformés dans des établissements et qui sont censés être sans danger pour la santé, salubres et sûrement identifiés.
- 2. La présente entente ne s'applique pas au commerce des coquillages vivants ou à leurs produits (à l'exclusion des produits mis en conserve et d'autres produits entièrement cuits) ni aux préoccupations reliées à la santé du poisson, aux maladies du poisson ou à la quarantaine.

ARTICLE 3

Lien avec l'accord de l'organisation mondiale du commerce

Aucune disposition des présentes ne modifie les droits et obligations des Parties aux termes de l'Accord de Marrakesh établissant l'Organisation mondiale du commerce.

ARTICLE 4

Reconnaissance de l'équivalence

1. Chaque Partie reconnaît par les présentes l'équivalence des systèmes d'inspection et de contrôle mis en oeuvre par l'autre Partie à l'égard du poisson et des produits de la pêche qui régissent les matières premières, l'entreposage, la manutention, le transport, la transformation, l'emballage et le commerce. Cette reconnaissance de l'équivalence s'est effectuée conformément aux procédures de reconnaissance de l'équivalence énoncées à l'annexe II.
2. Est reconnue l'équivalence des systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche mis en oeuvre dans les établissements de transformation du poisson mentionnés à l'annexe III. Les Parties peuvent modifier cette annexe par un Échange de notes.
3. Dans l'éventualité où il existe des différences sur le plan des normes de qualité des produits et des conditions d'étiquetage, la Partie qui exporte des produits exigera que les établissements identifiés à l'annexe III respectent les normes légales relatives à l'emballage et à l'étiquetage de la Partie qui les importe.

ARTICLE 5

Inspection des produits importés et frais d'inspection

1. La fréquence des inspections visant les produits importés est précisée à l'annexe IV.
2. Une Partie peut, conformément à sa législation et à ses procédures en la matière, percevoir des frais au titre des coûts engagés pour l'inspection des produits importés.

ARTICLE 6

Audits

1. Une Partie peut vérifier l'intégralité ou une partie du système d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche de l'autre Partie conformément aux procédures d'audit précisées à l'annexe V.
2. L'audit porte essentiellement sur le système d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche. Lorsqu'il est nécessaire de procéder à l'inspection d'établissements spécifiques dans le cadre de l'audit de ce système, les installations visées doivent être celles qui exportent à destination de l'autre Partie.
3. Les résultats des inspections réalisées conformément à l'article 5 peuvent servir au processus d'audit.
4. Une Partie peut, avec le consentement de l'autre :
 - a) faire connaître à des pays tiers les résultats et les conclusions de ses audits et de ses inspections visant les produits importés;

- b) utiliser les résultats et les conclusions des audits et des inspections visant les produits importés que des pays tiers ont réalisés.
- 5. Les commentaires de la Partie visée par l'audit seront intégrés au rapport officiel, et seul ce rapport sera mis à la disposition de tierces parties.
- 6. Les frais d'audit sont à la charge de la Partie qui procède à l'audit.

ARTICLE 7

Notification et consultation

- 1. Tous les avis sont envoyés aux personnes-ressources nommées à l'annexe I
- 2. Avant d'effectuer des changements à ses systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche qui touchent l'autre Partie, une Partie doit l'en aviser par écrit. Dans les 30 jours qui suivent, la Partie visée peut soumettre la question au Comité conjoint de gestion prévu à l'article 9 pour qu'il évalue l'effet qu'auraient ces changements sur la reconnaissance de l'équivalence aux termes de la présente entente.
- 3. Si une Partie éprouve des préoccupations sérieuses et immédiates en ce qui concerne la santé publique et la protection du consommateur, elle en avise sur-le-champ l'autre Partie oralement et confirme le tout par écrit dans un délai de 24 heures.
- 4. Si une Partie soupçonne un risque pour la santé publique et la protection du consommateur découlant d'échanges commerciaux entre les Parties, les consultations visant à éliminer ces soupçons ont lieu, sur demande, aussitôt que possible et, dans tous les cas, au plus tard 14 jours suivant la demande. Les Parties échangent toute information pertinente et en tiennent compte puis tentent d'éviter toute perturbation du commerce et de parvenir à une solution acceptable pour tous les intéressés.
- 5. La Partie qui importe fournit sans délai des informations sur tout poisson et produit de la pêche émanant de la Partie qui exporte qui sont jugés ne pas satisfaire aux exigences de la Partie qui importe, y compris tout renseignement qui concerne le motif du rejet, l'identification et la description du lot, de même que les procédures d'échantillonnage et d'analyse.

ARTICLE 8

Mesures de protection

Une Partie qui relève un risque sérieux grave et immédiat concernant la santé publique ou la protection du consommateur et touchant les systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et de produits de la pêche de l'autre Partie peut adopter sur-le-champ des mesures provisoires. Elle en avise l'autre Partie dans un délai de 24 heures suivant la décision de les mettre en oeuvre et, sur demande, des consultations sur la situation ont lieu au plus tard 14 jours après la notification. Les Parties échangent toute information pertinente et en tiennent compte puis tentent d'éviter toute perturbation du commerce et de parvenir à une solution acceptable pour tous les intéressés.

ARTICLE 9

Comité conjoint de gestion

1. Les autorités responsables établissent un Comité conjoint de gestion chargé de superviser la mise en oeuvre des présentes.
2. Les membres du Comité se réunissent régulièrement, au moins tous les deux ans, en vue de faciliter l'application de la présente entente.
3. Le Comité peut établir des groupes de travail techniques et ponctuels s'il y a lieu, aux fins de la présente entente.
4. Le Comité résoudra de bonne foi les préoccupations et fera connaître toutes les informations pertinentes de manière à ce que les Parties puissent parvenir à une solution acceptable pour tous les intéressés en causant le moins de perturbation possible au commerce.

ARTICLE 10

Échange d'informations

1. Sous réserve des textes législatifs régissant l'accès à l'information et la protection des renseignements personnels, les Parties échangeront des informations régulièrement en ce qui concerne la mise en oeuvre de la présente entente et ce, dans le but de susciter la confiance mutuelle et de démontrer l'efficacité des systèmes respectifs d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche.
2. Les informations mentionnées au paragraphe 1 comportent notamment ce qui suit :
 - a) l'introduction de nouvelles exigences, ou la modification de celles qui étaient en vigueur, qui peuvent toucher la présente entente, préalablement à leur adoption, par exemple :
 - i) législation;
 - ii) politiques, procédures et lignes directrices concernant l'application et l'inspection;
 - iii) échantillonnage et analyse;
 - iv) initiatives en matière de recouvrement des coûts;
 - v) d'autres mesures, le cas échéant;
 - b) les séances d'information sur les faits nouveaux touchant le commerce du poisson et des produits de la pêche;
 - c) les résultats des audits.

ARTICLE 11

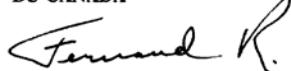
Application de l'entente

1. La présente entente entrera en vigueur lors de la signature par les Parties.
2. Les annexes font partie intégrante de la présente entente.
3. *Le Protocole d'entente concernant l'inspection des produits de la pêche entre le ministère des Pêches du royaume de Thaïlande et le ministère des Pêches et des Océans du Canada* signé le 26 novembre 1991, ainsi que les annexes afférentes, est résilié par les présentes.
4. La présente entente peut être modifiée sur l'accord des Parties. Les annexes peuvent également être modifiées par un Échange de notes, et les modifications doivent être compatibles avec la présente entente. À moins d'indications contraires dans les présentes, toute modification apportée à l'entente entre en vigueur à la date de signature ou à la date de l'Échange de notes, selon le cas.
5. L'une ou l'autre Partie peut mettre fin à la présente entente avec un préavis écrit d'au moins six mois. L'entente prendra alors fin à l'échéance de la période de préavis.

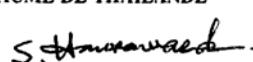
EN FOI DE QUOI, les soussignés ayant été dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente entente.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 9^e jour d'avril 1997, dans les langues française, anglaise et thaïlandaise, toutes les versions faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME DE THAÏLANDE**



LISTE DES ANNEXES

Annexe I	Autorités responsables et personnes-ressources
Annexe II	Procédures de reconnaissance de l'équivalence
Annexe III	Établissements de transformation du poisson
Annexe IV	Fréquence des inspections des produits importés
Annexe V	Procédures d'audit

ANNEXE I

**AUTORITÉS RESPONSABLES
ET PERSONNES-RESSOURCES**

Une Partie peut modifier l'autorité responsable qu'elle a désignée ou ses personnes-ressources énumérées dans la présente annexe au moyen d'un préavis écrit. La modification entre en vigueur à la date de l'avis ou toute autre date ultérieure qui y est spécifiée.

A. Autorités responsables et personnes-ressources pour le Canada

L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) est responsable de l'application des mesures de contrôle régissant le poisson et les produits de la pêche qui sont produits au Canada, exportés par le Canada ou importés au Canada, ainsi que de la délivrance des certificats qui peuvent être nécessaires en vue d'attester le respect des normes reconnues.

La direction de l'inspection des poissons de l'ACIA constitue l'autorité réglementaire responsable de la délivrance des permis aux établissements de transformation du poisson ainsi que de l'inspection et de la certification du poisson et des produits de la pêche préparés à des fins d'exportation. Selon les lois canadiennes, le poisson et les produits de la pêche doivent être transformés par un établissement titulaire d'un permis qui possède un programme de gestion de la qualité valide, comme l'y obligent la *Loi sur l'inspection du poisson* et le *Règlement sur l'inspection du poisson*.

L'ACIA est responsable de l'inspection du poisson et des produits de la pêche importés au Canada afin de veiller à ce qu'ils soient conformes aux exigences canadiennes.

L'ACIA applique également les articles pertinents de la *Loi sur les aliments et drogues du Canada* et de ses règlements d'application ainsi que de la *Loi sur l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation du Canada* et de ses règlements d'application, dans la mesure où ils régissent les produits de la pêche au Canada. Les politiques, procédures et normes qui permettent d'appliquer correctement le *Règlement sur l'inspection du poisson* et les conditions qui y sont énoncées sont décrites dans les manuels suivants :

- 1 - Manuel d'inspection des produits de poisson
- 2 - Manuel des normes et méthodes des produits de poisson
- 3 - Manuel d'inspection des installations
- 4 - Manuel - Procédures pour analyses bactériologiques
- 5 - Manuel - Méthodes d'analyse chimique
- 6 - Manuel - Défauts de boîtes métalliques

Les personnes-ressources au Canada sont les suivantes :

Directeur général
Direction de l'inspection du poisson
Agence canadienne d'inspection des aliments
59 Camelot Drive
Nepean (Ontario)
K1A OY9
Téléphone : (613) 990-0142
Télécopieur : (613) 993-4220

Substitut :

Directeur technique- Échanges commerciaux et liaison intergouvernementale
Direction de l'inspection du poisson
Agence canadienne d'inspection des aliments
59 Camelot Drive
Nepean (Ontario)
K1A OY9
Téléphone : (613) 990-5810
Télécopieur : (613) 993-4220

B. Autorité responsable et personnes-ressources pour la Thaïlande

Le ministère des Pêches (MP), du ministère de l'Agriculture et des Coopératives, assure la gestion de l'industrie de la pêche en contrôlant les techniques et les zones d'exploitation, la conservation des ressources, le contrôle et le suivi de facteurs qui touchent l'environnement et l'écosystème des ressources aquatiques, la réglementation des permis octroyés aux piscicultures, la mariculture, les établissements de transformation du poisson et la délivrance de permis aux importateurs de poissons vivants, sous l'autorité des lois sur les pêches B.E. 2490 (1947).

En vertu de cette compétence, le ministère de l'Agriculture et des Coopératives délivre les avis ministériels et élaboré les exigences, conditions et lignes directrices régissant la récolte et les activités ultérieures, l'inspection et le contrôle de la qualité. Le MP exerce donc les activités suivantes :

- 1 - Inspection et certification du poisson et des produits de la pêche;
- 2 - Enregistrement des établissements de transformation du poisson;
- 3 - Approbation des établissements de transformation du poisson à des fins d'exportation vers des destinations spécifiques;
- 4 - Contrôle du transport, du déchargement, de la manutention et de l'entreposage des produits de la pêche;
- 5 - Certification des navires;
- 6 - Enregistrement des crevetticultures;
- 7 - Approbation des zones de récolte pour les mollusques;
- 8 - Inspection des établissements, du système de contrôle de la qualité et des produits faisant l'objet d'un commerce avec des pays spécifiques en vertu d'un avis du ministère du Commerce et de l'approbation du cabinet.

Le ministère des Pêches (MP) a été autorisé par le législateur, en vertu des lois sur le contrôle des importations et des exportations (B.E.2522 (1979)), à inspecter et à contrôler le poisson et les produits de la pêche importés d'autres pays et exportés vers d'autres pays, dont le Canada, conformément aux conditions spécifiées dans l'avis ministériel du ministère du Commerce.

Personnes-ressources en Thaïlande :

Director General
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chattuchak
Bangkok 10900
Thaïlande

Téléphone : (66 2) 562-0493
Télécopieur : (66 2) 562-0493

Substitut :

Director - Fish Inspection and Quality Control Division
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chattuchak
Bangkok 10900
Thaïlande

Téléphone : (66 2) 562-0552-3
Télécopieur : (66 2) 579-6687

ANNEXE II

PROCÉDURES DE RECONNAISSANCE DE L'ÉQUIVALENCE

La détermination de l'équivalence entre les systèmes canadiens et thaïlandais d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche se fonde sur l'évaluation des critères suivants :

1. **Existence d'un système national d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche**

a) **Cadre législatif :**

Les deux autorités responsables doivent avoir la compétence, octroyée par le législateur, d'établir et d'appliquer des exigences réglementaires. Le législateur doit conférer le pouvoir nécessaire pour procéder au contrôle voulu à toutes les étapes des matières premières, de l'entreposage, de la manutention, du transport, de la transformation, de l'emballage et du commerce du poisson et des produits de la pêche.

b) **Structures gouvernementales :**

Les deux autorités responsables précisent les principaux objectifs que doivent atteindre leurs systèmes d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche.

Lorsque différentes autorités d'un même pays ont compétence sur différentes parties de la chaîne alimentaire, il y a lieu d'éviter les conditions contradictoires en vue de prévenir les problèmes légaux et commerciaux ainsi que les obstacles au commerce. Le système doit inclure notamment ce qui suit :

- l'autorité responsable est munie d'une structure de gestion qui peut établir des priorités et des politiques, prendre une décision à l'égard du personnel et assurer le suivi des activités de l'autorité responsable.
- l'autorité responsable est munie d'un code de déontologie strict régissant son personnel et qui porte sur les pots-de-vin et les conflits d'intérêts; ce code s'assortit de moyens efficaces pour prévenir ou corriger les problèmes.

c) **Ressources et outils adéquats :**

L'autorité responsable doit mettre en place ce qui est nécessaire sur les plans suivants : contrôles, procédures, mécanismes de normalisation, options d'application des exigences, installations, équipement, laboratoires, transport, communications, personnel et formation en vue d'appuyer les objectifs du programme d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche.

d) **Mise en œuvre appropriée du mandat :**

Les politiques et procédures appropriées régissant les inspections doivent permettre que soient documentées officiellement les méthodes et techniques de travail des inspecteurs. Le programme d'inspection se fonde sur des objectifs spécifiques et une évaluation adéquate du risque. En l'absence d'informations scientifiques suffisantes, les programmes d'inspection doivent s'appuyer sur le meilleur jugement scientifique de l'autorité responsable, compte tenu des connaissances et des pratiques actuelles. Des procédures servent à veiller à ce que les inspections sont effectuées à la lumière des priorités fondées sur le risque en vue de réagir à des situations de non-conformité soupçonnées ou connues; les inspections doivent être coordonnées s'il existe différentes autorités réglementaires.

e) **Formation des inspecteurs et du personnel en laboratoire :**

La formation du personnel d'inspection comporte une norme minimale de formation que chacun doit posséder au chapitre des procédures et de la base scientifique des inspections, y compris les éléments fondamentaux des analyses sensorielles; une formation spécialisée offerte aux spécialistes et au personnel consultatif; un programme permanent de perfectionnement et de recyclage des inspecteurs. La formation du personnel des laboratoires doit comprendre des cours, au besoin, sur les exigences réglementaires, les méthodes chimiques, microbiologiques et sensorielles d'analyse ainsi que la préservation de l'intégrité des preuves.

f) **Inspection et plans d'échantillonnage :**

Le système d'inspection doit suffire à assurer le respect des textes législatifs. Des plans d'échantillonnage servent à garantir la fiabilité des résultats à la lumière d'objectifs spécifiques. La préparation préalable à l'inspection doit permettre de déterminer que la portée et l'objet de l'inspection sont définis et que l'inspecteur connaît bien les antécédents de l'établissement sur le plan du respect de la loi. Les techniques de vérification comprennent un examen des registres, des entrevues, la prise de notes et un rapport sur les observations formulées à l'intention de l'établissement à la clôture de la mission. Les activités d'inspection doivent inclure une analyse d'échantillon au moyen de méthodes analytiques validées ainsi que la production d'un rapport d'inspection solidement documenté.

g) **Systèmes de certification :**

Au besoin, la certification de la conformité d'un produit ou d'un lot de produits peut se fonder sur les éléments qui suivent :

- vérifications régulières de la part du service d'inspection;
- résultats analytiques;
- évaluation des procédures de contrôle de la qualité;
- toute inspection spécifiquement requise pour la délivrance d'un certificat.

Les autorités responsables prennent toutes les mesures nécessaires pour veiller à l'intégrité, à l'impartialité et à l'indépendance des systèmes de certification. Le personnel habilité à valider les certificats doit avoir reçu une formation adéquate et connaître parfaitement la signification du contenu de chaque certificat qui est rempli.

h) Mesures antérieures d'application :

Il doit exister un dossier documentaire indiquant que l'autorité responsable prend toujours les mesures légales nécessaires.

2. Identification des établissements de transformation du poisson

Les deux parties dressent et mettent à jour régulièrement un inventaire des établissements de transformation du poisson.

Chaque autorité responsable doit être munie d'un système exigeant que les usines de transformation des fruits de mer incluses dans la présente entente adoptent un système de contrôle visant à prévenir les risques alimentaires pour la santé ou toute autre infraction réglementaire à l'égard du poisson et des produits de la pêche exportés vers l'autre Partie. Ces contrôles préventifs doivent se fonder sur les principes reconnus internationalement du HACCP.

3. Capacité de procéder à des audits du système de contrôle des inspections

Chaque Partie doit effectuer périodiquement une auto-évaluation ou faire en sorte que des tierces parties procèdent à un audit, à divers niveaux, du système d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche au moyen de procédures d'évaluation et de vérification reconnues à l'échelle internationale.

Chaque Partie met en place un système par lequel les laboratoires utilisés aux fins de l'analyse des échantillons engagent leur responsabilité. Ces laboratoires doivent démontrer qu'ils obtiennent des résultats acceptables et constants grâce à des programmes qui comportent des mesures adéquates de contrôle de la qualité, le recours à des méthodes analytiques validées et d'autres mesures nécessaires pour documenter la fiabilité des résultats des tests.

4. Vérification de l'équivalence

Chaque Partie doit vérifier l'équivalence du système d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche de l'autre Partie en ce qui concerne les exigences d'importation. Il peut s'agir notamment de comparer les éléments relevés à l'article 1 de la présente annexe, d'examiner les antécédents de conformité des produits importés émanant de l'autre partie et d'effectuer un audit de la conformité du système d'inspection et de contrôle du poisson et des produits de la pêche à l'aide des procédures précisées à l'annexe V.

ANNEXE IIIÉTABLISSEMENTS DE TRANSFORMATION DU POISSONCanada

Tous les établissements titulaires d'un permis d'exportation en vertu du *Règlement sur l'inspection du poisson*.

Thailande

No	NOM	ADRESSE	PROVINCE
1001	A&N Food Co.,Ltd.	12/24 Moo 6 ,Thachin	Samutsakorn
1003	Klang Co , Ltd.	200 Moo 1 Tambol Klongpoon A Klang	Rayong
1004	Lucky Union Foods Co., Ltd.	1/74-75, Industrial Estate	Samutsakorn
1005	N&N Foods Co., Ltd.	5/7-8 Moo 4, Nadee	Samutsakorn
1006	Seafoods Enterprise Co., Ltd.	82/12-13 Thonburi-Pakto Rd., Muang	Samutsakorn
1007	Siam Ocean Frozen Foods	63/7 Rama 2 Km.37,Bangkrajao,Muang	Samutsakorn
1008	Surapon Nichirei Foods Co ,Ltd.	22/5 Moo 4, Theparak Rd.,Bangpleyai, Bangplee	Samutprakarn
1009	Surapon Foods Public Co.,Ltd.	247 Theparak Rd,Theparak Samrong-Nua	Samutprakarn
1010	Surat Seafoods Co.,Ltd	262 Moo 4 Punpin	Suratthani
1011	Thai Fisheries Public Co.,Ltd.	24 Moo 1,T. Chaimonkol,A.Muang	Samutsakorn
1012	Thai Fisheries (Songkhla) Co ,Ltd.	70/5 Moo 3,Tambol Kaorup-Chang	Songkhla
1014	I.C.C. Cosmos Co.,Ltd.	99 Moo 3, Tambol Bangtorad, Amphur Muang	Samutsakorn
1015	Kiang Huat Sea Gull Trading	4/2,Asia Highway 43	Songkhla
1016	Narong Seafood Co.,Ltd.	5/4-6 Moo 4, Tambol Nadee	Samutsakorn
1017	Okeanos Co.,Ltd.	30 Ekachai Road, Amphur Muang	Samutsakorn
1018	Overseas Marine & Cold Storage	75/2 Chana-Pattani Rd., Chana	Songkhla
1019	Premier Frozen Products Co.,Ltd.	98/1, Moo 12,Bangna-Trad Rd(Km 13),	Samutprakarn
1020	Seafresh Industry Public Co.,Ltd.	402 Moo 3 T.Paknam, A.Muang,	Chumporn
1021	STC Foodpak Ltd.	211 Moo 10, T.Bung,Amphur Sriracha	Chonburi
1025	Thai Union Frozen Products Public	72/1 Sethakit 1 Road,T.Tarsai,A.Muang	Samutsakorn
1026	A.P Frozen Foods Co.,Ltd.	5/1 Moo 5,Tambol Thasai	Samutsakorn
1027	Bright Sea Co.,Ltd.	1259 Wichianchuduk Road Mahachai	Samutsakorn
1028	Chaiyaree Marine Products	29/1 Ekachai Road,T Nadee,Amphur Muang	Samutsakorn
1029	CO-OP Foods (Thailand) Ltd.	591 Moo 14, Taiban Road	Samutprakarn
1030	Far East Cold Storage Co.,Ltd.	555 Theparak Road, Samrong-Nua	Samutprakarn
1031	Fronor (Thailand) Ltd.	1 Soi Kluenamta, Rama IV Rd., Khlong Toei	Bangkok
1034	Kingfisher Holdings Ltd.	1261 Vichaenchodok Road Mahachai	Samutsakorn
1036	May Ao Co.,Ltd.	95/10 Moo 7,Tienthong Rd.,Samaeatum,	Bangkok
1040	Queen Marine Food Co.,Ltd	129 Moo 6 Rama 2 Rd.,Preagnamdang District	Samut
1042	S.Chaivaree Cold Storage Co.,Ltd.	29/1 Ekachai Road, Nadee	Samutsakorn

No	NOM	ADRESSE	PROVINCE
NO	NOM	ADRESSE	PROVINCE
1044	Sea Horse Public Co.,Ltd	199 Chana-Songkla Rd ,Moo 3 A.Muang	Songkhla
1047	Suratthani Marine Products	126/2 Surat-Nakornsn Moo 4, Bangkung,	Suratthani
1048	Shianlin Bangkok Co.,Ltd.	148 Moo 5,Tambol Tasai,A.Muang	Samutsakorn
1049	Shamchai International Food	73/3 Tambol Bangrun	Ranong
1051	SPI Canning Co.,Ltd.	275 Bangpoo Estate Soi 4 Sukumvit Rd.,	Samutprakarn
1060	Transamut Food Co.,Ltd.	23 Thonburi-Paktho Rd.	Samutsakorn
1063	The Union Frozen Products	1259 Vichaenchodok Road ,A Muang	Samutsakorn
1065	Yeenun Frozen Foods Co.,Ltd	151/3 Moo 3, T.Klang,A.Muang	Rayong
1066	Apitoon Enterprise Industry	5/1 Moo 5, T Thasai,Muang	Samutsakorn
1067	B.S. Manufacturing Co.,Ltd.	99/9 Moo 7 Bangna-Trad Rd ,Bangchalong,	Samutprakarn
1084	Asian Seafoods Coldstorage	55/2 Moo 2, Rama 2 Rd ,T.Bangkachao,	Samutsakorn
1093	C.P. Food Products Co.,Ltd.	20/2 Suwintawong Rd., Minburi	Bangkok
1095	Inter-Oceanic Resources Co.,Ltd.	554 Moo 3, Theparak Rd.	Samutprakarn
1109	Chanthaburi Seafood Co., Ltd.	75/1 Mool1, Tambon Nayaiaarm , Kingamphuer	Chanthaburi
1110	CY FrozenFoodCo.,Ltd.	207/8DermbangRD.,T.Mahachai,Muang	Samutsakorn
1111	GoodFortune Cold Storage Co.,	58/5Moo1,Klongpravet,Banpo,	Chacherngsao
1112	Mahachai Marine Products	49/4Moo12,Bangna	Chacherngsao
1120	Mahanakhon Seafood Co.,Ltd	36 Srisombon Road, Pakpanang District,	Nakornsitham
1124	Surapon Foods Public Co.,Ltd.	509 Moo 1 Kabinburi Industrial Zone,Kabinburi,	Prachinburi
2001	ISA(International Seafood	44/4 Petchkasem Rd.,Moo 1, Sampran	Nakornpratho
2002	Pataya Food Industries Co.,Ltd.	90/6 Tambol Tarsai, Amphur Muang	Samutsakorn
2003	Southeast Asian Packaging and	233 Moo 4 Bangpoo Industrial Estate	Samutprakarn
2004	Chotiwat Manufacturing Co.,Ltd.	84/22 Asia Highway Road No.43, Hadyai	Songkhla
2005	Thai Union Manufacturing	30/2 Sethaikit Road, Klongklu	Samutsakorn
2007	Pan Asia (1981) Co.,Ltd	17 Chareanlap, Punpin	Suratthani
2008	R.S. Cannery Co.,Ltd.	255/1 Bangpoo Industrial Estate	Samutprakarn
2011	Narong Canning Co.,Ltd.	101/6 Bangkhuntien Road	Bangkok
2012	Tropical Canning (Thailand) Public	1/1 Moo 2, Tambol Thungyai, Hadyai	Songkhla
2013	Songkhla Canning Public Co.,Ltd.	333 Karnjanavanich, Amphur Muang	Songkhla
2014	SPI Canning Co.,Ltd.(Cannery)	275 Soi 4, Bangpoo Industrial Estate, Sukhumvit	Samutprakarn
2015	Thai Agri Foods Public	155/1 Theparak Road, Bangplee	Samutprakarn
2019	Premier Canning Industry Co.,Ltd.	326 Ratanaraj Rd. Bangbor	Samutprakarn
2034	Do Food Co., Ltd.	118Moo6Suksawat76RD.,Bangjak,Phrapradaeng	Samutprakarn
3001	Foodex Co.,Ltd.	50/7 Moo 2, Muang	Samutsakorn
3002	Chuewhud Co.,Ltd.	500 Moo 13, Angsila-Bangsaen Rd., Muang	Cholburi
3003	Thai Fishsauce Factory (Squid	125/1 Moo 1, Bangchakrang, Muang	Samut
3006	Tang Thai Chiang Fishsauce	025 Areeras Rd., Paknam, Muang	Rayong
3007	Pantainorasingh Manufacturing	920/33-35 Ekachai Rd ,	Samutsakorn
3008	Tang Sang Hah Co.,Ltd.	197 Sukumvit Rd., New Bangpoo	Samutprakarn

NO	NOM	ADRESSE	PROVINCE
3009	Bangkok Dehydrated marine	33/3 Moo5, Lardloomkaew-Patumthani Rd.,	Pathumthani
3010	Saim Preserved Foods Co.,Ltd.	148 Moo6, Petchkasem Rd., Chedsamain,	Ratchaburi
3012	Rayong Fish Sauce Industry	29 Moo 4 , Bangna-Trad (36), Tubma, Muang	Rayong
3013	Chua Hah Seng Fish Sauce Factory	180 Moo 1 Rama Rd., Bangkaew	Samuth-
3014	Sang Thai Tra Pra Factory Ltd	173 Meaklong,	Samuth-
3015	Pichai Fish Sauce Co.,Ltd.	70 Mue 14, Sansuk, Bangsan	Cholburi
3021	Tang Heab Seng Fishsauce Factory	141/5 Leabcharfung Rd., Paknum, Muang	Rayong
3027	Poonsin Thang nuan Han	15/2 Moo 1, Bangyaprack, Muang	Samutsakorn
3028	Tong Charoen Fish Suace Factory	54 Chaiyaporn Rd., Maeklong, Muang	Samuth-
3029	Saeng Thai Fish Sauce Factory	50 Ratprasit Rd., Maeklong	Samuth
3032	Kang Wan Panich Fish Sauce	283 Moo 13, Saensuk , Muang	Cholburi
3033	Namprik Mae Sri Ltd. Part.	245 Petkasem Rd.,	Nakornpathom
3034	Shang Ha Thai's Fish Sauce	074 Samutkonga Rd , Pakklong	Rayong
3037	Song Kla Industry	185/56 Soi Paowana, Bangkoknoi, Bangkhunnon	Bangkok
3039	Thang Chue Hah Fish Sauce	10 , Tumbol Krokkark, Muang	Samutsakorn
3040	Suree Panai Oriental Foods	11/13 Tambol Banbor	Samutsakorn
3041	NR. Instant Produce Co.,Ltd.	75 Moo 3 , Kaerai, Kratumbaen	Samutsakorn
3042	Chonburi Tra Maekrua Chalaktong	26/2 Moo 7, Tumbol Banpuk, Muang	Chonburi
3043	Phiboonchai Maeprrom Thai Chili	68/10 Moo 12, Boromrajchonnee Rd., Pinklao	Bangkok
3045	Akesaoveros Co.,Ltd.	55 Moo 6, Lhumin, Muang	Ratchaburi
3047	Namchow (Thailand) Ltd	59/4 Moo 10 Petchakasem Rd., Bangpong	Ratchaburi

ANNEXE IV

FRÉQUENCE DES INSPECTION DES PRODUITS IMPORTÉS

Type de produit	CANADA Taux maximal d'inspection	THAÏLANDE Taux maximal d'inspection
Poisson et produits de la pêche à l'exception des coquillages vivants	5 % ¹	5 %

¹ Tout produit qui ne respecte pas les exigences canadiennes à son arrivée au Canada est placé sur la Liste des produits importés faisant l'objet d'une alerte et doit subir quatre inspections avant le retour à la fréquence convenue dans la présente entente.

ANNEXE V

PROCÉDURES D'AUDIT

1. Introduction

- 1.1 L'évaluation et la vérification portent principalement sur l'efficacité du système d'inspection et de certification en vigueur dans le pays exportateur plutôt que sur des marchandises ou des établissements spécifiques.
- 1.2 L'évaluation et la vérification peuvent être effectuées par des représentants du pays importateur. L'objet de ces opérations peut être l'infrastructure d'inspection et de certification du pays exportateur ou un régime spécifique d'inspection et de certification appliquée à un seul producteur ou à un groupe de producteurs.

2. Préparation

- 2.1 Les responsables de l'audit préparent un plan qui couvre les points suivants :
 - l'objet, la portée et l'étendue de l'audit et des normes ou exigences destinées à l'évaluation;
 - la date et le lieu de l'audit ainsi qu'un échéancier jusqu'à la publication du rapport final;
 - l'identité des auditeurs et, s'il s'agit d'une équipe, de son chef;
 - la langue utilisée pour l'audit et le rapport;
 - un calendrier des rencontres avec des représentants et des visites dans l'établissement, au besoin;
 - les exigences de confidentialité.
- 2.2 Ce plan est révisé au préalable avec les représentants du pays et, si nécessaire, l'organisation qui fait l'objet de l'audit.
- 2.3 Lorsque plusieurs autorités d'un pays importateur ont compétence sur différents aspects du contrôle des denrées alimentaires dans le pays, ces autorités coordonnent le déroulement de l'audit de manière à éviter les visites à répétition dans le cadre de l'évaluation de l'infrastructure d'inspection et de certification du pays exportateur.

3. Réunion d'ouverture

Une réunion d'ouverture réunit les représentants du pays exportateur, y compris les responsables des programmes d'inspection et de certification. Lors de cette rencontre, l'auditeur passera en revue le plan d'audit et confirmera la disponibilité des ressources, de la documentation et d'autres installations nécessaires adéquates pour la tenue de l'audit.

4. Examen

Il peut s'agir de l'examen de documents et d'une vérification sur place.

4.1 Examen des documents

Cet examen peut comprendre un examen préliminaire du système national d'inspection et de certification des denrées alimentaires, où l'accent est mis sur l'application du système aux marchandises visées. D'après cet examen préliminaire, les auditeurs peuvent examiner les dossiers d'inspection et de certification relatifs à ces marchandises.

4.2 Vérification sur place

4.2.1 La décision de procéder à une vérification sur place n'est pas automatique mais se fondera sur une gamme de facteurs, notamment l'évaluation du risque concernant les denrées alimentaires, les antécédents de conformité aux exigences du secteur industriel ou du pays exportateur, le volume de produits fabriqués et importés ou exportés, les modifications apportées à l'infrastructure du pays ou aux systèmes d'inspection et de certification des aliments ainsi qu'à la formation théorique et pratique des inspecteurs.

4.2.2 La vérification sur place peut s'assortir de visites dans les installations de fabrication et les zones de manutention ou d'entreposage des aliments de manière à ce que les vérificateurs puissent s'assurer de la compatibilité avec les informations contenues dans les documents mentionnés au point 4.1.

4.3 Suivi d'audit

Lorsqu'un suivi d'audit a lieu en vue de déterminer si les lacunes ont été corrigées, il peut être suffisant d'examiner seuls les éléments qui avaient été jugés déficients.

5. Documents de travail

5.1 Les formules servant à faire état des constatations et des conclusions de l'évaluation sont normalisées autant que possible afin que l'approche adoptée en matière d'audit, de rapport et d'évaluation soit uniforme et efficiente. Les documents de travail peuvent comprendre une liste de contrôle des éléments évalués, notamment :

- lois et politiques;
- structure et procédures de travail de l'établissement;
- caractère approprié de l'inspection et des normes d'échantillonnage et d'inspection;
- plans et résultats d'échantillonnage;
- critères de certification;
- mesures et procédures de conformité;
- procédures de rapport et de plainte;

formation des inspecteurs.

6. Réunion de clôture

Une réunion de clôture réunit les représentants du pays exportateur, y compris les fonctionnaires responsables des programmes d'inspection et de certification. Lors de cette rencontre, l'auditeur présente les constatations de l'audit ainsi que, au besoin, une analyse de la conformité. L'information est présentée d'une manière claire et concise de sorte que les conclusions soient bien comprises. Si possible, un plan d'action visant à corriger les lacunes fait l'objet d'une entente entre les Parties.

7. Rapport

Le projet de rapport d'audit est transmis aux autorités appropriées dans les deux pays aussitôt que possible. Il comprend un rapport sur les constatations de l'audit, accompagné des preuves à l'appui de chaque conclusion, ainsi que des détails importants discutés lors de la réunion de clôture. Le rapport final doit intégrer les commentaires des autorités appropriées du pays exportateur.

8. Fréquence des audits

Le pays importateur décide de la fréquence des audits en accord avec le pays exportateur. Les facteurs pris en compte sont notamment les constatations des audits antérieurs de même que l'existence et l'efficacité des systèmes internes d'audit ou des audits effectués par les tierces parties sur les systèmes de contrôle du pays exportateur.

9. Conformité au *Codex Alimentarius*

La présente annexe V est automatiquement modifiée de manière à ce qu'elle soit toujours compatible avec les Directives sur les procédures à suivre par un pays importateur pour évaluer et vérifier les systèmes d'inspection et de certification d'un pays exportateur, approuvées par le Comité du Codex sur les Importations/Exportations de denrées alimentaires, Systèmes de certification et d'inspection, et adoptées par la Commission du Codex Alimentarius.

[THAI TEXT – TEXTE THAÏ]

ความตกลง

ระหว่าง

รัฐบาลของประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย

เรื่องการยอมรับความเท่าเทียมกัน

ของระบบการตรวจสอบคุณภาพสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์

รัฐบาลของประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย (ซึ่งต่อไปนี้จะเรียกว่า “รัฐ
ภาค”)

ยอมรับว่าสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ ซึ่งมีการท้าขัยกันระหว่างรัฐบาลของประเทศไทยและ
รัฐบาลของราชอาณาจักรไทย มีความปลอดภัย เหมาะสมต่อการบริโภค และมีการทดสอบลักษณะของ
สินค้าอย่างเหมาะสม

ประสงค์ที่จะจัดทำข้อตกลงเพื่อขอรับและรักษาความเท่าเทียมกันของระบบควบคุมตรวจสอบสินค้า
สัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของรัฐบาลของประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย

ตั้งใจจริงที่จะพัฒนาประสิทธิภาพ และหาเป็นไปได้ ลดการซ้ำซ้อนในระบบการควบคุมตรวจสอบ
สัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของรัฐบาลของประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย และ

สนับสนุนวัตถุประสงค์เพื่อความเป็นอันหนึ่งอันเดียว ตามสถานะสมาร์ติกาเพื่อรัฐบาลของ
ประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย ในองค์กรการค้าโลก (World Trade Organization
หรือ WTO)

รัฐภาคทั้งสองฝ่ายได้เห็นพ้องดังนี้

๑.๑ ก้าวแรกด้วยความ

เพื่อความมุ่งหมายของความตกลงฉบับนี้

ความเท่าเทียมกัน หมายถึง ประสิทธิภาพของระบบการตรวจสอบซึ่งแยกต่าง กับสามารถบรรลุวัตถุ
ประสงค์ได้ยังกันได้

สถานที่ผลิต หมายถึง สถานแห่งรูปสัตว์น้ำที่ได้รับอนุญาต ขึ้นทะเบียน หรือรับรองโดยหน่วยงานที่มี หน้าที่รับผิดชอบ และดำเนินการภายใต้ระบบควบคุมจุดวิกฤตในกระบวนการผลิต (Hazard Analysis Critical Control Point หรือ HACCP) ซึ่งเป็นที่ยอมรับว่ามี

สัตว์น้ำ รวมถึง ปลาต่าง ๆ สัตว์น้ำจำพวกกุ้ง สัตว์น้ำจำพวกหอย และสัตว์น้ำที่อยู่ในรูปแบบอื่นซึ่งมี หมายสำคัญในการบริโภคของมนุษย์

ผลิตภัณฑ์สัตว์น้ำ หมายถึง ผลิตภัณฑ์อาหารที่มีบุญยัศสามารถบริโภคได้ ซึ่งมีส่วนประกอบเป็นสัตว์น้ำ ทั้งหมด หรือผลิตภัณฑ์ที่มีสัตว์น้ำเป็นส่วนประกอบ รวมถึงผลิตภัณฑ์สัตว์น้ำซึ่ง ผ่านกระบวนการผลิตโดยค่าน ซึ่งระบุไว้ว่ามีสัตว์น้ำเป็นส่วนผสม

การที่ให้สักออกอย่างสมบูรณ์ หมายถึง ผลิตภัณฑ์ที่ผ่านการให้ความร้อนเพื่อลดหรือกำจัดความเสี่ยงต่อ ชุขภาพอนามัยซึ่งไม่สามารถย้อมรับได้

การประรูป รวมถึงการทำความสะอาด และถ่ายเปลือก เนื้อ แข็ง แกะเนื้อ แข็งน้ำแข็ง บรรจุ บรรจุกรอบป้อง แข็ง เชิง คละรังสี ฆ่าเชื้อ รมควัน ทำเทืน ทำไก่สุก คง และดูกันแห้ง

การทดสอบลักษณะของสินค้าอย่างเหมาะสม หมายถึง การป্রำ rog จากภารติดตามลักษณะที่ ผ้าให้เข้าใจคิด หรือหลอกลวง ตามกฎหมายของแต่ละรัฐภาคี

หน่วยงานรับผิดชอบ หมายถึง

- (1) สำหรับรัฐบาลของประเทศไทย เนื่องจาก หน่วยงานตามที่ปรากฏในส่วน ก ของภาครัฐฯ และ
- (2) สำหรับรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย ได้แก่ หน่วยงานตามที่ปรากฏในส่วน ช ของภาครัฐฯ

ความเหมาะสมต่อการบริโภค หมายถึง การปลอดจากการเสื่อมสภาพและลักษณะที่ไม่เหมาะสมอย่าง ยิ่งของสินค้าตามมาตรฐานที่กำหนดโดยคณะกรรมการมาตรฐานอาหารระหว่างประเทศเกี่ยวกับสินค้า สัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ ซึ่งผ่านการอนุมัติโดย คณะกรรมการกำหนดมาตรฐานอาหารระหว่างประเทศ (Codex Alimentarius Commission)

๗.๒

ข้อมูล

- ๑ ความตกลงฉบับนี้ครอบคลุมระบบการตรวจสอบควบคุมสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของรัฐบาล ของประเทศไทยและรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย ที่เกี่ยวข้องกับการค้าสินค้าสัตว์น้ำและ ผลิตภัณฑ์ที่ประยุกต์ในสถานที่ผลิต ซึ่งประสงค์ให้มีความปลอดภัย เหมาะสมต่อการบริโภค และมี การทดสอบลักษณะของสินค้าอย่างเหมาะสม

2. ความตกลงฉบับนี้ไม่ได้ครอบคลุมการถ้าสัตว์น้ำประทัยหรือมีชีวิต หรือผลิตภัณฑ์ (นอกจากผลิตภัณฑ์บรรจุภัณฑ์ของหรือผลิตภัณฑ์ที่ผ่านการทำให้สูญเสียสมบูรณ์แบบขึ้น ๆ) และไม่ครอบคลุมเงื่อนไขของ สุขภาพสัตว์น้ำ โรคสัตว์น้ำ และการถักกันสัตว์น้ำ

ข้อ_3

ความตั้งพื้นที่กับความตกลงของถ้าสัตว์โลก

ในเมืองใดในความตกลงฉบับนี้จะส่งผลกระทบต่อสิทธิหรือพันธะระหว่างรัฐบาลที่หันมอง กากาใต้ความตกลงมารากช ซึ่งก่อตั้งของถ้าสัตว์โลก

ข้อ_4

หมายเหตุในความเท่าเทียมกัน

1. รัฐบาลเดิมที่จะเข้ามารับความเท่าเทียมกันของระบบการตรวจสอบควบคุมสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของกันและกัน ซึ่งครอบคลุมดังนี้ เวตดูดิน การจัดเก็บ การดูแลรักษา การขนส่ง การประปา การบรรจุหินห่อ และการถ้าสัตว์น้ำหรือผลิตภัณฑ์ ในการยอมรับความเท่าเทียมกันนี้ เป็นไปตามกระบวนการเพื่อการยอมรับในความเท่าเทียมกัน รายละเอียดปรากฏอยู่ในภาคผนวก 2
2. ระบบการตรวจสอบควบคุมสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์สำหรับสถานที่ผลิตสัตว์น้ำที่ปรากฏอยู่ในภาคผนวก 3 จะต้องได้รับการยอมรับว่ามีความเท่าเทียมกัน รัฐบาลอาจแก้ไขภาคผนวก 3 ได้โดยหนังสือแลกเปลี่ยน
3. เมื่อปรากฏว่ามีความแตกต่างในเรื่องมาตรฐานผลิตภัณฑ์และข้อกำหนดการปิดคลอก รัฐบาลที่ส่งออกจะกำหนดให้สถานที่ผลิตตามรายชื่อในภาคผนวก 3 ปฏิบัติตามข้อกำหนดมาตรฐานผลิตภัณฑ์และข้อกำหนดการปิดคลอกตามกฎหมายของรัฐบาลที่นั่นเข้า

ข้อ_5

หมายเหตุในความเท่าเทียมกัน

1. ความต้องการตรวจสอบการนำเข้าได้กำหนดไว้ในภาคผนวก 5
2. รัฐบาลอาจเก็บค่าธรรมเนียมสำหรับค่าใช้จ่ายที่เกิดจากการตรวจสอบการนำเข้า โดยให้เป็นไปตามกฎหมายและขั้นตอนของแต่ละรัฐบาล

ข้อ ๖

การตรวจสอบความชอบ

- ๑ รัฐภาคีฝ่ายหนึ่งอาจทำการตรวจสอบระบบการควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ทั้งหมดหรือบางส่วนของอีกฝ่ายหนึ่งได้ ทั้งนี้ให้เป็นไปตามขั้นตอนการตรวจสอบที่ระบุไว้ในภาคหนาที่ ๔
- ๒ การตรวจสอบ จะมุ่งเน้นไปที่ระบบการควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ หากจำเป็นต้องทำการตรวจสอบสถานที่เพิ่มเติมแห่งใดแห่งหนึ่งของการตรวจสอบระบบ การ ควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ การสุ่มตรวจสอบสถานที่ผลิตที่สั่งสินค้าออกไปใช้งานรัฐภาคีฝ่ายหนึ่ง
- ๓ ผลการตรวจสอบตามข้อ ๕ อาจนำมาใช้ประกอบในกระบวนการตรวจสอบและตรวจสอบพิสูจน์ได้
- ๔ ด้วยความยินยอมของรัฐภาคีฝ่ายหนึ่ง รัฐภาคีอาจ
 - (ก) แบ่งปันผลและข้อสรุปการตรวจสอบและการตรวจสอบการนำเข้า ให้แก่ประเทศอื่นซึ่งไม่ได้เป็นภาคีแต่ความคิดเห็นนี้ได้
 - (ข) ใช้ผลและข้อสรุปของการตรวจสอบและการตรวจสอบการนำเข้าของประเทศไทยซึ่งมีได้เป็นภาคีของความตกลงฉบับนี้ได้
- ๕ ข้อคิดเห็นของรัฐภาคีที่ได้รับตรวจสอบ จะนำมายังประเทศเป็นส่วนหนึ่งของรายงานที่เป็นทางการ และเฉพาะรายงานที่เป็นทางการท่านนั้นจะแบ่งปันให้แก่ประเทศที่สามได้
- ๖ รัฐภาคีที่ดำเนินการตรวจสอบเป็นผู้รับผิดชอบค่าใช้จ่ายในการตรวจสอบ

ข้อ ๗

การแจ้งและกระบวนการปฏิรูปหมายเหตุ

- ๑ การแจ้งเป็นการแจ้งต่อหน่วยงานติดต่อ ตามที่ปรากฏในภาคหนาที่ ๑
- ๒ ก่อนที่รัฐภาคีฝ่ายหนึ่งจะเปลี่ยนแปลงแก้ไขระบบการตรวจสอบควบคุมสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของตน ซึ่งจะส่งผลกระทบต่ออีกฝ่าย จะต้องแจ้งให้อีกฝ่ายทราบเป็นลายลักษณ์อักษร รัฐภาคีที่ได้รับผลกระทบอาจเสนอเรื่องดังต่อไปนี้เพื่อขอ modification ตามที่ระบุไว้ในภาคหนาที่ ๙ ภายใน ๓๐ วัน เพื่อศึกษาผลกระทบของการเปลี่ยนแปลงต่อการยอมรับความเท่านั้นที่มีภาระให้กับภาคหนาที่ ๙

- 3 เมื่อรัฐภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งทบทวนผลที่เป็นรือจงรุนแรงและเร่งด่วนเนื่องจากความสุขภาพอนามัยและการหุ้นส่วนของผู้บริโภค การแจ้งข่าวข่าวสารต้องระบุที่ในทันที และยืนยันเป็นลายมือชื่อของภาคฯ ใน 24 ชั่วโมง
- 4 เมื่อรัฐภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งมีความวิตกต่อความเสี่ยงด้วยสุขอนามัยและการหุ้นส่วนของผู้บริโภค อันเนื่องมาจากภาระห่วงโซ่อุปทานที่ต้องการให้มีการบริการหรือเพื่อแก้ไขปัญหาซึ่งดำเนินการอย่างเร็วที่สุดเท่าที่จะทำได้ ในว่าจ่างเป็นกรณีใดก็ตาม ต้องระบุที่ภายในเดือน 14 วัน นับจากวันที่มีการแจ้งข่าว รัฐภาคีทั้งสองฝ่ายจะต้องลงนามแลกเปลี่ยนและพิจารณาข้อบัญญัติ สารที่เกี่ยวข้อง และใช้ความพยายามที่อยู่หลังความตั้งใจในการแก้ไขปัญหาซึ่งสามารถรับร่วมกันได้

- 5 รัฐภาคี ผู้ส่งออกจะต้องให้ข้อมูลแก่รัฐภาคีผู้นำเข้าโดยทันที เกี่ยวกับสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ซึ่งไม่เป็นไปตามข้อกำหนดของรัฐภาคีผู้นำเข้า รวมทั้งข้อมูลเกี่ยวกับสถานะอนุญาตในการปฏิเสธ ชนิด และรายละเอียดของผลิตภัณฑ์รุนนั้น ๆ รวมทั้งขั้นตอนในการสุ่มและการวิเคราะห์

ข้อ 8

มาตรการด้านความปลอดภัย

รัฐภาคีฝ่ายที่ระบุว่ามีการแจ้งรุนแรงและเร่งด่วนด้านสุขภาพอนามัยหรือการหุ้นส่วนของผู้บริโภค ซึ่งเกี่ยวข้องกับระบบควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของรัฐภาคีอีกฝ่าย อาจนำเสนอมาตรการทางกฎหมายที่สำคัญที่สุดที่ต้องการให้รัฐภาคีฝ่ายอีกฝ่ายหนึ่งทราบถึงการตัดสินใจที่จะดำเนินมาตรการนั้นมาไว้ก่อนที่จะแจ้งให้อีกฝ่ายหนึ่งทราบถึงการตัดสินใจที่จะดำเนินมาตรการลังเลท่านให้รัฐภาคีใน 24 ชั่วโมง และหากมีการแจ้งข้อซึ่งต้องจัดให้มีการบริการหรือต้องดำเนินมาตรการตัดสินใจภายใน 14 วันนับจากวันที่มีการแจ้ง รัฐภาคีทั้งสองฝ่ายจะต้องลงนามแลกเปลี่ยนและพิจารณาข้อมูลข่าวสารที่เกี่ยวข้อง และใช้ความพยายามที่อยู่หลังความตั้งใจในการแก้ไขปัญหาซึ่งสามารถรับร่วมกันได้

ข้อ 9

คณะกรรมการร่วมด้านการบริหาร

1. หน่วยงานรัฐที่ดูแลดูแลด้านกระบวนการร่วมด้านการบริหาร เพื่อความคุ้มครองและการด้านมนุษย์ การ กษาด้วยความคิดเห็นนี้
2. คณะกรรมการจะประชุมหารือกันอย่างต่อเนื่องทุกเดือนอย่างน้อยสองปีต่อหนึ่งครั้ง เพื่อให้การดำเนินการภายใต้ความคิดเห็นนี้เป็นไปอย่างราบรื่น
3. คณะกรรมการอาจแต่งตั้งคณะกรรมการเชิงพาณิชย์บุกรุกการทางวิชาการหรือคณะกรรมการดูแลด้านความต้องการ เพื่อให้บรรลุวัตถุประสงค์ของความต้องการนี้

- 4 คณะกรรมการได้แก่ ที่เข้าร่วมกิจกรรมด้านความสุขริทึ่มและแยกเป็นห้องบูรณาการที่ต้องการเพื่อให้บรรลุถึงการแก้ไขปัญหาซึ่งมองวันได้ร่วมกันและเกิดความช่วยเหลือทางการดำเนินการที่สุด

**ข้อ 10
กระบวนการประเมินห้องบูรณาการ**

- 1 เพื่อการเข้าร่วมห้องบูรณาการที่เข้าร่วมกิจกรรมในที่ที่เข้าร่วงของแต่ละฝ่าย รัฐภาคีต้องลงที่จะแยก เป็นห้องบูรณาการที่ต้องการดำเนินการตามความต้องการบันทึกนี้อย่างสม่ำเสมอ เพื่อก่อให้เกิด ความเข้มแข็งร่วมกัน และเป็นการแสดงถึงความมีประสิทธิภาพของระบบการควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ของแต่ละฝ่าย

2 ห้องบูรณาการที่กล่าวไว้ในวรรค 1 จะต้องรวมถึง

- (ก) ห้องบูรณาการที่เข้าร่วมการจัดตั้งห้องบูรณาการใหม่หรือการเปลี่ยนแปลงหลักเกณฑ์ที่ใช้อยู่ใน ปัจจุบัน ซึ่งอาจมีผลกระทบต่อความต้องการบันทึกนี้ โดยจะต้องแจ้งก่อนพิจารณาจัดตั้งห้องบูรณาการใหม่ ด้วยว่าจะเข้า

- (1) บทบาทผู้ดูแลของกฎหมาย
(2) นโยบาย ขั้นตอนการดำเนินงานและแนวทางปฏิบัติที่เกี่ยวกับการบังคับใช้ ตลอด การตรวจสอบ
(3) การตุ้มตัวอย่างและการวินิจฉัย
(4) แนวทางเรื่องจราจรเชิงชัดเจน และ
(5) มาตรการอื่น ๆ ตามความเหมาะสม

(ข) การพัฒนาการในปัจจุบันที่ส่งผลกระทบต่อการดำเนินการด้านสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์โดยชอบ และ

(ค) ผลการตรวจสอบสุขอนามัย

**ข้อ 11
ผลการดำเนินงานและความต้อง**

1. ความต้องการนี้จะมีผลบังคับใช้เมื่อมีการลงนามของรัฐภาคีทั้งสองฝ่าย
2. ภาคหน่วยเป็นส่วนประกอบหนึ่งของความต้องการนี้

- 3 บันทึกความเข้าใจที่ขอกับการตรวจสอบสินค้าสัตว์และผลิตภัณฑ์ ระหว่างกรรมประนงแห่งราชอาณาจักรไทยและกรรมประนงและมหาสมุทรแห่งประเทศไทย เรื่องได้ลงนามไปเมื่อวันที่ 26 พฤษภาคม 2534 พร้อมทั้งภาคผนวก ให้ถือเป็นไม่มี
- 4 ความคุกค้องฉบับนี้อาจได้รับการแก้ไขโดยความยินยอมร่วมกันของรัฐบาลที่ตั้ง 2 ฝ่าย การแก้ไขภาคผนวกอาจกระทำได้โดยหมายเหตุและเอกสารอื่น และการแก้ไขเดิมล่าสุดต้องไม่ขัดแย้งกับความตกลงนี้ ข้อดังไป ทั้งหมดจะมีผลบังคับใช้บันทึกร่วมที่ลงนามหรือเมื่อหนังสือและเอกสารอื่น เรียนสืบแต่ร่วมกับหนังสือที่ได้รับการรับรอง
- 5 รัฐบาลและฝ่ายอื่นขอเลิกความตกลงฉบับนี้ได้ โดยแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรล่วงหน้ายื่งน้อย 6 เดือน ความตกลงจะถือสุดคลุมเมื่อครบกำหนดระยะเวลาการแข่งขันก่อตัว

รัฐลงนามได้วันนอนขามาจากรัฐบาลของตนให้เป็นรัฐลงนาม ได้ลงนามในความตกลงฉบับนี้ แล้วต่อหน้าพยาน

ลงนาม ณ กรุงอโศกาวา เมื่อวันที่ 9 เดือน เมษายน พุทธศักราช 2540 จำนวน 2 ฉบับ
เอกสาร จัดทำขึ้นเป็น 3 ภาษา ได้แก่ ภาษาอังกฤษ ภาษาไทยและภาษาไทย เอกสารทุกภาษาถือเป็นฉบับจริง ถ้าเทียบกัน



สำหรับรัฐบาลของประเทศไทย

สำหรับรัฐบาลของราชอาณาจักรไทย

รายชื่อภาคผนวก

- | | |
|-----------|--|
| ภาคผนวก 1 | หน่วยงานรับผิดชอบและผู้รับผิดชอบ |
| ภาคผนวก 2 | วิธีดำเนินการสำหรับกรณีรับความท่าที่ยอมกัน |
| ภาคผนวก 3 | สถานะประยุปสัครว์ |
| ภาคผนวก 4 | ความต้องการตรวจสอบการนำเข้า |
| ภาคผนวก 5 | วิธีการตรวจสอบ |

ภาคผนวก 1

หน่วยงานรับผิดชอบและผู้รับผิดชอบ

รัฐภาคีได้ให้ฝ่ายหนึ่งของแก่ฝ่ายหน่วยงานรับผิดชอบและผู้รับผิดชอบตามที่ปรากฏอยู่ในภาคผนวกนี้ได้ โดยแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษร การแก้ไขจะมีผลบังคับใช้ในวันที่แจ้งหรือวันอื่นตามความต้องการหนึ่งเดือน

ก. หน่วยงานรับผิดชอบและผู้รับผิดชอบสำหรับภาคฯ

องค์กรตรวจสอบอาหารแห่งประเทศไทย (Canadian Food Inspection Agency CFIA) มีหน้าที่บังคับใช้มาตราการควบคุมที่เกี่ยวข้องกับการผลิตภัณฑ์ในประเทศไทย การส่งออกและการนำเข้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ และการออกใบอนุร่องซึ่งอาจได้รับการร้องขอ เพื่อใช้เป็นขันว่าเป็นไปตามมาตรฐานที่ขอมรับไว้กัน

หน่วยงานตรวจสอบสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ (Fish Inspection Directorate) ซึ่งของดี กระทรวงสหกรณ์และอาหารแห่งประเทศไทย เป็นหน่วยงานรับผิดชอบที่ดำเนินมาตรการกฎหมายในการออกใบอนุญาตสถานที่ผลิตสัตว์น้ำ และการตรวจสอบและออกใบอนุร่องสำหรับสินค้าสัตว์น้ำ และผลิตภัณฑ์ที่ออกโดยภาคฯ ภายใต้กฎหมายของประเทศไทย สำนักงานสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์จะต้องผลิตเอกสารที่หลักทรัพย์ได้รับอนุญาต ให้จะถือว่ามีโปรแกรมการควบคุม คุณภาพ ซึ่งเป็นไปตามข้อกำหนดของพระราชบัญญัติการตรวจสอบสัตว์น้ำ (Fish Inspection Act) และกฎระเบียบข้อกำหนดตรวจสอบสัตว์น้ำ ซึ่งจะได้กำกับดูแลไป

องค์กรตรวจสอบอาหารแห่งประเทศไทย (Canadian Food Inspection Agency CFIA) มีหน้าที่ตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ที่มีการนำเข้ามาจังหวัดประเทศไทย เพื่อให้แน่ใจว่าเป็นไปตามข้อกำหนดของประเทศไทย ตามมาตรา

องค์กรตรวจสอบอาหารแห่งประเทศไทย (Canadian Food Inspection Agency CFIA) มีหน้าที่ดำเนินงานตามแผนพัฒนา บัญชีต่อหารและชา และพัฒนาบัญชีต่อการบริหารที่ดีและปัจจุบันสำหรับดูแลวิถีของประเทศไทย ให้เฉพาะในส่วนที่ได้รับคุณภาพมาตรฐาน ซึ่งจะผลให้การมีคุณภาพและมาตรฐานที่ดีในประเทศไทย ตามนโยบาย วิถีค่านิยม การ แนะนำมาตรฐาน ซึ่งจะผลให้การมีคุณภาพและมาตรฐานที่ดีในประเทศไทย ตรวจสอบสัตว์น้ำเป็นไปอย่างถูกต้องปราบอยู่ในที่ที่ต้อง ๆ ดังต่อไปนี้

- Fish Products Inspection (Policies and Procedures) Manual
- Fish Products Standards and Methods Manual
- Facilities Inspection Manual
- Standard Procedures for Bacteriological Analysis Manual
- Chemical Methods Manual
- Metal Can Defects Manual

ผู้รับผิดชอบฝ่ายแผนกได้แก่

Director General
Fish Inspection Directorate
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9
Telephone No (613) 990 0142
Facsimile No (613) 993 4220

๑๖๙

Director - Technical Trade and Intergovernmental Liaison
Fish Inspection Directorate
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9
Telephone No (613) 990 5810
Facsimile No (613) 993 4220

๑. หน่วยงานรับผิดชอบและผู้รับผิดชอบฝ่ายไทย

กรมประมง กระทรวงเกษตรและสหกรณ์ ทำหน้าที่ขัดการดำเนินดุลพิจารณ์สัตว์น้ำ โดยทั่วทุกภาคภูมิการรับสัตว์น้ำและเหล่านักดูแลสัตว์น้ำ อยู่กับกระทรวงเกษตรและสหกรณ์ ที่จะส่งผลกระทบต่อสภาพแวดล้อมและระบบมิตรภาพวิทยาของทรัพยากรสัตว์น้ำ ออกในปัจจุบันการท่าทางเพื่อสัตว์น้ำ การท่าทางสัตว์น้ำในทะเล สถานที่ประชุมสัตว์น้ำ และออกใบอนุญาตสัตว์น้ำเข้า สัตว์น้ำมีชีวิต โดยอาศัยอำนาจตามพระราชบัญญัติประมง พ.ศ. 2490 (1947)

ภายใต้อำนาจนี้ กระทรวงเกษตรและสหกรณ์สามารถออกประกาศกระทรวงและวางข้อกำหนด เสื่อนไข และแนวทางเกี่ยวกับการจับสัตว์น้ำและหลังการจับ การตรวจสอบ และการควบคุมคุณภาพ ดังนั้น กรมประมงจึงมีอำนาจหน้าที่ดังต่อไปนี้

- 1 ตรวจสอบและออกใบการรับรองสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์
- 2 จัดทำเงื่อนไขงานเบรุณสัตว์น้ำ
- 3 รับรองผู้ผลิตภัณฑ์สัตว์น้ำที่ส่งออกไปปัจจุบันประเทศที่มีการระบุไว้
- 4 เข้าถึงการขนส่ง การขนถ่าย การคุ้มครอง และการจัดเก็บผลิตภัณฑ์สัตว์น้ำ

- 5 รับรองเรือขึ้นสักคร้น้ำ
- 6 จี้นทະเป็นไฟร์มถุง
- 7 รับรองแหล่งขึ้นสักคร้น้ำจ้าพากหอย
- 8 ตรวจสอบแหล่งผลิต ระบบควบคุมคุณภาพและผลิตภัณฑ์ที่มีการดำเนินการตามที่ระบุไว้ตามประกาศกระทรวงพาณิชย์และการอนุญาตของคณะกรรมการดังนี้

กรมประมงได้วั่นสอนเข้ามาจัดตั้งกระทรวง渔业ปฏิการควบคุมการนำเข้า-ส่งออก พ.ศ. 2522 (1979) ของกระทรวงพาณิชย์ เพื่อตรวจสอบและควบคุมคุณลักษณะสักคร้น้ำและผลิตภัณฑ์ที่มีการนำเข้าและส่งออกไปปั้งประเทศไทย ฯ รวมทั้งประเทศไทย ตามเงื่อนไขที่ระบุไว้ในประกาศกระทรวงพาณิชย์

ผู้รับผิดชอบฝ่ายไทยได้แก่

Director General
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chatuchak
Bangkok 10900
Thailand
Telephone No. . 662 562 0493
Facsimile No. · 662 562 0493

ที่ ๘

Director - Fish Inspection and Quality Control Division
Department of Fisheries
Kasetsart University Campus
Paholyothin Rd., Chatuchak
Bangkok 10900
Thailand
Telephone No . 662 562 0552-3
Facsimile No 662 579 6687

ภาคผนวก 2

วิธีดำเนินการสำหรับการยอมรับความท้าทายที่มีกัน

การตัดสินความท้าทายที่มีกันระหว่างระบบตรวจสอบคุณภาพที่ดีที่สุดทั่วโลกและมาตรฐานของประเทศไทยนั้น จะประเมินตามหลักเกณฑ์ดังต่อไปนี้

1. ระบบตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของประเทศไทยที่มีอยู่

ก. โครงสร้างทางกฎหมาย

หน่วยงานรับผิดชอบที่ดูแลตรวจสอบฝ่ายตรวจสอบคุณภาพเพื่อขอใบอนุญาตและบังคับใช้กฎหมายเบี้ยงเบ้า ฯ กฎหมายคร่าวๆ ให้อำนาจตามความจำเป็นที่จะดำเนินการควบคุม ตลอดทุกขั้นตอนตั้งแต่ตัวต้น การดูแลรักษา การขนส่ง การแปรรูป การบรรจุหินห่อ และการค้าสินค้า สัดวันและผลิตภัณฑ์

ข. โครงสร้างหน่วยราชการ

หน่วยงานรับผิดชอบที่ดูแลตรวจสอบฝ่ายตรวจสอบคุณภาพที่ดีที่สุดของประเทศไทย ได้มีการระบุไว้ในกฎหมาย ความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน หากในประเทศไทยมีหลายหน่วยงานที่มีอำนาจหน้าที่ดูแลกฎหมายที่ดูแลและดูแลทั้งหมดทั้งหมด ฯ ที่เกี่ยวข้องกับอาหาร ควรจะเลือกใช้ความชัดเจนเรื่องข้อกำหนด เพื่อป้องกันปัญหาทางกฎหมายและการค้า และอุปสรรคต่อการดำเนินการประกอบเพื่อความปลอดภัยของผู้บริโภค ไม่ควรจัดตั้งค่าลักษณะต่อไปนี้

- หน่วยงานรับผิดชอบที่ดูแลตรวจสอบฝ่ายตรวจสอบคุณภาพเพื่อขอใบอนุญาตและตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน ให้เป็นไปตามกฎหมายและกฎระเบียบ รวมทั้งตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน ให้เป็นไปตามกฎหมายและกฎระเบียบ
- หน่วยงานรับผิดชอบที่ดูแลตรวจสอบฝ่ายตรวจสอบคุณภาพเพื่อขอใบอนุญาตและตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน ให้เป็นไปตามกฎหมายและกฎระเบียบ รวมทั้งตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน ให้เป็นไปตามกฎหมายและกฎระเบียบ

ค. ทรัพยากรและอุปกรณ์ที่เพียงพอ

หน่วยงานรับผิดชอบที่ดูแลตรวจสอบฝ่ายตรวจสอบคุณภาพเพื่อขอใบอนุญาตและตรวจสอบความถูกต้องของอินเด็กตัววันและผลิตภัณฑ์ของตน ให้เป็นไปตามกฎหมายและกฎระเบียบ

ทางเลือกในการนับถือ ซึ่งอ่านว่าความสัมภាន เกี่ยวข้องกับ ห้องปฏิบัติการ ยานพาหนะ ดุปกรณ์พิเศษที่เชื่อสาร บุคลากร และการฝึกอบรม ความความจำเป็น เพื่อสนับสนุนต่อไปในส่วนของการตรวจสอบความลับสันดานนี้และผลิตภัณฑ์

๔. การบังคับใช้อำนาจอย่างเหมาะสม

เอกสารนี้โดยแพทย์และวิศวกรในงานที่เหมาะสมสำหรับการปฏิบัติงานการตรวจสอบ ความมีร้ายของข้อต่อเป็นมาตรฐานของการบริการปฏิบัติงานและเทคโนโลยีการตรวจสอบ ในโปรแกรม การตรวจสอบการต่อสู้ที่ต้องพิสูจน์ว่าภัยประสาทที่ใช้ชัดและการประนีดความเสื่อมของอ่าง หมาดาม หากข้อมูลทางด้านวิทยาศาสตร์ไม่เพียงพอ ไปในกระบวนการตรวจสอบความต้องสู้ที่ต้องพิสูจน์ของภัย ตัดสินความแน่วางวิทยาศาสตร์ที่ต้องพิสูจน์ของหน่วยงานรับผิดชอบ โดยพิจารณาจากความรู้ และวิธีปฏิบัติที่มีอยู่ในปัจจุบัน กรณีวิธีการที่จะต้องให้เกิดความมั่นใจได้ว่า การดำเนินการ ตรวจสอบนี้ต้องอย่างเรื่องความเสื่อมเป็นอันดับแรก เพื่อศึกษาสถานการณ์ที่ถูกเน้นข้อห้องห้ามที่สำคัญและร่วมมือกัน

๕. การฝึกอบรมเจ้าหน้าที่ผู้ตรวจสอบและบุคลากรในห้องปฏิบัติการ

การฝึกอบรมเจ้าหน้าที่ผู้ตรวจสอบประกอบด้วย การฝึกอบรมขั้นต้นด้านวิธีการ และพื้นฐานทางวิทยาศาสตร์สำหรับการตรวจสอบ รวมถึงหลักการตรวจสอบ โดยวิธีทาง ประสานสัมภัสดัชน์ ให้การฝึกอบรมเฉพาะทางและประเมินขั้นสูงสำหรับเจ้าหน้าที่ระดับชั้นนำ หรือที่ปรึกษา และนี่ ไปในห้องปฏิบัติการ ควรพิจารณาความเหมาะสม โดยให้ความรู้เชิงกฎหมายเบื้องตนและข้อ ก้านด วิธี วิเคราะห์ที่ทางด้านแลกมี ถูกน้ำ แม้จะเป็นภัยประสาทสัมภัสดัชน์ และรักษาให้เกิดความดูด ด้วยอ่างเป็น หลักฐาน

๖. การตรวจสอบและการถูกระดับอ่าง

ระบบการปฏิบัติงานด้านการตรวจสอบความเสื่อมที่จะก่อให้เกิดความมั่นใจได้ว่า เป็นไปตามข้อกำหนดกฎหมาย ควรมีการกำกับหน่วยงานที่รับผิดชอบ ให้เกิดความมั่น ใจได้ด้วยผลการตรวจสอบมีความน่าเชื่อถือตรงตามวัตถุประสงค์ที่ระบุไว้ การเตรียมการก่อน การตรวจสอบควรให้ความมั่นใจได้ว่า ขอบเขตและเงื่อนไขที่ดีของหน้าในการตรวจสอบให้มีการระบุ ไว้อย่างชัดเจน และ ผู้ตรวจสอบห้ามแยกกันประวัติการปฏิบัติงานของบริษัทที่นั้น ๆ

เทคนิคการตรวจสอบ/การตรวจสอบพื้นที่ตรวจประเมินความต้องการของบุคลากรที่มีส่วนได้เสีย ในการตรวจสอบที่ก่อผลกระทบต่อสิ่งแวดล้อม และการเสนอรายงานข้อสังเกตให้กับบริษัทเมื่อเสร็จสิ้นการตรวจสอบ กิจกรรมการตรวจสอบความประพฤติของวิศวกรที่ควรดำเนินการตรวจสอบบ้านสมบูรณ์ เคราะห์ที่ให้ผลลัพธ์ดีดี และการจัดทำรายงานผลการตรวจสอบบ้านสมบูรณ์

๗. ระบบการออกใบรับรอง

เมื่อได้รับการร้องขอ การออกใบรับรองว่าผลิตภัณฑ์หรืออุปกรณ์ใดก็ตามที่นี่ ๆ เป็นไปตามข้อกำหนด อาจต้องยื่นหนังสือขอรับรอง

- การตรวจสอบถ่ายเอกสารโดยหน่วยงานให้บริการตรวจสอบ
- ผลวิเคราะห์
- การประเมินผลวิธีการประเมินคุณภาพ
- การตรวจสอบให้คุณซึ่งก้ามไฟฟ้าเป็นพิเศษสำหรับการออกใบรับรอง

หน่วยงานรับผิดชอบควบคุมนิการทุกวิธีทางเพื่อให้เกิดความนั่นในความถูกต้อง ถูกต้องและก้ามไฟฟ้าที่ได้รับมอบอำนาจให้ตั้ง บุคลากรที่ได้รับมอบอำนาจให้ตั้ง นามกับก้ามไฟฟ้าที่ได้รับการฝึกอบรมถ่ายเอกสารและตรวจสอบเป็นอย่างดี รวมถึง ความสำคัญของข้อความที่ปรากฏในรับรองแต่ละฉบับที่ตนได้ลงนาม

๘. ประวัติการบันทึกไว้

หน่วยงานรับผิดชอบควบคุมนิออกสาร ซึ่งมีการบันทึกถ่ายเอกสารเกี่ยวกับการดำเนินการ ทางกฎหมายที่จ้างเป็น

๒. การระบุบัญชีรายชื่อสถานที่แปลงรูปสัตว์น้ำ

รู้ภำพทั้งสองฝ่ายควรระบุ รักษา และปรับปรุงรายชื่อสถานที่แปลงรูปสัตว์น้ำให้กับ สนับสนุนถ่ายเอกสาร

หน่วยงานรับผิดชอบแต่ละแห่งควรมีระบบที่ก้ามไฟฟ้าและปรับปรุงรูปสัตว์น้ำที่มีรายชื่ออยู่ ภายใต้ความคงดี ขึ้นมาใช้ระบบการควบคุมเพื่อยื่นกับหน่วยงานที่ไม่ปลดปล่อย ก้ามไฟฟ้าที่มีคุณภาพและมีมาตรฐาน ที่ได้รับการฝึกอบรมและได้รับอนุญาตให้ดำเนินการ ดังรูปแบบที่อธิบายข้างต้น ระบบการควบคุมและป้องกันน้ำที่ควรจะถูกตั้งอยู่บนพื้นฐานของหลักการวิเคราะห์ควบคุมจุลทรรศน์ในกระบวนการผลิต ซึ่งได้รับการยอมรับในระดับนานาชาติ

3. ความสามารถด้านการดำเนินการตรวจสอบความชอบดูแลและตรวจสอบ

รัฐภาคีเดชะฝ่ายการค้าดำเนินการประเมินระบบควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ ระดับต่าง ๆ ด้วยตนเอง หรือโดยหน่วยงานอื่นเป็นระยะ ๆ โดยใช้วิธีการประเมินและตรวจสอบ สองที่ได้รับการยอมรับในระดับนานาชาติ

รัฐภาคีเดชะฝ่ายการค้าประเมินที่กำหนดความเข้มข้นของห้องปฏิบัติการที่วิเคราะห์ ตัวอย่าง ห้องปฏิบัติการตรวจสอบให้กับน้ำได้วัดมีผลการปฏิบัติงานที่เป็นที่ยอมรับอย่างกว้าง โดยปฏิบัติตามเพียงงานซึ่งประกอบด้วยการตรวจสอบคุณภาพที่เที่ยงพอ การใช้วิธี เคราะห์ที่ให้ผลถูกต้อง และมาตรฐานอื่น ๆ เพื่อการจัดเก็บผลวิเคราะห์ที่เชื่อถือได้

4. การตรวจสอบความเท่าเทียม

รัฐภาคีเดชะฝ่าย ตรวจสอบความเท่าเทียมกันของระบบควบคุมตรวจสอบผลิตภัณฑ์ และการประรูปสัตว์น้ำของรัฐภาคีอีกฝ่ายหนึ่งว่า เป็นไปตามข้อกำหนดการนำเข้าหรือไม่ ซึ่ง อาจประกอบด้วยการเบร์ยนเก็บเนื้อหัวข้อมูลที่ระบุในข้อที่ 1 ของภาคผนวกนี้ การศึกษาประวัติ การปฏิบัติตาม ข้อกำหนดของผลิตภัณฑ์สัตว์น้ำที่ทำการนำเข้าจากรัฐภาคีอีกฝ่าย และการตรวจสอบ สอบการปฏิบัติตาม ข้อกำหนดของระบบควบคุมตรวจสอบสินค้าสัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ โดยใช้วิธี การที่ระบุไว้ในภาคผนวก 5

ภาคผนวก 3
สถานะปรูปสัตว์น้ำ

แผนกฯ

สถานที่ผลิตทั้งหมดได้รับอนุญาตให้ส่งออกได้ตามข้อกำหนดด้านการตรวจสอบสัตว์น้ำ

ประเภทไทย

หมายเลขประจำ โรงงาน	ชื่อ โรงงาน	จังหวัด
1001	บริษัท เอ แอนด์ เอ็น ศูนย์ส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1003	บริษัท แมลง จำกัด	ระยอง
1004	บริษัท ลักกี้ บูนีอน ศูนย์ส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1005	บริษัท เอ็น แอน เอ็น ศูนย์ส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1006	บริษัท ชิชីคส์ เอ็นเตอร์ไพรซ์ จำกัด	สมุทรสาคร
1007	บริษัท สถานไอยุธยา โปรดิวชันส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1008	บริษัท สุรพล นิวิช ศูนย์ส์ จำกัด	สมุทรปราการ
1009	บริษัท สุรพัทช์ดีส์ มหาชน จำกัด	สมุทรปราการ
1010	บริษัท สุราษฎร์ ชิชីคส์ จำกัด	สุราษฎร์ธานี
1011	บริษัท ประมงไทย มหาชน จำกัด	สมุทรสาคร
1012	บริษัท ประมงไทย สงขลา จำกัด	สงขลา
1014	บริษัท ไอโอ ซี ซี คอสมอส จำกัด	สมุทรสาคร
1015	บริษัท ไซคิวัฒนาห้องเย็น จำกัด	สงขลา
1016	บริษัท ณรงค์ ชิชីคส์ จำกัด (สาขาสมุทรสาคร)	สมุทรสาคร
1017	บริษัท โอลิมปิกส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1018	บริษัท ไอเวย์ชิมาริน ห้องเย็น จำกัด	สงขลา
1019	บริษัท พรีเมียร์ ไฟรเซน โปรดักส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1020	บริษัท ชิฟฟ์ส อินดัสตรี มหาชน จำกัด	ชุมพร
1021	บริษัท เอสพีซี ศูนย์สินเพค จำกัด	ชลบุรี
1025	บริษัท ไก่บูนีอน โปรดิวชัน โปรดักส์ มหาชน จำกัด	สมุทรสาคร
1026	บริษัท เอ พี ไฟรเซน ศูนย์ส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1027	บริษัท ไบรท์ซี จำกัด	สมุทรสาคร

หมายเลขประจำ โรงงาน	ชื่อโรงงาน	จังหวัด
1028	บริษัท ชัชวรี มารีน โปรดักส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1029	บริษัท โภค อยอฟ สีคูลส์ (ประเทศไทย) จำกัด	สมุทรสาคร
1030	บริษัท พาร์อิสต์ ห้องเย็น จำกัด	สมุทรปราการ
1031	บริษัท บรีโนนอร์ (ประเทศไทย) จำกัด	กรุงเทพ
1034	บริษัท คงพิชเชอร์ ไอคลิมส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1036	บริษัท เมย์โอ จำกัด	กรุงเทพ
1040	บริษัท ควินเมริน ซีดีส์ จำกัด	สมุทรสงคราม
1042	บริษัท ส ชัชวรี ห้องเย็น จำกัด	สมุทรสาคร
1044	บริษัท ชีชอร์ฟ มหาชน จำกัด	สงขลา
1047	บริษัท สรุวนญูร์ฟานี มารีน โปรดักส์ จำกัด	ศรีราชา
1048	บริษัท เชินหลิน กรุงเทพ จำกัด	สมุทรสาคร
1049	บริษัท สามาชช อินเตอร์เนชันแนล สีคูลส์ จำกัด	ระนอง
1051	บริษัท เอส พี ไอ แคนเนอร์ จำกัด	สมุทรสาคร
1060	บริษัท หวานสมุทร ซีดีส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1063	บริษัท หยูเนี่ยนไฟรเซน โปรดักส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1065	บริษัท ชีชันนิน ไฟรเซนซีดีส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1066	บริษัท อดิจุน เอ็นคอร์ฟิฟฟ์ ฉุกสาหกรรม จำกัด	สมุทรสาคร
1067	บริษัท บี เอส เมนูฟิลด์ริช จำกัด	สมุทรปราการ
1084	บริษัท เอช-บี ซีสีดีส์ ห้องเย็น มหาชน จำกัด	สมุทรสาคร
1093	บริษัท ซีพี ซีดีส์ โปรดักส์ จำกัด	กรุงเทพ
1095	บริษัท อินเตอร์โซลูชันส์ วิสโซร์ช จำกัด	สมุทรปราการ
1109	บริษัท บันทบุรี ซีซีดีส์ จำกัด	จันทบุรี
1110	บริษัท ซี วาย ไฟรเซนซีดีส์ จำกัด	สมุทรสาคร
1111	บริษัท ถูก้าฟอร์ชั่น ห้องเย็น จำกัด	ฉะเชิงเทรา
1112	บริษัท มหาชน มารีน โปรดักส์ จำกัด	ฉะเชิงเทรา
1114	บริษัท ไกเซ็ตเกอร์น ไฟรเซน ซีดีส์ จำกัด	จันทบุรี
1120	บริษัท มหาชน ก ซีซีดีส์ จำกัด	นครศรีธรรมราช
1124	บริษัท สรุวผลซีดีส์ มหาชน จำกัด (ปราจีนบุรี)	ปราจีนบุรี
2001	บริษัท ไอ เอส เอ จำกัด	นครปฐม
2002	บริษัท พัฒนา ซีดีส์ จำกัด	สมุทรสาคร
2003	บริษัท เจริญสิริซัยเพกเกจจิ้งแอนด์เกนเนิ่ง จำกัด	สมุทรปราการ
2004	บริษัท ไฮคิวพัณ์ จำกัด	สงขลา

หมายเลขอปะจ้า ใบงาน	ชื่อใบงาน	จังหวัด
2005	บริษัท ไก่ยูนีโën แมบูเพกเซอร์วิส จำกัด	สมุทรสาคร
2007	บริษัท แพนเนอร์ซี (1981) จำกัด	สุราษฎร์ธานี
2008	บริษัท อาร์เอส เคโนโลจี จำกัด	สมุทรปราการ
2011	บริษัท พาร์คแคนนิ่ง จำกัด	กรุงเทพ
2012	บริษัท ทรงปีพัฒนาคนนิ่ง (ประเทศไทย) จำกัด	สงขลา
2013	บริษัท สงขลา แคนนิ่ง மகான் จำกัด	สงขลา
2014	บริษัท เอช.พี.ไอ. แคนนิ่ง จำกัด	สมุทรปราการ
2015	บริษัท ไก่อกวีซีคีส์ มหาชน จำกัด	สมุทรปราการ
2019	บริษัท พีเมียคเคนนิ่ง จำกัด	สมุทรปราการ
2034	บริษัท ดูซีคีส์ จำกัด	สมุทรปราการ
3001	บริษัท ศุภเด็กซ์ จำกัด	สมุทรปราการ
3002	บริษัท จิวชัวล จำกัด	ชลบุรี
3003	บริษัท โรงงานน้ำปลาไดโนเสาร์(ครัวป่าหินมี) จำกัด	สมุทรปราการ
3006	บริษัท โรงงานน้ำปลาตี้ไบลี่ชิง จำกัด	ระยอง
3007	บริษัท อุดสาหกรรมพันท้ายมนสิงห์สินค้าพื้นเมือง จำกัด	สมุทรสาคร
3008	บริษัท ไฟโรเจน(พีซังแซ) จำกัด	สมุทรปราการ
3009	บริษัท บางยอดคีโยเครมเร็นโปรดักต์ จำกัด	ปทุมธานี
3010	บริษัท ษานุ พรสีร์ฟ หีดีส์ จำกัด	ราชบุรี
3012	บริษัท อุดสาหกรรมน้ำปลาราชของ จำกัด	ระยอง
3013	หอก โรงงานน้ำปลาเข้าวะเสื้อ(ครัวหยาหลอด)	สมุทรสงคราม
3014	โรงงาน น้ำปลา แสงไทย ครัวพระ	สมุทรสงคราม
3015	บริษัท น้ำปลาพิชัย จำกัด	ชลบุรี
3021	บริษัท โรงงานน้ำปลาตี้เกียบแข้ง จำกัด	ระยอง
3027	บริษัท ชุมสินลักษณ์วันจะ จำกัด	สมุทรสาคร
3028	โรงงาน น้ำปลาหมอยริญ	สมุทรสงคราม
3029	หอก แสงไทย(ถ้า)	สมุทรสงคราม
3032	บริษัท กัจนานาพาณิช	ชลบุรี
3033	หอก เม่คีรี	นครปฐม
3034	โรงงาน น้ำปลาเข็นชาได้	ระยอง
3037	บริษัท สงขลาอุดสาหกรรม	กรุงเทพ
3039	โรงงาน น้ำปลาพีช้อป	สมุทรสาคร
3040	หอก ศรีชัย จำกัดไอยวีอนเต้าฟู้คีส์	สมุทรสาคร

หมายเลขประจำ โรงงาน	ชื่อโรงงาน	จังหวัด
3041	บริษัท NR อินเดสโตรนิคส์โปรดักต์	สมุทรสาคร
3042	บริษัท ชลบุรีเม็คเครชั่นลากาทอง	ชลบุรี
3043	บริษัท ไฟบูลย์ซีพี แม่ประนอง จำกัด	กรุงเทพ
3045	บริษัท อคีส่าวารส จำกัด	ราชบุรี
3047	บริษัท นัมด้า จำกัด	ราชบุรี

**ภาคผนวก 4
ความตื้นของการตรวจสอบการนำเข้า**

แผนกฯ	ประเทศไทย
ชนิดผลิตภัณฑ์	ข้าวสาลีสุกสุดในกระบวนการหุงสุก
สัตว์น้ำและผลิตภัณฑ์ ของร้อน ¹ สัตว์น้ำจำพวกหอยมีชีวิต	ร้อยละ 5 ¹ ร้อยละ 5

¹ ผลิตภัณฑ์โภคภัณฑ์ตามที่มีการนำเข้ามาซึ่งประเทศไทยแผนกฯแล้ว พบร่วงไม่เป็นไปตามข้อกำหนดของประเทศไทยแผนกฯ จะถูกตัดเข้าไว้ใน Import Alert List และกำหนดให้ต้องผ่านการตรวจสอบ 4 ครั้ง เพื่อก่อน จึงปล่อยกลับไปใช้ความตื้นของการตรวจสอบตามที่เห็นพ้องต้องกันตามความคิดเห็นได้

ภาคผนวก 5
วิธีการตรวจสอบ

1. ค่าฝ่า

1.1 การประเมินและการตรวจสอบความเสื่อมเป็นลำดับแรก ในเรื่องความมีประสิทธิภาพของ การดำเนินงานตามระบบการตรวจสอบและออกใบรับรองของประเทศไทยสู่สังฆภากว่าการ เน้น ผลิตภัณฑ์เป็นบางชนิด หรือสถานที่ผลิตภัณฑ์

1.2 การประเมินและการตรวจสอบพิสูจน์อาจดำเนินการโดยเจ้าหน้าที่ของประเทศไทยสู่น้ำเข้า หัวข้อที่จะประเมินและตรวจสอบพิสูจน์อาจเป็นเรื่องไกรสังเคราะห์ตรวจสอบและออกใบรับรองของ ประเทศไทย สู่สังฆภาก หรือข้อกำหนดการตรวจสอบและออกใบรับรองเด่นๆที่กำหนดให้ใช้ สำหรับสู่ผู้ผลิตบางรายหรือบางกลุ่ม

2. การเตรียมการ

2.1 ผู้รับผิดชอบการตรวจสอบกรรมวิธีการเตรียมการเพื่อให้ครอบคลุมหัวข้อดังไปนี้

- หัวข้อ รายละเอียด และขอบเขตของการตรวจสอบความเสื่อมและมาตรฐานหรือข้อกำหนด ของแต่ละหัวข้อที่จะประเมิน
- วันที่และสถานที่ที่จะตรวจสอบ พร้อมทั้งการกำหนดระยะเวลาอันจังในการเสนอ รายงานขึ้นสุดท้าย
- ชื่อผู้ตรวจสอบ หากปฏิบัติงานเป็นกุญแจภายนอก ต้องแจ้งชื่อหัวหน้ากุญแจ
- แจ้งภาษาที่จะใช้ระหว่างการตรวจสอบและที่จะปรากฏในการรายงาน
- กำหนดการประชุมทั้งเจ้าหน้าที่และการไปตรวจเยี่ยมสถานที่ผลิตตามความเหมาะสม
- สิ่งที่ประสงค์ให้เป็นความลับ

2.2 กรณีการพบเหตุการณ์ที่ว่าหน้าร่วมกับลักษณะของประเทศไทยสู่ได้รับการตรวจสอบ และหากเจ้าเป็น ที่ให้หน่วยงานที่จะได้รับการตรวจสอบเข้าร่วมด้วย

2.3 หากในประเทศไทยสู่น้ำเข้ามีหลักหน่วยงานซึ่งมีอำนาจหน้าที่ตามกฎหมายขั้นตอนดัง ๆ ของกระบวนการควบคุมด้านอาหาร หน่วยงานเหล่านี้ควรประสานความร่วมมือกันในการ ดำเนินการตรวจสอบ ซึ่งเป็นการผลักเลี้ยงความเข้าช้อนในการไปตรวจเยี่ยมเพื่อประเมิน โครงสร้างพื้นฐานด้านการตรวจสอบและออกใบรับรองของประเทศไทยสู่สังฆภาก

๓. การประชุมขั้นแรก

ควรจัดการประชุมขั้นแรกร่วมกับผู้แทนของประเทศไทยที่ส่งออก โดยมีเจ้าหน้าที่ศูนย์บริการด้านการตรวจสอบและออกใบอนุญาตเข้าร่วมด้วย ในที่ประชุมนี้ ศูนย์ตรวจสอบสินค้ามีหน้าที่ทวนสอบการตรวจสอบและอธิบายขั้นตอนวิธีรับพัสดุ การจัดการเอกสาร และสิ่งอื่นๆ ที่มีความสำคัญต่อการนำเข้าสู่ประเทศไทย ให้แก่ผู้ส่งออก ทั้งนี้เพื่อให้แน่ใจว่าเอกสารและข้อมูลที่ต้องมีอยู่ครบถ้วนและถูกต้อง

4. การตรวจสอบ

ขั้นตอนนี้อาจประกอบด้วยทักษะการตรวจสอบเอกสารและการตรวจทานสอบ ฯ แหล่ง

4.1 בראותם של מנגנונים

การทบทวนเอกสารอาจประกอบด้วย การทบทวนขั้นต้นก่อนกระบวนการ
ตรวจสอบและออกใบวันรับรองเดลิเวอรี่อาจของประเทศไทย โดยเน้นการปฏิบัติตามสาระที่
ปรากฏในระบบการตรวจสอบและออกใบวันรับรองสำหรับนิติสินค้าที่อยู่ในความสนใจ ที่เป็น
เนื้อหาการ ทบทวนขั้นต้น ผู้ตรวจสอบสอบอาจของตรวจเพิ่มเอกสารด้านการตรวจสอบ
และการออกใบวันรองที่เกี่ยวข้องกับนิติสินค้าทั่วไปได้

4.2 การตรวจกวนสอน ณ สถานที่ผลิต

๔.๒.๑ การตัดสินใจที่จะดำเนินงานในขั้นตอนนี้มีกระบวนการท่าให้ข้อผลการ แต่ควรดูว่างดอยู่บน
พื้นฐานของปัจจัยทางฯ ฯ ยังดู เน้น การประเมินความเสี่ยงของตัวห้ามารชุดต่างๆ
ฯ ที่ส่วนใจ ประวัติการปฏิบัติตามห้ามกามดัชชี่หรือภัยร้ายโดยภาคเอกชนหรือประเทศศรี
สองออก ปริมาณสินค้าที่คลิ๊กและนำเสนอเข้าหรือสองออก การเปลี่ยนแปลงโครงสร้างภายใน ใน
ประเทศ การเปลี่ยนแปลงของระบบการตรวจสอบและออกใบบัตรของ และการคิดก้อน
รวม (ภาคทฤษฎีและปฏิบัติ) สำหรับเข้าหน้าที่ห้ามกามห้ามห้ามที่ตรวจสอบ

4.2.2 การตรวจทานสอบ ณ แหล่งผลิต อาจรวมเรื่องการไปตรวจเชิญโรงจ้างภาคติด และแหล่งที่ทำการอุดและรักษาเรื่องบริเวณที่เก็บ เพื่อยืดยั่งนิรภัยบุคคลตามข้อกำหนดตามข้อมูลที่ปรากฏอยู่ในเอกสารที่ห้องเรียนในข้อ 4 หรือไม่

4.3 การตรวจสอบสอยเพื่อติดตามผล

เมื่อมีการตรวจสอบเพื่อติดตามผลว่าข้อบกพร่องใดรับการแก้ไขหรือไม่
การตรวจสอบจะดูด้วยว่ามีข้อบกพร่องที่อาจเพียงพอแล้ว

5. เอกสารประกอบการปฏิบัติงาน

5.1 แบบฟอร์มใช้สำหรับวางแผนผลการประเมินและข้อสรุปควรได้มาตรฐานมากที่สุดเท่าที่จะทำ
ได้ เพื่อให้การปฏิบัติการตรวจสอบ การรายงานผล และการประเมิน เป็นระบบเช่นเดียวกัน
ประยุกต์ใช้ก้าวต่อไปนี้ เอกสารประกอบการปฏิบัติงาน ควรจัดแบ่งสาระสำคัญที่จะด้องประเมิน
ออกเป็นชุด ๆ หัวข้อต่าง ๆ เหล่านั้นอาจประกอบด้วย

- ภาระหน้าที่ที่มานำบังศักดิ์และหมาย
- โครงสร้างสถานที่ผลิตและวิธีการปฏิบัติงาน
- ความพอดเพียงของกระบวนการตรวจสอบและสุ่มตัวอย่าง คณะกรรมการวิเคราะห์ตรวจสอบ
- แผนการสุ่มตัวอย่างและผลวิเคราะห์
- หลักเกณฑ์ในการออกใบปรับปรุง
- การปฏิบัติและแนวทางการดำเนินงานเพื่อให้เป็นไปตามข้อกำหนด
- วิธีการรายงานผลและการขออ่อนไหว และ
- การคิดอยู่รวมเข้าหนึ่งที่สู่ตรวจสอบ

6. การประชุมสรุป

การประชุมสรุปควรจัดขึ้น โดยผู้ดูแลแผนงานจากประเทศสู่ส่องกล้องทั้งสองฝ่ายที่ร่วมกันที่สู่รับผิดชอบการตรวจสอบและออกใบปรับปรุงหัวร่วมกัน ในการประชุมนี้ ผู้ตรวจสอบสอยจะเป็นผู้เสนอผลการตรวจสอบ รวมทั้งเสนอผลการวิเคราะห์การปฏิบัติความต้องการให้หน่วยงานที่ได้รับการตรวจสอบ ข้อมูลที่เสนอควรมีความมั่นคง เชื่อถือได้ใจความ เพื่อให้สามารถนำไปในผลสรุปของการตรวจสอบสอยได้อย่างแจ่มแจ้ง หากเป็นไปได้ ควรมีการเห็นท้องที่องค์กรที่มีแผนปฏิบัติการเพื่อแก้ไขข้อบกพร่อง

7. รายงาน

ควรมีการส่งร่างรายงานผลการตรวจสอบให้แก่หน่วยงานรับผิดชอบที่หน่วยงาน
ของทั้งสองประเทศโดยเร็วที่สุดเท่าที่จะทำได้ ซึ่งควรประกอบด้วยรายงานผลการตรวจสอบ

และ หลักฐานสนับสนุนทุกหัวข้อสรุป พร้อมทั้งรายละเอียดที่สำคัญจากการหารือในการประชุมสุปรายงานขั้นตุด้วยความร่วมมือค่าแนะนำที่เสนอโดยหน่วยงานรับผิดชอบที่เหมาะสมของประเทศสู่ส่วนกลางไว้ด้วย

8. ความตื่นในการตรวจสอบสอน

ประเทศไทยได้ดำเนินการตรวจสอบความตื่นการระหว่างประเทศส่วนเรื่องความตกลงกับประเทศสู่ส่วนออก ปีจัดที่จะใช้พิจารณาประกอบข้อผลการตรวจสอบครั้งก่อน ๆ และการประกาศอยู่และความมีประสิทธิภาพของระบบการตรวจสอบส่วนประเทศควบคุมของประเทศสู่ส่วนออกคือขั้นตอนของหรือโดยหน่วยงานอื่น

9. การปฏิบัติตามข้อกำหนดของคณะกรรมการกำหนดมาตรฐานอาหารระหว่างประเทศ

ภาคผนวก 5 นี้อธิบายว่าได้รับการแก้ไขโดยอัตโนมัติคำา Guidelines on Procedures for Conducting an Assessment and Verification by an Importing Country of Inspection and Certification Systems of an Exporting Country ซึ่งผ่านการอนุมัติจากคณะกรรมการ Codex ที่มีระบบการตรวจสอบและออกใบรับรองน้ำเข้าและส่งออกคืนท้าอาจาร และรับรองได้โดยคณะกรรมการกำหนดมาตรฐานอาหารระหว่างประเทศ (Codex Alimentarius Commission)

No. 53018

**Canada
and
Cuba**

Air Transport Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Cuba (with annex). Ottawa, 12 February 1998

Entry into force: *27 November 2000 by notification, in accordance with article XXVI*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Cuba**

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Cuba (avec annexe). Ottawa, 12 février 1998

Entrée en vigueur : *27 novembre 2000 par notification, conformément à l'article XXVI*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CUBA, hereinafter referred to as the Contracting Parties;**

RECOGNIZING the importance of efficient and cost effective air services in promoting the development of trade and tourism;

DESIRING to promote fair and equal opportunities for airlines to operate in the marketplace;

BEING PARTIES to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on the 7th day of December, 1944;

DESIRING to conclude an agreement on air transport, between their respective territories;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

- (a) "Aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the National Transportation Agency of Canada and, in the case of Cuba, the Institute of Civil Aviation of Cuba or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions exercised by the said authorities;
- (b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes in this Agreement for the transport of passengers, mail and cargo separately or in combination;
- (c) "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to any Annex;
- (d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

- (e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles III and IV of this Agreement;
- (f) "Ground handling" means:
 - (i) all technical and operational services generally provided on the ground at airports, such as the provision of the necessary flight documents and information to crews, apron services, including loading and unloading, safety, aircraft servicing and refuelling, and operations before take-off;
 - (ii) All services connected with the handling of passengers, cargo including mail, and mail in conjunction with the postal services;
 - (iii) All services for the provision of in-flight catering, including the preparation, storage and delivery of meals and supplies to aircraft and maintenance of catering equipment;
- (g) "Tariffs" means the prices to be paid for the/ carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;
- (h) "Territory", in relation to each Contracting Party, means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of that Contracting Party, subject to international law;
- (i) "Air services", "International air service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

ARTICLE II

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by each airline designated by that other Contracting Party:
 - (a) the right to fly without landing across its territory;
 - (b) the right to land in its territory for non-traffic purposes; and
 - (c) to the extent permitted in this Agreement, the right to make stops in its territory on the routes specified in this Agreement for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers, mail and cargo separately or in combination.
2. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article III of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraph 1(a) and (b) of this Article.
3. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, mail and cargo carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE III

Designation

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note two airlines to operate the agreed services for such a Contracting Party and to withdraw the designation of either airline or to substitute another airline for one previously designated.

ARTICLE IV

Authorization

1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article III of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with the laws and regulations of that Contracting Party, grant without delay to an airline so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.
2. Upon receipt of such authorizations each designated airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement and tariffs, established in accordance with the provisions of Article XIV of this Agreement, are in force in respect of such services.

ARTICLE V

Withholding, Revocation and Limitation of Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article IV of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, and to revoke or impose conditions, temporarily or permanently, on such authorizations:
 - (a) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights;
 - (b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights;
 - (c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals; and
 - (d) in the event that the other Contracting Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article VII and Article VIII of this Agreement.
2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above or unless safety or security requires immediate action under this Article, Article VII or Article VIII, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article XX of this Agreement.

ARTICLE VI

Application of Laws

1. The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by each designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, while within, and when departing from the said territory.
2. The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by each designated airline of the other Contracting Party and by, or on behalf of its crews, passengers, mail and cargo upon transit of, admission to, while within, and on departure from the territory of such a Contracting Party.
3. In the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations, neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.

ARTICLE VII

Safety Standards, Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.
2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services, should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article XX of this Agreement with the aeronautical authorities of that Contracting Party with a view to clarifying the practice in question.
3. Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and shall take appropriate corrective action. In the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time, the provisions of Article V shall apply.

ARTICLE VIII

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.
2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with any multilateral agreement governing aviation security binding on both Contracting Parties.
3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
4. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.
5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding and loading.
6. Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
7. Each Contracting Party shall have the right, upon not less than sixty (60) days notice, to assess the security measures being carried out by aircraft operators in the territory of the other Contracting Party in respect of flights arriving from, or departing to its territory. The administrative arrangements for the conduct of such assessments shall be agreed between the aeronautical authorities and implemented without delay so as to ensure that assessments will be conducted on the dates requested.
8. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

9. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article V of this Agreement.

ARTICLE IX

Use of Airports and Aviation Facilities

1. Airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services that are available in the territory of one Contracting Party shall be provided without preference to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services.
2. The setting and collection of fees and charges imposed in the territory of one Contracting Party on an airline of the other Contracting Party for the use of airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services shall be just, reasonable and not unjustly discriminatory. Any such fees and charges shall be assessed on an airline of the other Contracting Party on terms not less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the fees or charges are imposed.
3. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the airlines using the services and facilities, or where practicable, through airlines' representative organizations. Reasonable notice shall be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

ARTICLE X

Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.
2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.
3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, mail and cargo between the territory of the Contracting Party which has designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.
4. Provision for the carriage of passengers, mail and cargo both taken up and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principle that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
 - (b) traffic requirements of the area through which the airline passes after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
 - (c) the requirements of through airline operation.
5. A designated airline of a Contracting Party shall be free to use its commercial judgment with respect to the capacity to be provided in accordance with the principles set out in this Article, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities of both Contracting Parties as follows. Should the aeronautical authorities of one Contracting Party object to the capacity operated by a designated airline they shall advise the aeronautical authorities of the other Contracting Party, and either may request consultations in accordance with Article XX of this Agreement in an effort to resolve the matter. If the aeronautical authorities of the Contracting Parties agree they shall immediately take appropriate steps to implement their agreement.

ARTICLE XI

Change of Aircraft

1. A designated airline of one Contracting Party may make a change of aircraft in the territory of the other Contracting Party or at an intermediate point in third countries on the routes specified in this Agreement under the following conditions:
- (a) the change of aircraft is justified by reason of economy of operation;
 - (b) the capacity provided by that designated airline on the aircraft used on the sector of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline is not larger than that provided on the nearer sector;
 - (c) the aircraft used on the sector of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating a airline shall operate in connection with the agreed service provided with the aircraft used on the nearer sector and shall be scheduled so to do;
 - (d) there is an adequate volume of through traffic;
 - (e) that designated airline shall not hold itself out, directly or indirectly and whether in timetables, computer reservation systems, fare quote systems or advertisements, or by other like means, as providing any service other than the agreed service on the relevant specified routes;
 - (f) where an agreed service includes a change of aircraft, this fact is shown in all timetables, computer reservation systems, fare quote systems, advertisements and other like means of holding out the service;
 - (g) where a change of aircraft is made in the territory of the other Contracting Party, the number of outgoing flights shall not exceed the number of incoming flights, unless otherwise authorized by the aeronautical authorities of that other Contracting Party or specifically provided for in this Agreement; and

- (h) all operations involving change of aircraft shall be conducted in conformity with Article X of this Agreement.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect the ability of each designated airline to change aircraft in the territory of the Contracting Party designating that airline.

ARTICLE XII

Statistics

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide or shall cause their designated airlines to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services including statistics showing the initial origins and final destinations of the traffic.
2. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall maintain close contact with respect to the implementation of paragraph 1 of this Article including procedures for the provision of statistical information.

ARTICLE XIII

Customs Duties and Other Charges

1. Each Contracting Party shall, to the fullest extent possible under its national law and on a basis of reciprocity, exempt each designated airline of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline, as well as printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline.
2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article:
 - (a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;
 - (b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party;
 - (c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.
4. Baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party shall be exempt from customs duties and other similar charges.

ARTICLE XIV

Tariffs

1. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established by the designated airlines on the basis of market forces, due regard being paid to all relevant factors including the interests of consumers, cost of operation, characteristics of service, reasonable profit, the tariffs of other airlines and other commercial considerations in the marketplace.
2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article may be established individually or, at the option of the designated airline(s), through coordination with each other or with other airlines. Each designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for justification of its tariffs.
3. Tariffs referred to in paragraph 1 shall be filed, where required, with the aeronautical authorities of both Contracting Parties and received by those authorities at least thirty (30) days before the proposed effective date; a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities. A designated airline which has established a tariff individually shall, at the time of filing, provide to the designated airline(s) of the other Contracting Party, a copy of the tariff filed.
4. When the aeronautical authorities of one Contracting Party are, or become dissatisfied with a tariff filed in accordance with paragraph 3:
 - (a) they shall notify in writing the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airline concerned within fifteen (15) days from the date of receipt of the proposed tariff. In the event that a shorter period for the filing of the tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction should also be reduced, or
 - (b) when the tariff is in effect they shall notify in writing the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airline concerned.
5. If a notice of dissatisfaction has been issued pursuant to paragraph 4 of this Article, the aeronautical authorities receiving the notice of dissatisfaction shall acknowledge the notice, including an indication of their agreement or disagreement with it, within fifteen (15) days of receipt of the notice. Communication pursuant to this Article may be done by means of a letter or any type of electronic communication which produces printed text.

6. (a) A tariff shall not come into effect, or remain in effect, if:
 - (i) it applies to agreed services between the territories of the Contracting Parties and the aeronautical authorities of both Contracting Parties are dissatisfied with it; or
 - (ii) it applies between the territory of one Contracting Party and a third State, and the aeronautical authorities of that Contracting Party are dissatisfied with the tariff.
7. Each designated airline of a Contracting Party shall have the right to match on a timely basis:
 - (a) (i) between the territories of both Contracting Parties, any lawful tariff on scheduled services, or retail charter price and its conditions of sale. For this purpose a matching tariff need not necessarily be identical to the tariff being matched, but would be broadly equivalent in terms of routing, applicable conditions and standard of service, and
 - (ii) between the territory of the other Contracting Party and any third country,

any lawful tariff on scheduled services provided that the matching tariff does not undercut the lawful tariffs of the third and fourth freedom airlines in that market.

 - (b) In all cases of matching, the tariff filing shall include satisfactory evidence of the availability of the scheduled tariff or retail charter price, including benefits, being matched and of the consistency of matching with the requirements of this Article.
 - (c) Tariffs which are introduced for matching purposes shall remain in effect only for the period of availability of the tariff or charter retail price being matched, unless otherwise agreed in advance by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.
8. When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.
9. The aeronautical authorities of either Contracting Party may request consultations regarding any tariff for carriage on agreed services. Such consultations, which may be conducted orally or in writing, shall be held within fifteen (15) days of receipt of the request, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.
10. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs accepted or approved by them and are not subject to rebates.

ARTICLE XV

Sales and Transfer of Funds

1. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party, either directly or through agents appointed by the designated airline. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in freely convertible currency, or where the relevant financial regulations in force permit airlines to do so, in local currency.
2. Each designated airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, funds obtained in the normal course of its operations. Conversion and remittance shall be permitted without restrictions at the foreign exchange market rates for current payments prevailing at the time of submission of the request for transfer, and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

ARTICLE XVI

Taxation

1. Profits or income from the operation of aircraft in international traffic derived by an airline of one Contracting Party, including participation in inter-airline commercial agreements or joint business ventures, shall be exempt from any tax on profits or income imposed by the Government of the other Contracting Party.
2. Capital and assets of an airline of one Contracting Party relating to the operation of aircraft in international traffic shall be exempt from all taxes on capital and assets imposed by the Government of the other Contracting Party.
3. Gains from the alienation of aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such aircraft which are received by an airline of one Contracting Party shall be exempt from any tax on gains imposed by the Government of the other Contracting Party.
4. In this Article:
 - (a) the term "profits or income" includes gross receipts and revenues derived directly from the operation of aircraft in international traffic, including:
 - (i) the charter or rental of aircraft;
 - (ii) the sale of air transportation, either for the airline itself or for any other airline; and
 - (iii) interest from earnings, provided that such earnings are related to the operation of aircraft in international traffic;
 - (b) the term "international traffic" means the transportation of persons, mail and cargo except when such transportation is solely between places in the area of the other Contracting Party.

- (c) the term "airline of one Contracting Party" means an airline incorporated in and having its principal place of business in the territory of that Contracting Party.
- 5. The above provisions shall not have effect as long as an agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income providing for similar exemptions shall be in force between the two Contracting Parties.

ARTICLE XVII

Airline Representatives

- 1. Each designated airline of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.
- 2. Subject to national law and regulations and on a non-discriminatory basis these staff requirements may, at the option of each designated airline of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.
- 3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations:
 - (a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and
 - (b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

ARTICLE XVIII

Ground Handling

- 1. To the extent allowed by national law and on a non-discriminatory basis, each designated airline of one Contracting Party shall have the right to have ground handling services provided in whole or in part by any agent authorized by the competent authorities of the other Contracting Party to provide such services.
- 2.
 - a) The ground handling services provided shall be available on an equal basis to all airlines, shall be comparable to the kind and quality of services as if self-handling were possible, and shall be provided on an economical and efficient basis; and
 - (b) charges shall be based on costs of services provided, including a reasonable rate of return/profit.

3. Charges imposed on the airlines of the other Contracting Party shall not be less favourable than the charges imposed on any airline engaged in similar international air services. Reasonable notice and the opportunity for interested parties to comment shall be given prior to changes in user charges.

ARTICLE XIX

Applicability to Non-scheduled Flights

1. The provisions set out in Articles VI (Application of Laws), VII (Safety Standards, Certificates and Licences), VIII (Aviation Security), IX (Use of Airports and Aviation Facilities), XII (Statistics), XIII (Customs Duties and Other Charges), XV (Sales and Transfer of Funds, XVI (Taxation), XVII (Airline Representatives), XVIII (Ground Handling), and XX (Consultations) of this Agreement shall be applicable also to non-scheduled flights operated by an air carrier of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights.

ARTICLE XX

Consultations

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.
2. Such consultations, which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE XXI

Modification of Agreement

If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into force when it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

ARTICLE XXII

Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground, shall make the appointment. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.
3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.
4. Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice President of the Council of the International Civil Aviation Organisation in implementing the procedures in paragraph 2 of this Article.
5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

ARTICLE XXIII

Termination

Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of an acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXIV

Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXV

Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article XX of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

ARTICLE XXVI

Entry into Force

1. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the constitutional formalities required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the two notifications.
2. The Agreement between the Contracting Parties for Air Transport between and beyond their respective territories of 26 September 1975 shall be terminated on the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE XXVII

Titles

Titles used in this Agreement are for reference purposes only.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 12th day of February 1998,
in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.


FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA


FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CUBA

ANNEX

ROUTE SCHEDULES

SECTION I

For Canada

The following routes may be operated by the designated airline or airlines of Canada in either or both directions, at the discretion of each designated airline.

Points of Origin: Any point or points in Canada

Intermediate Points: Any point or points

Points in Cuba: Havana, Varadero and two changeable points in Cuba to be named by Canada

Points Beyond: Any point or points

Notes:

1. Points in Cuba may be served separately or in any combination. Any Intermediate and/or Beyond Points may be omitted.
2. All services shall originate or terminate in Canada.
3. Points in Cuba to be named may be changed on thirty days' notice, or such lesser notice as may be agreed by the aeronautical authorities of Cuba.
4. Intransit and own stop-over rights shall be available at Intermediate Points and at Points in Cuba en route to Points Beyond. Traffic between Canada and Cuba may be commingled with traffic between Canada and Intermediate Points and between Canada and Points Beyond.
5. No fifth freedom rights shall be available.
6. Subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of Cuba, in operating or holding out the agreed services, any designated airline of Canada may enter into cooperative marketing or operational arrangements such as blocked-space or code-sharing with a designated airline of Cuba provided that all airlines in such arrangements hold the underlying route rights.

SECTION II

For Cuba

The following routes may be operated by the designated airline or airlines of Cuba in either or both directions, at the discretion of each designated airline.

Points of Origin: Any point or points in Cuba

Intermediate Points: Any point or points

Points in Canada: Montreal, Ottawa, Toronto

Points Beyond: Any point or points

Notes:

1. Points in Canada may be served separately or in any combination. Any Intermediate and/or Beyond Points may be omitted.
2. All services shall originate or terminate in Cuba.
3. Points in Canada to be named may be changed on thirty days' notice, or such lesser notice as may be agreed by the aeronautical authorities of Canada.
4. Intransit and own stop-over rights shall be available at Intermediate Points and at Points in Canada en route to Points Beyond. Traffic between Cuba and Canada may be commingled with traffic between Cuba and Intermediate Points and between Cuba and Points Beyond.
5. No fifth freedom rights shall be available.
6. Subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of Canada, in operating or holding out the agreed services, any designated airline of Cuba may enter into cooperative marketing or operational arrangements such as blocked-space or code-sharing with a designated airline of Canada provided that all airlines in such arrangements hold the underlying route rights.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LE TRANSPORT AÉRIEN
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CUBA, ci-après «les Parties contractantes»,**

RECONNAISSANT l'importance de pouvoir compter sur des services aériens efficaces et économiques dans la promotion et le développement du commerce et du tourisme,

DÉSIREUX de donner aux entreprises de transport aérien une chance égale et équitable sur les marchés,

ÉTANT tous deux parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944,

DÉSIREUX de conclure un accord sur le transport aérien entre leurs territoires respectifs,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent Accord et sauf dispositions contraires :

- a) «autorités aéronautiques» désigne, dans le cas du Canada, le ministre des Transports et l'Office national des transports du Canada, et, dans le cas de Cuba, l'Institut de l'aviation civile de Cuba, ou dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement ces autorités;
- b) «services convenus» désigne les services aériens réguliers pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées dans le présent Accord;
- c) «Accord» désigne le présent Accord et toute annexe à celui-ci ainsi que les modifications qui peuvent leur être apportées;
- d) «Convention» désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée aux termes de l'article 90 de cette Convention et toute modification apportée à ces annexes ou à la Convention, conformément aux articles 90 et 94 de cette dernière, pourvu que ces annexes et modifications aient été agréées par les deux Parties contractantes;

- e) «entreprise de transport aérien désignée» s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux articles III et IV du présent Accord;
- f) «services au sol» désigne :
 - i) tous les services techniques et opérationnels généralement fournis au sol dans un aéroport, comme la diffusion, aux équipages, des documents et des renseignements pertinents aux vols, les services dans les aires de trafic, notamment l'embarquement et le débarquement, la sécurité, l'entretien, le ravitaillement en carburant et les opérations précédant l'envol;
 - ii) tous les services reliés au traitement des passagers, à la manutention des marchandises et du courrier, y compris le courrier transmis par les services postaux;
 - iii) tous les services de restauration à bord, notamment la préparation, l'entreposage et la livraison des repas et des fournitures à l'aéronef ainsi que l'entretien de l'équipement de restauration;
- g) «tarifs» désigne le prix à payer pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, ce qui inclut les prix et les conditions applicables à d'autres services fournis par le transporteur en vue d'assurer le transport aérien, mais exclut la rémunération et les conditions pour le transport du courrier;
- h) «territoire» désigne, en relation avec les Parties contractantes, les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes sur lesquelles la Partie contractante exerce sa souveraineté, sous réserve de ses obligations en droit international;
- i) «services aériens», «service aérien international», «entreprise de transport aérien», et «escale non commerciale» ont le sens qui leur est attribué à l'article 96 de la Convention.

ARTICLE II

Octroi de droits

- 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par les entreprises de transport que désigne l'autre Partie contractante :
 - a) survoler son territoire sans y atterrir;
 - b) faire des escales non commerciales sur son territoire; et
 - c) dans la mesure prévue au présent Accord, atterrir sur son territoire dans l'exploitation des routes spécifiées dans l'Accord, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, du courrier et des marchandises transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.
- 2. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante, autres que celles désignées conformément à l'article III de l'Accord, jouissent également des droits spécifiés aux alinéas 1a) et b).

3. Rien au paragraphe 1 du présent article n'est réputé conférer à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer de prendre, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter moyennant rémunération ou prix de louage en un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

ARTICLE III

Désignation

Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, deux entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus pour cette partie contractante, et de retirer une telle désignation ou de lui substituer une autre entreprise.

ARTICLE IV

Autorisation

1. Suivant la réception d'un avis de désignation ou de substitution émis par une des Parties contractantes aux termes de l'article III du présent Accord, les autorités aeronautiques de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de cette dernière, accordent sans délai à l'entreprise de transport aérien ainsi désignée, les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.
2. Dès réception de ces autorisations, chaque entreprise de transport aérien désignée peut commencer à tout moment à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, à la condition que l'entreprise de transport respecte les dispositions applicables du présent Accord et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article XIV du présent Accord soient en vigueur relativement à ces services.

ARTICLE V

Retenue, révocation et limitation de l'autorisation

1. Les autorités aeronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de retenir les autorisations visées à l'article IV du présent Accord et octroyées à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, et de révoquer ces autorisations ou de les assortir de conditions, temporairement ou de façon permanente, dans les cas suivants :
 - a) l'entreprise en cause ne respecte pas les lois et règlements normalement appliqués par les autorités aeronautiques de la Partie contractante qui octroie les droits;
 - b) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et aux règlements de la Partie contractante qui octroie les droits;

- c) la preuve n'a pas été faite à la satisfaction de ces autorités que la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien ou ses ressortissants en possèdent une part substantielle et la contrôlent effectivement;
 - d) l'autre Partie contractante n'applique ni ne fait respecter les normes établies aux articles VII et VIII du présent Accord.
2. À moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures pour prévenir une violation des lois et des règlements visés ci-dessus, ou que la sécurité et la protection exigent de prendre des mesures immédiates en vertu du présent article, de l'article VII ou de l'article VIII, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent article ne sont exercés qu'après consultation avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément à l'article XX du présent Accord.

ARTICLE VI

Application des lois

- 1. Lorsqu'elles entrent sur le territoire de l'autre Partie contractante, y séjournent ou en sortent, les entreprises de transport aérien désignées se conforment aux lois, règlements et procédures de l'autre Partie contractante, régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour et le départ d'aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs.
- 2. Lorsqu'elles entrent, transitent, séjournent ou sortent du territoire de l'autre Partie contractante, les entreprises de transport aérien désignées, les équipages, les passagers ou les personnes agissant en leur nom, le courrier et les marchandises, satisfont aux lois et aux règlements de l'autre Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée, le congé, le transit, l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine.
- 3. Dans l'application de ses règlements régissant les douanes, l'immigration, la quarantaine et autres services semblables, aucune des Parties contractantes n'accorde de préférence à ses propres entreprises de transport aérien ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à celles de l'autre Partie contractante exploitant des services aériens internationaux semblables.

ARTICLE VII

Normes de sécurité, certificats, brevets et licences

- 1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties contractantes et en vigueur sont reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus, à la condition que ces certificats brevets et licences aient été délivrés et validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences décernés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2. Si les priviléges ou les conditions des licences, des brevets ou des certificats visés au paragraphe 1 et délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef exploitant les services convenus permettent une dérogation aux normes établies par la Convention et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander, conformément à l'article XX du présent Accord, la tenue de consultations avec les autorités aéronautiques de la première Partie contractante, afin d'éclaircir la pratique en cause.
3. Chaque Partie contractante peut demander des consultations sur les normes de sécurité appliquées par l'autre Partie contractante relativement à ses installations aéronautiques, ses équipages, ses aéronefs, et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à l'issue de ces consultations, l'une des Parties contractantes constate que l'autre Partie contractante n'applique ni ne fait respecter effectivement des normes de sécurité et des conditions dans ces domaines au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies en vertu de la Convention, elle notifie l'autre Partie contractante de ses constatations et lui fait part des mesures qu'elle estime nécessaires pour que ces normes minimales soient respectées; l'autre Partie contractante doit prendre les mesures correctrices appropriées. Si toutefois l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable, les dispositions de l'article V s'appliquent.

ARTICLE VIII

Sécurité de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord.
2. Sans restreindre la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes conviennent en particulier d'agir conformément à tous les accords multilatéraux régissant la sécurité de l'aviation qui les lient toutes les deux.
3. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir les cas de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.
4. Dans la mesure où elles leur sont applicables, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention; elles en exigent également le respect de la part des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles ou qui ont le siège principal de leur entreprise ou leur résidence permanente sur leur territoire, ainsi que des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire.

5. Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs puissent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 4 ci-dessus, exigées par l'autre Partie contractante pour entrer sur son territoire, en sortir ou y séjourner. Chaque Partie contractante veille à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire des mesures adéquates de protection des aéronefs et d'inspection des passagers, des équipages, des bagages de cabine, des bagages, des marchandises, des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement et le chargement.
6. Chaque Partie contractante convient d'examiner avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante afin de faire prendre des mesures spéciales de sécurité pour contrer une menace particulière.
7. Chaque Partie contractante a le droit, sur préavis d'au moins soixante (60) jours, d'évaluer les mesures de sécurité prises par les exploitants d'aéronefs sur le territoire de l'autre Partie contractante au regard des vols en provenance ou à destination de son territoire. Les autorités aéronautiques conviennent des arrangements administratifs nécessaires à la réalisation de ces évaluations et ceux-ci sont mis en application sans retard, afin qu'il soit procédé à ces évaluations aux dates demandées.
8. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent assistance en facilitant les communications et les autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans danger à l'incident, réel ou appréhendé.
9. Une Partie contractante qui a des motifs raisonnables de penser que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article peut demander la tenue de consultations immédiates avec l'autre Partie contractante. Dans les cas où il n'est pas possible de parvenir à une entente satisfaisante, il y a motif à l'application de l'article V du présent Accord.

ARTICLE IX

Utilisation des aéroports et autres installations

1. Dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de contrôle de la circulation, de navigation et de sécurité aériennes et des installations et autres services afférents offerts sur son territoire, aucune des Parties contractantes n'accorde la préférence à d'autres entreprises de transport aérien par rapport aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante exploitant des services aériens internationaux semblables.
2. Les droits et les frais imposés sur son territoire par une Partie contractante à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de contrôle de la circulation, de navigation et de sécurité aériennes et d'autres installations et services afférents, sont fixés et perçus de façon juste, raisonnable et non discriminatoire. Quant à l'évaluation de ces droits et frais, les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante bénéficient de conditions au moins aussi favorables que les meilleures conditions offertes au même moment à toute autre entreprise assurant des services de transport aérien internationaux semblables.

3. Chaque Partie contractante encourage la tenue de consultations entre ses autorités aéronautiques compétentes qui fixent les frais et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et les installations ou, lorsque cela est possible ces consultations se font par l'entremise des organismes représentant ces entreprises. Un préavis raisonnable de tout projet de modification des droits d'utilisation est donné aux usagers afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que la modification ne soit apportée.

ARTICLE X

Capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes jouissent de chances égales et justes d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.
2. En exploitant les services convenus, les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes tiennent compte des intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, de manière à ne pas nuire indûment à la bonne marche des services assurés par ces dernières sur une partie ou la totalité des mêmes routes.
3. Les services convenus qu'offrent les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes tiennent raisonnablement compte des besoins de la population en matière de transport sur les routes spécifiées; leur objectif premier est d'offrir, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, de courrier et de marchandises entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et les pays de destination finale du trafic.
4. Les dispositions relatives au transport des passagers, du courrier et des marchandises embarqués et débarqués à des points particuliers des routes spécifiées sur le territoire d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise ou les entreprises de transport aérien sont prises conformément au principe général selon lequel la capacité doit être adaptée :
 - a) aux exigences du trafic en provenance et à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou les entreprises de transport aérien;
 - b) aux exigences du trafic dans les régions que traverse l'entreprise de transport aérien, compte tenu des autres services de transport aérien offerts dans les États compris dans ces régions;
 - c) aux besoins de liaisons directes.
5. Une entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante a le pouvoir d'apprecier la capacité requise en fonction des principes énoncés dans le présent article, à moins qu'une entente entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes ne se soit intervenue de la manière ci-après exposée. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante s'objectent à la capacité fournie par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie, elles en avisent les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et peuvent également demander la tenue de consultations, conformément à l'article XX du présent Accord, en vue de résoudre la question. Si les autorités aéronautiques des Parties contractantes parviennent à un accord, elles prennent immédiatement les mesures nécessaires pour lui donner effet.

ARTICLE XI

Rupture de charge

1. Une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes peut effectuer une rupture de charge dans le territoire de l'autre Partie contractante ou à un point intermédiaire dans un tiers pays relativement aux routes spécifiées dans le présent Accord, aux conditions suivantes :
 - a) la rupture de charge est justifiée pour des raisons de rentabilité;
 - b) l'aéronef assurant le service dans la section de la route la plus éloignée du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien n'a pas une capacité supérieure à celle de l'aéronef desservant la section la plus proche;
 - c) l'aéronef utilisé dans la section de la route la plus éloignée du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien est exploité en fonction des services que l'aéronef utilisé dans la section la plus proche est censé offrir et son horaire est établi en conséquence;
 - d) le volume de trafic en vol direct est suffisant;
 - e) l'entreprise de transport aérien n'offre pas directement ou indirectement, de services autres que les services convenus sur les routes spécifiées en cause, que ce soit par le biais de ses horaires, de ses systèmes informatisés de réservations et d'établissement des tarifs, de sa publicité ou par tout autre moyen analogue;
 - f) lorsque les services convenus comportent une rupture de charge, celle-ci est annoncée dans tous les horaires, les systèmes informatisés de réservation et d'établissement des tarifs et dans la publicité ou tout autre moyen analogue utilisé pour annoncer le service;
 - g) lorsque la rupture de charge est effectuée dans le territoire de l'autre Partie contractante, le nombre de vols de départ ne sera pas supérieur au nombre de vols d'arrivée à moins que les autorités aéronautiques de cette Partie contractante n'y aient consenti ou que le présent Accord ne le prévoit expressément;
 - h) toutes les activités comportant une rupture de charge respectent les dispositions de l'article X du présent Accord.
2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article n'empêchent aucunement une entreprise de transport aérien désignée d'effectuer une rupture de charge sur le territoire de la Partie contractante qui l'a désignée.

ARTICLE XII

Statistiques

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fournissent, ou demandent à leurs entreprises de transport aérien désignées de fournir, sur demande, aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, des relevés statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus, y compris des statistiques sur les points d'origine et de destination finale du trafic.

2. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes restent en étroite liaison pour l'application du paragraphe 1, notamment pour les modalités de communication des données statistiques.

ARTICLE XIII

Droits de douane et autres frais

1. Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exempte les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres taxes et droits nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consomptibles, les pièces de recharge y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions de bord (y compris les boissons, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantité limitée aux passagers durant le vol) et les autres articles qui doivent être utilisés ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de cette entreprise de transport aérien, les stocks de billets imprimés, les connaissances aérens, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise.
2. Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1, qu'ils soient ou non utilisés ou consommés entièrement à l'intérieur du territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, à la condition qu'ils ne soient pas aliénés sur le territoire de cette Partie contractante, lorsqu'ils sont :
 - a) introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte;
 - b) conservés à bord d'aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ de ce territoire;
 - c) pris à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante.
3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé de quelque autre façon, conformément aux règlements douaniers.
4. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont exemptés des droits de douanes et autres frais semblables.

ARTICLE XIV

Tarif

1. Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes pour le transport à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont établis en fonction du marché, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents et notamment des intérêts des consommateurs, des frais d'exploitation, des caractéristiques du service, d'une marge de profit raisonnable, des tarifs pratiqués par les autres entreprises de transport aérien et d'autres éléments d'appréciation de nature commerciale.
2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article peuvent être établis sur une base individuelle ou, au choix des entreprises de transport aérien désignées, par consultations entre elles ou avec les autres entreprises de transport aérien. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées ne sont pas tenues de justifier leurs tarifs auprès d'autres autorités aéronautiques que celles dont elles dépendent.
3. Les tarifs visés au paragraphe 1 sont déposés, lorsque cela est requis, auprès des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et celles-ci doivent les recevoir au moins trente (30) jours avant la date prévue de leur prise d'effet, sauf si les autorités aéronautiques ont accepté un délai de communication plus court. L'entreprise de transport aérien désignée qui a établi son tarif individuellement fournit une copie du tarif déposé aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante.
4. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ne sont pas satisfaites du tarif qui leur a été soumis conformément au paragraphe 3, elles doivent, selon le cas :
 - a) aviser par écrit les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et l'entreprise de transport aérien désignée concernée dans les quinze (15) jours de la réception du tarif proposé, ou dans le délai plus court dont elles sont convenues, dans les cas où elles ont accepté un délai de dépôt du tarif plus court;
 - b) si le tarif est en vigueur, aviser par écrit les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et l'entreprise de transport aérien désignée concernée.
5. Si un avis de désaccord a été délivré, conformément au paragraphe 4, les autorités aéronautiques qui l'ont reçu en accusent réception dans les quinze (15) jours et indiquent dans leur réponse si elles sont en accord ou en désaccord avec la position de l'autre Partie contractante. Les communications prévues au présent article peuvent être faites par lettre ou par tout procédé électronique produisant un texte imprimé.
6. Aucun tarif n'entre ou ne demeure en vigueur si, selon le cas :
 - a) il s'applique à des services convenus entre les territoires des deux Parties contractantes et les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes en sont insatisfaites;
 - b) il s'applique entre le territoire de l'une des Parties contractantes et celui d'un État tiers et les autorités aéronautiques de cette Partie contractante en sont insatisfaites.

7. Chaque entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit d'aligner ses tarifs, à un moment opportun:
 - a) i) sur tout tarif légal de services réguliers entre les territoires des deux Parties contractantes, ou sur le prix de détail des vols nolisés entre ces mêmes territoires y compris les conditions de vente. Le tarif aligné n'est pas nécessairement identique au tarif pris comme référence, mais il doit s'en rapprocher sensiblement en termes de points desservis, de conditions et de normes de service;
 - ii) sur tout tarif légal de services réguliers entre le territoire de l'autre Partie contractante et un pays tiers, à la condition que le tarif aligné ne soit pas inférieur aux tarifs licites des entreprises aériennes jouissant de la troisième ou quatrième liberté sur ce marché.
 - b) Chaque fois qu'il y a eu alignement, le tarif communiqué aux autorités aéronautiques doit être accompagné d'une preuve suffisante du fait que le tarif régulier ou le prix de détail des vols nolisés, et tous les autres avantages constituant le tarif pris comme référence est bien offert au public et que l'alignement satisfait aux exigences du présent article.
 - c) Les tarifs établis aux fins d'un alignement ne demeurent en vigueur que pour la période de validité du tarif des vols réguliers ou du prix des vols nolisés qui ont servi de référence, à moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes n'en aient à l'avance convenu autrement entre elles.
8. Les tarifs établis aux termes du présent article demeurent en vigueur jusqu'à ce que des nouveaux tarifs aient été fixés aux termes du présent article. Néanmoins, aucun tarif ne peut être prorogé en vertu du présent paragraphe pour une période supérieure à douze (12) mois suivant la date à laquelle le tarif aurait par ailleurs cessé de s'appliquer.
 9. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes peuvent demander la tenue de consultations sur tout tarif de transport établis pour des services convenus. Ces consultations peuvent se tenir de vive voix ou par écrit et doivent avoir lieu dans les quinze (15) jours de la réception de la demande, à moins que les autorités aéronautiques n'en aient convenu autrement entre elles.
 10. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes font tout leur possible pour s'assurer que les tarifs facturés et perçus sont bien conformes aux tarifs acceptés et approuvés de concert et qu'ils ne sont pas réduits.

ARTICLE XV

Ventes et transfert de fonds

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre des titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, que ce soit directement ou par l'intermédiaire de leurs agents. Elles ont en outre le droit de vendre ces titres de transport, et toute personne a le droit de les acquérir, dans toute monnaie librement convertible à l'intérieur de ce territoire ou en monnaie locale, lorsque les règlements financiers applicables le permettent.

2. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de convertir et de remettre à son pays, sur demande, les recettes perçues dans le cours normal de ses opérations. La conversion et la remise sont autorisées sans restrictions, au taux de change du marché étranger en vigueur pour les paiements courants au moment de la présentation de la demande de transfert, et elles ne sont assujetties à aucun autre frais que les frais de services normalement prélevés par les banques pour de telles transactions.

ARTICLE XVI

Taxation

1. Les profits ou les revenus provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international réalisés par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante, y compris ceux provenant de sa participation à des accords commerciaux avec d'autres entreprises de transport aérien ou de l'exploitation en coentreprise, sont exemptés de tout impôt sur les profits ou les revenus établi par le gouvernement de l'autre Partie contractante.
2. Le capital et l'actif d'une entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes se rapportant à l'exploitation d'aéronefs en trafic international sont exemptés de tout impôt sur le capital et l'actif établi par le gouvernement de l'autre Partie contractante.
3. Les gains en capital réalisés par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante et provenant de l'aliénation d'aéronefs utilisés pour le trafic international et des biens meubles se rapportant à l'exploitation de tels aéronefs sont exemptés de tout impôt sur les gains en capital établi par le gouvernement de l'autre Partie contractante.
4. Aux fins de cet article :
 - a) l'expression «profits ou revenus» s'entend des recettes et des revenus bruts provenant directement de l'exploitation d'aéronefs en trafic international, y compris :
 - i) le nolisement et la location d'aéronef;
 - ii) la vente de transports aériens, que ce soit pour le compte de l'entreprise de transport elle-même ou pour celui de n'importe quelle autre entreprise de transport aérien;
 - iii) les intérêts sur les gains, dans la mesure où ces gains proviennent de l'exploitation d'un aéronef en trafic international;
 - b) l'expression «trafic international» s'entend du transport de personnes, de courrier et de marchandises, à l'exception du transport effectué d'un point à un autre sur le territoire de l'autre Partie contractante.
 - c) l'expression «entreprise de transport aérien d'une Partie contractante» s'entend d'une entreprise de transport aérien étant constituée en personne morale et ayant sa principale place d'affaires sur le territoire de cette Partie contractante.
5. Les dispositions prévues ci-dessus ne prennent effet qu'à la conclusion, entre les Parties contractantes, d'un accord visant à éviter la double imposition sur les revenus et prévoyant de semblables exemptions.

ARTICLE XVII

Représentants des entreprises de transport aérien

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante est autorisée, sur une base de réciprocité, à installer et à maintenir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, les représentants, ainsi que le personnel des secteurs commercial, opérationnel et technique dont elle a besoin pour l'exploitation des services convenus.
2. Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur et à la condition d'éviter toute discrimination, les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante peuvent, à leur gré, avoir recours à leurs propres employés pour combler leurs besoins en personnel, ou à des employés de tout autre organisme, société ou entreprise de transport aérien opérant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisés à assurer ces services sur le territoire de celle-ci.
3. Ces représentants et ces employés sont soumis aux lois et aux règlements en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante, et, en conformité avec ces lois et règlements :
 - a) chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et dans les meilleurs délais, les permis de travail, visas de séjour ou autres documents semblables nécessaires aux représentants et employés mentionnés au paragraphe 1 du présent article;
 - b) les deux Parties contractantes exemptent de l'obligation d'obtenir des permis de travail les employés assurant certaines fonctions temporaires pour une durée n'excédant pas quatre-vingt-dix (90) jours.

ARTICLE XVIII

Services au sol

1. Dans la mesure permise par le droit national et à la condition d'éviter toute discrimination, chaque entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit de confier la prestation de tout ou partie de ses services au sol à un agent autorisé par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante à assurer de tels services.
2. a) Toutes les entreprises de transport aérien ont un égal accès à ces services au sol, qui sont de nature et de qualité comparables à ceux que l'entreprise de transport aérien assurerait elle-même si cela était possible, et sont rendus de façon rentable et efficace;
b) Ces services sont facturés sur la base du coût des services fournis additionné d'un pourcentage de rendement/bénéfice raisonnable.
3. Les montants facturés aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante ne sont pas plus élevés que les montants facturés à toute autre entreprise de transport aérien exploitant des services internationaux aériens semblables. Les parties intéressées se voient offrir un préavis raisonnable et l'occasion de donner leur opinion avant que tout changement dans les frais d'utilisation ne prenne effet.

ARTICLE XIX

Applicabilité de l'Accord aux vols nolisés

1. Les dispositions énoncées aux articles VI (Application de lois), VII (Normes de sécurité, certificats, brevets et licences), VIII (Sécurité de l'aviation), IX (Utilisation des aéroports et autres installations), XII (Statistiques), XIII (Droits de douanes et autres frais), XV (Ventes et transfert de fonds), XVI (Taxation), XVII (Représentants des entreprises de transport aérien), XVIII (Services au sol) et XX (Consultations) du présent Accord s'appliquent également aux vols nolisés assurés par un transporteur aérien d'une Partie contractante en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'au transporteur aérien qui assure ces vols.

ARTICLE XX

Consultations

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent périodiquement, dans un esprit d'étroite collaboration, afin que les dispositions du présent Accord et celles de son annexe soient appliquées et observées de façon satisfaisante.
2. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, ces consultations débutent dans les soixante (60) jours de la date à laquelle elles ont été demandées. Elles peuvent avoir lieu oralement ou par correspondance.

ARTICLE XXI

Modification de l'Accord

Une Partie contractante qui estime souhaitable de modifier une disposition du présent Accord peut demander de consulter l'autre Partie contractante. Les consultations, qui peuvent se tenir oralement ou par correspondance, commencent dans les soixante jours (60) de la date de réception de la demande. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entre en vigueur lorsqu'elle est confirmée par un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE XXII

Règlement des différends

1. S'il survient un différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, celles-ci s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de toute personne ou organisme, ou l'une ou l'autre des Parties contractantes peut décider de le soumettre à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chaque Partie contractante en nommant un, et le troisième étant choisi par les deux arbitres désignés par les Parties. Les Parties contractantes nomment un arbitre dans les soixante (60) jours de la réception, par l'autre Partie contractante, d'un avis transmis par la voie diplomatique demandant l'arbitrage du différend. Le troisième arbitre est nommé dans un délai additionnel de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre Partie contractante ne nomme pas d'arbitre dans le délai indiqué, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prévu, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à désigner un ou des arbitres, selon le cas. Si le président a la nationalité de l'une des Parties contractantes, la désignation est effectuée par le vice-président le plus ancien qui ne s'en trouve pas empêché pour les mêmes motifs. Dans tous les cas, le troisième arbitre doit être un ressortissant d'un État tiers. Il agit en qualité de président du tribunal et fixe le lieu où l'arbitrage doit se tenir.
3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent article.
4. Chaque Partie contractante supporte les frais de l'arbitre nommé par elle. Les autres frais du tribunal sont partagés également entre les Parties contractantes, y compris toutes les dépenses exposées par le président ou le vice-président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale dans la mise en œuvre de la procédure prévue au paragraphe 2 du présent article.
5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue aux termes du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie peut, tant que subsiste le défaut, limiter, retenir ou révoquer tout droit ou privilège accordé par elle en vertu du présent Accord à la Partie contractante ou à l'entreprise de transport aérien désignée en défaut.

ARTICLE XXIII

Dénonciation

Chaque Partie contractante peut, à tout moment à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, donner à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, un avis écrit de sa décision de dénoncer le présent Accord. Elle la notifie en même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prend fin un (1) an après la date de réception de l'avis de dénonciation par l'autre Partie contractante, à moins que cet avis ne soit retiré par consentement mutuel avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception par l'autre Partie contractante, l'avis est réputé lui être parvenu quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

ARTICLE XXIV

Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et ses modifications sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

ARTICLE XXV

Conventions multilatérales

Si une convention aéronautique multilatérale de caractère général entre en vigueur, et qu'elle s'applique aux deux Parties contractantes, les dispositions de cette convention prévalent sur le présent Accord. Des consultations peuvent avoir lieu, conformément à l'article XX du présent Accord, aux fins de déterminer dans quelle mesure les dispositions de la convention multilatérale influent sur le présent Accord.

ARTICLE XXVI

Entrée en vigueur

1. Chaque Partie contractante avise l'autre par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de l'avis le plus tardif.
2. L'Accord conclu entre les Parties contractante relativement aux transports aériens entre leurs territoires respectifs, signé le 26 septembre 1975, prend fin à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE XXVII

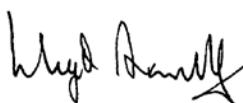
Titres

Les titres apparaissant dans le présent Accord ne servent qu'à des fins de renvoi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 1^{er} jour de février 1998,
en français, en anglais et en espagnol, chaque version faisant également foi.

**LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE CUBA**



ANNEXE

TABLEAU DE ROUTES

SECTION 1

Pour le Canada

Les entreprises de transport aérien désignées du Canada peuvent exploiter les routes suivantes, dans un sens ou dans l'autre ou dans les deux sens, au choix de l'entreprise.

Points d'origine :	Tout point ou tous points au Canada
Points intermédiaires :	Tout point ou tous points
Points à Cuba :	La Havane, Varadero, et deux points variables à Cuba, à désigner par le Canada
Points au-delà :	Tout point ou tous points

Remarques :

1. Les points à Cuba peuvent être desservis séparément ou selon n'importe laquelle combinaison. Les points intermédiaires et les points au-delà peuvent être omis.
2. Tous les vols doivent commencer et se terminer au Canada.
3. Les points à Cuba qui doivent être désignés peuvent être changés, moyennant un préavis de trente jours ou un préavis plus court convenu avec les autorités aéronautiques de Cuba.
4. Les droits de transit et d'escale peuvent être exercés aux points intermédiaires et aux points à Cuba à destination des points au-delà. Le trafic aérien entre le Canada et Cuba peuvent être combinés avec le trafic aérien entre le Canada et les points intermédiaires et entre le Canada et les points au-delà.
5. Il n'y a pas de droits accordés au titre de la cinquième liberté.
6. Sous réserve des dispositions réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques de Cuba, toute entreprise de transport aérien désignée du Canada peut, en exploitant ou en annonçant les services convenus, conclure des ententes de coopération en matière de marketing ou d'opérations, comme des arrangements de blocage de place ou de partage de dénomination, avec une entreprise de transport aérien désignée de Cuba, si toutes les entreprises de transport aérien parties à de tels arrangements détiennent les droits de trafic sur les routes concernées.

SECTION II.

Pour Cuba

Les entreprises de transport aérien désignées de Cuba peuvent, à leur choix, exploiter les routes suivantes, dans un sens ou dans l'autre ou dans les deux sens.

Points d'origine: Tout point ou tous points à Cuba

Points intermédiaires : Tout point ou tous points

Points au Canada : Montréal, Ottawa, Toronto

Points au-delà : Tout point ou tous points

Remarques :

1. Les points au Canada peuvent être desservis séparément ou selon n'importe laquelle combinaison. Les points intermédiaires et les points au-delà peuvent être omis.
2. Tous les vols doivent commencer et se terminer à Cuba.
3. Les points au Canada qui doivent être désignés peuvent être changés, moyennant un préavis de trente jours ou un préavis plus court convenu avec les autorités aéronautiques du Canada.
4. Les droits de transit et d'escale peuvent être exercés aux points intermédiaires et aux points au Canada à destination des points au-delà. Le trafic aérien entre Cuba et le Canada peuvent être combinés avec le trafic aérien entre Cuba et les points intermédiaires et entre Cuba et les points au-delà.
5. Il n'y a pas de droits accordés au titre de la cinquième liberté.
6. Sous réserve des dispositions réglementaires normalement appliquées par les autorités aéronautiques du Canada, toute entreprise de transport aérien désignée de Cuba peut, en exploitant ou en annonçant les services convenus, conclure des ententes de coopération en matière de marketing ou d'opérations, comme des arrangements de blocage de place ou de partage de dénomination, avec une entreprise de transport aérien désignée du Canada, si toutes les entreprises de transport aérien parties à de tels arrangements détiennent les droits de trafic sur les routes concernées.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE TRANSPORTE AEREO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADA

Y

EL GOBIERNO LA REPUBLICA DE CUBA

EL GOBIERNO DE CANADA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE CUBA, denominados en lo adelante como las Partes Contratantes;

RECONOCIENDO la importancia de servicios aéreos eficientes y con efectividad en los costos para la promoción del desarrollo del comercio y el turismo;

CON EL DESEO de promover oportunidades justas y equitativas para la operación de las líneas aéreas en el mercado.

FORMANDO parte del Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto para su firma en Chicago, el 7 de diciembre de 1944;

CON EL DESEO de culminar un acuerdo sobre transporte aéreo entre sus respectivos territorios,

HAN ACORDADO lo siguiente:

ARTICULO I

Definiciones

Para los objetivos del presente Acuerdo, a menos que se establezca de otro modo:

- (a) "Autoridades aeronáuticas" significa, en el caso de Canadá, el Ministro de Transporte y la Agencia de Transportación Nacional de Canadá y, en el caso de Cuba, el Instituto de Aeronáutica Civil de Cuba o, en ambos casos, cualquier otra autoridad o persona facultada con poderes para ejercer las funciones de las mencionadas autoridades;
- (b) "Servicios acordados" significa los servicios aéreos regulares en las rutas en el presente Acuerdo, para el transporte de pasajeros, correo y carga, en forma separada o en combinación;
- (c) "Acuerdo" significa el presente Acuerdo, cualquier Anexo adjunto al mismo y cualquier enmienda al Acuerdo o a cualquier Anexo;
- (d) "Convenio" significa el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto para su firma en Chicago, el 7 de diciembre de 1944, e incluye cualquier Anexo adoptado en virtud del Artículo 90 de dicho Convenio y cualquier enmienda a los Anexos o al Convenio a la luz de los Artículos 90 y 94 del mismo, siempre que dichos Anexos y enmiendas hayan sido adoptados por ambas Partes Contratantes;

- (e) "Línea aérea designada" significa una línea aérea que ha sido designada y autorizada, en correspondencia con los Artículos III y IV del presente Acuerdo;
- (f) "Servicios de escala" significa:
 - (i) Todos los servicios técnicos y operacionales que generalmente se proporcionan en tierra en los aeropuertos, tales como la provisión de los documentos y la información necesarios para las tripulaciones, servicios de rampa, incluyendo la carga y descarga, seguridad, servicio y gaseo de aeronaves y operaciones antes del despegue;
 - (ii) Todos los servicios relacionados con la manipulación de pasajeros, carga incluyendo correo, y correo en conjunción con los servicios postales;
 - (iii) Todos los servicios de comida en vuelo, incluyendo la preparación, almacenaje y entrega de alimentos y abastecimientos a las aeronaves y el mantenimiento de equipos de comida.
- (g) "Tarifas" significa los precios a ser pagados por el transporte de pasajeros, equipaje y carga, y las condiciones bajo las cuales se aplican dichos precios, incluyendo los precios y condiciones para otros servicios efectuados por el transportista, en relación con la transportación aérea, pero excluyendo remuneración y condiciones para el transporte de correo.
- (h) "Territorio", en relación con cada Parte Contratante, significa, sujeto al derecho internacional, las áreas terrestres y las aguas territoriales adyacentes a ellas bajo la soberanía de esa Parte Contratante.
- (i) "Servicios aéreos", "Servicio aéreo internacional", "Línea aérea" y "Escala para fines no comerciales", tienen el significado que se les ha asignado respectivamente en el Artículo 96 del Convenio.

ARTICULO II

Otorgamiento de Derechos

1. Cada Parte Contratante otorga a la otra Parte Contratante los siguientes derechos para realizar los servicios aéreos internacionales por cada aerolínea designada por esa otra Parte Contratante:
 - (a) el derecho a volar a través de su territorio sin aterrizar;
 - (b) el derecho a aterrizar en su territorio con fines no comerciales; y
 - (c) en la medida en que lo permita este Acuerdo, el derecho a hacer escalas en su territorio, en las rutas especificadas en este Acuerdo, con el objetivo de embarcar y desembarcar tráfico internacional en pasajeros correo y carga separadamente o en combinación.
2. Las líneas aéreas de cada Parte Contratante, que no sean aquellas designadas bajo el Artículo III de este Acuerdo, también disfrutarán de los derechos especificados en el párrafo 1 (a) y (b) de este Artículo.

3. Nada en el párrafo 1 de este Artículo será interpretado como que confiere, a una línea aérea designada de una Parte Contratante, el derecho a tomar a bordo, en el territorio de la otra Parte Contratante, pasajeros correo y carga montados con el objetivo de remuneración o alquiler y destinados a otro punto en el territorio de esa otra Parte Contratante.

ARTICULO III

Designación

Cada Parte Contratante tendrá derecho a designar, mediante nota diplomática, a dos aerolíneas para operar los servicios acordados para dicha Parte Contratante y a retirar la designación de cualquier línea aérea o a sustituir otra línea aérea por una previamente designada.

ARTICULO IV

Autorización

1. Seguidamente al recibo de una notificación de designación o de sustitución, en cumplimiento del Artículo III del presente Acuerdo, las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante deberán, en concordancia con las leyes y regulaciones de esa Parte Contratante, otorgar sin demora las autorizaciones correspondientes a una línea aérea así designada, para operar los servicios acordados para los cuales dicha línea aérea ha sido designada.
2. Al recibo de dichas autorizaciones cada línea aérea designada podrá comenzar en cualquier momento a operar los servicios acordados, total o parcialmente, siempre que la línea aérea cumpla con las disposiciones aplicables del presente Acuerdo y las tarifas, establecidas en correspondencia con que las disposiciones del Artículo XIV del presente Acuerdo se encuentren en vigor con respecto a tales servicios.

ARTICULO V

Retención, Revocación y Limitación de Autorización

1. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte Contratante tendrán el derecho de retener las autorizaciones a que se hace referencia en el Artículo IV del presente Acuerdo, con respecto a una aerolínea designada por la otra Parte Contratante, y a revocar o imponer condiciones, temporal o permanentemente, a dichas autorizaciones:
 - (a) en el caso de que dicha línea aérea incumpla con las leyes y regulaciones normalmente aplicadas por las autoridades aeronáuticas de la Parte Contratante que otorga los derechos;
 - (b) en el caso de que dicha línea aérea incumpla con las leyes y regulaciones de la Parte Contratante que otorga los derechos;
 - (c) en el caso de que no estén convencidas de que la propiedad sustancial y el control efectivo de la línea aérea se encuentren investidos en la Parte Contratante que designa a la línea aérea o sus nacionales; y

- (d) en el caso de que la otra Parte Contratante no mantenga ni aplique las normas establecidas en los Artículos VII y VIII del presente Acuerdo.
2. A menos que sea esencial tomar medidas inmediatas para evitar la infracción de las leyes y reglamentos a que se hace referencia anteriormente o a menos que por motivos de seguridad se requiera una acción inmediata en virtud de este Artículo, del Artículo VII o del Artículo VIII, los derechos enumerados en el párrafo 1 de este Artículo serán ejercidos sólo previa consulta con las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante, en cumplimiento del Artículo XX del presente Acuerdo.

ARTICULO VI

Aplicación de las Leyes

1. Las leyes, regulaciones y procedimientos de una de las Partes Contratantes, relativos a la admisión en, permanencia en, o salida de su territorio, por parte de aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional o a la operación y navegación de dichas aeronaves, serán cumplimentados por parte de cada línea aérea designada de la otra Parte Contratante a su entrada, permanencia y salida de dicho territorio.
2. Las leyes y regulaciones de una de las Partes Contratantes con respecto a la entrada, autorización, tránsito, inmigración, pasaportes, aduanas y cuarentena serán cumplimentadas por parte de cada línea aérea designada de la otra Parte Contratante y por, o a nombre de, sus tripulaciones, pasajeros, correo y carga, en su tránsito, admisión, estancia y salida del territorio de dicha Parte Contratante.
3. En la aplicación de las regulaciones aduanales, de inmigración, cuarentena y similares, ninguna de las Partes Contratantes dará preferencia a su propia línea aérea o a otras con respecto a una línea aérea de la otra Parte Contratante dedicada a servicios aéreos internacionales similares.

ARTICULO VII

Normas, Certificados y Licencias de Seguridad Aeronáutica

1. Los certificados de aeronavegabilidad, certificados de competencia y licencias, expedidos o dados como válidos por una de las Partes Contratantes y aún en vigor, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante con el objetivo de operar los servicios acordados, siempre que dichos certificados o licencias hayan sido expedidos o validados de conformidad con las normas establecidas bajo la Convención. Cada Parte Contratante, sin embargo, se reserva el derecho de no reconocer certificados de competencia y licencias otorgados a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante con el objetivo de efectuar vuelos sobre su propio territorio.

2. Si los privilegios o condiciones de las licencias o certificados a los que se hace referencia en el párrafo 1 anterior, expedidos por las autoridades aeronáuticas de una de las Partes Contratantes a cualquier persona o línea aérea designada, o con respecto a una aeronave que opera los servicios acordados, permitiera una diferencia de las normas establecidas a la luz del Convenio y estas diferencias han sido presentadas ante la OACI, las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante pueden solicitar consultas, en correspondencia con el artículo XX del presente Acuerdo, con las autoridades aeronáuticas de esa Parte Contratante con vistas a esclarecer la práctica en cuestión.
3. Cada Parte Contratante podrá solicitar consultas relativas a las normas de seguridad aeronáuticas mantenidas por la otra Parte Contratante con relación a las instalaciones aeronáuticas, tripulación de vuelo, aeronaves, y operación de las líneas aéreas designadas. Si posteriormente a dichas consultas una de las Partes Contratantes encuentra que la otra no mantiene ni administra con efectividad las normas y requerimientos de seguridad en estas áreas, ni aún en el mínimo que podría establecerse en cumplimiento del Convenio, la otra Parte Contratante será notificada de dichas evidencias y de los pasos que se consideren necesarios para ajustarse a estas normas mínimas, y tomará las medidas correctivas apropiadas. En el caso de que la otra Parte Contratante no tome dichas medidas adecuadas dentro de un plazo de tiempo razonable, se aplicarán las disposiciones del Artículo V.

ARTICULO VIII

Seguridad

1. Consecuentes con sus derechos y obligaciones de acuerdo con el derecho internacional, las Partes Contratantes reafirman sus obligaciones entre sí en cuanto a la protección de la seguridad en la aviación civil contra actos de interferencia ilícita, y que estas obligaciones forman parte integral del presente Acuerdo.
2. Las Partes Contratantes actuarán en particular de conformidad con cualquier acuerdo multilateral que rija la seguridad de la aviación aplicable a ambas Partes Contratantes, sin limitar la generalidad de sus derechos y obligaciones dentro del derecho internacional.
3. Las Partes Contratantes se proporcionarán, previa solicitud, toda la ayuda necesaria entre sí para evitar actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulaciones, aeropuertos e instalaciones de aeronavegación, y cualquier otra amenaza a la seguridad de la aviación civil.
4. Las Partes Contratantes actuarán en conformidad con las disposiciones para la seguridad de la aviación, establecidas por la OACI y designadas como Anexos al Convenio sobre Aviación Civil Internacional, en la medida en que dichas disposiciones de seguridad sean aplicables a las Partes Contratantes; éstas solicitarán a los operadores de aeronaves con su matrícula, operadores de aeronaves que tienen su base principal de negocios o residencia permanente en su territorio, y a los operadores de aeropuertos en su territorio, que actúen de conformidad con dichas disposiciones para la seguridad de la aviación.

5. Cada Parte Contratante está de acuerdo en que se requiera de sus operadores de aeronaves que observen las disposiciones para la seguridad de la aviación a que se hace referencia en el párrafo 4 anterior, exigidos por la otra Parte Contratante para la entrada a, la salida de, o su permanencia dentro del territorio de esa otra Parte Contratante. Cada Parte Contratante garantizará que se apliquen con efectividad las medidas adecuadas, dentro de su territorio, para proteger a las aeronaves e inspeccionar a los pasajeros, tripulantes, efectos de mano, equipajes, carga y suministros de a bordo de la aeronave antes y durante el abordaje y la carga.
6. Cada Parte Contratante atenderá favorablemente cualquier solicitud de la otra Parte Contratante en cuanto a razonables medidas especiales de seguridad para enfrentar alguna amenaza en particular.
7. Cada Parte Contratante tendrá el derecho, con una notificación no menor de sesenta (60) días de antelación, a valorar las medidas de seguridad aplicadas por los operadores de aeronaves en el territorio de la otra Parte Contratante en cuanto a los vuelos que llegan de o parten hacia su territorio. Las medidas administrativas para realizar dichas valoraciones han de ser acordadas entre las autoridades aeronáuticas e implementadas sin demora para garantizar que las valoraciones sean conducidas en las fechas solicitadas.
8. Las Partes Contratantes se ayudarán entre sí cuando ocurra un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otro acto ilegal contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulaciones, aeropuertos o instalaciones de aeronavegación, mediante la facilitación de comunicaciones y otras medidas adecuadas con el objetivo de terminar con rapidez y seguridad dicho incidente o amenaza del mismo.
9. Cuando una de las Partes Contratantes tenga elementos razonables para considerar que la otra Parte Contratante se ha apartado de las disposiciones de este Artículo, la primera Parte Contratante podrá solicitar una consulta inmediata con la otra Parte Contratante. El no lograr un acuerdo satisfactorio constituirá un elemento para la aplicación del Artículo V del presente Acuerdo.

ARTICULO IX

Uso de Aeropuertos e Instalaciones para la Aviación

1. Los aeropuertos, aerovías, servicios de control de tránsito aéreo y de aeronavegación, seguridad para la aviación y otras instalaciones y servicios relacionados, que se encuentren disponibles en el territorio de una de las Partes Contratantes, serán proporcionados sin dar preferencia a una línea aérea sobre otra línea aérea de la otra Parte Contratante dedicada a servicios aéreos internacionales similares.
2. El establecimiento y recaudación de gravámenes y cargos impuestos en el territorio de una de las Partes Contratantes sobre una línea aérea de la otra Parte Contratante, por el empleo de aeropuertos, aerovías, servicios de control de tránsito aéreo y de aeronavegación, seguridad de la aviación y otras instalaciones y servicios relacionados, han de ser justos, razonables y no injustificadamente discriminatorios. Cualesquiera de dichos gravámenes y cargos han de ser aplicados a una línea aérea de la otra Parte Contratante en términos no menos favorables que los términos más favorables disponibles para cualquier línea aérea comprometida en servicios aéreos internacionales similares, en el momento en que los gravámenes o cargos son impuestos.

3. Cada Parte Contratante promoverá consultas entre sus autoridades competentes que imponen los cargos y las líneas aéreas que emplean los servicios e instalaciones o, donde sea factible, a través de las organizaciones de representantes de líneas aéreas. Debe darse a los usuarios una notificación con una razonable antelación para cualquier propuesta de cambio en los cargos a los usuarios con el fin de permitirle a estos últimos expresar sus puntos de vista antes de que dichos cambios se implementen.

ARTICULO X

Capacidad

1. Deberá haber oportunidades justas y equitativas para las líneas aéreas designadas de ambas Partes Contratantes para operar los servicios aéreos acordados en las rutas especificadas.
2. Al operar los servicios acordados, las líneas aéreas designadas de cada Parte Contratante tomarán en cuenta los intereses de la línea o líneas aéreas designadas de la otra Parte Contratante para no afectar indebidamente los servicios que estas últimas ofrecen en la totalidad, o en parte de las mismas rutas.
3. Los servicios acordados que proporcionen las líneas aéreas designadas de las Partes Contratantes guardarán una relación razonable en cuanto a las necesidades de transporte del público en las rutas especificadas y tendrán como objetivo principal la provisión, con un factor de carga razonable, de la capacidad adecuada para satisfacer las necesidades actuales y las que se puedan razonablemente anticipar para el transporte de pasajeros, correo y carga, entre el territorio de la Parte Contratante que ha designado a la línea aérea y los países de último destino del tráfico.
4. La provisión para el transporte de pasajeros, correo y carga, tanto los tomados como los descargados en puntos de las rutas especificadas en los territorios de Estados que no sean aquellos que designan a la línea aérea, será efectuada en correspondencia con el principio general de que la capacidad debe estar en dependencia con:
 - (a) las necesidades de tráfico hacia y desde el territorio de la Parte Contratante que ha designado a la línea aérea;
 - (b) las necesidades de tráfico del área a través de la cual pasa la línea aérea después de tener en cuenta los otros servicios de transporte establecidos por las líneas aéreas de los Estados comprendidos en el área; y
 - (c) las necesidades de la operación de las líneas aéreas directas.
5. Una línea aérea designada de una Parte Contratante ha de encontrarse en libertad de emplear su criterio comercial con respecto a la capacidad a ser proporcionada en correspondencia con los principios manifestados en este Artículo, a menos que quede de otro modo acordado entre las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes como sigue. En caso de que la autoridad aeronáutica de una Parte Contratante tenga objeciones en cuanto a la capacidad operada por una línea aérea designada, notificará a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante, y cualquiera de ellas podrá solicitar consultas en correspondencia con el Artículo XX de este Acuerdo en un esfuerzo por resolver este asunto. Si las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes están de acuerdo ambas tomarán inmediatamente los pasos adecuados para la implementación de su acuerdo.

ARTICULO XI

Cambio de Aeronave

1. Una línea aérea designada de una de las Partes Contratantes puede efectuar un cambio de aeronave en el territorio de la otra Parte Contratante o en un punto intermedio en terceros países en las rutas especificadas en el presente Acuerdo, bajo las siguientes condiciones:
 - (a) que el cambio de aeronave esté justificado por motivo de economía en la operación;
 - (b) que la capacidad proporcionada por esa línea aérea designada en la aeronave empleada en el sector de la ruta más distante del territorio de la Parte Contratante que designa a la línea aérea, no sea mayor que la proporcionada en el sector más cercano;
 - (c) que la aeronave empleada en el sector de la ruta más distante del territorio de la Parte Contratante que designa a la línea aérea, sea operada en conexión con los servicios que se haya acordado proporcionar con la aeronave empleada en el sector más cercano y ha de ser programada para hacerlo así;
 - (d) que haya un volumen adecuado de tráfico directo;
 - (e) que esa línea aérea designada no asuma directa o indirectamente, sea en listados de itinerarios, sistemas de reservaciones automatizados, sistemas de cotización de tarifas, o anuncios o mediante cualquier otro medio similar, la prestación de cualquier servicio distinto al servicio acordado en las rutas especificadas correspondientes;
 - (f) cuando un servicio acordado incluya un cambio de aeronave, este hecho será mostrado en todos los listados de itinerarios, sistemas de reservaciones automatizados, sistemas de cotización de tarifas, anuncios y otros medios similares para ofrecer el servicio;
 - (g) cuando se efectúe un cambio de aeronaves en el territorio de la otra Parte Contratante, el número de vuelos que salen no debe sobrepasar el número de vuelos que entran, a menos que se autorice lo contrario por las autoridades aeronáuticas de esa otra Parte Contratante, o que quede así explícito en el presente Acuerdo; y
 - (h) que todas las operaciones que involucren cambio de aeronave sean conducidas en conformidad con el Artículo X del presente Acuerdo.
2. Las disposiciones del párrafo 1 del presente Artículo no deben afectar la posibilidad de cada línea aérea designada de cambiar de aeronave en el territorio de la Parte Contratante que designa a esa línea aérea.

ARTICULO XII

Estadísticas

1. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte Contratante proporcionarán o harán que sus líneas aéreas designadas proporcionen a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante, previa solicitud, las estadísticas periódicas o declaraciones estadísticas que sean razonablemente necesarias con el objetivo de revisar la operación de los servicios acordados, incluyendo las estadísticas que muestran los orígenes iniciales y destinos finales del tráfico.
2. Las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes se mantendrán en contacto con respecto a la implementación del párrafo 1 del presente Artículo, incluyendo los procedimientos para el suministro de información estadística.

ARTICULO XIII

Derechos aduanales y otros cargos

1. Cada Parte Contratante deberá, con la mayor amplitud posible bajo su legislación nacional y sobre una base de reciprocidad, exceptuar a cada línea aérea designada de la otra Parte Contratante, en cuanto a restricciones de importación, derechos aduanales, imposición de impuestos, gravámenes de inspección y otros gravámenes y cargos nacionales sobre aeronaves, combustible, aceites lubricantes, suministros técnicos de consumo, piezas de repuesto incluyendo motores, equipamiento regular de la aeronave, avituallamiento de la aeronave (incluyendo licor, tabaco y otros productos destinados para la venta a los pasajeros en cantidades limitadas durante el vuelo) y otros artículos que tienen el propósito de ser empleados o son empleados solamente en relación con la operación o servicio de aeronaves de esa línea aérea, así como existencias de boletos impresos, guías aéreas y material impreso que tenga estampado encima el emblema de la compañía y el usual material publicitario que dicha línea aérea distribuye sin cobro alguno.
2. Las exenciones otorgadas por este Artículo se aplicarán a los artículos a que se hace referencia en el párrafo 1 de este Artículo:
 - (a) introducidos en el territorio de una Parte Contratante por o en representación de una línea aérea designada de la otra Parte Contratante;
 - (b) retenidos a bordo de una línea aérea designada de una de las Partes Contratantes a su llegada o salida del territorio de la otra Parte Contratante;
 - (c) llevados a bordo de una aeronave de una línea aérea designada de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante; sean o no empleados o consumidos totalmente dichos artículos dentro del territorio de la otra Parte Contratante que otorga la exención, siempre que dichos artículos no sean enajenados dentro del territorio de dicha Parte Contratante.

3. El equipamiento regular de a bordo, así como los materiales y abastecimientos normalmente retenidos a bordo de la aeronave de una línea aérea designada de cualquiera de las Partes Contratantes, pueden ser descargados en el territorio de la otra Parte Contratante sólo mediante la aprobación de las autoridades aduanales de ese territorio. En tal caso, estos artículos pueden ser situados bajo la supervisión de dichas autoridades hasta el momento en que sean reexportados o se haya dispuesto de ellos de otro modo en correspondencia con las regulaciones aduanales.
4. El equipaje y la carga en tránsito directo a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes estarán exentos de derechos aduanales y otros cargos similares.

ARTICULO XIV

Tarifas

1. Las tarifas para el transporte en los servicios acordados hacia y desde el territorio de la otra Parte Contratante han de ser establecidas por las líneas aéreas designadas sobre la base de las fuerzas del mercado, debiendo prestarse la debida atención a todos los factores correspondientes, incluyendo los intereses de los consumidores, el costo de operación, características del servicio, ganancia razonable, las tarifas de otras líneas aéreas y otras consideraciones comerciales en el mercado.
2. Las tarifas a las que se hace referencia en el párrafo 1 de este Artículo pueden ser establecidas individualmente o, a opción de la línea o líneas aéreas designadas, a través de coordinación entre ellas o con otras líneas aéreas. Cada línea aérea designada será responsable de justificar estas tarifas solamente ante su propia autoridad aeronáutica.
3. Las tarifas a las que se hace referencia en el párrafo 1 y 2 serán presentadas, cuando se requiera, ante las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes y recibidas por dichas autoridades con un mínimo de treinta (30) días antes de la fecha de efectividad propuesta; un período más corto puede ser aceptado por las autoridades aeronáuticas. Una línea aérea designada que haya establecido una tarifa individualmente deberá, en el momento de su presentación, proporcionar una copia de la tarifa presentada a la aerolínea o aerolíneas designadas de la otra Parte Contratante.
4. Cuando las autoridades aeronáuticas de una Parte Contratante se hallan o devienen insatisfechas con una tarifa presentada en correspondencia con el párrafo 3:
 - (a) notificarán por escrito a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante y a la línea aérea designada correspondiente dentro de un término de quince (15) días a partir de la fecha de recibo de la tarifa propuesta. En caso de que sea aceptada, por las autoridades aeronáuticas, un período más corto para la presentación de la tarifa, dichas autoridades también podrán acordar que el período para dar notificación de dicha insatisfacción sea igualmente reducido, o
 - (b) cuando la tarifa esté en vigor, estas autoridades notificarán por escrito a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante y a la línea aérea designada correspondiente.

5. De haberse emitido una notificación de insatisfacción en virtud del párrafo 4 de este Artículo, las autoridades aeronáuticas que reciben la notificación de insatisfacción darán acuse de recibo de la misma, incluyendo una indicación en cuanto a si está de acuerdo o no con la misma, dentro de los quince (15) días de haber recibido la notificación. Las comunicaciones relativas a este Artículo pueden ser efectuadas por medio de una carta o cualquier tipo de comunicación electrónica que produzca un texto impreso.
6. (a) Una tarifa no entrará en vigor ni se mantendrá en efecto, si:
 - (i) se aplica a los servicios acordados entre los territorios de las Partes Contratantes y las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes se encuentran insatisfechas con la tarifa; o
 - (ii) se aplica entre el territorio de una Parte Contratante y un tercer Estado, y las autoridades aeronáuticas de esa Parte Contratante se encuentran insatisfechas con la tarifa.
7. Cada línea aérea designada de una Parte Contratante tendrá el derecho de equiparar en el momento adecuado:
 - (a) (i) entre los territorios de ambas Partes Contratantes, cualquier tarifa legal en servicios regulares o tarifas "charter" minoristas y sus condiciones de venta. Para este propósito, una tarifa no tiene que ser necesariamente idéntica a la tarifa con que se está equiparando, sino que sería equivalente en sentido amplio, en términos de rutas, condiciones aplicables y normas de servicio, y
 - (ii) entre el territorio de la otra Parte Contratante y cualquier tercer país, cualquier tarifa legal en servicios regulares siempre que la tarifa que se va a equiparar no sea inferior a las tarifas legales de las líneas aéreas con tercera y cuarta libertad en ese mercado.
 - (b) En todos los casos de equiparación la presentación de la tarifa incluirá pruebas satisfactorias de la disponibilidad de tarifa en vuelos regulares o de la tarifa "charter" minorista, incluyendo los beneficios con los cuales se está equiparando y de la avenencia de la equiparación con los requisitos de este Artículo.
 - (c) Las tarifas que son introducidas con el objetivo de equiparación han de permanecer en vigor sólo durante el período de disponibilidad de la tarifa o de la tarifa "charter" minorista con la cual se está equiparando, a menos que quede acordado de otra forma de antemano por las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.
8. Cuando las tarifas han sido establecidas en correspondencia con las disposiciones de este Artículo estas tarifas permanecerán en vigor hasta que se establezcan nuevas tarifas en correspondencia con las disposiciones de este Artículo. Sin embargo, en virtud de este párrafo, una tarifa no debe ser extendida por más de doce (12) meses después de la fecha en que debió haber expirado.
9. Las autoridades aeronáuticas de cualesquiera de las Partes Contratantes podrán solicitar consultas relativas a cualquier tarifa para el transporte en los servicios acordados. Estas consultas que podrán ser conducidas oralmente o por escrito, serán sostenidas dentro del término de quince (15) días de haberse recibido la solicitud, a menos que se acuerde de otro modo entre las autoridades aeronáuticas.

10. Las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes realizarán sus mayores esfuerzos para garantizar que las tarifas facturadas y cobradas estén en correspondencia con las tarifas aceptadas o aprobadas por ellos y que no estén sujetas a rebajas.

ARTICULO XV

Ventas y transferencia de fondos

1. Las líneas aéreas designadas de cada Parte Contratante tendrán el derecho a dedicarse a la venta de transportación aérea en el territorio de la otra Parte Contratante en forma directa o a través de agentes designados. Las líneas aéreas designadas de cada Parte Contratante tendrán el derecho de vender y cualquier persona estará en libertad de adquirir dicha transportación en moneda libremente convertible o cuando los reglamentos financieros correspondientes en vigor lo permitan, en moneda local.
2. Cada línea aérea designada tendrá el derecho a convertir y a remitir a su país, a su solicitud, los fondos obtenidos en el curso normal de sus operaciones. La conversión y la remisión serán permitidas sin restricciones según las tasas de cambio del mercado internacional predominante en el momento de efectuar las solicitudes de transferencia y no han de estar sujetas a cargo alguno excepto los cargos normales de servicios cobrados por los bancos para dichas transacciones.

ARTICULO XVI

Impuestos

1. Las ganancias o ingresos derivados de las operaciones de aeronaves en el tráfico internacional, por una línea aérea de una de las Partes Contratantes, incluyendo la participación en acuerdos comerciales entre líneas aéreas o negocios conjuntos, estarán exentos de impuestos sobre las ganancias o ingresos establecidos por el gobierno de la otra Parte Contratante.
2. El capital y los activos de una línea aérea de una Parte Contratante, relativos a la operación de aeronaves en el tráfico internacional, estarán exentos de todo impuesto sobre capital y activos establecido por el gobierno de la otra Parte Contratante.
3. Las ganancias provenientes de la enajenación de aeronaves operadas en tráfico internacional y la propiedad mobiliaria perteneciente a la operación de dichas aeronaves, que sean recibidas por una línea aérea de una de las Partes Contratantes, estarán exentas de cualquier impuesto sobre las ganancias, establecido por el gobierno de la otra Parte Contratante.
4. En este Artículo:
 - (a) el término "ganancias o ingresos" incluye los ingresos brutos derivados directamente de la operación de aeronaves en tráfico internacional, incluyendo:
 - (i) el "charter" o alquiler de aeronaves;
 - (ii) la venta de transportación aérea, bien sea para la propia línea aérea como para otra aerolínea; y

- (iii) los intereses de las ganancias, siempre que dichas ganancias estén relacionadas con la operación de aeronaves en tráfico internacional;
 - (b) el término "tráfico internacional" significa la transportación de personas, correo y carga, excepto cuando dicha transportación sea solamente entre lugares en el área de la otra Parte Contratante.
 - (c) el término "línea aérea de una Parte Contratante" significa una línea aérea constituida en sociedad y que tiene su principal base de negocios en el territorio de esa Parte Contratante.
5. Las anteriores disposiciones no se aplicarán mientras esté vigente un acuerdo para impedir la doble imposición, con respecto a los impuestos sobre ingresos que prevean exenciones similares entre las dos Partes Contratantes

ARTICULO XVII

Representantes de Líneas Aéreas

- 1. Cada línea aérea designada de una Parte Contratante tendrá la posibilidad, sobre una base de reciprocidad, de introducir y mantener, en el territorio de la otra Parte Contratante, a sus representantes y el personal comercial, operacional y técnico requerido, en relación con la operación de los servicios acordados.
- 2. La necesidad de este personal podrá, sujeto a la ley nacional y regulaciones y sobre una base de no discriminación, a opción de cada línea aérea designada de una de las Partes Contratantes, ser satisfecha con su propio personal o mediante el empleo de los servicios de cualquier otra organización, compañía o línea aérea que opere en el territorio de la otra Parte Contratante, y que se encuentre autorizada para brindar dichos servicios en el territorio de esa Parte Contratante.
- 3. Los representantes y el personal estarán sujetos a las leyes y regulaciones en vigor de la otra Parte Contratante y, en concordancia con dichas leyes y regulaciones:
 - (a) cada Parte Contratante deberá, sobre una base de reciprocidad y con un mínimo de demora, garantizar las autorizaciones de empleo, como visas de visitante u otros documentos similares, necesarios para los representantes y el personal a que se hace referencia en el párrafo 1 de este Artículo; y
 - (b) ambas Partes Contratantes facilitarán y agilizarán los requerimientos de las autorizaciones de trabajo para el personal que efectúe ciertos trabajos temporales que no excedan los noventa (90) días.

ARTICULO XVIII

Servicios de Escala

- 1. Cada línea aérea designada de una Parte Contratante, en cuanto lo permita la ley nacional y sobre una base no discriminatoria, tendrá el derecho a que se le proporcione servicios de escala, total o parcialmente, por parte de cualquier agente autorizado a proporcionar dichos servicios por las autoridades competentes de la otra Parte Contratante.

2.
 - (a) Los servicios de escala proporcionados estarán disponibles sobre una base equitativa para todas las líneas aéreas y serán comparables en cuanto a tipo y calidad a los servicios de escala propios si esto fuera posible, y serán proporcionados sobre una base económica y eficiente; y
 - (b) Los cargos estarán basados en los costos de los servicios proporcionados, incluyendo una tasa razonable de ingreso/ganancia.
3. Los cargos impuestos a las líneas aéreas de la otra Parte Contratante no serán menos favorables que los cargos impuestos a cualquier línea aérea involucrada en servicios aéreos internacionales similares. Los cambios en los cargos al usuario deben ser notificados con una antelación razonable, así como la oportunidad para que las partes interesadas hagan sus comentarios antes de establecer los cambios en los cargos al usuario.

ARTICULO XIX

Aplicación para los vuelos no regulares

1. Las disposiciones establecidas en los Artículos VI (Aplicación de las Leyes), VII (Normas de Seguridad, Certificados y Licencias), VIII (Seguridad Aeronáutica), IX (Uso de Aeropuertos e Instalaciones para la Aviación), XII (Estadísticas), XIII (Derechos Aduanales y otros Cargos), XV (Ventas y Transferencia de Fondos), XVI (Impuestos), XVII (Representantes de Líneas Aéreas), XVIII (Servicios de manipulación en tierra), y XX (Consultas) del presente Acuerdo también serán aplicables a los vuelos no regulares operados por un transportista aéreo de una Parte Contratante hacia o desde el territorio de la otra Parte Contratante y al transportista aéreo que opera dichos vuelos.

ARTICULO XX

Consultas

1. En un espíritu de estrecha cooperación, las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes efectuarán consultas entre sí de vez en cuando con el objetivo de asegurar la implementación y el satisfactorio cumplimiento de las disposiciones contenidas en el presente Acuerdo y sus Anexos.
2. Estas consultas, las cuales podrán efectuarse a través de discusión o por correspondencia, se iniciarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha de recibo de dicha solicitud, excepto que sea acordado de otra forma por las Partes Contratantes.

ARTICULO XXI

Modificación del Acuerdo

Si cualquiera de las Partes Contratantes considera deseable modificar cualquier disposición de este Acuerdo, podrá solicitar consultas con la otra Parte Contratante. Tales consultas, que podrán ser a través de discusión o por correspondencia, comenzarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha de la solicitud. Cualquier modificación acordada a partir de dichas consultas entrará en vigor cuando sea confirmada a través de un intercambio de notas diplomáticas.

ARTICULO XXII

Solución de Controversias

1. De surgir cualquier controversia entre las Partes Contratantes, relativa a la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes, en primer lugar harán sus mejores esfuerzos para solucionar la misma mediante negociación.
2. Si las Partes Contratantes no lograran llegar a una solución mediante negociación, podrán acordar remitir la controversia a la decisión de una persona o entidad, o cualquiera de las Partes Contratantes podrá someter la controversia a la decisión de un Tribunal de tres árbitros, uno a ser nominado por cada Parte Contratante, y el tercero que será designado por los dos árbitros. Cada una de las Partes Contratantes nominará un árbitro dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha del recibo de una notificación de cualquiera de las Partes Contratantes, a la otra, a través de canales diplomáticos, donde se solicite el arbitraje de la controversia y el tercer árbitro será designado dentro de un período ulterior de sesenta (60) días. Si cualquiera de las Partes Contratantes dejara de nominar un árbitro dentro del período especificado, o si el tercer árbitro no fuera designado dentro del período establecido, podrá solicitarse del Presidente del Consejo de la OACI por cualquiera de las Partes Contratantes que nombre un árbitro o árbitros según el caso lo requiera. Si el Presidente fuera de la misma nacionalidad de una de las Partes Contratantes, entonces el Vicepresidente más inmediato y que no se encuentre descalificado en este terreno hará la nominación. En todos los casos, el tercer árbitro será un nacional de un tercer Estado, el cual fungirá como Presidente del Tribunal y determinará el lugar donde efectuar el arbitraje.
3. Las Partes Contratantes se comprometen a cumplir cualquier decisión dada en virtud del párrafo 2 del presente Artículo.
4. Cada Parte Contratante afrontará el costo del árbitro por ella designado. Los gastos del Tribunal serán compartidos equitativamente entre las Partes Contratantes, incluidos cualesquier gastos incurridos por el Presidente o Vicepresidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional al implementar los procedimientos del párrafo 2 de este Artículo.
5. Si cualquiera de las Partes Contratantes incumpliera cualquier decisión dada en virtud del párrafo 2 del presente Artículo y mientras dure dicho incumplimiento, la otra Parte Contratante podrá limitar, retener o revocar cualesquier derechos o privilegios que haya otorgado en virtud del presente Acuerdo a la Parte Contratante incumplidora o a la línea aérea designada incumplidora.

ARTICULO XXIII

Terminación

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá, en cualquier momento a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo, dar notificación por escrito, a través de canales diplomáticos, a la otra Parte Contratante, de su decisión de dar por terminado el Presente Acuerdo; esta notificación será comunicada simultáneamente a la OACI. El Acuerdo terminará un (1) año después de la fecha de recibo de la notificación por la otra Parte Contratante, a menos que la nota de terminación sea retirada por consentimiento mutuo antes de la expiración de este período. En ausencia de un acuse de recibo de la otra Parte Contratante, la notificación será considerada como recibida a los catorce (14) días posteriores al recibo de la notificación por parte de la OACI.

ARTICULO XXIV

Registro en la OACI

El presente Acuerdo y cualquier enmienda al mismo serán registrados en la OACI.

ARTICULO XXV

Convenios multilaterales

Si un convenio aéreo multilateral general entrara en vigor con respecto a ambas Partes Contratantes, las disposiciones de dicho convenio prevalecerán. Podrán sostenerse consultas en correspondencia con el Artículo XX del presente Acuerdo, con vistas a determinar en qué medida este Acuerdo es afectado por las disposiciones del convenio multilateral.

ARTICULO XXVI

Entrada en Vigor

1. Cada Parte Contratante notificará a la otra por escrito de haberse completado los trámites constitucionales requeridos en su territorio para la entrada en vigor de este Acuerdo. Este Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última de las dos ratificaciones.
2. El Acuerdo de Transporte Aéreo entre las Partes Contratantes entre y más allá de sus respectivos territorios del 26 de septiembre de 1975, quedará terminado en la fecha de la entrada en vigor de este Acuerdo.

ARTICULO XXVII

Títulos

Los títulos empleados en este Acuerdo serán usados sólo como referencia.

EN FE DE LO CUAL, los suscriptores, debidamente autorizados para ello por sus respectivos gobiernos, firman el presente Acuerdo.

DADO por duplicado en Ottawa a los 12 días del mes de febrero de 1998, en los idiomas inglés, francés y español siendo cada texto igualmente válido.


POR EL GOBIERNO
DE CANADA


POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE CUBA

ANEXO

CUADRO DE RUTAS

SECCION I

Para Canadá

Las rutas siguientes podrán ser operadas por la línea o líneas aéreas designadas de Canadá en cualquiera o en ambas direcciones, a discreción de cada línea aérea designada.

Puntos de origen : Cualquier punto o puntos en Canadá.

Puntos intermedios: Cualquier punto o puntos.

Puntos en Cuba : Habana, Varadero y dos puntos cambiables en Cuba a ser determinados por Canadá.

Puntos más allá : Cualquier punto o puntos.

Notas:

1. Los puntos en Cuba podrán ser servidos por separado o en cualquier combinación. Cualquier punto intermedio y/o puntos más allá podrán ser omitidos.
2. Todos los servicios originarán o terminarán en Canadá.
3. Los puntos en Cuba a ser determinados podrán ser cambiados previa notificación de treinta días o una notificación más breve que sea acordada por las autoridades aeronáuticas de Cuba.
4. Los derechos de tránsito y los de escala propios estarán disponibles en puntos intermedios y en puntos en Cuba, en ruta a puntos más allá. El tráfico entre Canadá y Cuba podrá unirse con el tráfico entre Canadá y puntos intermedios y entre Canadá y puntos más allá.
5. No se dispondrá de derechos de quinta libertad.
6. Sujeto a los requisitos regulatorios normalmente aplicados por las autoridades aeronáuticas de Cuba, al operar u ofrecer los servicios acordados, cualquier línea aérea designada de Canadá podrá entrar en una comercialización cooperativa o en arreglos operacionales tales como bloqueo de espacio o compartición de código con una línea aérea designada de Cuba, siempre que todas las líneas aéreas en dichos arreglos mantengan los derechos de ruta que los amparan.

SECCION II

Para Cuba

Las rutas siguientes podrán ser operadas por la línea aérea o líneas aéreas designadas de Cuba en cualquiera o en ambas direcciones, a discreción de cada línea aérea designada.

Puntos de origen : Cualquier punto o puntos en Cuba.

Puntos intermedios: Cualquier punto o puntos.

Puntos en Canadá : Montreal, Ottawa, Toronto.

Puntos más allá : Cualquier punto o puntos.

Notas:

1. Los puntos en Canadá pueden ser servidos por separado o en cualquier combinación. Cualquier punto intermedio y/o puntos más allá podrán ser omitidos.
2. Todos los servicios originarán o terminarán en Cuba.
3. Los puntos en Canadá a ser determinados podrán ser cambiados previa notificación de treinta días o una notificación más breve que sea acordada por las autoridades aeronáuticas de Canadá.
4. Los derechos de tránsito y los de escala propios estarán disponibles en puntos intermedios y en puntos en Canadá en ruta a puntos más allá. El tráfico entre Cuba y Canadá podrá unirse con el tráfico entre Cuba y puntos intermedios y entre Cuba y puntos más allá.
5. No se dispondrá de derechos de quinta libertad.
6. Sujeto a los requisitos regulatorios normalmente aplicados por las autoridades aeronáuticas de Canadá, al operar u ofrecer los servicios acordados, cualquier línea aérea designada de Cuba puede entrar en una comercialización cooperativa o en arreglos operacionales tales como bloqueo de espacio o compartición de código con una línea aérea designada de Canadá, siempre que todas las líneas aéreas en dichos arreglos mantengan los derechos de ruta que los amparan.

No. 53019

**Canada
and
Slovenia**

Agreement on Social Security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Slovenia. Ljubljana, 17 May 1998

Entry into force: *1 January 2001, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English, French and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Slovénie**

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Slovénie. Ljubljana, 17 mai 1998

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2001, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais, français et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SLOVENIA**

***THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA,***

hereinafter referred to as "the Parties".

RESOLVED to co-operate in the field of social security,

HAVE DECIDED to conclude an agreement for this purpose, and

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I
GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

1 For the purposes of this Agreement

“benefit” means, as regards a Party, any cash benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance,

“competent authority” means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards Slovenia, the ministry responsible for labour;

“competent institution” means, as regards Canada, the competent authority, and, as regards Slovenia, the institute responsible for the application of the legislation specified in Article 2(1)(b),

“creditable period” means, as regards Canada, a period of contributions or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of Canada, and includes any period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*, and, as regards Slovenia, a period of contributions, employment or occupational activity which is a period of insurance under the legislation of Slovenia or any other period deemed as such, and includes any special periods credited under the legislation of Slovenia;

“legislation” means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article 2(1) with respect to that Party

2 Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation

ARTICLE 2

Legislation to Which the Agreement Applies

- 1 This Agreement shall apply to the following legislation
 - (a) with respect to Canada
 - (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder, and
 - (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder,
 - (b) with respect to Slovenia
the *Pension and Disability Insurance Act*, with the exception of the provisions applying to benefits for reduced working capacity
- 2 Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1
- 3 This Agreement shall further apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than 3 months following the entry into force of such laws and regulations

ARTICLE 3

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of Canada or Slovenia, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of either Party

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Unless otherwise provided in this Agreement, any person who is or who has been subject to the legislation of a Party, and the dependants and survivors of such a person, shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party

ARTICLE 5

Export of Benefits

- 1 Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article 3, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party. These benefits shall be paid in the territory of the other Party.
- 2 Benefits under the legislation of a Party shall be paid to citizens of the other Party who reside in the territory of a third State under the same conditions as to citizens of the first Party residing in that third State
- 3 As regards the legislation of Canada, paragraph 2 shall apply to any person described in Article 3.

PART II
PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE 6

Rules Regarding Coverage

- 1 Subject to the following provisions of this Article
 - (a) an employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party, and
 - (b) a self-employed person who resides in the territory of a Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party
- 2 An employed person who is subject to the legislation of a Party and who works in the territory of the other Party for the same or related employer shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work were performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties
- 3 A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Canada if he or she resides in Canada and only to the legislation of Slovenia in any other case
- 4 An employed person shall, in respect of the duties of a government employment for a Party performed in the territory of the other Party, be subject to the legislation of the latter Party only if he or she is a citizen thereof or resides in its territory. In the latter case, that person may, however, elect to be subject only to the legislation of the first Party if he or she is a citizen thereof.
- 5 The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of this Article with respect to any person or categories of persons

ARTICLE 7

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

- 1 For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*
 - (a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in Slovenia, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of Slovenia by reason of employment or self-employment,
 - (b) if a person is subject to the legislation of Slovenia during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment
- 2 In the application of paragraph 1:
 - (a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in Slovenia only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment; and
 - (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of Slovenia during a period of presence or residence in Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III
PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1
TOTALIZING

ARTICLE 8

Periods under the Legislation of Canada and Slovenia

- 1 If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap
- 2
 - (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of Slovenia shall be considered as a period of residence in Canada
 - (b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least 3 months which are creditable periods under the legislation of Slovenia shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*
- 3 For purposes of determining eligibility for an old age pension under the legislation of Slovenia
 - (a) a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 12 months which are creditable under the legislation of Slovenia; and
 - (b) a month which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a month which is creditable under the legislation of Slovenia

- 4 For purposes of determining eligibility for a disability or survivor's pension under the legislation of Slovenia, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 12 months which are creditable under the legislation of Slovenia

ARTICLE 9

Periods under the Legislation of a Third State

- 1 If a citizen of a Party is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article 8, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods
2. As regards the legislation of Canada, paragraph 1 shall apply to any person described in Article 3

ARTICLE 10

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Party, the competent institution of that Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2
BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE 11

Benefits under the Old Age Security Act

- 1 If a person is eligible for an Old Age Security pension or a spouse's allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or spouse's allowance payable to that person in conformity with the provisions of the *Old Age Security Act* governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act
- 2 Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada
- 3 Notwithstanding any other provision of this Agreement.
 - (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada; and
 - (b) a spouse's allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

ARTICLE 12

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner

- (a) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan, and
- (b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying
 - (i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*
by
 - (ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF SLOVENIA

ARTICLE 13

Calculating the Amount of Benefit Payable

- 1 If a person is eligible for a benefit under the legislation of Slovenia without the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Slovenia shall determine the amount of the benefit payable exclusively on the basis of the creditable periods which that person has completed under the legislation of Slovenia.

- 2 If a person is eligible for a benefit under the legislation of Slovenia solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Slovenia shall calculate the amount of the benefit payable in the following manner
 - (a) It shall first calculate the theoretical amount of the benefit which would be payable if the total creditable periods had been completed under the legislation of Slovenia.
 - (b) On the basis of that theoretical amount, it shall then calculate the actual amount of the benefit payable according to the ratio between the creditable periods completed under its own legislation and the total creditable periods
 - (c) In the application of sub-paragraph 2(a), only the creditable periods completed under the legislation of Slovenia shall be taken into account for determining the pension base for the calculation of the benefit
 - (d) In the application of sub-paragraph 2(b), if the total duration of the creditable periods exceeds the maximum period to be taken into account under the legislation of Slovenia, the partial amount payable shall be calculated according to the ratio between the creditable periods completed under the legislation of Slovenia and the maximum period specified in that legislation

ARTICLE 14

Non-Exportable Benefits

Income supplement, attendance allowance and cash compensations payable under the legislation of Slovenia, in respect of disability, shall not be paid outside Slovenia.

PART IV
ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE 15

Administrative Arrangement

- 1 The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement
- 2 The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement

ARTICLE 16

Exchange of Information and Mutual Assistance

- 1 The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement
 - (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement,
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation; and
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement

- 2 The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article 15 for the reimbursement of certain types of expenses

- 3 Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies

ARTICLE 17

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees and Charges

- 1 Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party

- 2 Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

ARTICLE 18

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party

ARTICLE 19

Submitting Claims, Notices and Appeals

- 1 Any claim, notice or appeal concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which is presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of the claim, notice or appeal to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of its presentation to the competent authority or institution of the first Party
- 2 Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application
 - (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, and/or
 - (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed

- 3 In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party

ARTICLE 20

Payment of Benefits

- 1 (a) The competent institution of Canada shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of Canada
- (b) The competent institution of Slovenia shall discharge its obligations under this Agreement
 - (i) in respect of a beneficiary resident in Slovenia, in the currency of Slovenia,
 - (ii) in respect of a beneficiary resident in Canada, in the currency of Canada,
 - (iii) in respect of a beneficiary resident in a third State, in the currency of that State or in any currency freely convertible in that State
- 2 Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits
- 3 In the event that a Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittances or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside its territory, that Party shall, without delay, take suitable measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 who reside in the territory of the other Party

ARTICLE 21

Resolution of Difficulties

- 1 The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

- 2 The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1
- 3 Any dispute between the Parties concerning the interpretation of this Agreement which has not been resolved or settled by consultation in accordance with paragraph 1 or 2 shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration by an arbitral tribunal
- 4 Unless the Parties mutually determine otherwise, the arbitral tribunal shall consist of 3 arbitrators, of whom each Party shall appoint one and the 2 arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as president, provided that if the 2 arbitrators fail to agree, the President of the International Court of Justice shall be requested to appoint the president.
- 5 The arbitral tribunal shall determine its own procedures
- 6 The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding.

ARTICLE 22

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of Slovenia and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement

PART V
TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 23

Transitional Provisions

- 1 Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount
- 2 No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement
- 3 Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum death benefit under the *Canada Pension Plan*, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement

ARTICLE 24

Duration and Termination

- 1 This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party
- 2 In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions

ARTICLE 25

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

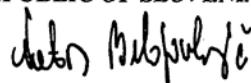
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ljubljana, this 17th day of May , 1998, in the English, French and Slovenian languages, each text being equally authentic.

***FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA***



***FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA***



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE**

***LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,***

ci-après appelés «les Parties»,

RÉSOLUS à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

ONT DÉCIDÉ de conclure un accord à cette fin, et

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

- 1 Aux fins du présent Accord

«autorité compétente» désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour la Slovénie, le ministère responsable du travail;

«institution compétente» désigne, pour le Canada, l'autorité compétente, et, pour la Slovénie, l'institut chargé de l'application de la législation visée à l'article 2(1)(b);

«législation» désigne, pour une Partie, les lois et les règlements visés à l'article 2(1) pour ladite Partie,

«période admissible» désigne, pour le Canada, toute période de cotisation ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation du Canada, y compris toute période durant laquelle une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*, et, pour la Slovénie, toute période de cotisation, d'emploi ou d'activité professionnelle qui est une période d'assurance aux termes de la législation de la Slovénie ou toute autre période considérée comme telle, y compris toute période spéciale créditee aux termes de la législation de la Slovénie,

«prestation» désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables

- 2 Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable

ARTICLE 2

Législation à laquelle l'Accord s'applique

- 1 Le présent Accord s'applique à la législation suivante
 - (a) pour le Canada
 - (i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent, et
 - (ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;
 - (b) pour la Slovénie
la *Loi sur l'assurance pension et l'invalidité*, sauf les dispositions qui s'appliquent aux prestations fondées sur la capacité de travail réduite.
 - 2 Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1
 - 3 Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection de ladite Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de 3 mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE 3

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation du Canada ou de la Slovénie, ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne aux termes de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

ARTICLE 4
Égalité de traitement

Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation d'une Partie, ainsi que les personnes à charge et les survivants de ladite personne, sont soumis aux obligations de la législation de l'autre Partie et sont admis aux bénéfices de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie

ARTICLE 5
Versement des prestations à l'étranger

- 1 Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne mentionnée à l'article 3, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie. Ladite prestation est versée sur le territoire de l'autre Partie

- 2 Toute prestation aux termes de la législation d'une Partie est versée aux citoyens de l'autre Partie qui résident sur le territoire d'un état tiers aux mêmes conditions qu'aux citoyens de la première Partie qui résident sur le territoire de cet état tiers

- 3 En ce qui a trait à la législation du Canada, les dispositions du paragraphe 2 s'appliquent à toute personne mentionnée à l'article 3.

TITRE II
DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE 6

Règles relatives à l'assujettissement

- 1 Sous réserve des dispositions suivantes du présent article
 - (a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie, et
 - (b) tout travailleur autonome qui réside sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur les territoires des Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie
- 2 Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur ou d'un employeur apparenté est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties
- 3 Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation du Canada si elle réside au Canada et uniquement à la législation de la Slovénie dans tout autre cas
- 4 Relativement aux fonctions d'un emploi au service d'un gouvernement pour une Partie exécutées sur le territoire de l'autre Partie, le travailleur salarié n'est assujetti à la législation de cette dernière Partie que s'il en est citoyen ou s'il réside sur son territoire. Dans ce dernier cas, ledit travailleur peut, toutefois, opter d'être assujetti à la législation de la première Partie s'il en est citoyen
- 5 Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions du présent article à l'égard de toute personne ou de catégorie de personnes.

ARTICLE 7

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1 Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*

- (a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en Slovénie, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la Slovénie en raison d'emploi ou de travail autonome;
- (b) si une personne est assujettie à la législation de la Slovénie pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome

2 Aux fins de l'application du paragraphe 1

- (a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence en Slovénie uniquement si ladite personne verse des cotisations aux termes du régime concerné pendant ladite période d'emploi ou de travail autonome, et
- (b) une personne est considérée assujettie à la législation de la Slovénie pendant une période de présence ou de résidence au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite

législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail
autonome

TITRE III
DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1
TOTALISATION

ARTICLE 8

*Périodes aux termes de la législation
du Canada et de la Slovénie*

- 1 Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas

- 2 (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la Slovénie est considérée comme une période de résidence au Canada

(b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile comptant au moins 3 mois qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de la Slovénie est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

- 3 Aux fins de déterminer le droit à une prestation de vieillesse aux termes de la législation de la Slovénie :
 - (a) une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 12 mois admissibles aux termes de la législation de la Slovénie, et
 - (b) un mois qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme un mois admissible aux termes de la législation de la Slovénie.
- 4 Aux fins de déterminer le droit à une prestation d'invalidité ou de survivants aux termes de la législation de la Slovénie, une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 12 mois admissibles aux termes de la législation de la Slovénie

ARTICLE 9

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

- 1 Si un citoyen d'une Partie n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article 8, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.
2. En ce qui a trait à la législation du Canada, les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent à toute personne mentionnée à l'article 3

ARTICLE 10
Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION
DU CANADA

ARTICLE 11
Prestations aux termes de la Loi sur
la sécurité de la vieillesse

- 1 Si une personne a droit à une pension de la Sécurité de la vieillesse ou une allocation au conjoint uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation au conjoint payable à ladite personne conformément aux dispositions de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation au conjoint, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi

- 2 Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.

3 Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

- (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement de la pension hors du Canada; et
- (b) l'allocation au conjoint et le supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE 12

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit

- (a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime, et
- (b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant
 - (i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*
par
 - (ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un

SECTION 3
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION
DE LA SLOVÉNIE

ARTICLE 13

Calcul du montant de la prestation payable

- 1 Si une personne a droit à une prestation aux termes de la législation de la Slovénie sans qu'il y ait lieu d'appliquer les dispositions relatives à la totalisation de la section 1, l'institution compétente de la Slovénie détermine le montant de la prestation payable exclusivement en fonction des périodes admissibles complétées par ladite personne aux termes de la législation de la Slovénie
- 2 Si une personne a droit à une prestation aux termes de la législation de la Slovénie uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de la Slovénie détermine le montant de la prestation comme suit
 - (a) Elle doit, en premier lieu, déterminer le montant théorique de la prestation qui serait versée si le total des périodes admissibles avaient été complétées aux termes de la législation de la Slovénie
 - (b) Se fondant sur ce montant théorique, elle calcule ensuite le montant réel de la prestation payable selon le rapport entre les périodes admissibles complétées aux termes de sa propre législation et le total des périodes admissibles
 - (c) En ce qui a trait à l'alinéa 2(a), seules les périodes admissibles complétées aux termes de la législation de la Slovénie sont prises en considération afin de déterminer la pension de base aux fins du calcul de la prestation
 - (d) En ce qui a trait à l'alinéa 2(b), si la durée totale des périodes admissibles dépasse la période maximale nécessaire aux termes de la législation de la Slovénie, le montant partiel payable doit être calculé selon le rapport entre les périodes admissibles complétées aux termes de la législation de la Slovénie et la période maximale prévue par ladite législation

ARTICLE 14
Les prestations non-exportables

Le supplément de revenu, l'allocation de fréquentation et les compensations en espèces versées aux termes de la législation de la Slovénie, relativement à l'invalidité, ne sont pas versés hors de la Slovénie

TITRE IV
DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE 15
Arrangement administratif

- 1 Les autorités compétentes des Parties fixent, au moyen d'un arrangement administratif, les modalités requises à l'application du présent Accord
- 2 Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE 16
Échange de renseignements et assistance mutuelle

- 1 Les autorités et les institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord
 - (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord,
 - (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à

laquelle le présent Accord s'applique, tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation, et

- (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord
- 2 L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article 15 concernant le remboursement de certaines catégories de frais.
- 3 Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE 17

Exemption ou réduction de taxes, de droits et de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie
2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire

ARTICLE 18

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une des langues officielles des Parties

ARTICLE 19

Présentation de demandes, avis et appels

- 1 Les demandes, avis ou appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation de la demande, avis ou appel à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie
- 2 Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande
 - (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, et/ou
 - (b) fournis des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé le report de sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie

- 3 Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie

ARTICLE 20

Versement des prestations

- 1 (a) L'institution compétente du Canada s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie du Canada.
- (b) L'institution compétente de la Slovénie s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord :
- (i) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside en Slovénie, dans la monnaie de la Slovénie,
- (ii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside au Canada, dans la monnaie du Canada,
- (iii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside dans un état tiers, dans la monnaie de cet état ou dans toute autre monnaie qui a libre cours dans cet état
- 2 Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations
- 3 Si l'une des Parties prescrit des restrictions monétaires ou d'autres mesures semblables qui limitent les versements, les virements ou les transferts de fond ou d'instruments financiers aux personnes qui résident hors de son territoire, ladite Partie prend, sans délai, les mesures nécessaires afin de sauvegarder les versements de tout montant à être versé aux termes du présent Accord aux personnes mentionnées à l'article 3 qui résident sur le territoire de l'autre Partie

ARTICLE 21
Résolution des différends

- 1 Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux
- 2 Les Parties se consulteront, sans délai, à la demande d'une Partie concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 1
- 3 Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation du présent Accord qui n'a pas été résolu ou réglé suite à la consultation conformément aux dispositions du paragraphe 1 ou 2 doit être, à la demande de l'une des Parties, soumis à un tribunal arbitral
- 4 À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal arbitral est composé de 3 arbitres, desquels un sera nommé par chacune des Parties; ces 2 arbitres nommeront une tierce personne qui agira à titre de président; étant entendu que si les 2 arbitres ne peuvent s'entendre sur le choix du troisième, il sera demandé au Président de la Cour internationale de Justice de nommer le président du tribunal arbitral
- 5 Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures.
- 6 La décision du tribunal arbitral est définitive et obligatoire

ARTICLE 22
Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la Slovénie et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord

TITRE V
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 23

Dispositions transitoires

- 1 Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord ainsi que son montant.
- 2 Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord
- 3 Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire aux termes du *Régime de pensions du Canada*, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord

ARTICLE 24

Durée et résiliation

- 1 Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois
- 2 En cas de résiliation du présent Accord, toute personne ayant acquis des droits aux termes des dispositions du présent Accord les conserve et des négociations sont engagées au sujet du règlement des droits en cours d'acquisition aux termes de ces dispositions

ARTICLE 25
Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie a reçu de l'autre Partie une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ljubljana, ce 17^{ème} jour du mai 1998, dans les langues française, anglaise et slovène, chaque texte faisant également foi.

***POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA***



***POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE***

[SLOVENE TEXT – TEXTE SLOVÈNE]

**SPORAZUM O SOCIALNI VARNOSTI
MED
VLADO KANADE
IN
VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE**

VLADA KANADE

IN

VLADA REPUBLIKE SLOVENIJE,

v nadaljnjem besedilu "pogodbenici",

ODLOČENI, da sodelujeta na področju socialne varnosti,

STA SE ODLOČILI v ta namen skleniti sporazum in se

SPORAZUMELI, KOT SLEDI:

I. DEL

SPLOŠNE DOLOČBE

1. ČLEN

Določitev izrazov

1. Za namen tega sporazuma:

“dajatev” za pogodbenico pomeni vsako denarno dajatev, pokojnino ali dodatek, določen z zakonodajo pogodbenice, in vključuje vsa doplačila ali povišanja, ki se nanašajo na takšno dajatev, pokojnino ali dodatek;

“pristojni organ” za Kanado pomeni ministra ali ministre, pristojne za uporabo kanadske zakonodaje; in za Slovenijo ministrstvo, pristojno za delo;

“pristojni nosilec” za Kanado pomeni pristojni organ; in za Slovenijo zavod, pristojen za uporabo zakonodaje iz točke b) prvega odstavka 2. člena;

“zavarovalna doba” za Kanado pomeni dobo plačevanja prispevkov ali dobo prebivanja, potrebno za pridobitev pravice do dajatve po kanadski zakonodaji, ki vključuje tudi dobo izplačevanja invalidske pokojnine po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja*; in za Slovenijo dobo plačevanja prispevkov, zaposlitve ali poklicne dejavnosti kot tudi vse druge dobe, ki so ugotovljene ali priznane kot zavarovalne dobe, ter posebne dobe, ki so priznane po slovenski zakonodaji;

“zakonodaja” za pogodbenico pomeni zakone in predpise, ki so za to pogodbenico našteti v prvem odstavku 2. člena.

2. Vsi izrazi, ki niso opredeljeni v tem členu, imajo pomen, kot jim ga določa ustrezna zakonodaja.

2. ČLEN

Stvarna veljavnost

1. Ta sporazum se nanaša na naslednjo zakonodajo:

(a) za Kanado:

(i) *Zakon o varstvu za primer starosti* in iz njega izhajajoče predpise in

(ii) *Kanadski sistem pokojninskega zavarovanja* in iz njega izhajajoče predpise;

(b) za Slovenijo:

Zakon o pokojninskem in invalidskem zavarovanju, razen določb, ki se nanašajo na dajatve za preostalo delovno zmožnost.

2. Pod pogoji iz tretjega odstavka se ta sporazum nanaša tudi na zakone in predpise, ki spremenijo, dopolnjujejo, združujejo ali nadomeščajo zakonodajo, našteto v prvem odstavku.
3. Ta sporazum se nanaša tudi na zakone in predpise, ki razširjajo zakonodajo pogodbenice na nove kategorije upravičencev ali nove dajatve, če ta pogodbenica svojega ugovora ne sporoči drugi pogodbenici najkasneje v treh mesecih po uveljavitvi takšnih zakonov in predpisov.

3. ČLEN

Osebna veljavnost

Ta sporazum se uporablja za osebe, za katere velja ali je veljala kanadska ali slovenska zakonodaja, in na njihove vzdrževane družinske člane ter preživele družinske člane v smislu ustrezne zakonodaje ene ali druge pogodbenice.

4. ČLEN

Enako obravnavanje

Za osebe, za katere velja ali je veljala zakonodaja ene pogodbenice, in za njihove vzdrževane družinske člane ter preživele družinske člane veljajo obveznosti iz zakonodaje druge pogodbenice in so upravičene do dajatev iz te zakonodaje pod enakimi pogoji kot državljeni druge pogodbenice, če s tem sporazumom ni drugače določeno.

5. ČLEN

Izplačevanje dajatov v tujino

1. Če ni s tem sporazumom drugače določeno, se dajatve, ki se plačujejo po zakonodaji ene pogodbenice osebam iz 3. člena, vključno z dajatvami, pridobljenimi na podlagi tega sporazuma, ne smejo znižati, spremeniti, začasno ustaviti, ukiniti ali zaseči samo zato, ker oseba stalno prebiva na ozemlju druge pogodbenice. Te dajatve se izplačujejo na ozemlju druge pogodbenice.
2. Dajatve po zakonodaji ene pogodbenice se izplačujejo državljanom druge pogodbenice, ki stalno prebivajo na ozemlju tretje države, pod enakimi pogoji kot državljanom prve pogodbenice, ki stalno prebivajo v tej tretji državi.
3. Za kanadsko zakonodajo se uporablja drugi odstavek tega člena za vse osebe iz 3. člena.

II. DEL

DOLOČBE O ZAKONODAJI, KI SE UPORABI

6. ČLEN

Pravila o zavarovanju

1. Ob upoštevanju naslednjih določil tega člena:
 - (a) za zaposleno osebo, ki dela na ozemlju ene pogodbenice, v zvezi s tem delom velja le zakonodaja te pogodbenice, in
 - (b) za samozaposleno osebo, ki stalno prebiva na ozemlju ene pogodbenice in dela za svoj račun na ozemlju druge pogodbenice ali na ozemljih obeh pogodbenic, v zvezi s tem delom velja le zakonodaja prve pogodbenice.
2. Za zaposleno osebo, za katero velja zakonodaja ene pogodbenice in ki opravlja delo na ozemlju druge pogodbenice za istega ali sorodnega delodajalca, v zvezi s tem delom velja le zakonodaja prve pogodbenice, kot če bi to delo opravljala na njenem ozemlju. V primeru detašmaja ostane brez predhodne privolitve pristojnih organov obeh pogodbenic zavarovana največ 60 mesecev.
3. Za osebo, ki je zaposlena kot član ladijske posadke, za katero bi brez tega sporazuma v zvezi s to zaposlitvijo veljala zakonodaja obeh pogodbenic, velja le kanadska zakonodaja, če ta oseba stalno prebiva na ozemlju Kanade, v drugih primerih pa le slovenska zakonodaja.
4. Za osebo, zaposleno v vladni službi, ki delo opravlja za to pogodbenico na ozemlju druge pogodbenice, velja zakonodaja slednje pogodbenice le, če je ta oseba njen državljan ali stalno prebiva na njenem ozemlju. V slednjem primeru lahko oseba, ki je državljan prve pogodbenice, izbere, da zanjo velja le zakonodaja prve pogodbenice.
5. Pristojni organi pogodbenic lahko sporazumno spremenijo uporabo določil tega člena za posameznika ali kategorije oseb.

7. ČLEN

Opredefitev določenih dob prebivanja glede na kanadsko zakonodajo

1. Za namen izračunavanja višine dajatev po *Zakonu o varstvu za primer starosti*:
 - (a) če za osebo, ki začasno ali stalno prebiva v Sloveniji, velja *Kanadski sistem pokojninskega zavarovanja* ali splošni sistem pokojninskega zavarovanja kanadske province, se za to osebo, njenega zakonca in vzdrževane družinske člane, ki z njo živijo in za katere ne velja slovenska zakonodaja na podlagi zaposlitve ali samozaposlitve, ta čas šteje za dobo prebivanja v Kanadi;
 - (b) če za osebo, ki začasno ali stalno prebiva v Kanadi, velja slovenska zakonodaja, se za to osebo, njenega zakonca in vzdrževane družinske člane, ki z njo živijo in za katere ne velja *Kanadski sistem pokojninskega zavarovanja* ali splošni sistem pokojninskega zavarovanja kanadske province na podlagi zaposlitve ali samozaposlitve, ta čas ne šteje za dobo prebivanja v Kanadi.
2. Pri uporabi prvega odstavka:
 - (a) se šteje, da za osebo, ki začasno ali stalno prebiva v Sloveniji, velja *Kanadski sistem pokojninskega zavarovanja* ali splošni sistem pokojninskega zavarovanja kanadske province le, če ta oseba v tem času na podlagi zaposlitve ali samozaposlitve plačuje prispevke v skladu z ustreznim sistemom zavarovanja, in
 - (b) se šteje, da za osebo med začasnim ali stalnim prebivanjem v Kanadi velja slovenska zakonodaja le, če ta oseba v tem času na podlagi zaposlitve ali samozaposlitve plačuje obvezne prispevke v skladu s to zakonodajo.

III. DEL

DOLOČBE O DAJATVAH

1. POGLAVJE

SEŠTEVANJE

8. ČLEN

Dobe po kanadski in slovenski zakonodaji

1. Če oseba ni upravičena do dajatve, ker nima dovolj zavarovalnih dob po zakonodaji ene pogodbenice, se upravičenost te osebe do te dajatve ugotovi s seštevanjem teh dob in dob iz drugega do četrtega odstavka pod pogojem, da se dobe ne prekrivajo.
2.
 - (a) Za ugotavljanje upravičenosti do dajatve po kanadskem *Zakonu o varstvu za primer starosti* se zavarovalna doba po slovenski zakonodaji šteje za dobo prebivanja v Kanadi.
 - (b) Za ugotavljanje upravičenosti do dajatve po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja* se za leto, ki je vštewno po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja*, šteje koledarsko leto z najmanj 3 meseci zavarovalne dobe po slovenski zakonodaji.
3. Za ugotavljanje upravičenosti do starostne pokojnine po slovenski zakonodaji:
 - (a) se koledarsko leto, ki je po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja* zavarovalna doba, šteje kot 12 vštrevnih mesecev po slovenski zakonodaji; in
 - (b) se mesec, ki je zavarovalna doba po kanadskem *Zakonu o varstvu za primer starosti* in ni del zavarovalne dobe po *Kanadskemu sistemu pokojninskega zavarovanja*, šteje kot vštrevni mesec po slovenski zakonodaji.

4. Za ugotavljanje upravičenosti do invalidské ali družinske pokojnine po slovenski zakonodaji se za koledarsko leto, ki je po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja* zavarovalna doba, šteje 12 vštevnih mesecev po slovenski zakonodaji.

9. ČLEN

Dobe po zakonodaji tretje države

1. Če državljan pogodbenice ni upravičen do dajatve na podlagi zavarovalnih dob po zakonodaji pogodbenic, ki so bile seštete po določbah 8. člena, se upravičenost te osebe do dajatve ugotovi, tako da se seštejejo te dobe in zavarovalne dobe, dopolnjene po zakonodaji tretje države, s katero sta pogodbenici vezani z akti o socialni varnosti, ki predvidevajo seštevanje dob.
2. Za kanadsko zakonodajo se uporablja prvi odstavek za vse osebe iz 3. člena.

10. ČLEN

Najkrajša doba, ki se sešteva

Če ne glede na druge določbe tega sporazuma zavarovalne dobe, ki jih je oseba dopolnila po zakonodaji ene pogodbenice, ne znašajo skupaj eno leto, in če na podlagi samo teh dob ne obstaja pravica do dajatve po zakonodaji te pogodbenice, pristojni nosilec te pogodbenice po tem sporazumu ni dolžan priznati pravice do dajatve tej osebi na podlagi omenjene dobe.

2. POGLAVJE

DAJATVE PO KANADSKI ZAKONODAJI

11. ČLEN

*Dajatve po Zakonu
o varstvu za primer starosti*

1. Če je oseba upravičena do starostne pokojnine ali dodatka za zakonca izključno na podlagi določb o seštevanju iz 1. poglavja, pristojni kanadski nosilec izračuna višino pokojnine ali dodatka za zakonca, ki se izplača tej osebi v skladu z določbami *Zakona o varstvu za primer starosti*, ki urejajo izplačilo delne pokojnine ali dodatka za zakonca, izključno na podlagi dobi prebivanja v Kanadi, ki se lahko upoštevajo po tem zakonu.
2. Prvi odstavek se uporablja tudi za osebo zunaj Kanade, ki bi bila upravičena do polne pokojnine v Kanadi, vendar ni prebivala v Kanadi najkrajšo dobo, potrebno po *Zakonu o varstvu za primer starosti* za izplačilo pokojnine zunaj Kanade.
3. Ne glede na druge določbe tega sporazuma:
 - (a) se starostna pokojnina izplača osebi zunaj Kanade samo, če so dobe prebivanja te osebe, seštete po določbah 1. poglavja, vsaj enake najkrajši dobi prebivanja v Kanadi, potrebeni po *Zakonu o varstvu za primer starosti* za izplačilo pokojnine zunaj Kanade; in
 - (b) se dodatek za zakonca in dodatek k zajamčenemu dohodku izplačata osebi zunaj Kanade samo v obsegu, ki ga dovoljuje *Zakon o varstvu za primer starosti*.

12. ČLEN

Dajatve po Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja

Če je oseba upravičena do dajatve izključno z uporabo določb o seštevanju iz 1 poglavja, kanadski pristojni nosilec izračuna višino dajatve, ki se izplača tej osebi, na naslednji način:

- (a) del dajatve, ki je vezan na višino dohodka, se odmeri v skladu z določbami *Kanadskega sistema pokojninskega zavarovanja* izključno na podlagi dohodka, ki se po tem sistemu šteje v osnovo za izračun pokojnine; in
- (b) enotni del dajatve se odmeri, tako da pomnožimo:
 - (i) znesek enotnega dela dajatve, odmerjen v skladu z določbami *Kanadskega sistema pokojninskega zavarovanja*,
 - (ii) ulomkom, ki pomeni razmerje med dobami plačevanja prispevkov v *Kanadski sistem pokojninskega zavarovanja* in najkrajšo dobo za upravičenost do te dajatve po tem sistemu, vendar v nobenem primeru ta ulomek ne sme presegati vrednosti ena.

3. POGLAVJE

DAJATVE PO SLOVENSKI ZAKONODAJI

13. ČLEN

Izračun dajatve

1. Če je oseba upravičena do dajatve po slovenski zakonodaji brez uporabe določb o seštevanju iz 1. poglavja, slovenski pristojni nosilec odmeri znesek dajatve izključno na podlagi zavarovalnih dob, ki jih je ta oseba dopolnila po slovenski zakonodaji.

2. Če je oseba po slovenski zakonodaji upravičena do dajatve le ob uporabi določb o seštevanju iz 1. poglavja, slovenski pristojni nosilec izračuna višino dajatve na naslednji način:
 - (a) Najprej izračuna teoretičen znesek dajatve, ki bi ga moral izplačevati, če bi bile vse zavarovalne dobe dopolnjene po slovenski zakonodaji.
 - (b) Na podlagi tega teoretičnega zneska nato izračuna dejanski znesek dajatve, ki se plača v sorazmerju med zavarovalnimi dobami, dopolnjenimi po njegovi zakonodaji, in vsemi zavarovalnimi dobami.
 - (c) Pri uporabi točke (a) drugega odstavka se pri določitvi osnove za odmero dajatve upoštevajo le zavarovalne dobe, dopolnjene po slovenski zakonodaji.
 - (d) Če pri uporabi točke (b) drugega odstavka vse zavarovalne dobe skupaj presegajo najdaljšo možno dobo, ki se upošteva po slovenski zakonodaji, se delni znesek za izplačevanje izračuna v sorazmerju med zavarovalnimi dobami, dopolnjenimi po slovenski zakonodaji, in najdaljšo možno zavarovalno dobo, ki jo določa ta zakonodaja.

14. člen

Dajatve, ki se ne izplačujejo v tujino

Varstveni dodatek, dodatek za pomoč in postrežbo ter denarna nadomestila, ki se plačujejo po slovenski zakonodaji v zvezi z invalidnostjo, se ne izplačujejo zunaj Slovenije.

IV. DEL

UPRAVNE IN DRUGE DOLOČBE

15. ČLEN

Dogovor o izvajanju

1. Pristojni organi pogodbenic z dogovorom o izvajanju določijo ukrepe, potrebne za izvajanje tega sporazuma.
2. V tem dogovoru pogodbenici določita organe za zvezo.

16. ČLEN

Izmenjava podatkov in medsebojna pomoč

1. Organi in nosilci, pristojni za izvajanje tega sporazuma:
 - (a) drug drugemu sporočajo podatke, potrebne za izvajanje tega sporazuma v obsegu, ki ga dovoljuje zakonodaja, ki jo uporabljajo;
 - (b) drug drugemu nudijo dobre usluge in pomoč pri ugotavljanju upravičenosti do dajatve ali njenega zneska po tem sporazumu ali po zakonodaji, na katero se ta sporazum nanaša, kot da bi za te zadeve uporabljali svojo zakonodajo; in
 - (c) drug drugemu čim prej dajo vse podatke o ukrepih, ki so jih sprejeli za izvajanje tega sporazuma, ali o spremembah v svojih zakonodajah, če te spremembe vplivajo na uporabo tega sporazuma.
2. Pomoč iz točke (b) prvega odstavka je brezplačna ob upoštevanju določb o povračilu določenih vrst stroškov, vsebovanih v dogovoru o izvajanju, sklenjenem v skladu s 15. členom.
3. Vsi osebni podatki, ki jih ena pogodbenica v skladu s tem sporazumom sporoči drugi pogodbenici, so zaupni in se uporabijo samo za izvajanje tega sporazuma in

zakonodaje, na katero se ta sporazum nanaša, če zakon te druge pogodbenice ne zahteva razkritja podatkov.

17. ČLEN

Popolna ali delna oprostitev plačila davkov, taks in pristojbin

1. Če je po zakonodaji pogodbenice izdaja potrdil ali dokumentov, ki jih je treba predložiti pri uporabi te zakonodaje, popolnoma ali delno oproščena plačila davkov, sodnih taks, konzularnih pristojbin in upravnih taks, to velja tudi za potrdila ali dokumente, ki jih je treba predložiti pri uporabi zakonodaje druge pogodbenice.
2. Za uradne dokumente, ki jih je treba predložiti pri izvajanju tega sporazuma, ni potrebna overovitev diplomatskih ali konzularnih organov oziroma podobna formalnost.

18. ČLEN

Jezik sporazumevanja

Za izvajanje tega sporazuma se pristojni organi in nosilci pogodbenic lahko med seboj neposredno sporazumevajo v katerem koli uradnem jeziku ene ali druge pogodbenice.

19. ČLEN

Predložitev zahtevkov, obvestil in pritožb

1. Zahtevki, obvestila ali pritožbe v zvezi z upravičenostjo ali zneskom dajatve po zakonodaji ene pogodbenice, ki naj bi se pri uporabi te zakonodaje predložili v predpisanim roku pristojnemu organu ali nosilcu te pogodbenice, pa se v tem roku predložijo organu ali nosilcu druge pogodbenice, se štejejo, kot da so bili predloženi pristojnemu organu ali nosilcu prve pogodbenice. Datum vložitve zahtevka, obvestila ali pritožbe organu ali nosilcu druge pogodbenice velja kot datum njegove vložitve pristojnemu organu ali nosilcu prve pogodbenice.

2. Ob upoštevanju drugega stavka tega odstavka se zahtevek za dajatev po zakonodaji ene pogodbenice, vložen po dnevu začetka veljavnosti tega sporazuma, šteje kot zahtevek za ustrezno dajatev po zakonodaji druge pogodbenice pod pogojem, da vlagatelj zahtevka ob vložitvi zahtevka:
 - (a) zahteva, da se zahtevek obravnava kot zahtevek po zakonodaji druge pogodbenice, in/ali
 - (b) zagotovi podatke, ki kažejo, da so bile zavarovalne dobe dopolnjene po zakonodaji druge pogodbenice.

Prejšnji stavek se ne uporabi, če vlagatelj zahtevka zahteva odlog za svoj zahtevek za dajatev po zakonodaji druge pogodbenice.

3. Pri uporabi prvega ali drugega odstavka organ ali nosilec, ki so mu bili predloženi zahtevek, obvestilo ali pritožba, to nemudoma pošlje organu ali nosilcu druge pogodbenice.

20. ČLEN

Plačilo dajatev

1.
 - (a) Kanadski pristojni nosilec poravnava svoje obveznosti po tem sporazumu v kanadski valuti.
 - (b) Slovenski pristojni nosilec poravnava svoje obveznosti po tem sporazumu:
 - (i) če upravičenec stalno prebiva v Sloveniji, v slovenski valuti;
 - (ii) če upravičenec stalno prebiva v Kanadi, v kanadski valuti;
 - (iii) če upravičenec stalno prebiva v tretji državi, v valuti te države ali v kateri koli prosto zamenljivi valuti v tej državi.
2. Dajatve se upravičencem plačajo brez vseh odbitkov za upravne stroške, ki lahko nastanejo pri izplačevanju dajatev.

3. Kadar pogodbenica uvede valutne omejitve ali druge podobne ukrepe, ki omejujejo izplačila, nakazila ali prenos sredstev ali finančnih instrumentov osebam zunaj njenega ozemlja, ta pogodbenica nemudoma sprejme ustrezne ukrepe za zagotovitev plačila vseh zneskov, ki jih je treba izplačati v skladu s tem sporazumom osebam iz 3. člena s stalnim prebivališčem na ozemlju druge pogodbenice.

21. ČLEN

Reševanje sporov

1. Če je to mogoče, pristojni organi pogodbenic rešijo vse spore, ki izhajajo iz razlage ali uporabe tega sporazuma, v skladu z njegovim smisлом in temeljnimi načeli.
2. Pogodbenici se na zahtevo ene ali druge pogodbenice takoj posvetujeta o zadevah, ki jih pristojni organi niso rešili v skladu s prvim odstavkom.
3. Spori med pogodbenicama v zvezi z razlagom tega sporazuma, ki niso bili rešeni s posvetovanjem v skladu s prvim ali drugim odstavkom, se na zahtevo ene ali druge pogodbenice predložijo v odločitev arbitražnemu sodišču.
4. Če pogodbenici sporazumno ne določita drugače, sestavljajo arbitražno sodišče trije razsodniki, od katerih imenuje vsaka pogodbenica po enega, ta dva pa imenujeta tretjega razsodnika, ki deluje kot predsednik; če se razsodnika ne moreta sporazumeti, se zahteva, da predsednika imenuje predsednik Meddržavnega sodišča.
5. Arbitražno sodišče samo določi svoj postopek.
6. Odločitev arbitražnega sodišča je dokončna in obvezujoča.

22. ČLEN

Dogovori s kanadsko provinco

Ustrezni slovenski organ in ustrezni organ kanadske province lahko skleneta dogovore, ki urejajo katero koli področje socialne varnosti v pristojnosti province v Kanadi, če ti dogovori niso v nasprotju z določbami tega sporazuma.

V. DEL

PREHODNE IN KONČNE DOLOČBE

23. ČLEN

Prehodne določbe

1. Vse zavarovalne dobe, dopolnjene pred začetkom veljavnosti tega sporazuma, se upoštevajo za ugotavljanje pravice do dajatve po tem sporazumu in njenega zneska.
2. Nobena določba tega sporazuma ne daje pravice do prejema izplačila dajatev za čas pred začetkom veljavnosti tega sporazuma.
3. Ob upoštevanju drugega odstavka se dajatev po tem sporazumu izplača za primere zavarovanja, ki so nastopili pred dnem začetka veljavnosti tega sporazuma, razen enkratne dajatve ob smrti po *Kanadskem sistemu pokojninskega zavarovanja*.

24. ČLEN

Čas trajanja in prenehanje veljavnosti

1. Ta sporazum se sklene za nedoločen čas. Vsaka pogodbenica ga lahko kadar koli odpove, tako da o tem 12 mesecev prej pisno obvesti drugo pogodbenico.

2. V primeru prenehanja veljavnosti sporazuma se vse pravice, ki jih je oseba pridobila v skladu z njegovimi določbami, ohranijo in se začnejo pogajanja glede pravic, ki so v postopku pridobitve na podlagi določb tega sporazuma.

25. ČLEN

Začetek veljavnosti

Ta sporazum začne veljati prvi dan četrtega meseca po izteku meseca, v katerem je vsaka pogodbenica od druge pogodbenice prejela uradno pisno obvestilo o izpolnitvi vseh zahtev, potrebnih za začetek veljavnosti tega sporazuma.

V POTRDITEV TEGA sta spodaj podpisana, ki sta ju njuni vladi za to pravilno pooblastili, podpisala ta sporazum

*SESTAVLJENO v dveh izvirnikih v Ljubljani dne 17. maja 1998
v angleškem, francoskem in slovenskem jeziku, pri čemer je vsako besedilo enako
verodostojno*

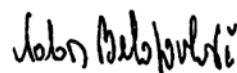
ZA VLADO

KANADE



ZA VLADO

REPUBLIKE SLOVENIJE



No. 53020

**Canada
and
Ukraine**

Agreement between the Government of Canada and the Government of Ukraine on Air Transport (with annex). Kyiv, 28 January 1999

Entry into force: *28 April 1999 by notification, in accordance with article XXVII*

Authentic texts: *English, French and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Ukraine**

Accord de transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'Ukraine (avec annexe). Kyiv, 28 janvier 1999

Entrée en vigueur : *28 avril 1999 par notification, conformément à l'article XXVII*

Textes authentiques : *anglais, français et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF UKRAINE
ON AIR TRANSPORT**

**THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
UKRAINE, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",**

**BEING parties to the Convention on International Civil Aviation opened for
signature at Chicago, on the 7th day of December, 1944,**

**DESIRING to conclude an agreement on air transport between their respective
territories, supplementary to the said Convention,**

HAVE AGREED as follows

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated

- (a) "Aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport and the Canadian Transportation Agency and, in the case of Ukraine, the State Department of Aviation Transport or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions exercised by the said authorities;
- (b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in this Agreement for the transport of passengers and cargo, including mail, separately or in combination;
- (c) "Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendments to the Agreement or to any Annex;
- (d) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;
- (e) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles IV and V of this Agreement;

(f) "Tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for other services performed by the carrier in connection with air transportation, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail,

(g) "Territory", "Air services", "International air service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention

ARTICLE II

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by the airline or airlines designated by that other Contracting Party:

- (a) the right to fly without landing across its territory;
- (b) the right to land in its territory for non-traffic purposes, and
- (c) to the extent permitted in this Agreement, the right to make stops in its territory on the routes specified in this Agreement for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

2. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article IV of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraph 1(a) and (b) of this Article.

3. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE III

Change of Aircraft

1. A designated airline of one Contracting Party may make a change of aircraft in the territory of the other Contracting Party or at an intermediate point in third countries on the routes specified in this Agreement under the following conditions:

- (a) that the change of aircraft is justified by reason of economy of operation,
- (b) that the capacity offered by the designated airline on the aircraft used on the sector of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline is not larger than that used on the nearer sector,
- (c) that the aircraft used on the sector of the route more distant from the territory of the Contracting Party designating the airline shall operate in connection with the agreed service provided with the aircraft used on the nearer sector and shall be scheduled so to do;

- (d) that there is an adequate volume of through traffic.
 - (e) that the airline shall not hold itself out, directly or indirectly and whether in timetables, computer reservation systems or advertisements, or by other like means, as providing any service other than the agreed service on the relevant specified routes,
 - (f) that, where an agreed service includes a change of aircraft, this fact is shown in all timetables, computer reservation systems, advertisements and other like means of holding out the service;
 - (g) that, where a change of aircraft is made in the territory of the other Contracting Party, the number of outgoing flights shall not exceed the number of incoming flights, unless otherwise authorized by the aeronautical authorities of that other Contracting Party or specifically provided for in this Agreement, and
 - (h) that all operations involving change of aircraft shall be conducted in conformity with Article XI of this Agreement.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall
- (a) not limit the ability of a designated airline to change aircraft in the territory of the Contracting Party designating that airline; and
 - (b) not preclude a designated airline of one Contracting Party authorized to provide air services on the routes specified in this Agreement, subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities to such joint operations, from selling transportation under its own code on flights of any other airline authorized by the aeronautical authorities of the other Contracting Party to provide services between the same points

ARTICLE IV

Designation

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services for such a Contracting Party and to withdraw the designation of any airline or to substitute another airline for one previously designated

ARTICLE V

Authorization

1 Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article IV of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with the laws and regulations of that Contracting Party, grant without delay to the airline or airlines so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2 Upon receipt of such authorizations the designated airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement, in particular, that tariffs are established in accordance with the provisions of Article XIV of this Agreement.

ARTICLE VI

Withholding, Revocation and Limitation of Authorization

1 The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article V of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, and to revoke or suspend or impose conditions on such authorizations, temporarily or permanently:

- (a) in the event of failure by such airline to qualify under the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights;
- (b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights;
- (c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals; and
- (d) in the event that the other Contracting Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article VIII and Article IX of this Agreement.

2 Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above or unless safety or security requires immediate action under this Article, Article VIII or Article IX, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article XXI of this Agreement.

ARTICLE VII

Application of Laws

1 The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory

2 The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline or airlines of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers and cargo, including mail, upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such a Contracting Party

3 In the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations, neither Contracting Party shall give preference to its own or any other airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services

ARTICLE VIII

Safety Standards, Certificates and Licences

1 Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party

2 If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services, should permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article XXI of this Agreement with the aeronautical authorities of that Contracting Party with a view to clarifying the practice in question.

3 Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and shall take appropriate corrective action. In the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time, the provisions of Article VI shall apply

ARTICLE IX

Aviation Security

1 Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988 and any other multilateral agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.

3 The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4 The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

5 Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding and loading.

6 Each Contracting Party shall give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

7. Each Contracting Party shall have the right, upon not less than sixty (60) days notice, to assess the security measures being carried out by aircraft operators in the territory of the other Contracting Party in respect of flights arriving from, or departing to its territory. The administrative arrangements for the conduct of such assessments shall be agreed between the aeronautical authorities and implemented without delay so as to ensure that assessments will be conducted on the dates requested

8 When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

9 When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the first Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article VI of this Agreement

ARTICLE X

Use of Airports and Aviation Facilities

1 Airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services that are available in the territory of one Contracting Party shall be provided without preference to any airline over an airline of the other Contracting Party engaged in similar international air services

2 The setting and collection of fees and charges imposed in the territory of one Contracting Party on an airline of the other Contracting Party for the use of airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related facilities and services shall be just, reasonable and not unjustly discriminatory Any such fees and charges shall be assessed on an airline of the other Contracting Party on terms not less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the fees or charges are imposed

3 Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the airlines using the services and facilities, or where practicable through airlines' representative organizations. Reasonable notice shall be given to users of any proposals for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

ARTICLE XI

Capacity)

1 There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.

2 In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline or airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, between the territory of the Contracting Party which has designated the airline and the countries of ultimate destination of the traffic.

4. The agreed services shall be operated by the designated airlines in accordance with the general principles that capacity is related to.

- a) traffic requirements between the countries of origin and destination;
- b) traffic requirements of the area through which the agreed services pass, and

c) the requirements through airline operations.

5 Capacity to be provided on the agreed services in excess of the entitlements set out in this Agreement may from time to time be agreed between the designated airlines of the Contracting Parties, subject to the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties. In the absence of agreement between the designated airlines, the matter shall be referred to the aeronautical authorities of the Contracting Parties which will endeavour to resolve the problem, if necessary, pursuant to Article XXI of this Agreement

6 Increases to capacity established in accordance with the provisions of paragraph 5 of this Article shall not constitute a change in capacity entitlements. Any change to capacity entitlements must be agreed between the Contracting Parties.

7. The designated airlines shall file service schedules with the Aeronautical Authorities of each Contracting Party in accordance with the regulations of the respective authorities. Service schedules shall include all relevant information, such as type, model and configuration of aircraft, frequency of service and points to be served. Such service schedules shall be accepted or approved by those authorities without undue delay if they conform to the provisions of this Agreement

ARTICLE XII

Statistics

1 The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide, or shall cause their designated airlines to provide, the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services, including statistics showing the initial origins and final destinations of the traffic.

2. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall maintain close contact with respect to the implementation of paragraph 1 of this Article including procedures for the provision of statistical information.

ARTICLE XIII

Customs Duties and Other Charges

1 Each Contracting Party shall, to the fullest extent possible under its national law and on a basis of reciprocity, exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline as well as printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline.

2 The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article

- (a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;
- (b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party, and
- (c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3 The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party shall be exempt from customs duties and other similar charges.

ARTICLE XIV

Tariffs

1 The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established by the designated airlines on the basis of market forces, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, characteristics of service, reasonable profit, the tariffs of other airlines and other commercial considerations in the marketplace.

2 The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be agreed between the designated airline or airlines, through coordination with each other. Each designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for justification of its tariffs. If the designated airlines are unable to reach agreement on a proposed tariff either airline may refer the matter to its aeronautical authorities, for resolution in accordance with paragraph 6 of this Article.

3 The tariffs referred to in paragraph 2 shall be filed, where required, with the aeronautical authorities of the Contracting Parties and received by those authorities at least thirty (30) days before the proposed effective date; a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities.

4. Designated airlines shall be permitted to sell transportation on the agreed services in accordance with tariffs upon filing, provided that all sales are for transportation commencing not earlier than the proposed effective date and that all advertising and sales, tickets or other travel documents clearly indicate that the tariffs are "subject to government approval".

5. If the aeronautical authorities of one Contracting Party are dissatisfied with a proposed tariff, they shall notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airline concerned within fifteen (15) days from the date of receipt of the proposed tariff. In the event that a shorter period for the filing of a tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than fifteen (15) days.

6. If a notice of dissatisfaction has been issued pursuant to paragraph 5 of this Article, or if the matter has been referred to aeronautical authorities in accordance with paragraph 2, the aeronautical authorities of both Contracting Parties may consult in an effort to determine the tariff by agreement between themselves. Such consultations, which may be through discussion or by correspondence, shall begin within fifteen (15) days of receipt of a request for consultations, unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.

7. No tariff shall come into effect if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it

8. The designated airline(s) of each Contracting Party shall have the right to match, on a timely basis, for carriage between the territories of both Contracting Parties any publicly available lawful tariff on scheduled services, on a basis which would be broadly equivalent in terms of routing, applicable conditions and standard of service. Similarly, the designated airline(s) of each Contracting Party shall have the right to match, on a timely basis, tariffs for carriage between the territory of the other Contracting Party and any third country, provided that the resulting tariff does not undercut the tariffs of the third and fourth freedom airlines in that market.

9 When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired

10. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs accepted or approved by them and are not subject to rebates

ARTICLE XV

Sales and Transfer of Funds

1 The designated airline of one Contracting Party, in the case of operation of direct scheduled flights to/from the territory of the other Contracting Party, shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party only in the points located on the specified routes, acting through permanent representation. Each designated airline shall have the right to sell transportation in the directly in the currency of that territory or, at its discretion, in freely convertible currencies of other countries, and any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted for sale by that airline. In any case each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party on a basis no less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air transportation

2. Each designated airline shall have the right of free transfer of funds obtained in the normal course of its operations at the prevailing market rate of exchange at the time of submission of the request for transfer, and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions. Whenever the payments system between the Contracting Parties is governed by a special agreement, that agreement shall apply

ARTICLE XVI

Taxation

1 The Contracting Parties shall act in accordance with the relevant provisions of the Convention between Canada and Ukraine on the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to taxes on Income and Capital signed at Kiev on March 4, 1996, and any amendments thereto, in respect of the operation of aircraft in international traffic.

2. Should the Convention referred to in paragraph 1 above be terminated or cease to apply to air transportation covered by this Agreement, either Contracting Party may request consultations pursuant to Article XXII (Modification to Agreement) for the purpose of modifying this Agreement to incorporate mutually acceptable provisions

ARTICLE XVII

Airline Representatives

1 The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, and in accordance with Article XV, to bring into and to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.

2 These staff requirements may, at the option of the designated airline or airlines of one Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party

3 The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws and regulations

- (a) each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and
- (b) both Contracting Parties shall facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days

ARTICLE XVIII

Ground Handling

1 In the case of operation of direct scheduled flights, the designated airline(s) of one Contracting Party shall have the right to provide its own ground handling of these flights in the territory of the other Contracting Party and, at its option, to have ground handling services provided in whole or in part by any agent authorized by the competent authorities of that other Contracting Party to provide such services.

2 The exercise of the rights set forth in paragraph 1 of this Article shall be subject only to physical, operational or technical constraints, imposed by the airport authorities resulting from considerations of airport safety or to the limitations of existing airport facilities. Any constraints shall be applied uniformly and without preference to any airline engaged in similar international air services.

3 Notwithstanding limitations on ground handling envisaged in paragraph 2 of this Article, the designated airline(s) of one Contracting Party shall have the right to have its passengers handled by its code-sharing partner in the territory of the other Contracting Party. For the purposes of this Article "Passenger Handling" refers to the conduct and/or supervision of the handling of passengers at airport terminals, including such passenger services as, ticketing, check in and boarding of passengers.

ARTICLE XIX

Non-smoking Flights

1 Each Contracting Party shall prohibit or cause their airlines to prohibit smoking on all flights carrying passengers operated by its airlines between the territories of the Contracting Parties

2 This prohibition shall apply to all locations within the aircraft and shall be in effect from the time an aircraft commences enplanement of passengers to the time deplanement of passengers is completed

3 Each Contracting Party shall take all measures that it considers reasonable to secure compliance by its airlines and by their passengers and crew with the prohibition of smoking contained in this Article, including the imposition of appropriate penalties for non-compliance

ARTICLE XX

Applicability to Non-scheduled Flights

1 The provisions set out in Articles VII (Application of Laws), VIII (Safety Standards, Certificates and Licences), IX (Aviation Security), X (Use of Airports and Aviation Facilities), XII (Statistics), XIII (Customs Duties and Other Charges), XV (Sales and Transfer of Funds), XVI (Taxation), XVII (Airline Representatives), XVIII (Ground Handling), XIX (Non-smoking Flights) and XXI (Consultations) of this Agreement shall be applicable also to non-scheduled flights operated by an air carrier of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the air carrier operating such flights

2 The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect national laws and regulations governing the authorization of non-scheduled operations or the conduct of air carriers or other parties involved in the organization of such operations.

ARTICLE XXI

Consultations

1 In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties

ARTICLE XXII

Modification of Agreement

If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into force when it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

ARTICLE XXIII

Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior vice-president who is not disqualified on that ground, shall make the appointment. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

ARTICLE XXIV

Termination

Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement, such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of an acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXV

Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE XXVI

Multilateral Conventions

If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with Article XXI of this Agreement may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

ARTICLE XXVII

Entry into Force

Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party in writing through the diplomatic channels of the completion of its respective requirements for entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of later of these two notifications.

ARTICLE XXVIII

Titles

Titles used in this Agreement are for reference purposes only.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement

DONE in duplicate at *Kyiv* on this **28** day of *January* 1999, in the English, French and Ukrainian languages, each version being equally authentic.

Sergio Moucha
FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

[Signature]
FOR THE GOVERNMENT
OF UKRAINE

ANNEX

SCHEDULE OF ROUTES

SECTION 1

The following route may be operated in either or both directions by the airline(s) designated by the Government of Ukraine

<u>Points in Ukraine</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points in Canada</u>
Any point or points	Any point or points	Toronto One additional point to be selected by Ukraine

Notes.

- 1 At the option of the designated airline(s), intra-airline connections may be made at any of the Points in Ukraine and at the Intermediate Points.
- 2 Any or all of the Intermediate Points at the option of the designated airline(s) may be omitted on any or all services provided that all services originate or terminate in Ukraine Chicago, USA may also be served beyond Toronto with own aircraft flights.
- 3 Transit rights shall be available at the Intermediate Points and at Toronto Fifth freedom rights shall be available on two flights per week in each direction between Toronto and Chicago
4. Points in Canada shall be served separately and not in combination with one another The one additional point in Canada to be selected may be changed each IATA season or such lesser period as may be agreed by the aeronautical authorities of Canada
- 5 As an alternative to own aircraft same-plane services, one designated airline of Ukraine may enter into co-operative arrangements for the purpose of code sharing (selling transportation under its own code on the flights of another airline) subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of Canada to such arrangements A second designated airline of Ukraine may operate code sharing services subject to approval of the aeronautical authorities of Canada Code sharing services shall be permitted on the flights (except flights to/from points in the USA) of any two third country airlines that operate scheduled air services to/from the Points in Canada One intermediate point shall be available for the purposes of code sharing and that point may be changed each IATA season or such lesser period as may be agreed by the aeronautical authorities of Canada Effective March 31, 1999 two intermediate points shall be available for the purposes of code sharing For the purposes of code sharing services the designated airline of Ukraine shall be entitled to transfer traffic between aircraft

6 For the purposes of Article XI (Capacity), the Government of Ukraine shall be entitled to allocate the following capacity among its designated airline(s), subject to the following conditions:

- for own aircraft services, up to a maximum of two flights per week in each direction until March 31, 1999 following which up to a maximum of three flights per week in each direction. After March 31, 1999 three flights per week at Toronto may be operated but shall require an intermediate or beyond stop at Chicago on one flight per week, or,
 - for code sharing services, at the discretion of the designated airline of Ukraine, to both of the Points in Canada up to daily service from each of the Points in Ukraine and no greater frequency of flights than that operated by the code sharing partner(s) of the designated airline of Ukraine
7. Should a designated airline of Ukraine provide a service to points behind/beyond its home country in connection with the route(s) specified above, public advertising or other forms of promotion by that airline in Canada or in third countries shall not employ the terms "single carrier" or "through service", and shall state that such service is by connecting flights, even when for operational reasons a single aircraft is used. The flight number assigned to the services between Ukraine and Canada shall not be the same as that assigned to flights behind/beyond the home country of the airline performing the service.

ANNEX

SCHEDULE OF ROUTES

SECTION 2

The following route may be operated in either or both directions by the airline(s) designated by the Government of Canada

<u>Points in Canada</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points in Ukraine</u>
Any point or points	Any point or points	Kyiv One additional point to be selected by Canada

Notes

1. At the option of the designated airline(s), intra-airline connections may be made at any of the Points in Canada and at the Intermediate Points
- 2 Any or all of the Intermediate Points at the option of the designated airline(s) may be omitted on any or all services provided that all services originate or terminate in Canada
- 3 Transit rights shall be available at the Intermediate Points No fifth freedom rights shall be available
- 4 Points in Ukraine shall be served separately and not in combination with one another The one additional point in Ukraine to be selected may be changed each IATA season or such lesser period as may be agreed by the aeronautical authorities of Ukraine
- 5 As an alternative to own aircraft same-plane services, one designated airline of Canada may enter into co-operative arrangements for the purpose of code sharing (selling transportation under its own code on the flights of another airline) subject to the regulatory requirements normally applied by the aeronautical authorities of Ukraine to such arrangements A second designated airline of Canada may operate code sharing services subject to approval of the aeronautical authorities of Ukraine Code sharing services shall be permitted on the flights of any two airlines that operate scheduled air services to/from the Points in Ukraine One intermediate point shall be available for the purposes of code sharing and that point may be changed each IATA season or such lesser period as may be agreed by the aeronautical authorities of Ukraine. Effective March 31, 1999 two intermediate points shall be available for the purposes of code sharing For the purposes of code sharing services the designated airline of Canada shall be entitled to transfer traffic between aircraft.

6 For the purposes of Article XI (Capacity), the Government of Canada shall be entitled to allocate the following capacity among its designated airline(s), subject to the following conditions:

- for own aircraft services, up to a maximum of two flights per week in each direction until March 31, 1999 following which up to a maximum of three flights per week in each direction, or,
- for code sharing services, at the discretion of the designated airline of Canada, to both of the Points in Ukraine up to daily service from each of the Points in Canada and no greater frequency of flights than that operated by the code sharing partner(s) of the designated airline of Canada.

7 Should a designated airline of Canada provide a service to points behind/beyond its home country in connection with the route(s) specified above, public advertising or other forms of promotion by that airline in Ukraine or in third countries shall not employ the terms "single carrier" or "through service", and shall state that such service is by connecting flights, even when for operational reasons a single aircraft is used. The flight number assigned to the services between Canada and Ukraine shall not be the same as that assigned to flights behind/beyond the home country of the airline performing the service.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE TRANSPORT AÉRIEN
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE
L'UKRAINE**, ci-après dénommés les «Parties contractantes»,

PARTIES à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944,

DÉSIRANT conclure un accord de transport aérien entre leurs territoires respectifs en complément de ladite Convention,

SONT CONVENUS de ce qui suit

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent Accord et sauf dispositions contraires, il faut entendre par

- a) « Autorités aéronautiques » dans le cas du Canada, le ministre des Transports et l'Office des transports du Canada et, dans le cas de l'Ukraine, le Département d'État du transport aérien, ou dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent lesdites autorités ,
- b) « Services convenus » : les services aériens réguliers pour le transport de passagers et de marchandises, y compris le courrier, de façon séparée ou combinée sur les routes spécifiées au présent Accord ;
- c) « Accord » désigne le présent Accord, toute annexe qui y est jointe, et toute modification au présent Accord ou à toute annexe;
- d) « Convention » la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944, toute annexe adoptée en vertu de l'article 90 de ladite Convention et toute modification des annexes ou de la Convention en vertu des articles 90 et 94 de celle-ci, pourvu que ces annexes et modifications aient été adoptées par les deux Parties contractantes ,
- e) « Entreprise de transport aérien désignée » : une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux articles IV et V du présent Accord ,

- f) « Tarifs » les prix à payer pour le transport de passagers, de leurs bagages et de marchandises, ainsi que les conditions dans lesquelles ces prix sont applicables, y compris les prix et les conditions des autres services assurés par le transporteur dans le cadre du transport aérien, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions du transport du courrier ;
- g) « Territoire », « services aériens », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » dans le même sens que leur attribuent respectivement les articles 2 et 96 de la Convention.

ARTICLE II

Octroi de droits

1 Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien que désigne l'autre Partie contractante :

- a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir ,
- b) le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire ;
- c) dans la mesure prévue au présent Accord, le droit d'atterrir sur son territoire dans l'exploitation des routes spécifiées au présent Accord afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers et des marchandises, y compris du courrier, transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.

2 Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante, autres que celles désignées conformément à l'article IV du présent Accord, jouissent également des droits spécifiés aux alinéas 1a) et b) du présent article

3. Rien au paragraphe 1 du présent article n'est considéré comme conférant à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

ARTICLE III

Rupture de charge

1. Une entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante peut effectuer une rupture de charge sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou à un point intermédiaire dans un pays tiers, en suivant les routes spécifiées dans le présent Accord si les conditions suivantes sont réunies

- a) la rupture de charge est justifiée pour des raisons d'économie d'exploitation ;
- b) la capacité d'aéronef qu'utilise l'entreprise de transport aérien désignée dans le secteur de route le plus éloigné du territoire de la Partie contractante désignatrice n'est pas supérieure à celle utilisée dans le secteur le plus rapproché ;

- c) l'aéronef utilisé dans le secteur de route le plus éloigné du territoire de la Partie contractante désignatrice est exploité pour offrir le service convenu avec l'aéronef utilisé dans le secteur le plus rapproché et suivant un horaire prévu à cette fin ;
 - d) le volume de trafic en transit est adéquat ,
 - e) l'entreprise de transport aérien n'offre pas, directement ou indirectement, de services autres que le service convenu sur les routes spécifiées et pertinentes, que ce soit par l'entremise d'horaires, de systèmes de réservation informatisés, d'annonces publicitaires, ou de tout autre moyen semblable ;
 - f) lorsqu'un service convenu comprend une rupture de charge, tous les horaires, les systèmes de réservation informatisés, les annonces publicitaires et tout autre moyen semblable en font état ,
 - g) lorsqu'une rupture de charge est effectuée sur le territoire de l'autre Partie contractante, le nombre de vols de départ n'est pas supérieur au nombre de vols d'arrivée, à moins que les autorités aéronautiques de cette autre Partie contractante ne les aient autorisés ou que le présent Accord ne le prévoit expressément ,
 - h) tous les vols comportant une rupture de charge sont effectués conformément aux dispositions de l'Article XI du présent Accord.
- 2 Les dispositions du paragraphe 1 du présent article :
- a) ne limitent pas la possibilité, pour une entreprise de transport aérien désignée, d'effectuer une rupture de charge sur le territoire de la Partie contractante désignatrice ,
 - b) n'interdisent pas à une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante autorisée à offrir ses services aériens sur les routes spécifiées dans le présent Accord, sous réserve des conditions réglementaires normalement exigées par les autorités aéronautiques pour ces opérations conjointes, de vendre du transport sous sa propre dénomination sur les vols de toute autre entreprise de transport aérien, autorisée par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à offrir des services entre les mêmes points.

ARTICLE IV

Désignation

Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus pour cette Partie contractante et de retirer la désignation de toute entreprise de transport aérien ou de substituer une autre entreprise de transport aérien à celle précédemment désignée

ARTICLE V

Autorisation

1. Dès réception d'un avis de désignation ou de substitution sur le fondement de l'article IV du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante doivent, conformément aux lois et règlements de cette dernière, accorder sans délai à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien ainsi désignées les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette ou ces entreprises de transport aérien ont été désignées

2. Dès réception des autorisations en question, l'entreprise de transport aérien désignée peut, à tout moment, commencer à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, pourvu qu'elle respecte les dispositions applicables du présent Accord, et plus particulièrement, pourvu que les tarifs soient établis conformément aux dispositions de l'article XIV du présent Accord

ARTICLE VI

Rétention, révocation et limitation d'autorisation

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes ont le droit de retenir les autorisations mentionnées à l'article V du présent Accord à l'égard d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante et de les révoquer, de les suspendre ou de les assortir de conditions, temporaires ou permanentes

- a) dans le cas où l'entreprise en cause ne satisfait pas aux lois et règlements appliqués normalement par les autorités aéronautiques de la Partie contractante accordant les droits ,
- b) dans celui où l'entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante accordant les droits ;
- c) dans celui où les autorités aéronautiques ne sont pas convaincues qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante désignant l'entreprise ou dans celles de ses ressortissants ;
- d) dans celui où l'autre Partie contractante n'applique ni ne fait respecter les normes établies à l'Article VIII et à l'Article IX du présent Accord.

2. À moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures immédiates pour empêcher des infractions aux lois et aux règlements susmentionnés, ou que la sécurité et la sûreté n'exigent de prendre des mesures immédiates en vertu du présent article, de l'Article VIII ou de l'Article IX, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent article ne sont exercés qu'après consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, conformément à l'Article XXI du présent Accord.

ARTICLE VII

Application des lois

1 Les lois, règlements et pratiques de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs, doivent être respectés par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante au moment de l'entrée sur ledit territoire, durant le séjour sur celui-ci et au moment du départ.

2 Les lois et les règlements de l'une des Parties contractantes relatifs aux formalités d'entrée, de congé, de transit, d'immigration, de passeports, de douane et de quarantaine doivent être respectés par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, par leurs équipages et leurs passagers, ou à leur égard, et pour les marchandises, y compris le courrier, en transit, au moment de leur entrée sur le territoire de cette Partie contractante, durant leur séjour sur celui-ci et au moment de leur départ.

3 En appliquant ses règlements de douanes, d'immigration, de quarantaine et autres de ce genre, aucune des Parties contractantes n'accorde de préférence à leur propre entreprise de transport aérien ou à toute autre par rapport à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services internationaux analogues.

ARTICLE VIII

Normes de sécurité, certificats, brevets et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences décernés ou validés par l'une des Parties contractantes, et encore en vigueur, sont reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus pourvu qu'ils aient été décernés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention et sur leur fondement. Chaque Partie contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2 Si les priviléges ou les conditions des brevets, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée, ou à l'égard d'un aéronef exploitant les services convenus, permettent une dérogation aux normes établies par la Convention, et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'Aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander à consulter les autorités aéronautiques de cette Partie contractante, conformément à l'Article XXI du présent Accord, afin d'obtenir des précisions au sujet de la pratique en question.

3. Chaque Partie contractante peut exiger des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées par l'autre Partie contractante au sujet des installations aéronautiques, des équipages, des aéronefs et de l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à la suite de ces consultations, l'une des Parties contractantes juge que l'autre Partie contractante n'assure pas efficacement le maintien et l'application de normes et de conditions de sécurité dans ces domaines au moins équivalentes aux normes minimales qui peuvent être imposées en vertu de la Convention, l'autre Partie contractante doit en être prévenue, ainsi que des mesures jugées nécessaires pour que soient respectées ces normes minimales, et elle doit prendre les mesures appropriées pour rectifier la situation. Si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable, les dispositions de l'Article VI sont applicables.

ARTICLE IX

Sûreté de l'aviation

1 Conformément à leurs droits et à leurs obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord.

2 Sans qu'il y ait limitation de leurs droits et de leurs obligations d'ordre général en vertu du droit international, les Parties contractantes conviennent d'agir en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signée à Montréal le 24 février 1988 et de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité de l'aviation les liant toutes les deux

3. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites dirigés contre la sécurité des aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.

4 Dans la mesure où celles-ci s'appliquent à leur égard, les Parties contractantes se conforment aux dispositions se rapportant à la sûreté de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leurs territoires et des exploitants d'aéroports situés sur leurs territoires qu'ils se conforment à ces dispositions sur la sûreté de l'aviation.

5 Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions sur la sûreté de l'aviation visées au paragraphe 4 ci-dessus qu'impose l'autre Partie contractante au moment de l'entrée sur son territoire, durant le séjour sur celui-ci et au moment du départ Chaque Partie contractante veille à ce que soient effectivement appliquées sur son territoire des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des équipages, des bagages de cabine, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement et le chargement

6 Chaque Partie contractante convient d'examiner dans un esprit favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises pour faire face à une menace particulière.

7. Chaque Partie contractante a le droit, après notification d'au moins soixante (60) jours, d'évaluer les mesures de sûreté prises par les exploitants d'aéronefs sur le territoire de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les vols à destination ou en provenance de son territoire Les arrangements administratifs pour l'évaluation de ces mesures devront être conclus entre les autorités aéronautiques et mis en application sans délai afin que les évaluations puissent avoir lieu aux dates demandées.

8 En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et la prise d'autres mesures appropriées pour mettre fin rapidement et sans danger à l'incident, réel ou appréhendé.

9 Si l'une des Parties contractantes a des motifs sérieux de penser que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article, elle peut demander des consultations immédiates à l'autre Partie contractante. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante constitue un motif d'application de l'Article VI du présent Accord.

ARTICLE X

Utilisation des aéroports et autres installations de l'aviation

1 Les aéroports, voies aériennes, services de contrôle aérien, de circulation aérienne et de sûreté aérienne et tous les autres services et installations qui s'y rapportent sont offerts sur le territoire d'une Partie contractante sans accorder de préférence à une entreprise de transport aérien par rapport à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante assurant des services internationaux analogues.

2 L'établissement et la perception des droits et redevances exigés, sur le territoire d'une Partie contractante, d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante pour l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de contrôle aérien, de circulation aérienne et de sûreté aérienne et des autres installations et services qui s'y rapportent, sont équitables, raisonnables et ne sont pas injustement discriminatoires. Ces droits et redevances sont déterminés en ce qui concerne une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante selon des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables dont jouit toute autre entreprise de transport aérien offrant des services internationaux analogues au moment où ils sont exigés.

3 Chaque Partie contractante encourage les consultations entre ses autorités compétentes fixant les frais et les entreprises de transport aérien utilisant les services et les installations ou, dans la mesure du possible, les associations représentant ces entreprises de transport aérien. Un préavis raisonnable de tout projet de modification des frais d'utilisation est donné aux utilisateurs afin de leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que la modification ne soit apportée.

ARTICLE XI

Capacité

1 Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes ont la même possibilité, équitable, d'offrir les services convenus sur les routes spécifiées.

2 Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante tiennent compte des intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, afin de ne pas nuire indûment aux services offerts par ces dernières pour des mêmes routes, en totalité ou en partie.

3 Les services convenus qu'offrent les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont raisonnablement axés sur les besoins de transport du public sur les routes spécifiées et leur objectif premier est d'offrir, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et aux prévisions raisonnables de transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, entre le territoire de la Partie contractante désignatrice et les pays de destination finale du trafic.

4 Les services convenus sont offerts par les entreprises de transport aérien désignées conformément aux principes généraux suivant lesquels la capacité est établie en fonction :

- a) des exigences du trafic entre les pays d'origine et de destination ;
- b) des exigences du trafic dans les régions traversées par les services convenus ;
- c) et des exigences d'exploitation des vols directs

5. Sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes, leurs entreprises de transport aérien désignées peuvent périodiquement s'entendre sur une capacité de services convenus à assurer dépassant la capacité autorisée en vertu du présent Accord. Faute d'accord entre les entreprises de transport aérien désignées, la question est déférée aux autorités aéronautiques des Parties contractantes, qui s'efforcent de régler la question, s'il y a lieu, conformément à l'Article XXI du présent Accord.

6. Les hausses de capacité fixées conformément au paragraphe 5 du présent article ne sont pas considérées comme des modifications à la capacité autorisée. Toute modification à la capacité autorisée doit être convenue entre les Parties contractantes.

7 Les entreprises de transport aérien désignées déposent les horaires de service auprès des autorités aéronautiques de chaque Partie contractante conformément aux règlements respectifs de ces autorités. Les horaires de service doivent donner tous les renseignements pertinents, notamment le type, le modèle et la configuration de l'aéronef, la fréquence du service et les points desservis. Les horaires de service sont acceptés ou approuvés par lesdites autorités sans retard injustifié s'ils respectent les dispositions du présent Accord.

ARTICLE XII

Statistiques

1 Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent, ou obligent leurs entreprises de transport aérien désignées de fournir, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, les relevés statistiques périodiques ou autres pouvant être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus, y compris les statistiques montrant les points d'origine réelle et de destination finale du trafic.

2. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes demeurent en rapport étroit au sujet de l'exécution du paragraphe 1 du présent article, notamment en ce qui concerne les modes de transmission des relevés statistiques.

ARTICLE XIII

Droits de douanes et autres frais

1 Sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exempte l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, dans toute la mesure où sa législation nationale le permet, des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres droits et taxes nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consomptibles, les pièces de rechange, y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions (y compris les boissons, le tabac et les autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles qui doivent être ou sont utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée, ainsi que des réserves de billets imprimés, de lettres de transport aérien, de tout document imprimé portant l'insigne de l'entreprise et du matériel publicitaire habituellement distribué sans frais par l'entreprise de transport aérien désignée

2 Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent article lorsqu'ils sont

- a) introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou pour son compte ,
- b) conservés à bord d'aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de son arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou à son départ ,
- c) et pris à bord d'aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, pourvu qu'ils ne soient pas aliénés sur ce territoire

3 L'équipement normal des aéronefs en vol, ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

4 Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont exemptés des droits de douanes et des autres frais de ce genre

ARTICLE XIV

Tarifs

1. Les tarifs de transport pour les services convenus du territoire d'une Partie contractante à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont fixés par les entreprises de transport aérien désignées en fonction des forces du marché, compte tenu de tous les facteurs pertinents, y compris des frais d'exploitation, des caractéristiques du service, de la réalisation d'un profit raisonnable, des tarifs d'autres entreprises de transport aérien et d'autres considérations commerciales influant sur le marché

2. Les tarifs dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article sont convenus entre l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées, qui les coordonnent. Chaque entreprise de transport aérien désignée ne rend compte qu'à ses propres autorités aéronautiques du caractère justifiable des tarifs. Si les entreprises de transport aérien désignées ne peuvent s'entendre sur les tarifs proposés, l'une ou l'autre peut déferer la question à ses autorités aéronautiques pour règlement conformément au paragraphe 6 du présent article.

3. Les tarifs visés au paragraphe 2 sont déposés, si cela est requis, auprès des autorités aéronautiques des Parties contractantes et elles doivent les avoir reçus au moins trente (30) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur ; les autorités aéronautiques peuvent accepter un délai plus court.

4. Les entreprises de transport aérien désignées sont autorisées à vendre des titres de transport pour les services convenus conformément aux tarifs dès leur dépôt, pourvu que toutes les ventes visent des titres de transport valides au plus tôt à la date proposée pour leur entrée en vigueur et que toute la publicité et les ventes, les billets ou les autres titres de transport mentionnent clairement que ces tarifs sont fixés « sous réserve d'approbation gouvernementale ».

5. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes ne sont pas satisfaites d'un tarif proposé, elles aviseront les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et l'entreprise de transport aérien désignée dans les quinze (15) jours de la date de réception du tarif proposé. Dans le cas où les autorités aéronautiques ont accepté un délai plus court pour le dépôt du tarif, elles peuvent également accepter un délai de moins de quinze (15) jours pour l'avis d'insatisfaction.

6. Si un avis d'insatisfaction a été donné conformément au paragraphe 5 du présent article, ou si la question a été déférée aux autorités aéronautiques conformément au paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes peuvent se consulter et s'efforcer de fixer elles-mêmes le tarif d'un commun accord. Ces consultations, qui peuvent prendre la forme de discussions ou d'une correspondance, commencent dans les quinze (15) jours de la réception de la demande de consultation, à moins que les autorités aéronautiques n'en conviennent autrement.

7. Aucun tarif n'entre en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'en sont pas satisfaites.

8. En ce qui a trait au transport entre les territoires des Parties contractantes, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'aligner, en temps utile, tout tarif légal de service régulier et accessible au public sur une base qui serait généralement équivalente en ce qui a trait à l'itinéraire, aux conditions applicables et aux normes du service. De même, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'aligner, en temps opportun, les tarifs pour les fins de transport entre le territoire de l'autre Partie contractante et tout pays tiers, pourvu que

le tarif qui en résulte n'est pas inférieur aux tarifs des entreprises de transport aérien de la troisième et de la quatrième liberté sur ce marché

9 Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient établis, conformément aux mêmes dispositions Cependant, un tarif ne peut être prorogé en vertu du présent paragraphe pour plus de douze (12) mois, à compter de la date à laquelle il aurait normalement expiré

10 Les autorités aéronautiques de l'une et l'autre des Parties contractantes veillent à ce que les tarifs exigés et perçus respectent les tarifs qu'elles ont acceptés ou approuvés et à ce qu'ils ne fassent pas l'objet de rabais.

ARTICLE XV

Ventes et transfert de fonds

1 L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit, dans le cas des vols réguliers directs en provenance et à destination du territoire de l'autre Partie contractante, de procéder à la vente de titres de transport, sur le territoire de l'autre Partie contractante, uniquement aux points situés sur les routes spécifiées, par l'intermédiaire de ses représentants permanents. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre directement de tels titres de transport dans la monnaie de ce territoire ou, à son gré, dans les monnaies librement convertibles d'autres pays, et toute personne peut acquérir ces titres dans les monnaies acceptées pour la vente par ladite entreprise de transport aérien. Dans tous les cas, chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante à des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables dont jouit toute autre entreprise de transport aérien offrant des services aériens internationaux analogues

2. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de transférer librement les fonds provenant de ses opérations courantes au taux de change dominant applicable au moment de la présentation de la demande de transfert, et elle n'est assujettie à aucun frais, sauf ceux que les banques perçoivent normalement pour ces transactions Lorsque le régime de paiement entre les Parties contractantes est régi par un accord particulier, les dispositions de celui-ci sont alors applicables

ARTICLE XVI

Taxation

1 Les Parties contractantes se conforment aux dispositions pertinentes de la Convention entre le Canada et l'Ukraine en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Kiev le 4 mars 1996, et à toutes révisions subséquentes, au regard de l'exploitation d'aéronefs en trafic international

2 Si la Convention dont il est fait mention au paragraphe 1 est dénoncée ou cesse de s'appliquer au transport aérien visé par le présent Accord, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander des consultations conformément à l'Article XXII (Modification de l'Accord) afin de modifier l'Accord et d'y incorporer les dispositions qui leur sont mutuellement acceptables.

ARTICLE XVII

Représentants des entreprises de transport aérien

1. L'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes sont autorisées, sur une base de réciprocité et conformément à l'Article XV, à faire venir et à avoir sur le territoire de l'autre Partie contractante les représentants et les employés des secteurs commercial, opérationnel et technique que requiert l'exploitation des services convenus.

2. Au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes, ces besoins en personnel peuvent être comblés par son propre personnel, ou en ayant recours aux services de toute autre organisation, compagnie ou entreprise de transport aérien exerçant ses activités sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer ces services sur le territoire de cette Partie contractante.

3. Les représentants et les employés sont soumis aux lois et aux règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément à ces lois et ces règlements :

- a) chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et avec le minimum de délai, les permis de travail, visas de séjour ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et au personnel mentionnés au paragraphe 1 du présent article ;
- b) l'une et l'autre des Parties contractantes facilitent et accélèrent l'obtention des permis de travail dont a besoin le personnel qui assure certaines fonctions temporaires, n'excédant pas un séjour de quatre-vingt-dix (90) jours.

ARTICLE XVIII

Services au sol

1. Dans le cas des vols réguliers directs, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes peuvent assurer leurs propres services au sol pour ces vols sur le territoire de l'autre Partie contractante ; elles peuvent, à leur gré, s'adresser, pour tout ou partie de ces services, à tout agent autorisé par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante, à assurer de tels services.

2. L'exercice des droits accordés au paragraphe 1 du présent article est assujetti uniquement aux contraintes physiques, opérationnelles ou techniques imposées par les autorités aéroportuaires découlant de questions de sécurité aéroportuaire ou des limitations des installations aéroportuaires existantes. Toute contrainte est appliquée uniformément et sans préférence envers toute autre entreprise de transport aérien assurant des services internationaux analogues.

3. Sans égard aux limitations concernant les services au sol prévues au paragraphe 2 du présent article, l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes ont le droit de demander à leur associé dans le partage des dénominations sur le territoire de l'autre Partie contractante d'assurer le service à leurs passagers. Aux fins du présent Article, par « services aux passagers », il faut entendre les services aux passagers et/ou leur supervision dans les aérogares, y compris les services de billetterie, d'enregistrement et d'embarquement des passagers.

ARTICLE XIX

Vols non-fumeurs

1. Chaque Partie contractante interdit, ou exige de ses entreprises de transport aérien qu'elles interdisent de fumer à bord de tous les vols de passagers exploités par ses entreprises de transport aérien entre les territoires des Parties contractantes

2 Cette interdiction est applicable en tous lieux à bord de l'aéronef, et est en vigueur à partir de l'embarquement des passagers jusqu'à moment du débarquement complet de ceux-ci

3 Chaque Partie contractante prend toutes les mesures qu'elle juge raisonnables pour que ses entreprises de transport aérien, leurs passagers et leurs équipages se conforment à l'interdiction de fumer prévue au présent Article, y compris l'imposition de sanctions appropriées en cas d'inobservation

ARTICLE XX

Applicabilité aux services nolisés

1 Les dispositions des Articles VII (Application des lois), VIII (Normes de sécurité, certificats, brevets et licences), IX (Sûreté de l'aviation), X (Utilisation des aéroports et autres installations de l'aviation), XII (Statistiques), XIII (Droits de douane et autres frais), XV (Ventes et transfert de fonds), XVI (Taxation), XVII (Représentants des entreprises de transport aérien), XVIII (Services au sol), XIX (Vols non-fumeurs) et XXI (Consultations) du présent Accord sont applicables également aux vols nolisés effectués par un transporteur aérien de l'une des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie contractante ou en provenance de celui-ci ainsi qu'au transporteur aérien qui exploite ces vols.

2 Le paragraphe 1 du présent article n'a pas d'effet sur les lois et les règlements nationaux régissant l'autorisation des vols nolisés ni sur les agissements des transporteurs aériens ou des autres parties participant à l'organisation de ces opérations

ARTICLE XXI

Consultations

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre afin de veiller à l'application et à l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et de son annexe

2. Sauf entente contraire entre les Parties contractantes, ces consultations doivent débuter dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet

ARTICLE XXII

Modification de l'Accord

Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations à l'autre Partie contractante. Ces consultations, qui peuvent se faire par voie de discussions ou par correspondance, doivent débuter dans les soixante (60) jours à compter de la date de la demande. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entre en vigueur lorsqu'elle a été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

ARTICLE XXIII

Règlement des différends

1 Si un différend naît entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, elles s'efforcent d'abord de le régler par la négociation.

2 Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par la négociation, elles peuvent convenir de déferer le différend à la décision de quelque personne ou instance ou, au gré de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, les deux premiers étant nommés respectivement par chacune des Parties contractantes et le troisième, par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes doit nommer son arbitre dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la date où l'une d'elles a reçu de l'autre, par la voie diplomatique, un avis demandant l'arbitrage du différend ; le troisième arbitre doit être nommé dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre ne l'est pas dans le délai spécifié à son endroit, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à le ou les nommer, selon le cas. Si le président est de la même nationalité qu'une des Parties contractantes, le vice-président le plus ancien non disqualifié par cette raison, doit effectuer la nomination. Dans tous les cas, le troisième arbitre doit être un ressortissant d'un État tiers, agir en qualité de président du tribunal et déterminer le lieu de l'arbitrage.

3 Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en vertu du paragraphe 2 du présent article.

4 Les dépenses du tribunal sont partagées également entre les Parties contractantes.

5 Si, et aussi longtemps que, l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue en vertu du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, retenir ou révoquer tout droit ou privilège accordé par elle en vertu du présent Accord à la Partie contractante défaillante ou à l'entreprise de transport aérien désignée défaillante.

ARTICLE XXIV

Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut, à tout moment à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, notifier par écrit, par la voie diplomatique, à l'autre Partie contractante sa décision de dénoncer le présent Accord, cette notification est envoyée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prend fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification de dénonciation ne soit retirée d'un commun accord avant le terme de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

ARTICLE XXV

Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et toute modification qui y est apportée sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

ARTICLE XXVI

Conventions multilatérales

Si une convention aérienne multilatérale de caractère général entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, les dispositions de cette convention prévaudront. Des consultations peuvent avoir lieu, conformément à l'Article XXI du présent Accord, aux fins de déterminer dans quelle mesure le présent Accord est touché par les dispositions de la convention multilatérale.

ARTICLE XXVII

Entrée en vigueur

Chaque Partie contractante notifie à l'autre Partie contractante par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises, respectivement, pour l'entrée en vigueur du présent Accord L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la plus tardive de ces deux notifications.

ARTICLE XXVIII

Titres

Les titres, dans le présent Accord, ne servent qu'à des fins de référence.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, ayant reçu pleins pouvoirs à cet effet de leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT, en deux exemplaires à **Kyiv**, ce **28** jour de **janvier** 1999, en langues française, anglaise et ukrainienne, chaque version faisant également foi

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**



**POUR LE GOUVERNEMENT
DE L'UKRAINE**



ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

SECTION I

La route suivante peut être exploitée par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement de l'Ukraine dans un sens, dans l'autre et dans les deux .

<u>Points en Ukraine</u>	<u>Points intermédiaires</u>	<u>Points au Canada</u>
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Toronto Un point additionnel à être choisi par l'Ukraine

Notes

1 Au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées, les correspondances intra-entreprises de transport aérien peuvent être faites à tous points en Ukraine et aux points intermédiaires

2 Un ou tous les Points intermédiaires peuvent être omis, au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées, pour tout vol ou tous les vols, pourvu qu'ils aient pour origine ou qu'ils se terminent en Ukraine Chicago (États-Unis) peut également être desservi au-delà Toronto sur des vols utilisant leurs propres aéronefs.

3 Les droits de transit peuvent être exercés aux points intermédiaires et à Toronto Les droits de la cinquième liberté peuvent être exercés pour deux vols par semaine dans chaque sens entre Toronto et Chicago.

4 Les points au Canada doivent être desservis séparément et non en combinaison les uns avec les autres Le point additionnel au Canada qui sera choisi peut être changé à chaque saison de l'IATA, ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques du Canada y consentent

5 À titre de solution subsidiaire aux services assurés par un seul de ses propres aéronefs, une entreprise de transport aérien désignée de l'Ukraine peut prendre des arrangements coopératifs aux fins de partage des dénominations (vente de titres de transport sous sa propre dénomination sur les vols d'une autre entreprise de transport aérien), sous réserve des conditions réglementaires normalement exigées par les autorités aéronautiques du Canada pour ces arrangements Sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques du Canada, une deuxième entreprise de transport aérien désignée d'Ukraine peut assurer des services de partage des dénominations Le partage des dénominations est autorisé sur les vols (sauf les vols à destination et en provenance des États-Unis) de deux entreprises de transport aérien de pays tiers qui exploitent des services aériens réguliers à destination ou en provenance des points au Canada. Un point intermédiaire peut être choisi aux fins de partage des dénominations, et ce point peut être changé à chaque saison de l'IATA ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques du Canada y consentent. À compter du 31 mars 1999, deux points intermédiaires seront disponibles aux fins de partage des dénominations Aux fins de l'exploitation des services par partage des dénominations, l'entreprise de transport aérien désignée d'Ukraine sera autorisée à transférer du trafic d'un de ses aéronefs à un autre

6 Aux fins de l'article XI (Capacité), le gouvernement d'Ukraine est autorisé à attribuer la capacité suivante entre ses entreprises de transport aérien désignées, sous réserve des modalités suivantes

- pour les services par leurs propres aéronefs, au plus deux vols par semaine dans chaque sens jusqu'à 31 mars 1999 et, par la suite, au plus trois vols par semaine dans chaque direction. Après le 31 mars 1999, trois vols par semaine pourront avoir lieu à Toronto, mais il faudra prévoir un arrêt intermédiaire, ou au-delà, à Chicago, pour un vol par semaine ;
- ou, en ce qui concerne les services par partage des dénominations, au gré de l'entreprise de transport aérien désignée d'Ukraine, aux deux points au Canada, jusqu'à une exploitation quotidienne de chaque point en Ukraine, et sans plus de fréquence de vols que ceux exploités par le ou les associés dans le partage des dénominations de l'entreprise de transport aérien désignée d'Ukraine.

7 Si une entreprise de transport aérien de l'Ukraine offre un service en des points antérieurs ou au-delà de son territoire au regard de la ou des routes précisées ci-dessus, la publicité ou les autres formes de promotion par cette entreprise de transport aérien au Canada ou dans des pays tiers ne doit pas utiliser les expressions « un seul transporteur » ou « service aérien direct », et elle doit préciser que le service est assuré par des vols de correspondance, même si, pour des raisons d'exploitation, un seul aéronef est utilisé. Le numéro de vol assigné aux services entre l'Ukraine et le Canada ne doit pas être le même que le numéro assigné aux vols provenant de points antérieurs au pays d'origine de l'entreprise de transport aérien assurant le service ou situés au-delà de celui-ci.

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

SECTION 2

La route suivante peut être exploitée, dans un sens, dans l'autre ou dans les deux, par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement du Canada

<u>Points au Canada</u>	<u>Points intermédiaires</u>	<u>Points en Ukraine</u>
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Kiev Un point additionnel à être choisi par le Canada

Notes

1. Au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées, les correspondances intra-entreprises de transport aérien peuvent être faites à tous points au Canada et aux points intermédiaires

2. Un ou tous les Points intermédiaires peuvent être omis, au gré de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées, pour tout vol ou tous les vols pourvu qu'ils aient pour origine ou qu'ils se terminent au Canada

3 Les droits de transit peuvent être exercés aux points intermédiaires Aucun droit de cinquième liberté ne peut être exercé.

4 Les points en Ukraine doivent être desservis séparément et non en combinaison les uns avec les autres. Le point additionnel en Ukraine qui sera choisi peut être changé à chaque saison de l'IATA, ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques d'Ukraine y consentent

5 À titre de solution subsidiaire aux services assurés par un seul de ses propres aéronefs, une entreprise de transport aérien désignée du Canada peut prendre des arrangements coopératifs aux fins de partage des dénominations (vente de titres de transport sous sa propre dénomination sur les vols d'une autre entreprise de transport aérien), sous réserve des conditions réglementaires normalement exigées par les autorités aéronautiques d'Ukraine pour ces arrangements. Sous réserve de l'approbation des autorités aéronautiques d'Ukraine, une deuxième entreprise de transport aérien désignée du Canada peut assurer des services de partage des dénominations Le partage des dénominations est autorisé sur les vols de deux entreprises de transport aérien qui exploitent des services aériens réguliers à destination ou en provenance des points en Ukraine Un point intermédiaire peut être choisi aux fins de partage des dénominations et ce point peut être changé à chaque saison de l'IATA ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques d'Ukraine y consentent À compter du 31 mars 1999, deux points intermédiaires seront disponibles aux fins de partage des dénominations. Aux fins de l'exploitation des services par partage des dénominations, l'entreprise de transport aérien désignée du Canada sera autorisée à transférer du trafic d'un de ses aéronefs à un autre.

6. Aux fins de l'article XI (Capacité), le gouvernement du Canada est autorisé à attribuer la capacité suivante entre ses entreprises de transport aérien désignées, sous réserve des modalités suivantes :

- pour les services par leurs propres aéronefs, au plus deux vols par semaine dans chaque sens jusqu'à 31 mars 1999 et, par la suite, au plus trois vols par semaine dans chaque direction ;
- ou, en ce qui a concerne les services par partage des dénominations, au gré de l'entreprise de transport aérien désignée du Canada, aux deux points en Ukraine, jusqu'à une exploitation quotidienne de chaque point au Canada, et sans plus de fréquence de vols que ceux exploités par le ou les associés dans le partage des dénominations de l'entreprise de transport aérien désignée du Canada.

7. Si une entreprise de transport aérien du Canada offre un service en des points antérieurs ou au-delà de son territoire au regard de la ou des routes précisées ci-dessus, la publicité ou les autres formes de promotion par cette entreprise de transport aérien en Ukraine ou dans des pays tiers ne doit pas utiliser les expressions « un seul transporteur » ou « service aérien direct », et elle doit préciser que le service est assuré par des vols de correspondance, même si, pour des raisons d'exploitation, un seul aéronef est utilisé. Le numéro de vol assigné aux services entre le Canada et l'Ukraine ne doit pas être le même que le numéro assigné aux vols provenant de points antérieurs au pays d'origine de l'entreprise de transport aérien assurant le service ou situés au-delà de celui-ci.

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINEN]

УГОДА

МІЖ УРЯДОМ КАНАДИ ТА УРЯДОМ УКРАЇНИ

ПРО ПОВІТРЯНИЙ ТРАНСПОРТ

Уряд Канади та Уряд України, далі Договірні Сторони,

будучи учасниками Конвенції про Міжнародну цивільну авіацію, відкритої для підписання в Чикаго 7 грудня 1944 року,

бажаючи укласти угоду про повітряне сполучення між їх відповідними територіями, яка є додатковою до згаданої Конвенції,

погодились про таке :

СТАТТЯ I

(ВИЗНАЧЕННЯ)

Якщо інше не встановлено, у цій Угоді :

(а) "авіаційні власті" означає щодо Канади Міністра транспорту та Канадське транспортне агентство, а щодо України - Державний департамент авіаційного транспорту, або в обох випадках - будь-яку особу чи орган, що уповноважен здійснювати функції, котрі виконуються згаданими властивими;

(б) "договірні лінії" означає регулярні повітряні сполучення по маршрутах, вказаних у цій Угоді, для перевезення пасажирів та вантажу, включаючи пошту, окрім чи комбіновано;

(с) "Угода" означає цю Угоду, будь-який Додаток до неї, а також будь-які поправки до Угоди або будь-якого Додатка;

(д) "Конвенція" означає Конвенцію про міжнародну цивільну авіацію, відкриту для підписання в Чикаго сьомого грудня 1944 року, і містить будь-який Додаток, прийнятий згідно зі Статтею 90 цієї Конвенції, та будь-яку поправку до Додатків чи Конвенції згідно з 11 Статтями 90 та 94, у тій мірі, в якій ці Додатки та поправки прийняті обома Договірними Сторонами;

(е) "призначене авіапідприємство" означає авіапідприємство, яке призначене та отримало дозвіл відповідно до Статей IV та V цієї Угоди;

(f) "тарифи" означає ціни, за якими оплачується перевезення пасажирів, багажу та вантажу, а також умови, згідно з якими ці ціни застосовуються, включаючи ціни й умови стосовно інших послуг, котрі надаються перевізником у зв'язку з повітряним перевезенням, але за винятком винагороди стосовно перевезення пошти та 11 умов;

(g) "територія", "повітряне сполучення", "міжнародне повітряне сполучення", "авіапідприємство" та "зупинка з некомерційними цілями" мають значення відповідно до Статей 2 та 96 Конвенції.

СТАТТЯ II

(НАДАННЯ ПРАВ)

1. Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні для здійснення міжнародного повітряного сполучення авіапідприємством або авіапідприємствами, призначеними цією іншою Договірною Стороною, такі права :

- (a) право здійснювати політ без посадки через іншу територію;
- (b) право здійснювати на іншій території зупинки з некомерційними цілями; та
- (c) у тій мірі, в якій дозволяється в цій Угоді, право здійснювати зупинки на іншій території на маршрутах, вказаних у цій Угоді, з метою прийняття на борт або зняття пасажирів та вантажу міжнародного сполучення, включаючи пошту, окрім чи комбіновано.

2. Авіапідприємства кожної Договірної Сторони, котрі не є призначеними згідно зі Статтею IV цієї Угоди, будуть також користуватися правами, зазначеними в підпунктах (a) та (b) пункту 1 цієї Статті.

3. Зазначене в пункті 1 цієї Статті не буде розглядатися як надання призначеному авіапідприємству однієї Сторони права приймати на борт на території іншої Договірної Сторони пасажирів та вантаж, включаючи пошту, для перевезення за винагороду чи за наймом до іншого пункту на території цієї іншої Договірної Сторони.

СТАТТЯ III

(ЗАМІНА ПОВІТРЯНОГО СУДНА)

1. Призначене авіапідприємство однієї Договірної Сторони може здійснювати заміну повітряного судна на території іншої Сторони або в проміжному пункті в третіх країнах на маршрутах, вказаних у цій Угоді, з дотриманням таких умов :

- (a) що заміна повітряного судна є виправданою з причин економічності експлуатації;
- (b) що ємність, котра надається призначенім авіапідприємством на повітряному судні, яке використовується на більш віддаленій від території Договірної Сторони, що призначає авіапідприємство, частині маршруту, не перевищує тієї, котра використовується на більшій частині маршруту;

(с) що повітряне судно, яке використовується на більш віддаленій від території Договірної Сторони, що призначає авіапідприємство, частині маршруту, буде здійснювати політ, з'єднуючи договірну лінію, експлуатація якої забезпечена повітряним судном, котре використовувалося на більшій частині маршруту, і його політ буде належним чином передбачений розкладом;

(д) що є адекватний обсяг наскрізного перевізного потоку;

(е) що авіапідприємство не буде представляти себе безпосередньо або непрямо, а також в розкладах, автоматизованих системах бронювання чи реклами, або будь-яким іншим чином, як таке, що здійснює будь-яке інше сполучення, ніж договірна лінія по відповідних встановлених маршрутах;

(ф) що коли експлуатація договірної лінії передбачає заміну повітряного судна, цей факт буде вказуватися у всіх розкладах, автоматизованих системах бронювання, реклами матеріалах, а також показуватися будь-яким іншим чином при забезпечені сполучення;

(г) що коли заміна повітряного судна здійснюється на території іншої Договірної Сторони, кількість рейсів, що відбуваються, не буде перевищувати кількість рейсів, що прибувають, якщо тільки інше не дозволяється авіаційними властями цієї іншої Договірної Сторони, або спеціально не передбачається в цій Угоді; та

(і) що вся експлуатація, котра передбачає заміну повітряного судна, буде регульоватися відповідно до Статті XI цієї Угоди.

2. Положення пункту 1 цієї Статті :

(а) не будуть обмежувати здатність призначеного авіапідприємства здійснювати заміну повітряного судна на території Договірної Сторони, яка призначає авіапідприємство; та

(б) не будуть перешкоджати призначеному авіапідприємству однієї Договірної Сторони, котрому дозволяється здійснювати повітряні сполучення по маршрутах, вказаних у цій Угоді, здійснювати продаж перевезень під своїм власним кодом на рейси будь-якого іншого авіапідприємства, котрому авіаційними властями іншої Договірної Сторони дозволяється здійснювати сполучення між цими ж пунктами, з дотриманням правових вимог, які звичайно застосовуються авіаційними властями при здійсненні такої спільноти експлуатації.

СТАТТЯ IV

(ПРИЗНАЧЕННЯ)

Кожна Договірна Сторона матиме право шляхом надсилання дипломатичної ноти призначати авіапідприємство чи авіапідприємства для експлуатації договірних ліній з боку цієї Договірної Сторони, а також відклікати призначення будь-якого авіапідприємства або замінювати іншим авіапідприємством раніше призначене авіапідприємство.

СТАТТЯ V

(ДОЗВІЛ)

1. Після одержання такого призначення або повідомлення про заміну відповідно до Статті IV цієї Угоди авіаційні власті іншої Договірної Сторони з дотриманням законів та правил цієї Договірної Сторони без затримки будуть надавати призначеному таким чином авіапідприємству чи авіапідприємствам відповідні дозволи на експлуатацію договірних ліній, на які це авіапідприємство призначено.

2. Після одержання таких дозволів призначене авіапідприємство може в будь-який час розпочати експлуатацію договірних ліній повністю або частково за умови, що це авіапідприємство дотримується застосовних положень цієї Угоди, зокрема, що тарифи встановлюються відповідно до положень Статті XIV цієї Угоди.

СТАТТЯ VI

(ВІДКЛИКАННЯ, СКАСУВАННЯ АБО ОБМЕЖЕННЯ ДОЗВОЛУ НА ПОЛЬОТИ)

1. Авіаційні власті кожної Договірної Сторони матимуть право відклікати зазначені в Статті V цієї Угоди дозволи, що надані авіапідприємству, призначеному іншою Договірною Стороною, та скасувати чи призупинити ці дозволи, або встановити тимчасові чи постійні умови стосовно них :

- (a) у випадку, коли це авіапідприємство не може діяти відповідно до законів та правил, котрі звичайно й обґрунтовано застосовуються авіаційними властями Договірної Сторони, котра надає права;
- (b) у випадку порушення цим авіапідприємством законів та правил Договірної Сторони, котра надає права;

- (с) у випадку, коли вони не мають задовільних доказів того, що переважне володіння цим авіапідприємством та фактичний контроль над ним здійснюються Договірною Стороною, яка призначає авіапідприємство, чи ін громадянами; та
- (д) у випадку, якщо інша Договірна Сторона не встановлює і не впроваджує стандарти, зазначені в Статті VIII та Статті IX цієї Угоди.

2. Якщо негайні заходи не є необхідними для запобігання подальшому порушенню зазначених вище законів та правил, або якщо згідно з цією Статтею, Статтею VIII або Статтею IX негайні дії не викликані необхідністю дотримання безлеки польотів чи авіаційної безпеки, права, зазначені в пункті 1 цієї Статті, будуть використовуватися лише після консультації з авіаційними властями іншої Договірної Сторони відповідно до Статті XXI цієї Угоди.

СТАТТЯ VII

(ЗАСТОСУВАННЯ ЗАКОНІВ)

1. Закони, правила та процедури однієї Договірної Сторони щодо допуску на ін територію, перебування на ній або виходу з неї повітряних суден, котрі здійснюють міжнародні польоти, або експлуатації та навігації цих повітряних суден повинні дотримуватися призначенням авіапідприємством або авіапідприємствами іншої Договірної Сторони при вході на згадану територію, відправленні з неї та під час перебування в ін межах.

2. Закони та правила однієї Договірної Сторони щодо в'їзду, огляду, транзиту, іміграції, паспортів, митниці та карантину повинні дотримуватися призначенням авіапідприємством чи авіапідприємствами іншої Договірної Сторони, а також екіпажем та пасажирами, або поширюватися на вантаж, включаючи пошту, при транзиті через територію цієї Договірної Сторони, прибутті на неї, відправленні з неї та під час перебування в ін межах.

3. При застосуванні своїх митних, іміграційних, карантинних та подібних правил жодна Договірна Сторона не буде надавати переваги своєму власному або будь-якому іншому авіапідприємству, котре здійснює подібні міжнародні повітряні сполучення, у порівнянні з авіапідприємством іншої Договірної Сторони.

СТАТТЯ VIII

(СТАНДАРТИ БЕЗПЕКИ ПОЛЬОТІВ, ПОСВІДЧЕННЯ ТА СВІДОЦТВА)

1. Посвідчення про придатність до польотів, посвідчення про кваліфікацію та свідоцтва, що видані або визнані дійсними однією Договірною Стороною, та строк дії яких не вичерпаний, будуть визнаватися дійсними іншою Договірною Стороною при експлуатації договірних ліній за умови, що такі посвідчення чи свідоцтва були видані чи визнані дійсними відповідно до стандартів, встановлених згідно з Конвенцією, та з іх дотриманням. Однак при польотах над своєю власною територією кожна Договірна Сторона залишає за собою право відмовити у визнанні дійсними посвідчень про кваліфікацію та свідоцтв, котрі видані іншою Договірною Стороною із власним громадянам.

2. Якщо привілеї або умови свідоцтв чи посвідчень, зазначених в пункті 1 вище, котрі видані авіаційними властями однієї Договірної Сторони будь-якій особі чи призначенному авіапідприємству, або відносно повітряного судна, яким здійснюється експлуатація договірних ліній, будуть дозволяти відрізнення від стандартів, встановлених згідно з Конвенцією, і таке відрізнення зареєстровано в Міжнародній організації цивільної авіації, авіаційні власті іншої Договірної Сторони відповідно до Статті XXI цієї Угоди можуть запитати консультацій з авіаційними властями цієї Договірної Сторони з метою отримання повної інформації про практику, що застосовується.

3. Кожна Договірна Сторона може запитати консультацій щодо стандартів безпеки польотів, встановлених іншою Договірною Стороною стосовно аeronавігаційних засобів, авіаекіпажу, повітряних суден та експлуатації, що здійснюються призначеними авіапідприємствами. Якщо після таких консультацій одна Договірна Сторона вважає, що інша Договірна Сторона не встановлює та не впроваджує ефективно стандарти безпеки польотів і вимоги у цих сферах, котрі принаймні еквівалентні мінімальним стандартам, що можуть встановлюватися згідно з Конвенцією, інша Договірна Сторона буде повідомлена про такі зауваження та кроки, які вважаються необхідними, щоб досягти відповідності цим мінімальним стандартам, і вона вживе відповідних заходів для виправлення стану справ. У випадку, якщо інша Договірна Сторона не вживає таких відповідних заходів у прийнятні строки, будуть застосовані положення Статті VI.

СТАТТЯ IX

(АВІАЦІЙНА БЕЗПЕКА)

1. Згідно зі своїми правами та зобов'язаннями за міжнародним правом Договірні Сторони підтверджують, що іхнє взаємне зобов'язання захищати безпеку цивільної авіації під актів незаконного втручання становить невід'ємну частину цієї Угоди.

2. Не обмежуючи загальну застосовність своїх прав та зобов'язань з міжнародного права, Договірні Сторони, зокрема, будуть діяти відповідно до положень "Конвенції про злочини та деякі інші акти, що здійснюються на борту повітряних суден", підписаної в Токіо 14 вересня 1963 року, "Конвенції про боротьбу з незаконним захопленням повітряних суден", підписаної в Газі 16 грудня 1970 року, "Конвенції про боротьбу з незаконними актами, спрямованими проти безпеки цивільної авіації", підписаної в Монреалі 23 вересня 1971 року, і "Протоколу про боротьбу з незаконними актами насильства в аеропортах, що обслуговують міжнародну цивільну авіацію", підписаного в Монреалі 24 лютого 1988 року, а також відповідно до будь-якої іншої багатосторонньої угоди, котра регулює авіаційну безпеку, і до якої приєдналися обидві Договірні Сторони.

3. Договірні Сторони будуть подавати на прохання всю необхідну допомогу одна одній для запобігання актам незаконного захоплення цивільних повітряних суден та іншим протиправним діям, спрямованим проти безпеки цих повітряних суден, іх пасажирів та екіпажу, аеропортів та аeronавігаційних засобів, а також будь-якій іншій загрозі безпеці цивільної авіації.

4. Договірні Сторони будуть діяти відповідно до положень з авіаційної безпеки, встановлених Міжнародною організацією цивільної авіації та визначених як Додатки до Конвенції про міжнародну цивільну авіацію в тій мірі, в якій ці положення з безпеки застосовні до Договірних Сторін; вони будуть вимагати, щоб експлуатанти повітряних суден, котрі зареєстровані ними, експлуатанти повітряних суден, які мають основне місце діяльності чи постійно базуються на іх території, та експлуатанти аеропортів на іх території діяли згідно з цими положеннями з авіаційної безпеки.

5. Кожна Договірна Сторона погоджується з тим, що від її експлуатантів повітряних суден може вимагатися додержання зазначених в пункті 4 положень з авіаційної безпеки, котрі передбачаються іншою Договірною Стороною щодо входу на територію цієї іншої Договірної Сторони, відправлення з неї, або щодо пе-

ребування в 11 межах. Кожна Договірна Сторона забезпечить вживання ефективних заходів на своїй території для захисту повітряних суден та огляду пасажирів, екіпажу, поклажі, багажу, вантажу та бортових запасів перед та під час прийняття на борт чи навантаження.

6. Кожна Договірна Сторона доброзичливо розгляне будь-яке прохання іншої Договірної Сторони щодо вживання обґрунтованих спеціальних заходів безпеки у випадку конкретної загрози.

7. Кожна Договірна Сторона із завчасним повідомленням не менш ніж за шістдесят (60) днів матиме право здійснювати перевірки заходів з безпеки, котрі вживаються експлуатантами повітряних суден на території іншої Договірної Сторони відносно рейсів, що прибувають з 11 території або відправляються до неї. Адміністративні питання щодо здійснення таких перевірок будуть погоджуватися між авіаційними властями та практично реалізовуватися без затримки заради того, щоб забезпечити здійснення перевірок в запитані дні.

8. У випадку дій або загрози дій, пов'язаних з незаконним захопленням цивільних повітряних суден, або інших протиправних дій, спрямованих проти безпеки цих повітряних суден, 1x пасажирів та екіпажу, аеропортів та аeronавігаційних засобів, Договірні Сторони будуть подавати допомогу одна одній шляхом полегшення зв'язку та вживання інших відповідних заходів, спрямованих на швидке та безпечне усунення таких дій чи загрози дій.

9. Якщо Договірна Сторона має обґрунтовані підстави вважати, що інша Договірна Сторона відхилилася від дотримання положень цієї Статті, перша Договірна Сторона може запитати негайних консультацій з іншою Договірною Стороновою. Неможливість досягнення задовільної згоди створить підстави для застосування Статті VI цієї Угоди.

СТАТТЯ X

(КОРИСТУВАННЯ АЕРОПОРТАМИ ТА АВІАЦІЙНИМИ ЗАСОБАМИ)

1. Аеропорти, повітряні траси, послуги управління повітряним рухом та аeronавігаційне обслуговування, засоби авіаційної безпеки та інші пов'язані з цим засоби та послуги, що існують на території однієї Договірної Сторони, будуть надаватися без переваги в цьому будь-якому авіапідприємству, котре

здійснює подібні міжнародні повітряні сполучення, у порівнянні з авіапідприємством іншої Договірної Сторони.

2. Встановлення та стягнення зборів і платежів на території однієї Договірної Сторони з авіапідприємства іншої Договірної Сторони за користування аеропортами, повітряними трасами, послугами управління повітряним рухом та аeronавігаційним обслуговуванням, засобами авіаційної безпеки та іншими пов'язаними з цим засобами та послугами будуть справедливими, обґрунтованими та недискримінаційними в правилах застосування. Будь-які такі збори та платежі будуть стягуватися з авіапідприємства іншої Договірної Сторони на умовах, що є не менш доброзичливими ніж найбільш доброзичливі умови, які надаються будь-якому іншому авіапідприємству, яке здійснює подібні міжнародні повітряні сполучення в той час, коли збори або платежі стягаються.

3. Кожна Договірна Сторона буде сприяти проведенню консультацій між її компетентними властями, що встановлюють збори, та авіапідприємствами, які користуються засобами та послугами, або, коли це є можливим, через організації, що представляють авіапідприємства. Повідомлення з обґрунтуванням будь-яких пропозицій щодо змін зборів за користування буде надсилятися користувачам для надання ім можливості висловити свої думки перед здійсненням змін.

СТАТТЯ XI

(ЄМНІСТЬ)

1. Призначеним авіапідприємствам обох Договірних Сторін буде надана справедлива та рівна можливість експлуатації дого-вірних ліній по встановлених маршрутах.

2. Під час експлуатації дого-вірних ліній призначені авіапідприємства кожної Договірної Сторони повинні враховувати інтереси призначеного авіапідприємства або авіапідприємств іншої Договірної Сторони, щоб не зашкодити перевезенням, які останні здійснюють за цими ж маршрутами або їх частиною.

3. Договірні лінії, які експлуатуються призначеними авіапідприємствами Договірних Сторін, будуть відповідати суспільним потребам у перевезеннях по встановлених маршрутах, і матимуть свою головною метою надання такої ємності, яка при розумному коефіцієнті завантаження повітряного судна відповідала б існуючим та обґрунтованим очікуванням потребам у перевезен-

нях пасажирів та вантажу, включаючи пошту, між територією Договірної Сторони, яка призначила авіапідприємство, та країнами кінцевого призначення перевезень.

4. Договірні лінії будуть експлуатуватися призначеними авіапідприємствами відповідно до загальних принципів, згідно з якими ємність залежить від :

- a) потреб у перевезеннях між країнами відправлення та призначення;
- b) потреб у перевезеннях зони, через яку проходять договірні лінії; та
- c) потреб у транзитних перевезеннях авіапідприємств.

5. Ємність, що надається на договірних лініях з перевищением прав щодо 11 встановлення, викладених в цій Угоді, може час від часу погоджуватися між призначеними авіапідприємствами Договірних Сторін із затвердженням авіаційними властями обох Договірних Сторін. При відсутності згоди між призначеними авіапідприємствами право вирішення питання буде надаватися авіаційним властям Договірних Сторін, котрі намагатимуться вирішити проблему, якщо необхідно, відповідно до Статті XXI цієї Угоди.

6. Збільшення ємності, передбачене положеннями пункту 5 цієї Статті, не буде означати зміну норм щодо встановлення ємності. Будь-яка зміна норм щодо встановлення ємності повинна погоджуватися між Договірними Сторонами.

7. Призначені авіапідприємства будуть подавати авіаційним властям кожної Договірної Сторони розклади польотів з дотриманням правил відповідних властей. Розклади польотів повинні включати всю відповідну інформацію, а саме, тип, модель та компановку повітряного судна, частоту польотів та пункти, що будуть обслуговуватися. Такі розклади польотів будуть прийматися або затверджуватися цими властями без необґрунтованої затримки, якщо вони відповідають положенням цієї Угоди.

СТАТТЯ XII

(СТАТИСТИЧНІ ДАНІ)

1. Авіаційні власті кожної Договірної Сторони будуть надавати або зобов'яжуть свої призначенні авіапідприємства надавати авіаційним властям іншої Договірної Сторони на іхнє прохання періодичні чи інші статистичні дані, які можуть бути обґрунтовано необхідними з метою перегляду експлуатації договір-

них ліній, включаючи статистичні дані по пунктах початкового відправлення та кінцевого призначення перевезень.

2. Авіаційні власті обох Договірників Сторін будуть підтримувати тісні контакти при практичній реалізації пункту 1 цієї Статті, включаючи процедури щодо надання статистичної інформації.

СТАТТЯ XIII

(МИТА Й ІНШІ ПОДАТКИ)

1. Кожна Договірна Сторона у повній мірі, в якій це можливо згідно з ії національним законодавством, на основі взаємності звільнить призначене авіапідприємство чи авіапідприємства іншої Договірної Сторони від імпортних обмежень, сплати мит, акцизних податків, зборів за огляд та інших національних мит та податків на повітряні судна, паливо, включаючи мастильні матеріали, споживчі технічні запаси, запасні частини, включаючи двигуни, комплектне бортове обладнання, бортові запаси (включаючи алкогольні напої, тютюнові вироби та інші продукти, призначені для продажу пасажирам в обмежених кількостях протягом польоту), та на інше майно, яке призначене для використання чи використовується у зв'язку з експлуатацією або обслуговуванням повітряних суден цього авіапідприємства, а також надруковані бланки авіаквитків, авіавантажні накладні, будь-які надруковані матеріали, які мають нанесену на них емблему компанії, та звичайні рекламні матеріали, які розповсюджуються цим авіапідприємством безкоштовно.

2. Звільнення, які надаються цією Статтею, будуть застосовуватися відносно майна, зазначеного в пункті 1 цієї Статті, яке:

- (a) ввозиться на територію однієї Договірної Сторони призначенням авіапідприємством іншої Договірної Сторони або за його дорученням;
 - (b) залишається на борту повітряного судна призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони після прибууття на територію іншої Договірної Сторони або перед відправленням з неї; та
 - (c) приймається на борт повітряного судна призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони;
- незалежно від того, використовується чи споживається таке майно повністю над територією Договірної Сторони, котра

надає звільнення, чи ні, за умови, що це майно не відчужується на території згаданої Договірної Сторони.

3. Комплектне бортове обладнання, а також матеріали та запаси, що звичайно знаходяться на борту повітряних суден призначених авіапідприємства будь-якої Договірної Сторони, можуть вивантажуватися на території іншої Договірної Сторони лише за згодою митних властей цієї території. У такому випадку вони можуть розміщуватися під наглядом згаданих властей доти, доки не будуть вивезені у зворотному напрямку або не отримають іншого призначення відповідно до митних правил.

4. Багаж та вантаж прямого транзиту через територію будь-якої Договірної Сторони будуть звільнятися від сплати мит та інших подібних податків.

СТАТТЯ XIV

(ТАРИФИ)

1. Тарифи за перевезення по договірних лініях на територію іншої Договірної Сторони та з неї, будуть встановлюватися призначеннями авіапідприємствами на основі ринкових сил з урахуванням усіх відповідних факторів, включаючи собівартість експлуатації, характеристики обслуговування, помірний прибуток, тарифи інших авіапідприємств та комерційний аналіз ситуації на ринку.

2. Тарифи, зазначені в пункті 1 цієї Статті, будуть погоджуватися між призначенням авіапідприємством чи авіапідприємствами шляхом взаємної координації. Кожне призначене авіапідприємство буде нести відповідальність за обґрунтованість своїх тарифів лише перед своїми власними авіаційними властями. Якщо призначені авіапідприємства не можуть досягти згоди щодо запропонованого тарифу, будь-яке авіапідприємство може передати питання своїм авіаційним властям для вирішення відповідно до пункту 6 цієї Статті.

3. Тарифи, зазначені в пункті 2, будуть подаватися, коли це вимагається, авіаційним властям Договірних Сторон і одержуватися цими властями не менш ніж за тридцять (30) днів до запропонованої дати введення в дію; авіаційними властями може бути прийнятий скорочений період.

4. Призначенням авіапідприємствам буде дозволено продавати перевезення по договірних лініях за тарифами після їх по-

дання за умови, що весь продаж стосується перевезень, які починаються не раніше запропонованої дати введення в дію, і що вся реклама та продаж, квитки чи інші перевізni документи чітко передбачають, що тарифи "підлягають затвердженню урядом".

5. Якщо авіаційні властi однiєї Договiрної Сторонi не погодяться iз запропонованим тарифом, вони повiдомлять авіацiйнi властi іншої Договiрної Сторонi та вiдповiдne призначene авiапiдприємство протягом п'ятнадцяти (15) dniv з дати подання запропонованого тарифу. У випадку, коли авіацiйнимi властiями приймається скорочений перiод для подання тарифу, вони також можуть погодитися, що перiод для надання повiдомлення про незгоду буде меншим п'ятнадцяти (15) dniv.

6. Якщо вiдповiдno до пункту 5 цiєї Статтi надсилається повiдомлення про незгоду, або якщо питання виноситься на розгляд авіацiйних властiй вiдповiдno до пункту 2, авіацiйn вlasti обох Договiрних Сторонi можуть провести консультацii з метою визначення тарифу за взаємною згодою. Цi консультацii, котрi можуть проводитися шляхом обговорення чи листування, розпочнуться протягом п'ятнадцяти (15) dniv пiсля отримання запиту на проведення консультацiй, якщо тiльки iнше не погоджено мiж авiацiйнимi вlastями.

7. Жоден тариф не буде введено в дiю, якщо авiацiйn вlasti будь-якоi Договiрної Сторонi незгоднi з ним.

8. Призначene авiапiдприємство(a) кожnoї Договiрної Сторонi матиме право своєчасно здiйснювати зrвняння цiни за перевезення mж територiями обох Договiрних Сторонi з будь-яким правомiрним опублiкованим тарифом для регулярних сполучень на основi, котра загально вiдповiдалa б умовам створення маршруту, застосовним умовам та стандартам обслуговування. Аналогичним чином призначene авiапiдприємство(a) кожnoї Договiрної Сторонi матиме право своєчасно здiйснювати зrвняння за перевезення mж територiєю iншої Договiрної Сторонi та будь-якою третьою краiною за умови, що тариф в результатi не буде никаким тарифiв авiапiдприємств, котрi здiйснюють перевезення за "третью та четвертою свободами повitrya" на цiому ринку.

9. Коли тарифи встановленi вiдповiдno до положень цiєї Статтi, цi тарифи будуть залишатися в дiї доти, доки не будуть встановленi новi тарифи вiдповiдno до положень цiєї Статтi. Однак строк дiї тарифу не може бути продовжений на виконання цiого пункту бiльш nж на дванадцять (12) мiсяцiв понад дату звичайного вичерпання його строку дiї.

10. Авіаційні власті обох Договірних Сторін намагатимуться гарантувати, що тарифи, які встановлюються та застосовуються, відповідають тарифам, які прийняті чи затверджені ними, і що тарифи застосовуються без знижок.

СТАТТЯ XV

(ЗДІЙСНЕННЯ ПРОДАЖУ ТА ПЕРЕКАЗ КОШТІВ)

1. Кожне авіапідприємство, призначене однією Договірною Стороною, у випадку здійснення прямих регулярних рейсів на територію іншої Договірної Сторони та з неї матиме право продавати повітряні перевезення на території іншої Договірної Сторони лише в пунктах на встановлених маршрутах, діючи через постійне представництво. Кожне призначене авіапідприємство матиме право безпосередньо продавати перевезення у валютах цієї території або, на свій розсуд, у вільно конвертованих валютах інших країн, а будь-яка особа буде вільно купувати таке перевезення у валютах, що приймаються цим авіапідприємством при здійсненні продажу. У будь-якому випадку кожне призначене авіапідприємство матиме право здійснювати продаж повітряних перевезень на території іншої Договірної Сторони на основі, що є не менш доброзичливою, ніж найбільш доброзичливі умови, які надаються будь-якому авіапідприємству, котре здійснює подібні міжнародні повітряні перевезення.

2. Кожне призначене авіапідприємство матиме право вільно переказувати кошти, що отримані від звичайного здійснення експлуатації, за переважним ринковим курсом, який діє на час подання запиту на переказ, і до нього не будуть застосовуватися будь-які збори за винятком звичайних зборів за обслуговування, які нараховуються банками за такі операції. Якщо система розрахунків між Договірними Сторонами буде регулюватися спеціальною угодою, ця угода буде застосовуватися.

СТАТТЯ XVI

(ОПОДАТКУВАННЯ)

1. Договірні Сторони будуть діяти з дотриманням відповідних положень Конвенції між Канадою та Україною про уникнення подвійного оподаткування та запобігання ухилені від сплати податків стосовно податків на доход та капітал, підписаної в Києві 4 березня 1996 року, та будь-яких поправок до неї стосовно експлуатації повітряних суден при міжнародних перевезеннях.

2. Якщо Конвенція, зазначена в пункті 1 вище, втратить чинність або перестане застосовуватися до повітряних перевезень, що охоплюються цією Угодою, будь-яка Договірна Сторона може запитати консультацій відповідно до Статті ХХII (Внесення поправок до Угоди) для зміни цієї Угоди з метою внесення взаємно прийнятних положень.

СТАТТЯ XVII

(ПРЕДСТАВНИКИ АВІАПІДПРИЄМСТВ)

1. Призначенному авіапідприємству або авіапідприємствам однієї Договірної Стороні буде дозволено на основі взаємності та відповідно до Статті XV направляти на територію іншої Договірної Сторони та утримувати на ній своїх представників, а також комерційний, експлуатаційний та технічний персонал, що вимагається у зв'язку з експлуатацією договірних ліній.

2. Такі штатні потреби на розсуд авіапідприємства чи авіапідприємств однієї Договірної Сторони можуть задовольнятися своїм власним персоналом або шляхом використання послуг будь-якої іншої організації, компанії чи авіапідприємства, що діють на території іншої Договірної Сторони та мають дозволи на здійснення таких послуг на території цієї іншої Договірної Сторони.

3. На представників та персонал будуть поширюватися чинні закони та правила іншої Договірної Сторони, і з дотриманням цих законів та правил :

- (a) кожна Договірна Сторона на основі взаємності та з мінімальною затримкою буде надавати необхідні дозволи на роботу, в'їзни візи чи інші подібні документи представникам та штатним працівникам, зазначенним в пункті 1 цієї Статті; та
- (b) обидві Договірні Сторони полегшать та прискорять отримання дозволів на роботу для персоналу, що здійснює певні тимчасові обов'язки протягом періоду, котрий не перевищує дев'яноста (90) днів.

СТАТТЯ XVIII

(НАЗЕМНЕ ОБСЛУГОВУВАННЯ)

1. У випадку здійснення прямих регулярних рейсів призначенні авіапідприємство(а) однієї Договірної Сторони матиме

право забезпечувати своє власне наземне обслуговування цих рейсів на території іншої Договірної Сторони та, на свій розсуд, мати наземне обслуговування, що надається повністю чи частково будь-яким агентом, котрому компетентними властями іншої Договірної Сторони дозволено надавати таке обслуговування

2. Користування правами, зазначеними в пункті 1 цієї Статті, буде залежати лише від фізичних, експлуатаційних чи технічних обмежень, встановлених аеропортовими властями, викходячи з необхідності забезпечення аеропортової безпеки, або від обмежень існуючих аеропортових засобів. Будь-які обмеження будуть застосовуватися однаково без надання переваги будь-якому авіапідприємству, котре здійснює подібні міжнародні повітряні сполучення.

3. Незалежно від обмежень щодо наземного обслуговування, зазначених в пункті 2 цієї Статті, призначенні авіапідприємства(а) однієї Договірної Стороні матиме право на обслуговування своїх пасажирів своїм партнером по "код-шерингу" на території іншої Договірної Сторони. У цій Статті "пасажирське обслуговування" означає здійснення обслуговування та/або нагляд за обслуговуванням пасажирів у терміналах аеропорту, включаючи такі види обслуговування пасажирів, як видача квитків, реєстрація та посадка пасажирів на борт.

СТАТТЯ XIX

(РЕЙСИ, НА ЯКИХ ЗАБОРОНЕНО ПАЛІННЯ)

1. Кожна Договірна Сторона заборонить або зобов'яже свої авіапідприємства заборонити паління на всіх пасажирських рейсах, що виконуються між територіями Договірних Сторін.

2. Ця заборона буде стосуватися всіх частин повітряного судна і буде діяти з моменту початку посадки пасажирів до моменту повної висадки пасажирів.

3. Кожна Договірна Сторона вживе всіх заходів, котрі вона вважає необхідними, для забезпечення дотримання своїми авіапідприємствами та іншими пасажирами й екіпажами заборони паління, зазначеного в цій Статті, включаючи стягнення відповідного штрафу за недотримання.

СТАТТЯ ХХ

(ЗАСТОСОВНІСТЬ ДО НЕРЕГУЛЯРНИХ РЕЙСІВ)

1. Положення, викладені в Статтях VII (Застосування законів), VIII (Стандарти безпеки польотів, посвідчення та свідоцтва), IX (Авіаційна безпека), X (Користування аеропортами та авіаційними засобами), XII (Статистичні дані), XIII (Мита й інші податки), XV (Здійснення продажу та переказ коштів), XVI (Оподаткування), XVII (Представники авіапідприємств), XVIII (Наземне обслуговування), XIX (Рейси, на яких заборонене паління) та XXI (Консультації) цієї Угоди, будуть застосовуватися також до нерегулярних рейсів, котрі виконуються авіаперевізником однієї Договірної Сторони до території іншої Договірної Сторони або з неї, і вони також будуть застосовуватися до авіаперевізника, що виконує ці рейси.

2. Положення пункту 1 цієї Статті не будуть перенесені до застосуванню національних законів та правил, котрі регулюють надання дозволів на здійснення нерегулярних рейсів чи регламентують діяльність авіаперевізників або інших сторін, зайнятих в організації таких рейсів.

СТАТТЯ ХХІ

(КОНСУЛЬТАЦІЇ)

1. Діючи в дусі тісного співробітництва, авіаційні органи власті Договірних Сторін проводитимуть час від часу взаємні консультації для забезпечення практичної реалізації та задовільного дотримання положень цієї Угоди та 11 Додатка.

2. Такі консультації розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів з дати отримання іншою Стороновою запиту, якщо Договірними Сторонами не погоджено інше.

СТАТТЯ ХХІІ

(ВНЕСЕННЯ ПОПРАВОК ДО УГОДИ)

Якщо будь-яка з Договірних Сторін бажає змінити будь-яке положення цієї Угоди, вона може запитати консультації з іншою Договірною Стороною. Ці консультації, котрі можуть проводитися шляхом обговорення або листування, розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів з дати запиту. Будь-які поправки, погоджені

ні під час цих консультацій, набудуть чинності після підтвердження шляхом обміну дипломатичними нотами.

СТАТТЯ ХХІІ

(ВРЕГУЛЮВАННЯ СПОРІВ)

1. Якщо між Договірними Сторонами виникає будь-який спір щодо тлумачення чи застосування цієї Угоди, Договірні Сторони, у першу чергу, будуть намагатися врегулювати його шляхом переговорів.

2. Якщо Договірні Сторони не можуть досягти врегулювання спору шляхом переговорів, вони можуть домовитись про передачу права вирішення спору будь-якій особі чи органу, або спір може бути на прохання будь-якої Договірної Сторони винесений на розгляд арбітражного суду в складі трьох арбітрів, двоє з яких, призначенні кожною з Договірних Сторін, назовуть третього. Кожна з Договірних Сторін призначить арбітра протягом шістдесяти (60) днів з дати одержання по дипломатичних каналах будь-якою Договірною Стороною від іншої повідомлення з проханням арбітражного врегулювання спору, а третього арбітра буде призначено протягом наступних шістдесяти (60) днів. Якщо будь-яка з Договірних Сторін не може призначити арбітра протягом встановленого періоду, або якщо третього арбітра не призначено протягом встановленого періоду, Президент Ради Міжнародної організації цивільної авіації може на прохання будь-якої Договірної Сторони призначити арбітра чи арбітрів, як того потребує справа. Якщо Президент має те ж саме громадянство, як державна принадлежність однієї з Договірних Сторін, призначення зробить самий старший за посадою Віце-президент, який не підлягає позбавленню цього права на цей же основі. У будь-якому випадку третій арбітр повинен бути громадянином третьої держави, і він буде діяти як президент арбітражного суду, а також визначить місце проведення арбітражних засідань.

3. Договірні Сторони зобов'язуються виконати будь-яке рішення, винесене згідно з пунктом 2 цієї Статті.

4. Видатки арбітражного суду будуть розподілені нарівно Договірними Сторонами.

5. Якщо і так довго як одна з Договірних Сторін не дотримується будь-якого рішення, винесеного згідно з пунктом 2 цієї Статті, інша Договірна Сторона може обмежувати, відкликувати чи скасовувати будь-які права чи привілеї, надані нею на вико-

нання цієї Угоди Договірній Стороні, котра не дотримується рішення, або призначенному авіапідприємству, котре не дотримується рішення.

СТАТТЯ XXIV

(ВТРАТА ЧИННОСТІ)

Будь-яка Договірна Сторона може в будь-який час після набуття цією Угодою чинності надіслати по дипломатичних каналах письмове повідомлення про своє рішення припинити чинність цієї Угоди, таке повідомлення буде одночасно надіслане до Міжнародної організації цивільної авіації. Ця Угода втратить чинність через один (1) рік з дати отримання повідомлення іншою Стороню, якщо тільки повідомлення не буде відкликане за взаємною згодою до закінчення цього строку. Якщо відсутнє підтвердження про одержання повідомлення іншою Договірною Стороню, воно буде вважатися отриманим через чотирнадцять (14) днів з дати отримання повідомлення Міжнародною організацією цивільної авіації.

СТАТТЯ XXV

(РЕЄСТРАЦІЯ В ICAO)

Ця Угода та будь-яка поправка до неї будуть зареєстровані в Міжнародній організації цивільної авіації.

СТАТТЯ XXVI

(БАГАТОСТОРОННІ КОНВЕНЦІЇ)

Якщо загальна багатостороння авіаційна конвенція набуде чинності стосовно обох Договірних Сторін, положення цієї конвенції будуть переважати. Відповідно до Статті XXI цієї Угоди можуть бути проведені консультації для визначення міри, в якій положення багатосторонньої конвенції впливають на цю Угоду.

СТАТТЯ XXVII

(НАБУТТЯ ЧИННОСТІ)

Кожна Договірна Сторона письмово повідомить іншу Договірну Сторону по дипломатичних каналах про завершення виконання

своїх відповідних вимог щодо набуття чинності цією Угодою. Угода набуде чинності з дати одержання останнього з цих двох повідомлень.

СТАТТЯ XXVIII

(НАЗВИ СТАТЕЙ)

Назви Статей використовуються в цій Угоді лише з метою посилань.

На підтвердження чого особи, що нижче підписалися, будучи належним чином уповноваженими на це своїми відповідними Урядами, підписали цю Угоду.

Вчинено в м. Київ "28" січн 19⁰⁰ р. у двох при-
мірниках англійською, французькою та українською мовами, усі
тексти мають одинакову силу.

ЗА УРЯД КАНАДИ



ЗА УРЯД УКРАЇНИ



ДОДАТОК
ТАВЛИЦЯ МАРШУТІВ

РОЗДІЛ 1

Авіапідприємством(ами), призначеним Урядом України, може експлуатуватися в будь-якому або обох напрямках нижчепереліканий маршрут :

<u>Пункти в Україні</u>	<u>Проміжні пункти</u>	<u>Пункти в Канаді</u>
Будь-який пункт чи пункти	Будь-який пункт чи пункти	Торонто Один додатковий пункт, що буде вибраний Україною

Примітки :

1. На вибір призначених авіапідприємств(а) в будь-якому з пунктів України та в проміжних пунктах можуть здійснюватися стиковки за принципом "інтралайну".
2. Будь-який або всі з проміжних пунктів на вибір призначених авіапідприємств(а) можуть опускатися при здійсненні будь-якого або всіх сполучень за умови, що всі сполучення починаються чи закінчуються в Україні. Чикаго (США) може також обслуговуватися як пункт за межами Торонто при виконанні рейсів на власних повітряних суднах.
3. В проміжних пунктах та Торонто будуть надаватися транзитні права. Права "п'ятої свободи" будуть надаватися на двох шотижневих рейсах у будь-якому напрямку між Торонто та Чикаго.
4. Пункти в Канаді будуть обслуговуватися окремо, без поєднання між собою. Один додатковий пункт в Канаді, що буде вибраний, може змінюватися протягом кожного періоду IATA або протягом такого меншого періоду, на який погодяться авіаційні власті Канади.
5. Як альтернатива сполученням, подібним тим, що здійснюються на власних повітряних суднах, одне призначене авіапідприємство України може укладати угоди щодо співробітництва з метою "код-шерінгу" (продажу перевезень під своїм власним кодом

на рейси іншого авіапідприємства) з дотриманням правових вимог, що звичайно застосовуються авіаційними властями Канади до таких угод. Друге призначене авіапідприємство України може здійснювати перевезення на основі "код-шерінгу" з дозволу авіаційних властей Канади. Перевезення на основі "код-шерінгу" будуть дозволені на всіх рейсах будь-яких двох авіапідприємств третьої країни (за винятком рейсів до пунктів у США та з них), які здійснюють регулярні повітряні сполучення до пунктів Канади та з них. Для забезпечення "код-шерінгу" буде надаватися один проміжний пункт, і такий пункт може змінюватися протягом кожного періоду IATA або протягом такого меншого періоду, на який можуть погодитися авіаційні власті Канади. З 31 березня 1999 року для "код-шерінгу" будуть надаватися два проміжні пункти. Для забезпечення перевезень на основі "код-шерінгу" призначене авіапідприємство України матиме право здійснювати перевантаження між повітряними суднами.

6. При застосуванні Статті XI (Ємність) Уряд України матиме право розподіляти таку ємність між своїм призначенням авіапідприємством(ами) згідно з нижчеприведеними умовами :

- при здійсненні сполучень власними повітряними суднами максимум до двох рейсів на тиждень в кожному напрямку до 31 березня 1999 року, а після цієї дати - максимум до трьох рейсів на тиждень у кожному напрямку. Після 31 березня 1999 року можуть виконуватися три рейси на тиждень у Торонто, але при цьому один рейс на тиждень повинен передбачати в Чикаго посадку як у проміжному пункті чи пункті за межами, або

- при здійсненні перевезень на основі "код-шерінгу" на розсуд призначеного авіапідприємства України до кожного з обох пунктів в Канаді аж до щоденного сполучення з кожного з пунктів в Україні з частотою, котра не перевищує частоту польотів, які виконуються партнером(ами) призначеного авіапідприємства України по "код-шерінгу".

7. Якщо призначене авіапідприємство України запропонує сполучення до пунктів, котрі знаходяться поза його країною або за 11 межами, з підстиковуванням до вказаного вище маршруту(ів), при здійсненні цим авіапідприємством у Канаді чи в третіх країнах громадської реклами або інших форм сприяння сполученню не будуть вживатися терміни "один перевізник" або "наскрізне сполучення", і при цьому буде вказуватися, що таке сполучення здійснюється рейсами, які стикуються, навіть у випадку, коли з експлуатаційних причин використовується одне повітряне судно. Номер рейсу, що застосовується при перевезеннях між Україною та Канадою, не буде присвоюватися рейсам, які виконуються поза країну авіапідприємства, котре здійснює сполучення, або за 11 межі.

РОЗДІЛ 2

Авіапідприємством(ами), призначенням Урядом Канади, може експлуатуватися в будь-якому або обох напрямках нижче наведений маршрут :

<u>Пункти в Канаді</u>	<u>Проміжні пункти</u>	<u>Пункти в Україні</u>
Будь-який пункт чи пункти	Будь-який пункт чи пункти	Київ Один додатковий пункт, що буде вибраний Канадою

Примітки :

1. На вибір призначених авіапідприємств(а) в будь-якому з пунктів Канади та в проміжних пунктах можуть здійснюватися стиковки за принципом "інтралайну".
2. Будь-який або всі з проміжних пунктів на вибір призначених авіапідприємств(а) можуть опускатися при здійсненні будь-якого або всіх сполучень за умови, що всі сполучення починаються чи закінчуються в Канаді.
3. В проміжних пунктах будуть надаватися транзитні права. Права "п'ятої свободи" надаватися не будуть.
4. Пункти в Україні будуть обслуговуватися окремо, без поєднання між собою. Один додатковий пункт в Україні, що буде вибраний, може змінюватися протягом кожного періоду IATA або протягом такого меншого періоду, на який погодяться авіаційні власті України.
5. Як альтернатива сполученням, подібним тим, що здійснюються на власних повітряних суднах, одне призначене авіапідприємство Канади може укладати угоди щодо співробітництва з метою "код-шерінгу" (продажу перевезень під своїм власним кодом на рейси іншого авіапідприємства) з дотриманням правових вимог, що звичайно застосовуються авіаційними властями України до таких угод. Друге призначене авіапідприємство Канади може здійснювати перевезення на основі "код-шерінгу" з дозволу авіаційних властей України. Перевезення на основі "код-шерінгу" будуть дозволені на рейсах будь-яких двох авіапідприємств третьої країни, які здійснюють регулярні повітряні сполучення до пунктів України та з них. Для забезпечення "код-шерінгу" буде надавати-

ся один проміжний пункт, і такий пункт може змінюватися протягом кожного періоду IATA або протягом такого меншого періоду, на який можуть погодитися авіаційні власті України. З 31 березня 1999 року для "код-шерінгу" будуть надаватися два проміжні пункти. Для забезпечення перевезень на основі "код-шерінгу" призначене авіапідприємство Канади матиме право здійснювати перевантаження між повітряними суднами.

6. При застосуванні Статті XI (Ємність) Уряд Канади матиме право розподіляти таку ємність між своїм призначеним авіапідприємством(ами) згідно з нижче наведеними умовами :

- при здійсненні сполучень власними повітряними суднами максимум до двох рейсів на тиждень в кожному напрямку до 31 березня 1999 року, а після цієї дати - максимум до трьох рейсів на тиждень у кожному напрямку, або

- при здійсненні перевезень на основі "код-шерінгу" на розсуд призначеного авіапідприємства Канади до кожного з обох пунктів в Україні аж до щоденного сполучення з кожного з пунктів в Канаді з частотою, котра не перевищує частоту польотів, які виконуються партнером(ами) призначеного авіапідприємства Канади по "код-шерінгу".

7. Якщо призначене авіапідприємство Канади запропонує сполучення до пунктів, котрі знаходяться поза його країною або за 11 межами, з підстиковуванням до вказаного вище маршруту^(1в), при здійсненні цим авіапідприємством в Україні чи в третіх країнах громадської реклами або інших форм сприяння сполученню не будуть вживатися терміни "один перевізник" або "наскрізне сполучення", і при цьому буде вказуватися, що таке сполучення здійснюється рейсами, які стикуються, навіть у випадку, коли з експлуатаційних причин використовується одне повітряне судно. Номер рейсу, що застосовується при перевезеннях між Канадою та Україною, не буде присвоюватися рейсам, які виконуються поза країну авіапідприємства, котре здійснює сполучення, або за 11 межі.

No. 53021

**Canada
and
Bulgaria**

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ottawa, 3 March 1999

Entry into force: *25 October 2001 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Bulgarian, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Bulgarie**

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 3 mars 1999

Entrée en vigueur : *25 octobre 2001 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *bulgare, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 16 octobre 2015*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

С П О Г О Д Б А

МЕЖДУ

КАНАДА

И

РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

ЗА

ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ И

ПРЕДОТВРАТИВАНЕ ОТКЛОНЕНИЕТО ОТ ОБЛАГАНЕ С

ДАНЪЦИ НА ДОХОДТЕ И ИМУЩЕСТВОТО

Канада и Република България,

в стремежа си за по-нататъшното развитие и улесняване на взаимните си икономически отношения и желаейки да сключат спогодба за избягване на двойното данъчно облагане и предотвратяване отклонението от облагане с данъци върху дохода и имуществото,

се договориха както следва

I. ОБХВАТ НА СПОГОДБАТА

Член 1 ПЕРСОНАЛЕН ОБХВАТ

Тази спогодба се прилага за лица, които са местни лица на едната или на двете договарящи държави

Член 2 ДАНЪЦИ, ЗА КОИТО СЕ ПРИЛАГА СПОГОДБАТА

1 Тази спогодба се прилага за данъците върху дохода и имуществото, наложени от всяка договаряща държава, независимо от начина, по които се събират

2 Данъци върху дохода и имуществото са всички данъци, наложени върху общия доход, цялото имущество или върху елементи от дохода или имуществото, включително данъците върху доходи от отчуждаване на движима или недвижима собственост, както и данъците върху нараствање стойността на имуществото

3 Съществуващите данъци, по отношение на които се прилага спогодбата са, по-конкретно

a) за Канада

данъците върху дохода и имуществото, налагани от Правителството на Канада, на основание Закона за данъка върху дохода,
(наричани по-нататък "канадски данък"),

b) за Република България

I данъка върху доходите на физическите лица,
II корпоративния подоходен данък ,
III данъка върху имуществото,
(наричани по-нататък "български данък"

4 Спогодбата ще се прилага и за всички подобни по естеството си данъци и по отношение на данъците върху имуществото, които са наложени след датата на подписане на спогодбата в допълнение на, или вместо съществуващите данъци, както и по отношение на всички данъци, които бъдат уточнени и съгласувани в разменена кореспонденция между компетентните органи на договарящите държави. Компетентните органи на договарящите държави ще се уведомят взаимно за всички значителни промени извършени в съответните им данъчни закони

II. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 3 ОБЩИ ОПРЕДЕЛЕНИЯ

1 В тази спогодба, освен ако контекстът не изиска друго

a) термините

- I "Канада", употребен в географски смисъл, означава територията на Канада, включително всяко пространство отвъд териториалните води на Канада, което, съобразно международното право и законодателството на Канада е пространство, спрямо което Канада може да упражнява права по отношение на морското дъно и недрата под него и техните природни ресурси;
 - II "България", означава Република България и когато е употребен в географски смисъл, означава територията и териториалното море, върху които тя упражнява държавен суверенитет, а така също и континенталния шелф и изключителната икономическа зона, върху която тя упражнява суверенни права или юрисдикция в съответствие с международното право
- б) термините "едната договаряща държава" и "другата договаряща държава", означават в съответствие с изискванията на контекста, България или Канада,
- в) терминът "лице" означава физическо лице и
- I за Канада - тръст, дружество и всяка друга общност от лица,
 - II за България - юридическо лице, включително дружество и всяка друга общност от лица,
- г) терминът "дружество" означава всяко корпоративно тяло или общност, която се счита за корпоративно тяло за целите на данъчното облагане,
- д) терминът "компетентен орган" означава
- I за Канада, министърът на националните приходи или упълномощен от министъра представител,
 - II за България, министърът на финансите или негов упълномощен представител,
- е) терминът "гражданин" означава:
- I всяко физическо лице, което притежава гражданството на едната договаряща държава;
 - II. всяко юридическо лице или общност от лица образувани в съответствие с действащото законодателство на едната договаряща държава
- ж) терминът "данък" означава български данък или канадски данък, съобразно изискванията на контекста;

- 3) терминът "международн транспорт" означава всеки транспорт с кораб или самолет, извършван от местно лице на едната договаряща държава, освен когато корабът или самолетът се използва изключително между места в другата договаряща държава

2 При прилагането на Спогодбата от всяка договаряща държава всеки термин, който не е изрично определен, ще има значението, което му придава законодателството на съответната държава по отношение на данъците за които се прилага спогодбата, освен ако контекста не изиска друго

Член 4 МЕСТНО ЛИЦЕ

1 За целите на тази спогодба, терминът "местно лице на едната договаряща държава" означава

- a) всяко лице, което, съобразно законите на тази държава, подлежи на данъчно облагане в нея по силата на местожителството си, местопребиваването си, мястото на управление, мястото на учредяване или всеки друг критерий от подобно естество, този израз обаче не включва лица, които подлежат на данъчно облагане в тази държава само по отношение на доходи от източници в тази държава или имущество намиращо се в нея,
- б) правителството на тази договаряща държава или политическо подразделение, или орган на местна власт или всяка законоустановена организация, притежавана от тази държава, политическо подразделение или орган на местна власт, и
- в) в случая с България - всяко физическо лице, което в съответствие със законодателството на България е данъчно задължено там на основание гражданството си и чийто лични и икономически връзки са по-тесни с България, отколкото с всяка трета страна

2 Когато съобразно разпоредбите на алинея 1, едно физическо лице е местно лице и на двете договарящи държави, неговият статут се определя както следва

- a) то се счита за местно лице само на държавата, с която личните му и икономически връзки са по-тесни (център на жизнени интереси),
- б) ако държавата, където е центърът на жизнените интереси на това лице не може да бъде определена, компетентните органи на договарящите държави ще решат въпроса по взаимно споразумение

3 Когато съобразно разпоредбите на алинея 1, едно дружество е местно лице и на двете договарящи държави, то ще се счита за местно лице само на договарящата държава, въз основа на чието законодателство е учредено,

4 Когато съобразно разпоредбите на алинея 1 лице, което не е физическо лице или дружество, е местно лице на двете договарящи държави, компетентните органи на договарящите държави ще положат усилия чрез взаимно споразумение да решат въпроса и да определят начина на прилагане на спогодбата по отношение на такова лице

Член 5 **МЯСТО НА СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ**

1 За целите на тази спогодба терминът "място на стопанска дейност" означава определено място на дейност, чрез което местно лице на едната договаряща държава извършва изцяло или частично стопанската си дейност

2. Терминът "място на стопанска дейност" включва по-специално

- а) място на управление,
- б) клон,
- в) кантора,
- г) фабрика,
- д) работилница,
- е) мина, нефтен или газов кладенец, кариера или всяко друго място за добиване на природни богатства, и
- ж) строителна площадка, строителен или монтажен обект, ако работата съврзана с тях продължава повече от 6 месеца

3 Независимо от предходните разпоредби на този член, счита се, че по отношение на местно лице на едната договаряща държава терминът "място на стопанска дейност" не включва

- а) използването на съоръжения единствено с цел складиране, излагане или доставка на стоки, принадлежащи на местното лице,
- б) поддържането на наличност от стоки, принадлежащи на местното лице, единствено с цел складиране, излагане или доставка,
- в) поддържането на наличност от стоки, принадлежащи на местното лице, единствено с цел преработването им от друго лице,
- г) поддържането на определено място на дейност единствено с цел покупка на стоки или събиране на информация за местното лице,
- д) поддържането на определено място изключително с цел извършване за местното лице на друга дейност от подготовкителен или спомагателен характер,

- е) поддържането на определено място единствено с цел съчетано упражняване на дейностите, посочени в букви от а) до д) при условие, че цялостната дейност на това определено място, произтичаща от съчетанието, има подготвителен или спомагателен характер

4 Независимо от разпоредбите на алинеи 1 и 2 когато лице, различно от представител с независим статут, по отношение на който се прилага алинея 5 - действа от името на местно лице на едната договаряща държава и има или обичайно упражнява в другата договаряща държава правомощията да сключва договори от името на местното лице, ще се счита, че това местно лице има място на стопанска дейност в тази друга държава, по отношение на всички действия, които лицето предприема за местното лице, освен когато действията на това лице са ограничени до посочените в алинея 3, които, ако са извършени посредством определено място, няма да направят това определено място място на стопанска дейност съобразно разпоредбите на тази алинея

5 Няма да се счита, че местно лице на едната договаряща държава има място на стопанска дейност в другата договаряща държава само поради обстоятелството, че то извърши стопанска дейност в тази друга държава посредством брокер, общ комисар или друг представител с независим статут, ако тези лица действуват в обичайните рамки на своята дейност

6 Обстоятелството, че дружество, което е местно лице на едната договаряща държава, контролира или е контролирано от дружество, което е местно лице на другата договаряща държава, или което извърши стопанска дейност в тази друга държава (независимо дали чрез място на стопанска дейност или по друг начин), само по себе си няма да определя нито едно от дружествата като място на стопанска дейност на другото

III. ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ НА ДОХОДИТЕ

Член 6 ДОХОД ОТ НЕДВИЖИМО ИМУЩЕСТВО

1 Доход, получен от местно лице на едната договаряща държава от недвижимо имущество (включително доход от селско или горско стопанство), разположено в другата договаряща държава, може да се облага в тази друга държава

2 За целите на тази спогодба, терминът "недвижимо имущество" има значението съгласно законодателството на договарящата държава, в която се намира въпросното имущество. Терминът включва във всички случаи принадлежностите към недвижимото имущество, добитъкът и оборудването използвани в селското и горското стопанство, правата, по отношение на които се прилагат разпоредбите на общото законодателство във връзка с поземлената собственост, плодопазването на недвижимо имущество и правата върху променливи или определени плащания за разработването или за правото на разработване на минерални залежки, извори или други природни богатства, кораби и самолети не се считат за недвижимо имущество

3 Разпоредбите на алинея 1 се прилагат по отношение на доходи, получени от прякото използване, отдаването под наем или използването под каквато и да е друга форма на недвижимо имущество

4 Разпоредбите на алинеи 1 и 3 се прилагат също и по отношение на доходи от недвижимо имущество използвано за извършване на стопанска дейност или на независими професионални услуги

Член 7 **ПЕЧАЛБИ ОТ СТОПАНСКА ДЕЙНОСТ**

1 Печалбите от стопанска дейност на местно лице на едната договаряща държава се облагат само в тази държава, освен ако местното лице извършва стопанска дейност в другата договаряща държава, чрез място на стопанска дейност, разположено там. Ако местното лице извършва стопанска дейност по този начин, печалбите на местното лице могат да се облагат в тази друга държава, но само такава част от тях, каквато се причислява към това място на стопанска дейност

2 Като се има предвид разпоредбата на алинея 3, когато местно лице на едната договаряща държава извършва стопанска дейност в другата договаряща държава чрез място на стопанска дейност разположено там, във всяка договаряща държава към това място на стопанска дейност ще се причисляват печалбите, които то би очаквало да получи, ако беше самостоятелно и отделно лице, извършващо същата или подобна дейност, при същите или подобни условия и действуващо напълно независимо от местното лице или от които и да е други лица

3 При определяне на печалбите от място на стопанска дейност, се допуска приспадане на разходите, извършени за целите на мястото на стопанска дейност, включително управленските и общите административни разходи, независимо дали са извършени в държавата, където се намира мястото на стопанска дейност или другаде

4 Не се причисляват печалби към мястото на стопанска дейност на едно лице, само поради обикновената покупка от това място на стопанска дейност на стоки за лицето

5 За целите на предходните алинеи печалбите, причислени към мястото на стопанска дейност, ще се определят по един и същ начин, година за година, освен ако съществува достатъчно основание за противното

6 Когато печалбите от стопанска дейност включват елементи на доход, разгледани отделно в други членове на тази спогодба, разпоредбите на тези членове няма да се засягат от разпоредбите на този член

**Член 8
МОРСКИ И ВЪЗДУШЕН ТРАНСПОРТ**

1 Печалбите, получени от местно лице на едната договаряща държава от използването на кораби или самолети в международния транспорт се облагат само в тази държава

2 Независимо от разпоредбите на алинея 1 и на чл 7, печалбите получени от експлоатацията на кораби или самолети използвани предимно за превоз на пътници или товари само между места в едната договаряща държава, могат да се облагат в тази държава

3 Разпоредбите на алинеи 1 и 2 се прилагат също и по отношение на печалбите, посочени в тези алинеи и получени от местно лице на едната договаряща държава от участието му в пул, съвместна стопанска дейност или международна експлоатационна агенция

**Член 9
СВЪРЗАНИ ЛИЦА**

1 Когато

- a) местно лице на едната договаряща държава участва пряко или непряко в управлението, контрола или имуществото на местно лице на другата договаряща държава, или
- b) същите лица участват пряко или непряко в управлението, контрола или имуществото на местно лице на едната договаряща държава и на местно лице на другата договаряща държава,

и в двата случая в търговските или финансови отношения между двете лица са приети или наложени условия, които се отличават от тези, които биха били приети между независими лица, тогава всеки доход, който, ако ги нямаше тези условия, би възникнал за едно от двете лица, но, поради наличието на тези условия, не е възникнал, може да бъде включен в дохода на това лице и съответно обложен с данък

2 Ако едната договаряща държава включи в дохода на местно лице на тази държава - и съответно обложи с данък - доход, за които местно лице на другата договаряща държава е било обложено с данък в тази друга държава и така включения доход е доход, който би възникнал за първото посочено лице, ако приемете между двете лица условия биха били такива, каквито биха били приети между независими лица, тогава тази друга държава следва да направи съответното уточнение на начисления от нея данък върху този доход При извършването на такова уточнение следва съответно да се имат предвид и другите разпоредби на тази спогодба и компетентните органи на договарящите се държави да се консултират при необходимост

3 Едната договаряща държава няма да променя дохода на лице, при условията, посочени в алинеи 1 и 2, след изтичането на сроковете, предвидени в нейното национално законодателство, но

във всички случаи след пет години от края на годината, през която доходът, който би бил обект на такава промяна е възникнал за лицето, поради наличието на условията, посочени в алинея 1

4 Разпоредбите на алинеи 2 и 3 няма да се прилагат при измама, умишлен пропуск или небрежност

Член 10 ДИВИДЕНТИ

1 Дивидентите, платени от дружество, което е местно лице на едната договаряща държава на местно лице на другата договаряща държава, могат да се облагат с данък в тази друга държава

2 Такива дивиденти, обаче, могат също да се облагат с данък и в договарящата държава, на която дружеството, изплащащи дивидентите е местно лице и съобразно законодателството на тази държава, но ако получателят е и притежател на дивидентите, така наложеният данък няма да надвишава

- a) с изключение на случаите, когато дивидентите са платени от инвестиционно дружество, което е местно лице на Канада, но се притежава от лица, които не са местни лица на Канада - 10 на сто от brutnата сума на дивидентите, ако действителният притежател е дружество, което контролира пряко или непряко най-малко 10 на сто от акциите с право на глас в дружеството, което изплаща дивидентите;
- б) 15 на сто от brutnата сума на дивидентите във всички останали случаи

Разпоредбите на тази алинея няма да засягат данъчното облагане на печалбите на дружеството, от които са изплатени дивидентите

3 Терминът "дивиденти", употребен в този член означава доходи от акции или други права, които не са вземания за дълг, даващи право на участие в печалбите, а също и доход, който е обект на същото данъчно третиране, като доходите от акции, в съответствие със законодателството на държавата, на която е местно лице дружеството извършва разпределението

4 Разпоредбите на алинея 2 няма да се прилагат ако притежателят на дивидентите, като местно лице на едната договаряща държава, извършива стопанска дейност в другата договаряща държава, на която е местно лице дружеството, изплащащи дивидентите, чрез място на стопанска дейност, разположено там, или упражнява в тази друга държава независими професионални услуги чрез определена база, разположена там, и участието, за което се изплащат дивидентите, е действително свързано с такова място на стопанска дейност или определена база В такъв случай се прилагат съответно разпоредбите на чл 7 или 14

5 Когато дружество, което е местно лице на едната договаряща държава получава печалби или доходи от другата договаряща държава, тази друга държава не може да налага никакъв данък върху дивидентите, платени от дружеството, освен доколкото тези дивиденти са платени на местно лице на другата държава или

доколкото участието, за което са платени дивидентите е действително свързано с място на стопанска дейност или определена база, намиращи се в тази друга държава, нито да облага неразпределените печалби на дружеството с данък върху неразпределените печалби, дори ако изплатените дивиденти или неразпределените печалби се състоят изцяло или частично от печалби или доходи, възникнали в тази друга държава

Член 11 ЛИХВИ

1 Лихвите, възникнали в едната договаряща държава и платени на местно лице на другата договаряща държава могат да се облагат в тази друга държава

2 Тези лихви обаче, могат също да се облагат и в договарящата държава, в която възникват и съобразно законодателството на тази държава, но ако получателят е и притежател на лихвите, така наложеният данък няма да надвишава 10 на сто от брутната сума на лихвите

3 Независимо от разпоредбата на алинея 2

- a) лихвите, възникнали в едната договаряща държава и платени във връзка с държавни облигации или друго подобно задължение на правителството на тази договаряща държава, на нейно политическо подразделение или на орган на местната власт, се облагат с данък само в другата договаряща държава, ако притежателят на лихвите е местно лице на тази друга държава,
- b) лихвите, възникнали в едната договаряща държава и платени на правителството или на централната банка на другата договаряща държава, доколкото централната банка изцяло е собственост на тази друга държава, се облагат с данък само в тази друга държава,
- c) лихвите, възникнали в България и платени на местно лице на Канада се облагат само в Канада, ако са изплатени във връзка със заем, даден, гарантиран или застрахован, или кредит предоставлен, гарантиран или застрахован от Организацията за развитието на износа, и
- d) лихвите, възникнали в Канада и платени на местно лице на България се облагат само в България, ако са изплатени във връзка със заем, даден, гарантиран или застрахован от
 - I Българската народна банка,
 - II Българската външнотърговска банка, или
 - III Всяка друга организация, която може да бъде уточнена и съгласувана чрез размяна на писма между компетентните органи на договарящите държави

4 Терминът "лихви" употребен в този член, означава доход от вземания за дълг от всякакъв вид, независимо от това, дали са обезпечени или не с ипотека, и по-специално, доходи от държавни ценни книжа и доходи от облигации, включително премии свързани с такива ценни книжа или облигации, а също така и доход, който е обект на същото данъчно третиране, както доходите от дадени в заем пари, съобразно законодателството на държавата, в която възниква доходът Определението "лихви" обаче не включва дохода по член 10

5 Разпоредбите на алинея 2 не се прилагат ако притежателят на лихвите, като местно лице на едната договоряща държава, извършва стопанска дейност в другата договоряща държава, в която възникват лихвите, чрез място на стопанска дейност разположено там, или извършва независими професионални услуги чрез определена база, разположена там, и задължението, във връзка с което се изплащат лихвите е действително свързано с такова място на стопанска дейност или определена база В такъв случай, се прилагат съответно разпоредбите на членове 7 или 14

6 Счита се, че лихвите възникват в едната договоряща държава, когато платец на лихвите е тази държава, политическо подразделение, орган на местна власт или местно лице на тази държава Когато обаче, лицето изплаща лихвите, независимо дали е местно лице на едната договоряща държава или не, има в едната договоряща държава място на стопанска дейност или определена база, във връзка с които е възникнало задължението, за което са изплатени лихвите, и тези лихви произоходят от това място на стопанска дейност или от тази определена база, счита се, че тези лихви са възникнали в държавата, където е мястото на стопанска дейност или определената база

7 Когато, поради особените отношения между платеца на лихвите и техния притежател или между тях двамата и трето лице, сумата на лихвите, следваща се за задължението, за което те се изплащат, надвишава сумата, която би била договорена между платеца на лихвите и техния притежател, при липсата на такива особени отношения, разпоредбите на този член ще се прилагат само по отношение на последната посочена сума В такъв случай, надвишаващата част от плащането подлежи на данъчно облагане съобразно законодателството на всяка договоряща държава, като съответно се имат предвид останалите разпоредби на тази спогодба

Член 12 АВТОРСКИ И ЛИЦЕНЗИОННИ ВЪЗНАГРАЖДЕНИЯ

1 Авторските и лицензионните възнаграждения, възникнали в едната договоряща държава и изплатени на местно лице на другата договоряща държава, могат да се облагат в тази друга държава

2 Такива авторски и лицензионни възнаграждения, обаче, могат да се облагат също и в договорящата държава, в която възникват и в съответствие със законодателството на тази държава, но когато получателят е и притежател на авторските и лицензионните възнаграждения, така наложението данък няма да надвишава 10 на сто от брутната сума на авторските и лицензионни възнаграждения

3 Независимо от разпоредбите на алинея 2, възнаграждения за авторско право и други подобни плащания във връзка производството или възпроизводството на всяка културна, драматична, музикална или друга художествена творба (но без да се включват авторските и лицензионните възнаграждения по отношение на кинофилми, творби на филмови или видео ленти или други средства за възпроизвеждане, които се използват в телевизията), възникнали в едната договаряща държава и изплатени на местно лице на другата договаряща държава, което е данъчно задължено там, се облагат само в тази друга държава

4 Терминът "авторски и лицензионни възнаграждения" както е употребен в този член, означава възнаграждения от всякакъв вид, получени за използването или за предоставяне на правото за използване на всяко авторско право, патент, изобретение, търговска марка, чертеж или модел, план, секретна формула или процес, както и на друга интелектуална собственост, или за използването или предоставяне на правото за използване на промишлено, търговско или научно оборудване, или за информация относно промишлен, търговски или научен опит, като включва плащания от всякакъв вид по отношение на кинофилми и творби на филмова или видео лента или други средства за възпроизвеждане, които се използват в телевизията

5 Разпоредбите на алинеи 2 и 3 няма да се прилагат, ако притежателят на авторските и лицензионните възнаграждения, като местно лице на едната договаряща държава извърши стопанска дейност в другата договаряща държава, в която възникват авторските и лицензионните възнаграждения, чрез място на стопанска дейност разположено там, или извърши в тази друга държава независими професионални услуги чрез определена база, разположена там, и правото или собствеността във връзка с които възникват авторските и лицензионните възнаграждения са действително свързани с такова място на стопанска дейност или определена база В такъв случай се прилагат съответно разпоредбите на членове 7 или 14

6 Счита се, че авторските и лицензионните възнаграждения възникват в едната договаряща държава, когато платец е самата държава, нейно политическо подразделение, орган на местна власт или местно лице на тази държава Когато обаче лицето, изплащащо авторските и лицензионните възнаграждения, независимо дали е местно лице на една от договарящите държави или не, има в едната договаряща държава място на стопанска дейност или определена база, във връзка с които е възникнало задължението за изплащане на авторските и лицензионни възнаграждения, и такива авторски и лицензионните възнаграждения произхождат от това място на стопанска дейност или тази определена база, тогава ще се счита, че авторските и лицензионните възнаграждения възникват в държавата, в която се намира мястото на стопанска дейност или определената база

7 Когато, поради особените взаимоотношения между платеща и притежателя на авторските и лицензионните възнаграждения или между тях двамата и някое трето лице, сумата на авторските и лицензионните възнаграждения, като се има предвид използването, предоставеното право за използване или информацията, във връзка с които те са платени, надвишава сумата, която би била договорена между платеща и притежателя им, ако не съществуваха такива

особени отношения, разпоредбите на този член се прилагат само по отношение на последната посочена сума В такъв случай, надвишаващата част от плащането ще бъде обложена с данък съобразно законодателството на всяка от договарящите държави, като съответно се имат предвид и останалите разпоредби на тази спогодба

Член 13 ПЕЧАЛБИ ОТ ПРЕХВЪРЛЯНЕ НА ИМУЩЕСТВО

1 Печалбите, получени от местно лице на едната договаряща държава от прехвърляне правото на собственост върху недвижимо имущество, разположено в другата договаряща държава, могат да се облагат в тази друга държава

2 Печалбите от прехвърляне правото на собственост върху движимо имущество, съставляващо част от стопанското имущество на място на стопанска дейност, което местно лице на едната договаряща държава има в другата договаряща държава, или от движимо имущество, принадлежащо към определена база, която местно лице на едната договаряща държава има на разположение в другата договаряща държава с цел извършването на независими професионални услуги, включително печалбите от прехвърлянето на такова място на стопанска дейност (самостоятелно или заедно с цялото предприятие, ръководено от местното лице) или на такава определена база, могат да се облагат с данък в тази друга държава

3 Печалбите от прехвърляне правото на собственост върху кораби или самолети експлоатирани в международния транспорт от местно лице на едната договаряща държава или на движимо имущество, необходимо за използването на такива кораби или самолети, се облагат с данък само в тази договаряща държава

4 Печалбите от прехвърляне собствеността върху имущество, различно от посоченото в алинеи 1, 2 и 3 се облагат само в договарящата държава, на която прехвърлителят е местно лице

5 Разпоредбите на алинея 4 няма да засягат правото на която и да е от договарящите държави да облага с данък, съобразно своето законодателство, печалбите от прехвърляне на каквото и да е имущество, получени от физическо лице, което е местно лице на другата договаряща държава, но е било местно лице на първата посочена държава в продължение на период от шест години, непосредствено предшестващ прехвърлянето на собствеността върху имуществото

Член 14 НЕЗАВИСИМИ ПРОФЕСИОНАЛНИ УСЛУГИ

1 Доходите, получени от физическо лице, което е местно лице на едната договаряща държава от извършването на професионални услуги, се облагат само в тази държава, освен ако то притежава определена база, намираща се редовно на негово разположение в другата договаряща държава за целите на извършваната от него дейност Ако лицето има такава определена база, доходите му могат

да се облагат в другата държава, но само такава част от тях, каквато е причислена към тази определена база

2 Определението "профессионални услуги" включва по-специално независими научни, литературни, художествени, образователни или преподавателски дейности, независими дейности на лекари, адвокати, инженери, архитекти, стоматолози и счетоводители, както и всякакви други дейности с независим характер

**Член 15
ДОХОДИ ОТ ТРУДОВО ПРАВООТНОШЕНИЕ**

1 Освен в случаите по членове 16, 18 и 19, заплати, надници и други подобни възнаграждения получени от местно лице на едната договаряща държава въз основа на трудово правоотношение, се облагат само в тази държава, освен ако трудът се полага в другата договаряща държава Ако трудът се полага по този начин, възнаграждението получено там, може да се облага в тази друга държава

2 Независимо от разпоредбите на алинея 1, възнаграждение, получено от местно лице на едната договаряща държава въз основа на трудово правоотношение, упражнявано в другата договаряща държава, се облага само в първата договаряща държава ако

- а) получателят се намира в другата държава за период или периоди ненадвишаващи общо 183 дни във всеки дванадесетмесечен период, започващ или завършващ в съответната календарна година, и
- б) възнаграждението се изплаща от или за сметка на работодател, който не е местно лице на другата държава, и
- в) това възнаграждение не е за сметка на място на стопанска дейност или определена база, които работодателят има в другата държава

3 Независимо от предходните разпоредби на този член, възнаграждение за труд, положен на борда на кораб или самолет експлоатиран в международния транспорт от местно лице на едната договаряща държава, се облага само в тази държава, освен ако възнаграждението е получено от местно лице на другата договаряща държава

**Член 16
ДИРЕКТОРСКИ ВЪZNAGРАЖДЕНИЯ**

Директорски възнаграждения и други подобни плащания, получени от местно лице на едната договаряща държава в качеството му на член на управителен съвет или на друг подобен орган на дружество, което е местно лице на другата договаряща държава, могат да се облагат в тази друга държава

**Член 17
АРТИСТИ И СПОРТИСТИ**

1 Независимо от разпоредбите на членове 7, 14 и 15 доходи, получени от местно лице на едната договаряща държава в качеството му на художествен изпълнител - като театрален, кино-, радио- или телевизионен артист, или музикант, или като спортсмен от личната му дейност като такъв, извършена в другата договаряща държава, могат да се облагат в тази друга държава

2 Когато доходите от личната дейност на изпълнителя или спортсмен в качеството му на такъв се получават не от самия изпълнител или спортсмен, а от друго лице, тези доходи могат, независимо от разпоредбите на членове 7, 14 и 15, да бъдат обложени с данък в договарящата държава, в която се извършва дейността на изпълнителя или спортсмена

3 Разпоредбата на алинея 2 няма да се прилага ако се установи, че нито изпълнителят или спортсменът, нито лицата свързани с тях, участват пряко или непряко в печалбите на лицето по предходната алинея

4 Разпоредбите на алинеи 1 и 2 няма да се прилагат за доходи получени от дейности, извършени в едната договаряща държава от местно лице на другата договаряща държава, ако тези дейности са извършени

- a) в резултат на посещение в първата посочена държава от организация с идеална цел на другата държава и при условие, че това посещение изцяло е финансирано от обществени фондове, или
- b) в резултат на посещение в първата посочена държава на група от областта на културата в рамките на културна спогодба склучена между договарящите държави

**Член 18
ПЕНСИИ И АНЮИТЕТИ**

1 Пенсии и анюитети, произхождащи от едната договаряща държава и изплатени на местно лице на другата договаряща държава могат да се облагат с данъци в тази друга държава

2 Пенсии, произхождащи от едната договаряща държава и изплатени на местно лице на другата договаряща държава могат също така да се облагат с данък в държавата, от която произхождат и съобразно законодателството на тази държава. В случай обаче, на периодични пенсионни плащания, така наложените данък няма да надвишава 15 на сто от брутната сума на плащането

3 Анюитети, произхождащи от едната договаряща държава и изплатени на местно лице на другата договаряща държава, могат също да се облагат с данък и в държавата, от която произхождат и съобразно законодателството на тази държава, но така наложените данък няма да надвишава 10 на сто от частта¹ на сумата, която подлежи на облагане в тази държава. Това ограничение, обаче, не се отнася до еднократни суми, платени за отказа, прекратяването,

отмяната, продажбата или друго прехвърляне на аноиетата, или за плащания от всякакъв вид въз основа на договор за периодични плащания, разходите за които са били изцяло или отчасти приспаднати при определянето на дохода на лицето, сключило такъв договор

4 По смисъла на тази спогодба терминът "анюитети" означава определена сума, която се изплаща на физическо лице периодично в определено време, пожизнено или през определен или определим период от време, въз основа на задължението за пълно и съответно възстановяване на плащанията в пари или тяхната равностойност, но този термин не включва пенсия или плащане, което не е периодично, нито аноиет, от който разходите са били изцяло или отчасти приспаднати при определянето на дохода за целите на данъчното облагане в договарящата държава, където е бил придобит

5 Независимо от другите разпоредби на тази спогодба

- a) плащания за издръжка на съпруг и/или дете, във връзка с развод или фактическа раздяла, произхождащи от едната договаряща държава и платени на местно лице на другата договаряща държава, което подлежи на данъчно облагане за тези плащания в посочената друга държава, се облагат само в тази друга държава,
- b) плащания, съгласно законодателството по социалното осигуряване на едната договаряща държава, извършени на местно лице на другата договаряща държава, се облагат само в първата посочена държава

**Член 19
ДЪРЖАВНА СЛУЖБА**

1 Заплати, надници и други подобни възнаграждения, различни от пенсия, изплатени от едната договаряща държава, нейно политическо подразделение или орган на местна власт, на физическо лице, за услуги, оказани на тази държава, нейно политическо подразделение или орган на местна власт, се облагат само в тази държава Такива заплати, надници и други подобни възнаграждения, обаче се облагат само в другата договаряща държава, ако услугите са оказани в тази друга държава и физическото лице е местно лице на тази друга държава, което

- a) е гражданин на тази друга държава, или
- b) не е станало местно лице на тази друга държава единствено с цел извършване на услугите

2 Разпоредбите на алинея 1 няма да се прилагат по отношение на възнаграждения за услуги, предоставени във връзка със стопанска дейност извършена от едната договаряща държава, нейно политическо подразделение или орган на местна власт

**Член 20
СТУДЕНТИ**

1 Плащания, които студент, практикант или стажант, който е или непосредствено преди да пристигне в едната договаряща държава е бил местно лице на другата договаряща държава и който се намира в първата посочена държава единствено с цел обучение или стаж, получава за своята издръшка, обучение или стаж, няма да се облагат в тази държава, при условие, че произхождат от източници извън тази държава

2 Студент, практикант или стажант по ал 1, ще ползва в договарящата държава, в която пребивава същите освобождавания, облекчения или приспадания във връзка с данъците, които при идентични условия се предоставят на местни лица на трета държава

**Член 21
ДРУГИ ДОХОДИ**

1 Съобразно разпоредбите на алинея 2, елементи от дохода на местно лице на едната договаряща държава, независимо от това, къде възникват, които не са разгледани в предходните членове на тази спогодба, се облагат само в тази държава

2 Когато обаче, такъв доход, получен от местно лице на едната договаряща държава, произхожда от източници в другата договаряща държава, този доход може също да се обложи с данък и в държавата, от която произхожда, в съответствие с нейното законодателство В случай, че доходът произхожда от Канада от тръст, различен от тръст, при който са приспаднати задължителните вноски, така наложеният данък, (ако доходът подлежи на данъчно облагане в България), няма да надвишава 15 на сто от брутната сума на дохода

3 Разпоредбите на ал 1 няма да се прилагат по отношение на доходи, различни от доходи от недвижимо имущество, ако получателят на доходите - местно лице на едната договаряща държава, извършия стопанска дейност в другата договаряща държава чрез място на стопанска дейност разположено там, или извършия в тази друга държава независими лични услуги чрез определена база, разположена там и правото или имуществото, във връзка с които са платени доходите, са действително свързани с това място на стопанска дейност или тази определена база В такъв случай се прилагат съответно разпоредбите на членове 7 или 14

IV. ОБЛАГАНЕ НА ИМУЩЕСТВОТО

**Член 22
ИМУЩЕСТВО**

1 Недвижимото имущество, притежавано от местно лице на едната договаряща държава и разположено в другата договаряща държава, може да се облага с данък в тази друга държава

2 Движимото имущество, съставляващо част от стопанското имущество на място на стопанска дейност, което местно лице на

едната договаряща държава има в другата договаряща държава или движимото имущество, принадлежащо към определена база, която местно лице на едната договаряща държава има на разположение в другата договаряща държава с цел извършване на независими професионални услуги, може да се облага с данък в тази друга държава

3 Имуществото, представляващо кораби и самолети използвани от местно лице на едната договаряща държава в международния транспорт, както и движимото имущество, необходимо за експлоатацията на тези кораби и самолети, се облага само в тази държава

4 Всички други елементи на имуществото на местно лице на едната договаряща държава се облагат само в тази държава

V. МЕТОДИ ЗА ИЗБЯГВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ

Член 23 ПРЕМАХВАНЕ НА ДВОЙНОТО ДАНЪЧНО ОБЛАГАНЕ

1 В Канада двойното данъчно облагане се избяга както следва

- a) В съответствие със съществуващите разпоредби на канадското законодателство, относно приспадането от дължимия в Канада данък на данъците, платени на територии извън Канада и всички последващи изменения на тези разпоредби - които няма да засегнат общият принцип по този член - и доколкото съгласно канадското законодателство се признават по-големи приспадания или облекчения, платените данъци върху печалбата, доходите или печалбите от прехвърляне на имущество, които възникват в България, се приспадат от всеки канадски данък дължим по отношение на такива печалби, доходи или печалби от прехвърляне на имущество,
- b) В съответствие със съществуващите разпоредби на канадското законодателство, регламентиращи данъчното облагане на дохода, получен от чуждестранна дъщерна фирма и всички последващи изменения на тези разпоредби - които няма да засегнат общият принцип по този член - за целите на изчисляване на канадския данък, когато дружество, което е местно лице на Канада, изчислява облагаемия си доход, то може да приспадне получените дивиденти, когато са изплатени от освободената от данъчно облагане част от дохода на чуждестранна дъщерна фирма, която е местно лице на България
- v) Когато в съответствие с която и да е разпоредба от спогодбата, получения доход или притежаваното имущество от местно лице на Канада са освободени от данъчно облагане в Канада, Канада въпреки това, при изчисляване на данъка върху останалия доход или

имущество, може да вземе предвид освобождения доход или имущество

2 В България двойното данъчно облагане се избяга както следва

- a) Когато местно лице на България получава доход или притежава имущество, които в съответствие с разпоредбите на тази спогодба могат да се облагат с данък в Канада, България, като вземе предвид разпоредбите на букви "б" и "в" от тази алинея, ще освободи този доход или имущество от данък,
- б) Когато местно лице на България получава дивиденти, лихви, авторски и лицензионни възнаграждения или печалби от прехвърляне на имущество, които в съответствие с разпоредбите на членове 10, 11, 12 и алинея 5 на член 13 от спогодбата могат да се облагат с данък в Канада, България ще допусне приспадане от данъка върху дивидентите, лихвите, авторските и лицензионни възнаграждения или печалбите от прехвърляне на имущество на това местно лице сума, равна на данъка, платен в Канада. Това приспадане обаче, не може да надхвърля размера на данъка, изчислен преди да е извършено приспадането, който се отнася за тези дивиденти, лихви, авторски и лицензионни възнаграждения или печалби от прехвърляне на имущество, получени от Канада
- в) Когато в съответствие с която и да е разпоредба на тази спогодба, полученият доход или притежаваното имущество от местно лице на България са освободени от облагане с данък в България, България може въпреки това, при изчисляване размера на дължимия данък върху дохода или имуществото на това местно лице, да вземе предвид освобождения доход или имущество

3 За целите на този член, печалби, доходи или печалби от прехвърляне на имущество на местно лице на едната договаряща държава, които се облагат в другата договаряща държава съгласно тази спогодба, се считат за възникнали от източници в тази друга държава

4 За целите на буква "а" от алинея 1, данъкът, платим в съответствие със законодателството на България от дружество, което е местно лице на Канада, във връзка с печалби, произхождащи от производство, туризъм и земеделие, проучване или добиване на природни ресурси, строителни или телекомуникационни обекти, извършвани от него в България, ще се счита, че този данък включва всяка сума, която би била платима като български данък за съответната година, но не е платена поради предоставено освобождаване от данък или приспадане на данъка или на каквато да е част от него за тази година, съгласно специални разпоредби на българското законодателство за подпомагане на икономическото развитие, но при положение, че освобождаването или намаляването на данъка няма да продължава повече от десет години

VI. СПЕЦИАЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 24 РАВЕНСТВО В ТРЕТИРАНЕТО

1 Граждани на едната договаряща държава няма да бъдат подложени в другата договаряща държава на каквото и да е данъчно облагане или изискване, свързано с него, което е по-обременително от данъчното облагане и свързаните с него изисквания, на които при същите обстоятелства са или могат да бъдат подложени гражданите на другата държава

2 Облагането на място на стопанска дейност, което местно лице на едната договаряща държава има в другата договаряща държава няма да е но-неблагоприятно в тази друга държава, от данъчното облагане на местните лица на тази друга държава, които извършват същите дейности

3 Нищо в този член няма да се счита задължаващ за едната договаряща държава да предоставя на местни лица на другата договаряща държава лични отстъпки, облекчения и намаления за целите на данъчното облагане, основаващи се на гражданско състояние или семейни отговорности, каквито тази държава предоставя на собствените си местни лица

4 С изключение на случаите, когато се прилагат разпоредбите на алинея 1 на член 9 или алинея 7 на член 12, авторски и лицензионни възнаграждения и други плащания, различни от лихви, извършени от местно лице на едната договаряща държава на местно лице на другата договаряща държава могат, с цел определяне на облагаемата печалба на това местно лице, да бъдат приспаднати при същите условия, както ако бяха платени на местно лице на първата посочена държава По същия начин, всички задължения на местно лице на едната договаряща държава към местно лице на другата договаряща държава могат, с цел определяне на облагаемото имущество на това местно лице, да се приспадат при същите условия, както ако бяха договорени с местно лице на първата посочена държава

5 Извън случаите, в които се прилагат разпоредбите на алинея 1 на член 9 или алинея 7 на член 11, лихви, платени от местно лице на едната договаряща държава на местно лице на другата договаряща държава могат, с цел определяне на облагаемата печалба на това местно лице, да се приспадат при същите условия, както ако бяха платени на местно лице на трета държава

6 Дружества, които са местни лица на едната договаряща държава, имуществото на които изцяло или частично се притежава или контролира пряко или непряко от едно или повече местни лица на другата договаряща държава, няма да бъдат подлагани в първата посочена държава на данъчно облагане или свързано с него изискване, което е по-обременително от данъчното облагане и свързаните с него изисквания, на които други подобни дружества - местни лица на първата посочена държава, имуществото на които изцяло или частично се притежава или контролира пряко или

непряко от едно или повече местни лица на трета държава, са или могат да бъдат подлагани

7 В този член, терминът "данъчно облагане" означава данъците, за които се прилага тази спогодба

8 Разпоредбите на алинеи 4 и 5 няма да препятствуват възможността на всяка от договарящите държави да прави уговорки, че едно лице, което не е местно лице на съответната държава няма да се подлага, съобразно законодателството на тази държава, на данъчно облагане, което е по-благоприятно от това, на което са подложени нейните местни лица

Член 25
ПРОЦЕДУРА ПО ВЗАИМНО СПОРАЗУМЕНИЕ

1 Когато едно лице счете, че действията на едната или двете договарящи държави водят или ще доведат за него до данъчно облагане, което не е в съответствие с разпоредбите на тази спогодба, то може, независимо от средствата, предвидени в националните законодателства на тези държави, да подаде писмена молба до компетентния орган на договарящата държава, на която е местно лице, в която да посочи основанията си да иска преразглеждане на данъчното облагане. За да бъде приета, молбата трябва да бъде подадена в срок от две години от първото уведомяване за действието, което поражда данъчно облагане в противоречие със спогодбата

2 Компетентният орган, посочен в алинея 1 ще положи усилия, ако възражението се окаже основателно и ако сам не е в състояние да достигне до задоволително разрешение, да реши случая посредством взаимно споразумение с компетентния орган на другата договаряща държава, с оглед избегване на данъчно облагане, което не е в съответствие със спогодбата

3 Договорящите се държави, след изтичане на съответните срокове съгласно националните им законодателства, но във всички случаи след пет години от края на данъчния период, през който е възникнал дохода подлежащ на данъчно облагане, няма да увеличават облагаемата основа на местно лице на другата договаряща държава, като включват в нея елементи от доход, който е бил обложен с данък в тази друга държава. Тази алинея няма да се прилага в случаи на измама, умишлен пропуск или небрежност

4 Компетентните органи на договарящите държави ще полагат усилия да разрешават посредством взаимно споразумение всички затруднения или съмнения, възникващи във връзка с тълкуването или прилагането на спогодбата

5 Компетентните органи на договарящите държави могат да се консултират взаимно относно избегване на двойното данъчно облагане в случаи, непредвидени в спогодбата и могат да контактуват директно помежду си с цел прилагане на спогодбата

Член 26
РАЗМЯНА НА ИНФОРМАЦИЯ

1 Компетентните органи на договарящите държави ще си разменят необходимата информация за изпълнение разпоредбите на спогодбата или на националните си законодателства, във връзка с данъците, обхванати от спогодбата, доколкото данъчното облагане съобразно тези законодателства не е в противоречие със спогодбата. Размяната на информация не е ограничена от член 1. Всяка информация получена от която и да е от договарящите държави ще се счита за поверителна по същия начин, по който и информацията, получена съобразно вътрешното законодателство на тази държава и ще се предоставя само на лица или органи, (включително съдилища или административни органи), занимаващи се с определянето, събирането, принудителното изпълнение или решаването на жалби, във връзка с данъците. Такива лица или органи могат да използват информацията само за такива цели. Те могат да разкриват информацията в открити съдебни процеси или в съдебни решения.

2 Ако едната договаряща държава изисква информация в съответствие с този член, другата договаряща държава ще положи усилия да получи тази информация, за която се отнася молбата по същия начин, както ако бе засегнато нейното собствено данъчно облагане, независимо от обстоятелството, че по същото време тази друга държава няма нужда от тази информация.

3 Разпоредбите на алинеи 1 и 2 няма да се считат като налагачи на едната договаряща държава задължението

- a) да предприема административни мерки, отклоняващи се от законодателството или административната практика на едната или другата договаряща държава,
- b) да предоставя информация, която не може да бъде получена съобразно законодателството или по обичайния административен ред от едната или другата договаряща държава,
- c) да предоставя информация, която би разкрила търговска, стопанска, промишлена, професионална тайна или търговски процес, или информация, разкриването на която би противоречало на обществения ред (ordre public)

Член 27
ДИПЛОМАТИЧЕСКИ ПРЕДСТАВИТЕЛИ И КОНСУЛСКИ СЛУЖИТЕЛИ

1 Нищо в тази спогодба няма да засегне данъчните привилегии на дипломатическите представители и консулските служители съобразно общите норми на международното право или съобразно разпоредбите на специални споразумения.

2 Независимо от разпоредбите на член 4, физическо лице, което е член на дипломатическа мисия, консулска служба или постоянно представителство на едната договаряща държава, разположени в

другата договаряща държава или в трета държава, ще се счита за целите на спогодбата за местно лице на изпращащата държава, ако в тази държава то подлежи на същите данъчни задължения, както местните лица на изпращащата държава

3 Спогодбата няма да се прилага по отношение на международни организации, техни органи или служители, както и по отношение на лица, които са членове на дипломатическа мисия, консулска служба или постоянно представителство в трета държава или групи държави, които пребивават в едната договаряща държава и не подлежат в нико една от договарящите държави на същите задължения във връзка данъчно облагане на целия им доход, както местни лица на тези договарящи държави

**Член 28
ДОПЪЛНИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ**

1 Разпоредбите на тази спогодба няма да се считат като ограничаващи по какъвто и да е начин всяко освобождаване, отстъпка, приспадане или друго намаление съобразно

- a) законодателството на едната договаряща държава при определянето на данъците, налагани от тази държава, или
- b) каквото и да е друго споразумение, към което се е присъединила едната договаряща държава

2 Нищо в спогодбата няма да взелепятства едната договаряща държава да налага данък върху суми, включени в дохода на местно лице на тази държава във връзка с дяловото му участие в сдружение от лица, тръст или контролирана чужда дъщерна фирма

3 Когато съгласно разпоредбите на тази спогодба доходът, който е освободен от данъчно облагане в едната договаряща държава и съгласно законодателството на другата договаряща държава, лицето реализирало този доход подлежи на данъчно облагане само за частта от дохода, която е внесена или получена в тази друга държава, но не за цялата сума на дохода данъчното облекчение, което ще бъде предоставено съгласно спогодбата в първата посочена държава ще се прилага само по отношение на сумата от дохода, която подлежи на данъчно облагане в другата договаряща държава

4 За целите на алинея 3 от член XXII (Консултации) от Общото споразумение за търговията с услуги, договарящите държави се съгласяват, че независимо от посочената по-горе алинея, всеки спор между тях относно дали определена мярка попада в приложното поле на спогодбата, може да бъден поставен за разглеждане пред Съвета по търговия с услуги, в съответствие с регламентацията в посочената алинея, само след взаимно съгласие на двете договарящи държави. Всяко съмнение съврзано с тълкуването на посочената алинея ще бъде разрешено съгласно алинея 4 на член 25 или ако не се постигне съгласие въз основа на тази процедура, съгласно всяка друга процедура приета от двете договарящи държави

VII. ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 29
ВЛИЗАНЕ В СИЛА

1 Тази спогодба подлежи на ратификация и ратификационните документи ще бъдат разменени в **София**.

2 Спогодбата влиза в сила от датата на размяната на ратификационните документи и разпоредбите ѝ ще се прилагат

- а) по отношение на данъците удържани при източника, за сумите изплатени или за които е предоставен данъчен кредит на лица, които не са местни лица - на или след първия ден на януари от календарната година, следваща годината в която е извършена размяната на ратификационните документи, и
- б) по отношение на другите данъци - за данъчните години започващи на или след първия ден на януари в календарната година, следваща годината, в която е извършена размяната на ратификационните документи

Член 30
ПРЕКРАТЯВАНЕ

Тази спогодба ще продължи да действа без ограничение във времето, но всяка от договарящите държави може, на или до 30 юни на всяка календарна година започваща след изтичане на период от пет години от датата на влизане на спогодбата в сила, да изпрати до другата договаряща държава писмено съобщение за прекратяването ѝ по дипломатически път. В такъв случай спогодбата ще престане да действа.

- а) по отношение на данъците удържани при източника за сумите, изплатени или за които е предоставен данъчен кредит на лица, които не са местни лица - на или след първия ден на януари от следващата календарна година, и
- б) по отношение на другите данъци - за данъчните години, които започват от или след първия ден на януари на следващата календарна година

В УДОСТОВЕРЕНИЕ на горното, долуподписаните надлежно упълномощени за това, подписаха тази спогодба

СЪСТАВЕНА в два екземпляра в **Отпава** на **03 март 1999 г.** всеки от които на английски, френски и български език, като всички текстове имат еднаква сила

ЗА КАНАДА:

ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:

П Р О Т О К О Л

В момента на подписване на спогодбата между Канада и Република България за изbjяване на двойното данъчно облагане и предотвратяване отклонението от облагане с данъци на дохода и имуществото, долуподписаните се съгласиха за следните разпоредби, които ще бъдат неразделна част от спогодбата

1 По отношение на буква "а" от алинея 1 на член 4 от спогодбата, ще се разбира, че за целите на прилагане на спогодбата по отношение на

- а) данъците върху дохода, изразът "подлежащи на облагане с данък" се отнася за облагането с данъци върху дохода, а не за данъците върху имуществото,
- б) данъците върху имуществото, изразът "подлежащи на облагане с данък" се отнася за облагането с данъци върху имуществото, а не за данъците върху дохода

2 Ще се разбира, че разпоредбите на алинея 1 на член 6 от спогодбата ще се прилагат за доходи от прехвърлянето на недвижимо имущество

3 По отношение на член 7 от спогодбата, ще се разбира, че когато местно лице на едната договаряща държава извърши в другата договаряща държава стопанска дейност посредством място на стопанска дейност намиращо се в тази друга държава, печалбите на предприятието причислими към това място на стопанска дейност и получени от местното лице след като е преустановило да извършила дейността си по този начин, се облагат в тази друга държава в съответствие с принципите залегнали в член 7

4 Ще се разбира, че независимо от другите разпоредби на спогодбата, дружество или юридическо лице, което е местно лице на България и което има място на стопанска дейност в Канада, в съответствие с разпоредбите на канадското законодателство ще бъде обект на допълнителен данък върху дружествата, различни от канадски корпорации, но размерът на този данък няма да надвишава 10 на сто

5 Ще се разбира, че независимо от разпоредбите на алинея 4 на член 13 от спогодбата, печалбите получени от местно лице на едната договаряща държава от прехвърлянето на

- а) акции, (различни от акции, котирани се на утвърдена фондова борса на другата държава) съставляващи значителен дял участие в имуществото на дружество, което е местно лице на тази друга държава, като стойността на тези акции произхожда основно от недвижимо имущество, намиращо се в тази друга държава, или
- б) съществен дял в непersonифицирано дружество или тръст, учредени съгласно законодателството на другата държава, като стойността на това участие произхожда основно от недвижимо имущество, намиращо се в тази друга държава,

могат да се облагат в тази друга държава За целите на тази алинея, терминът "недвижимо имущество" включва акции от дружество, посочени в буква "а" или дялово участие в неперсонифицирано дружество или тръст, посочено в буква "б", но не включва друга собственост, освен такава дадена под наем, с която се извършва стопанската дейност на едно дружество - юридическо лице или неперсонифицирано дружество, или тръст, и по отношение на което е налице съществено участие, в случаите когато местното лице или свързаните с него лица притежават най-малко 25 на сто от всеки клас акции от имуществото на такова дружество или имат дялово участие най-малко 25 на сто от неперсонифицираното дружество или тръста

6 По отношение на член 14 от спогодбата, ще се разбира, че когато местно лице на едната договаряща държава извършва независими лични услуги в другата договаряща държава чрез определена база напираща се там, доходите, причислени към тази определена база и получени от местното лице след преустановяване извършването на дейността по този начин, могат да се облагат в тази друга държава в съответствие с принципите залегнали в член 14

7 В случай, че България, въз основа на сключени след датата на подписване на тази спогодба споразумение или спогодба, с държава, която е член на Организацията за икономическо сътрудничество и развитие, е приела по-ниска ставка от 10 на сто за данъчното облагане на дивидентите или на авторските и лицензионните възнаграждения, (но в никакъв случай по-ниска ставка от 5 на сто по отношение на дивидентите), този по-нисък размер ще се прилага за целите на буква "а" на алинея 2 от член 10 - по отношение на дивидентите или за целите на алинея 2 от член 12 - по отношение на авторските и лицензионните възнаграждения за използването или за предоставяне правото на използване на компютърни програми, патент или за информация отнасяща се до промишлен, търговски или научен опит (с изключение на информация, предоставена във връзка с договори за отдаване под наем или за франчайзинг), в зависимост от случая

8 Независимо от разпоредбите на спогодбата, алинея 4 на член 23 на спогодбата ще се прилага за първите пет години от действието на спогодбата, но компетентните органи на договарящите държави чрез съвместни консултации могат да решат продължаването на този период с още пет години

В УВЕРЕНИЕ НА ГОРНОТО, долуподписаните, надлежно упълномощени за това, подписаха този протокол

СЪСТАВЕН в два екземпляра в *ОТАВА* на *03 март 1999 г.*,
всеки от които на английски, френски и български език, като всички текстове имат еднаква сила

ЗА КАНАДА:

Р. Касперсън
.....

ЗА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:

С. Симеонов
.....

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE
PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BULGARIA, hereinafter referred to as "Contracting States".

DESIRING to further develop and facilitate their mutual economic relationship
and desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the
prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States

ARTICLE 2

Taxes Covered

- 1 This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on
behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are
levied
- 2 There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on
total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including
taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well
as taxes on capital appreciation

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada
the income and capital taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax"),
 - (b) in the case of the Republic of Bulgaria:
 - (i) individual income tax,
 - (ii) corporate income tax, and
 - (iii) real property tax,
(hereinafter referred to as "Bulgarian tax")
4. The Convention shall apply also to any substantially similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes as well as to any other tax as may be specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms
 - (i) "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial seas of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (ii) "Bulgaria" means the Republic of Bulgaria and, when used in a geographical sense, means the territory and the territorial sea over which it exercises its State sovereignty, as well as the continental shelf and the exclusive economic zone over which it exercises sovereign rights or jurisdiction in conformity with international law,
 - (b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Bulgaria,
 - (c) the term "person" includes an individual and
 - (i) in the case of Canada, a trust, a company and any other body of persons,

- (ii) in the case of Bulgaria, any legal person, including a company and any other body of persons,
 - (d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (e) the term "competent authority" means
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative,
 - (ii) in the case of Bulgaria, the Minister of Finance or his authorized representative,
 - (f) the term "national" means
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State,
 - (ii) any legal person or body of persons deriving its status from the laws in force in a Contracting State,
 - (g) the term "tax" means Canadian tax or Bulgarian tax, as the context requires,
 - (h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except where the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State
- 2 As regards the application of the Convention by a Contracting State at any time, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies

ARTICLE 4

Resident

- 1 For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means.
- (a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, but this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein,
 - (b) the Government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority or any legal entity owned by that State, subdivision or authority, and
 - (c) in the case of Bulgaria, any individual who, under the laws of Bulgaria, is liable to tax therein by reason of his nationality and whose personal and economic relations are closer to Bulgaria than to any third State
- 2 Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows

- (a) he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests),
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State under the laws of which it has been created
 4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of a resident of a Contracting State is wholly or partly carried on
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch,
 - (c) an office,
 - (d) a factory,
 - (e) a workshop,
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources, and
 - (g) a building site or construction or installation project which exists for more than six months.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" in respect of a resident of a Contracting State shall be deemed not to include
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the resident,
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of storage, display or delivery,
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of processing by another person,

- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the resident,
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the resident, any other activity of a preparatory or auxiliary character,
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character
- 4 Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies - is acting on behalf of a resident of a Contracting State and has, and habitually exercises in the other Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the resident, that resident shall be deemed to have a permanent establishment in that other State in respect of any activities which that person undertakes for the resident unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph
- 5 A resident of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business
- 6 The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

- 1 Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State
- 2 For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property

- 3 The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property
- 4 The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property used in carrying on a business or in the performance of independent professional services.

ARTICLE 7

Business Profits

- 1 The business profits of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the resident carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the resident carries on business as aforesaid, the business profits of the resident may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
- 2 Subject to the provisions of paragraph 3, where a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate person engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the resident and with all other persons
3. In the determination of the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere
4. No business profits shall be attributed to a permanent establishment of a person by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the person
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
- 6 Where business profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

- 1 Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State

- 3 The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by a resident of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency

ARTICLE 9

Associated Persons

1 Where

- (a) a resident of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of a resident of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of a resident of a Contracting State and a resident of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two persons in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent persons, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the persons, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income of that person and taxed accordingly

- 2 Where a Contracting State includes in the income of a resident of that State - and taxes accordingly - income on which a resident of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the first-mentioned person if the conditions made between the two persons had been those which would have been made between independent persons, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged thereon on that income In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other
- 3 A Contracting State shall not change the income of a person in the circumstances referred to in paragraphs 1 and 2 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that person
4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State
- 2 However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed

- (a) except in the case of dividends paid by a non-resident owned investment corporation that is a resident of Canada, 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends,
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid

- 3 The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
- 4 The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent professional services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State

ARTICLE 11

Interest

- 1 Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State
- 2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest
- 3 Notwithstanding the provisions of paragraph 2
 - (a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of a bond or other similar obligation of the government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State,

- (b) interest arising in a Contracting State and paid to the government or the central bank of the other Contracting State, provided the central bank is wholly-owned by that other State, shall be taxable only in that other State,
 - (c) interest arising in Bulgaria and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation, and
 - (d) interest arising in Canada and paid to a resident of Bulgaria shall be taxable only in Bulgaria if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured by
 - (i) the Bulgarian National Bank,
 - (ii) the Bulgarian Foreign Trade Bank, or
 - (iii) any other entity as may be specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds, including premiums attaching to such securities or bonds, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10
 5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply
 6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated
 7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any cultural, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films and works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television), arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax thereon shall be taxable only in that other State
4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, certificate of invention, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.
5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply
6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the royalties or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise carried on by such resident) or of such a fixed base may be taxed in that other State
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State
4. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident
5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property

ARTICLE 14

Independent Professional Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities, independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants as well as other activities of an independent character

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned; and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State

ARTICLE 17

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State if these activities are performed
 - (a) in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided that the visit is wholly supported by public funds, or
 - (b) in the context of the visit of a cultural group in the first-mentioned State within the framework of a cultural agreement between the Contracting States

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment
3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract
4. For the purposes of this Convention, the term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or in money's worth, but does not include a pension or a payment that is not a periodic payment or any annuity the cost of which was deductible for the purposes of taxation in the Contracting State in which it was acquired.
5. Notwithstanding anything in this Convention
 - (a) alimony, maintenance and child support payments in respect of a divorce or a separation, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State, and
 - (b) payments under the social security legislation in a Contracting State made to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State

ARTICLE 19

Government Service

1. Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State. However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that other State who:
 - (a) is a national of that other State; or
 - (b) became a resident of that other State not solely for the purpose of rendering the services.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof

ARTICLE 20

Students

1. Payments which a student, business apprentice or trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State
2. A student, business apprentice or trainee referred to in paragraph 1 shall be entitled, in the Contracting State that he visits, to the same exemptions, reliefs or reductions in respect of taxes as are available to residents of a third State in the same circumstances

ARTICLE 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. However, in the case of income arising in Canada from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in Bulgaria, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income

- 3 The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property, if the recipient of the income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

Capital

- 1 Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State
- 2 Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent professional services, may be taxed in that other State
- 3 Capital represented by ships and aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State
- 4 All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows
 - (a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Bulgaria on profits, income or capital gains arising in Bulgaria shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or capital gains

- (b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Bulgaria.
 - (c) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital
- 2 In the case of Bulgaria, double taxation shall be avoided as follows
- (a) Where a resident of Bulgaria derives income or owns capital which in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Canada, Bulgaria shall, subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c) of this paragraph, exempt such income or capital from tax
 - (b) Where a resident of Bulgaria derives dividends, interest, royalties or capital gains which in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12 and paragraph 5 of Article 13 of this Convention may be taxed in Canada, Bulgaria shall allow as a deduction from the tax on the dividends, interest, royalties or capital gains of that resident an amount equal to the tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such dividends, interest, royalties or capital gains derived from Canada
 - (c) Where in accordance with any provision of this Convention income derived or capital owned by a resident of Bulgaria is exempt from tax in Bulgaria, Bulgaria may nevertheless, in calculating the amount of the tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital
- 3 For the purposes of this Article, profits, income or capital gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.
- 4 For the purposes of subparagraph (a) of paragraph 1, tax payable under the law of Bulgaria by a company which is a resident of Canada in respect of profits attributable to manufacturing, tourism and agricultural activities, exploration or exploitation of natural resources and construction or telecommunication projects carried on by it in Bulgaria shall be deemed to include any amount which would have been payable thereon as Bulgarian tax for any year but for an exemption from, or reduction of, tax granted for that year or any part thereof under specific Bulgarian legislation to promote economic development to the extent that the exemption or reduction is for a period not in excess of ten years

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

- 1 The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected
- 2 The taxation on a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on residents of that other State carrying on the same activities
- 3 Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents
- 4 Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 or paragraph 7 of Article 12 apply, royalties and other disbursements, other than interest, paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such resident, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State
- 5 Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 or paragraph 7 of Article 11 apply, interest paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of a third State
- 6 Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected
- 7 In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention
- 8 The provisions of paragraphs 4 and 5 shall not affect the ability of a Contracting State to provide that a person which is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.
2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.
3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws, and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.
5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

ARTICLE 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information.

3. Nothing in paragraphs 1 and 2 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State,
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State,
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public)

ARTICLE 27

Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements
2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State
3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof

ARTICLE 28

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded
 - (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State, or
 - (b) by any other agreement entered into by a Contracting State
2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a body of persons, trust, or controlled foreign affiliate, in which he has an interest

- 3 Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State
- 4 For purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

Entry into Force

- 1 This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at *Sofia*.
2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect
 - (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place; and
 - (b) in respect of other tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place

ARTICLE 30

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels, in such event, the Convention shall cease to have effect.

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the next following calendar year, and
- (b) in respect of other tax for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention

DONE in duplicate at Ottawa, this 3 day of March
1999 in the English French and Bulgarian languages, each version being equally authentic



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BULGARIA

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Bulgaria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention

- 1 With reference to subparagraph (a) of paragraph 1 of Article 4 of the Convention it is understood that for the purposes of the application of the Convention to,
 - (a) income taxes, the term "liable to tax" refers to liability to taxes on income and not to taxes on capital,
 - (b) capital taxes, the term "liable to tax" refers to liability to taxes on capital and not to taxes on income
2. It is understood that the provisions of paragraph 1 of Article 6 of the Convention shall apply to income from the alienation of immovable property.
- 3 With reference to Article 7 of the Convention, it is understood that where a resident of a Contracting State has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, the business profits of the resident that are attributable to that permanent establishment and that are received by the resident after it has ceased to carry on business as aforesaid, may be taxed in that other State in accordance with the principles laid down in Article 7.
- 4 It is understood that, notwithstanding any provision of the Convention, a company or a legal person which is a resident of Bulgaria and which has a permanent establishment in Canada shall, in accordance with the provisions of Canadian law, remain subject to the additional tax on companies other than Canadian corporations, but the rate of such tax shall not exceed 10 per cent.
5. It is understood that, notwithstanding the provisions of paragraph 4 of Article 13 of the Convention, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of,
 - (a) shares (other than shares quoted on an approved stock exchange in the other State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company which is a resident of that other State the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State, or
 - (b) a substantial interest in a partnership or trust, established under the law in the other State, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

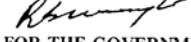
may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership or trust referred to in subparagraph (b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on, and a substantial interest exists when the resident or persons related thereto own 25 per cent or more of the shares of any class of the capital stock of a company or have an interest of 25 per cent or more in a partnership or trust

- 6 With reference to Article 14 of the Convention, it is understood that where a resident of a Contracting State has exercised independent professional services in the other Contracting State through a fixed base situated therein, the income of the resident that is attributable to that fixed base and that is received by the resident after the resident has ceased to exercise services as aforesaid, may be taxed in that other State in accordance with the principles laid down in Article 14
- 7 In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded with a country that is a member country of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Bulgaria agrees to a rate of tax on dividends or royalties that is lower than 10 per cent, then such lower rate (but not in any event a rate below 5 per cent for dividends) shall apply for the purpose of subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 10 of the Convention with respect to dividends or paragraph 2 of Article 12 of the Convention with respect to royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement), as the case may be

- 8 Notwithstanding anything in the Convention, the provisions of paragraph 4 of Article 23 of the Convention shall apply only for the first five years for which the Convention is effective, but the competent authorities of the Contracting States may consult with each other to determine whether this period shall be extended for a further period of five years

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol

DONE in duplicate at **Ottawa**, this **3** day of **March** 1999,
in the English, French and Bulgarian languages, each version being equally authentic



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BULGARIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**CONVENTION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE
EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE
PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE**

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE BULGARIE, ci-après nommés les «États contractants»,**

**DÉSIREUX de développer et de faciliter leurs relations économiques ainsi que
de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune;**

SONT CONVENUS des dispositions suivantes

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants

ARTICLE 2

Impôts visés

- 1 La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception
- 2 Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values

- 3 Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
- a) en ce qui concerne le Canada:
les impôts sur le revenu et sur la fortune qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés «impôt canadien»),
 - b) en ce qui concerne la République de Bulgarie
 - i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques,
 - ii) l'impôt sur le revenu des sociétés, et
 - iii) l'impôt sur les biens immobiliers,
(ci-après dénommés «impôt bulgare»).
- 4 La Convention s'applique aussi aux impôts de nature analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplacerait de même qu'à tout autre impôt désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

- 1 Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:
- a) les termes:
 - i) «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;
 - ii) «Bulgarie» désigne la République de Bulgarie et, lorsqu'employé dans un sens géographique, désigne le territoire et la mer territoriale sur lesquels elle exerce sa souveraineté comme État, ainsi que le plateau continental et la zone économique exclusive sur lesquels elle exerce ses droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international;
 - b) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Bulgarie,

- c) le terme «personne» comprend les personnes physiques et:
 - i) en ce qui concerne le Canada, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes,
 - ii) en ce qui concerne la Bulgarie, toutes personnes morales y compris les sociétés et tous autres groupements de personnes,
 - d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition,
 - e) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,
 - ii) en ce qui concerne la Bulgarie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé,
 - f) le terme «national» désigne:
 - i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,
 - ii) toute personne morale ou tout groupement de personnes constitués conformément à la législation en vigueur dans un État contractant,
 - g) le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt bulgare;
 - h) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant
2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention

ARTICLE 4

Résident

- 1 Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne:
- a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située,

- b) le gouvernement de cet État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou une entité légale que possède cet État, subdivision ou autorité, et
 - c) en ce qui concerne la Bulgarie, toute personne physique qui, en vertu de la législation de la Bulgarie, y est assujettie en raison de sa nationalité et dont les liens personnels et économiques sont plus étroits avec la Bulgarie qu'avec tout État tiers
- 2 Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux),
 - b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- 3 Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État en vertu de la législation duquel elle a été créée.
4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne

ARTICLE 5

Établissement stable

- 1 Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle un résident d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité
- 2 L'expression «établissement stable» comprend notamment
- a) un siège de direction,
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine,
 - e) un atelier,
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles, et
 - g) un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse six mois

- 3 Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» à l'égard d'un résident d'un État contractant si
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant au résident,
 - b) des marchandises appartenant au résident sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison,
 - c) des marchandises appartenant au résident sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre personne;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour le résident,
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour le résident, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire,
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire
4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 -- agit pour le compte d'un résident d'un État contractant et dispose dans l'autre État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom du résident, ce résident est considéré comme ayant un établissement stable dans cet autre État pour toutes les activités que cette personne exerce pour le résident, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe
- 5 Un résident d'un État contractant n'est pas considéré comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'il y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité
- 6 Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

- 1 Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État
2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles, les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3 Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers
- 4 Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers utilisés dans l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou dans l'exercice d'une profession libérale

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

- 1 Les bénéfices d'entreprise d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que le résident n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si le résident exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices d'entreprise du résident sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'un résident d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices d'entreprise qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une personne distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec le résident dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes
- 3 Pour déterminer les bénéfices d'entreprise d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses autrement déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs
- 4 Aucun bénéfice d'entreprise n'est imputé à un établissement stable d'une personne du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour cette personne.

- 5 Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices d'entreprise à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement
- 6 Lorsque les bénéfices d'entreprise comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

- 1 Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'un résident d'un État contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation

ARTICLE 9

Personnes associées

- 1 Lorsque
 - a) un résident d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'un résident de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'un résident d'un État contractant et d'un résident de l'autre État contractant,
- et que, dans l'un et l'autre cas, les deux personnes sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des personnes indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des personnes mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette personne et imposés en conséquence

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'un résident de cet État -- et impose en conséquence -- des revenus sur lesquels un résident de l'autre État contractant a été imposé dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par la personne du premier État si les conditions convenues entre les deux personnes avaient été celles qui auraient été convenues entre des personnes indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent
3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une personne dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette personne
4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder
 - a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
 - b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident
4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables

- 5 Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe située dans cet autre État, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

ARTICLE 11

Intérêts

- 1 Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre Etat.
- 2 Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
- 3 Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,
- a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une obligation ou autre titre semblable du gouvernement de cet Etat contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;
 - b) les intérêts provenant d'un État contractant et payés au gouvernement ou à la banque centrale de l'autre État contractant, pourvu que la banque centrale soit en totalité détenue par cet autre Etat, ne sont imposables que dans cet autre Etat.
 - c) les intérêts provenant de Bulgarie et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations, et
 - d) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de Bulgarie ne sont imposables qu'en Bulgarie s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré par
 - i) la Banque Nationale de Bulgarie,
 - ii) la Banque du Commerce Extérieur de Bulgarie,
 - iii) tout autre organisme qui est désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants

- 4 Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes attachées à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10
- 5 Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention

ARTICLE 12

Redevances

- 1 Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État
- 2 Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.
- 3 Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre culturelle, dramatique, musicale ou autre œuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui est assujetti à l'impôt à l'égard de ces redevances, ne sont imposables que dans cet autre État.

- 4 Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un certificat d'invention, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision
- 5 Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables
6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé
- 7 Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention

ARTICLE 13

Gains en capital

- 1 Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État
- 2 Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise exploitée par tel résident) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État

- 3 Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État contractant
- 4 Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
- 5 Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien

ARTICLE 14

Professions libérales

- 1 Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe
- 2 L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables ainsi que les autres activités de caractère indépendant

ARTICLE 15

Professions dépendantes

- 1 Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État
- 2 Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans une année civile donnée, et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

- 3 Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations requises au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État sauf si ces rémunérations sont requises par un résident de l'autre État contractant

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

- 1 Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État
- 2 Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées
- 3 Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant si ces activités sont exercées
 - a) dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit entièrement supportée par des fonds publics, ou
 - b) dans le contexte d'une visite, dans le premier État, d'un groupe culturel dans le cadre d'un accord culturel entre les États contractants

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du paiement
3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de la fraction du paiement qui est assujetti à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat
4. Aux sens de la présente Convention, le terme «rente» désigne une somme déterminée payable à une personne physique périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évalueable en argent, mais il ne comprend pas une pension ou un paiement qui n'est ni un paiement périodique ni une rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu aux fins d'imposition dans l'État contractant où elle a été acquise.
5. Nonobstant toute disposition de la présente Convention,
 - a) les pensions alimentaires, les paiements pour les frais d'entretien et ceux pour le soutien des enfants à l'égard d'un divorce ou d'une séparation provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État, et
 - b) les paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. Les salaires, traitements et rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces salaires, traitements et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui
 - a) possède la nationalité de cet autre État, ou
 - b) est devenu un résident de cet autre État non pas à la seule fin de rendre les services
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales

ARTICLE 20

Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État
2. Un étudiant, un apprenti ou un stagiaire visé au paragraphe 1 a droit, dans l'État contractant dans lequel il séjourne, aux mêmes exonérations, allégements ou réductions d'impôts que ceux qui sont disponibles aux résidents d'un État tiers qui se trouvent dans la même situation

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État
2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État Mais, dans le cas d'un revenu provenant du Canada et tiré d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu, pourvu que celui-ci soit imposable en Bulgarie.
3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 22

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession libérale, est imposable dans cet autre État
3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État
4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État

V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

ARTICLE 23

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Bulgarie à raison de bénéfices, revenus ou gains en capital provenant de Bulgarie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains en capital,
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une société étrangère affiliée qui est un résident de Bulgarie;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés

- 2 En ce qui concerne la Bulgarie, la double imposition est évitée de la façon suivante
 - a) lorsqu'un résident de Bulgarie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Canada, la Bulgarie exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c) du présent paragraphe,
 - b) lorsqu'un résident de Bulgarie reçoit des dividendes, des intérêts, des redevances ou des gains en capital qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12 et du paragraphe 5 de l'article 13 de la présente Convention, sont imposables au Canada, la Bulgarie accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les dividendes, intérêts, redevances ou gains en capital de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant aux dividendes, intérêts, redevances ou gains en capital reçus du Canada,
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident de Bulgarie reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts en Bulgarie, la Bulgarie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés
3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains en capital d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État
4. Pour l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1, l'impôt dû conformément à la législation de la Bulgarie par une société qui est un résident du Canada à raison des bénéfices imputables à des activités manufacturières, touristiques ou agricoles, à l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles ou à des chantiers de construction ou des projets de télécommunication qu'elle exerce en Bulgarie est considéré comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt bulgare pour l'année n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou partie de celle-ci, conformément aux dispositions spécifiques de la législation bulgare pour promouvoir le développement économique, dans la mesure où l'exonération ou la réduction n'a pas une durée supérieure à dix ans

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

Non-discrimination

- 1 Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation

- 2 L'imposition d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des résidents de cet autre État qui exercent la même activité
- 3 Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
- 4 À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 ou du paragraphe 7 de l'article 12 ne soient applicables, les redevances et autres dépenses, autres que les intérêts, payées par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de ce résident, dans les mêmes conditions que si elles avaient été payées à un résident du premier État. De même, les dettes d'un résident d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de ce résident, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.
- 5 À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 ou du paragraphe 7 de l'article 11 ne soient applicables, les intérêts payés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de ce résident, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident d'un État tiers
- 6 Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers
7. Le terme «imposition» désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.
- 8 Les dispositions des paragraphes 4 et 5 ne portent pas atteinte à la capacité d'un État contractant de s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État

ARTICLE 25

Procédure amiable

- 1 Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention
3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre des États contractants en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence
4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention
5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention

ARTICLE 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements.
3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant,

- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public

ARTICLE 27

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

- 1 Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers
- 2 Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État
- 3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits États.

ARTICLE 28

Dispositions diverses

- 1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés:
 - a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État, ou
 - b) par tout autre accord conclu par un État contractant
- 2 Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'un groupement de personnes, d'une fiducie ou d'une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
- 3 Lorsque, en vertu des dispositions de la présente Convention, un revenu a droit dans un État contractant à un allégement d'impôt et, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne est, à l'égard de ce revenu, soumise à l'impôt à raison du montant de ce revenu qui y est transféré ou reçu et non pas à raison du montant total de ce revenu, l'allégement qui doit être accordé dans le premier État contractant en vertu de la présente Convention ne s'applique qu'au montant du revenu qui est assujetti à l'impôt dans l'autre État contractant.

- 4 Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 29

Entrée en vigueur

- 1 La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à *Sofia*.
- 2 La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables.
- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'échange des instruments de ratification, et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de l'échange des instruments de ratification.

ARTICLE 30

Désignation

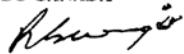
La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date de son entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant, dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente, et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention

FAIT en double exemplaire à Ottawa ce 3 jour de mars
1999, en langues française, anglaise et bulgare, chaque version faisant également foi

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE



PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Bulgarie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention

- 1 En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 4 de la Convention, il est entendu qu'aux fins de l'application de la Convention aux impôts
 - a) sur le revenu, l'expression «assujetties à l'impôt» se réfère à l'assujettissement aux impôts sur le revenu et non aux impôts sur la fortune,
 - b) sur la fortune, l'expression «assujetties à l'impôt» se réfère à l'assujettissement aux impôts sur la fortune et non aux impôts sur le revenu
- 2 Il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 6 de la Convention s'appliquent aux revenus provenant de l'aliénation de biens immobiliers
3. En ce qui concerne l'article 7 de la Convention, il est entendu que, lorsqu'un résident d'un État contractant a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, les bénéfices d'entreprise imputables à cet établissement stable et reçus par le résident après qu'il a cessé d'exercer son activité d'une telle façon sont imposables dans cet autre État conformément aux principes énoncés à l'article 7
- 4 Il est entendu que, nonobstant toute disposition de la Convention, une société ou une personne morale qui est un résident de Bulgarie et qui dispose d'un établissement stable au Canada demeure assujette, conformément aux dispositions de la législation canadienne, à l'impôt supplémentaire sur les sociétés autres que les sociétés canadiennes, mais étant entendu que le taux de cet impôt n'excède pas 10 pour cent
- 5 Il est entendu que, nonobstant les dispositions du paragraphe 4 de l'article 13 de la Convention, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation
 - a) d'actions (autres que des actions cotées à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de cet autre État et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État, ou
 - b) d'une participation substantielle dans une société de personnes ou une fiducie constituée en vertu de la législation de l'autre État et dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

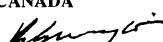
sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes ou une fiducie visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes, ou la fiducie exerce son activité, et, il existe une participation substantielle lorsque le résident et des personnes qui lui sont associées possèdent au moins 25 pour cent des actions d'une catégorie quelconque des actions du capital d'une société ou une participation d'au moins 25 pour cent dans une société de personnes ou une fiducie.

- 6 En ce qui concerne l'article 14 de la Convention, il est entendu que lorsqu'un résident d'un État contractant a exercé une profession libérale dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'une base fixe située dans cet autre État, les revenus imputables à cette base fixe et reçus par le résident après qu'il a cessé d'exercer son activité d'une telle façon sont imposables dans cet autre État conformément aux principes énoncés à l'article 14.
- 7 Dans l'éventualité où la Bulgarie, dans le cadre d'un Accord ou d'une Convention avec un pays qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques conclu après la date de signature de la présente Convention, accepterait un taux inférieur à 10 pour cent pour l'imposition des dividendes ou des redevances, ce taux inférieur (mais en aucun cas un taux inférieur à 5 pour cent dans le cas des dividendes) s'appliquera aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 de la Convention à l'égard des dividendes ou aux fins du paragraphe 2 de l'article 12 de la Convention à l'égard des redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage), suivant les cas.
- 8 Nonobstant toute disposition de la Convention, les dispositions du paragraphe 4 de l'article 23 de la Convention ne s'appliquent que pendant les cinq premières années au cours desquelles la Convention est applicable mais, les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter pour décider si cette période devrait être étendue pour une autre période de cinq ans.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole

FAIT en double exemplaire à Ottawa ce 3 jour de mars
1999, en langues française, anglaise et bulgare, chaque version faisant également foi

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE



No. 53022

**Canada
and
Mexico**

Protocol between the Government of Canada and the Government of the United Mexican States concerning the Transmission and Reception of Signals from Satellites for the Provision of Fixed-Satellite Services in Canada and the United Mexican States (with appendix). Mexico City, 16 January 2001

Entry into force: *16 January 2001 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 16 October 2015*

**Canada
et
Mexique**

Protocole entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis du Mexique relativ à l'émission et à la réception de signaux par satellite pour la fourniture de services fixes par satellite au Canada et aux États-Unis du Mexique (avec annexe). Mexico, 16 janvier 2001

Entrée en vigueur : *16 janvier 2001 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
16 octobre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**PROTOCOL
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
CONCERNING
THE TRANSMISSION AND RECEPTION OF SIGNALS FROM SATELLITES
FOR THE PROVISION OF FIXED-SATELLITE SERVICES
IN CANADA AND THE UNITED MEXICAN STATES**

RECOGNIZING the long standing bonds of friendship and co-operation between the Governments of Canada and the United Mexican States (herein referred to as the "Parties"),

PURSUANT to the *Agreement Between the Government of the United Mexican States and the Government of Canada Concerning the Provision of Satellite Services*, signed April 9, 1999 (herein referred to as the "Agreement"),

RECOGNIZING the sovereign right of countries to regulate their telecommunications, including the use and operation of the radio spectrum within their territory;

EMPHASIZING that there has been a long standing and successful bilateral relationship in coordinating the respective Satellite Systems of both countries through the International Telecommunication Union (the "ITU"), and that both Parties will apply these same positive efforts and expertise in the pending and future coordination of Satellites licensed by the Government of Canada (herein referred to as "Canada") and by the Government of the United Mexican States (herein referred to as "Mexico"), which are subject to this Protocol,

RECOGNIZING the enhanced opportunities for the provision of Satellite Services in Canada and in Mexico arising from the World Trade Organization General Agreement on Trade in Services, the growing needs of the Satellite communications industries of both Parties, and the public interest in the development of these services, and

IN ORDER to facilitate the establishment of the conditions for the transmission and reception of signals from Satellites licensed by either Party for the provision of domestic and international Fixed-Satellite Services, as defined herein, to users in Canada and Mexico,

THE PARTIES agree as follows.

ARTICLE I

Purposes

1. The purposes of this Protocol are.
 - 1.1 To establish conditions and technical criteria for the use of Canadian and Mexican Satellites and Earth Stations for the provision of Fixed-Satellite Services, as defined herein, to, from, and within the territories of the Parties.
 - 1.2 To facilitate the provision of Fixed-Satellite Services covered by this Protocol to, from, and within Canada and Mexico via Satellites licensed by either Party

ARTICLE II

Scope

1. The provisions of this Protocol are without prejudice to the rights and obligations of Canada and Mexico under the Constitution and Convention of the ITU (Geneva, 1992, as amended from time to time) and its Radio Regulations, the North American Free Trade Agreement and the General Agreement on Trade in Services (GATS) of the World Trade Organization, in particular the Fourth Protocol on Basic Telecommunication Services
2. For Canada, this Protocol is limited to the consideration of Fixed-Satellite Services and does not include those services which are regulated under the Broadcasting Act of Canada, where such services are intended for direct reception by the public
3. For Mexico, this Protocol is limited to the consideration of Fixed-Satellite Services and does not include those services which are intended for direct reception by the public, either free or restricted (paid subscription services)

ARTICLE III

Definitions

1. For the purposes of this Protocol
 - 1.1 Fixed-Satellite Services ("FSS") mean any radiocommunication signals that are transmitted and/or received by Earth Stations, located at specified fixed positions or at any fixed point within a specified area, using one or more Satellites licensed by either Party,
 - 1.2 FSS include, but are not limited to, signals carrying video or video/audio distributed to cable television head-end and multipoint distribution service facilities; and
 - 1.3 The terms "Advance Publication" and "Coordination" shall have the meanings set forth in the ITU Radio Regulations.

- 2 The terms defined in the Agreement are also applicable to this Protocol

ARTICLE IV

Implementing Entities

- 1 As provided for in Article III of the Agreement, the Administrations responsible for implementing this Protocol shall be
 - 1.1 For Canada, the Department of Industry, and
 - 1.2 For Mexico, the Secretaría de Comunicaciones y Transportes.

ARTICLE V

Fixed-Satellite Service Frequencies

- 1 This Protocol applies solely to the frequency bands typically paired as set forth in the appendix to this Protocol (the "Appendix") utilized for the provision of FSS
- 2 The use of the frequency bands set forth in the Appendix in the territory of a Party, must comply with the applicable Canadian and Mexican laws, regulations, rules, administrative provisions, policies, licensing procedures, conditions set forth in this Protocol and the respective national frequency allocation tables, and take into consideration the systems currently operating in these bands and any applicable international agreements of the Parties
- 3 This Protocol does not apply to frequency bands not listed in the Appendix

ARTICLE VI

Conditions of Use

- 1 Licences or authorizations for the provision of FSS shall be issued as efficiently and expeditiously as possible by the Administrations in conformance with their respective laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures for transmit and/or receive Earth Stations (including Blanket Licences and spectrum Licences for transmit and/or receive Earth Stations) and any other applicable Licence for the provision of FSS
- 2 Each Party shall apply its domestic laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures in a transparent and non-discriminatory manner to the Satellites licensed by either Party, and to all applications for a Licence to transmit and/or receive FSS signals via Satellites licensed by either Party

- 3 Non-conformance to the applicable laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures of a Party may result in loss of the Licence or authorization granted by the relevant Administration
- 4 The principal laws, regulations, rules, policies and licensing procedures of the Parties, which are applicable to this Protocol, are indicated below:
 - 4.1 For Canada, the laws, regulations, rules, policies and procedures for the granting of Licences in Canada to transmit or receive FSS signals via Satellites licensed by either Party, include the Industry Canada Act, the Radiocommunication Act, the Telecommunications Act, the Broadcasting Act, their subordinate regulations and related policies, Orders and Decisions, and any other laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures of Canada related to these services, as amended from time to time.
 - 4.2 For Mexico, the laws, regulations, rules, policies and procedures for the granting of Licences in Mexico to transmit or receive FSS signals via Satellites licensed by either Party (including Licences for transmission to, or for commercialization of signals coming from, such Satellites), include the Ley Federal de Telecomunicaciones, the Ley de Vías Generales de Comunicación, the Ley Federal de Radio y Televisión, the Reglamento de Telecomunicaciones, the Reglamento de Comunicación Vía Satélite, the Reglamento del Servicio de Televisión y Audio Restringidos, the Reglas del Servicio de Larga Distancia, the Reglas para prestar el Servicio de Larga Distancia Internacional, and any other laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures of Mexico related to these services, as amended from time to time.
 - 4.3 The Administrations will exchange the most up-to-date official texts of national laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures related to FSS at the time of signature of this Protocol, and on June 1 of every year thereafter
- 5 Nothing in this Protocol shall be construed to permit interim or permanent limits on the number of:
 - 5.1 FSS Satellites licensed by either Party which may transmit to, from, and/or within the territory of either Party pursuant to this Protocol and the Agreement,
 - 5.2 Persons granted a Licence or authorization in Canada to transmit and/or receive FSS signals via Satellites licensed by either Party, and
 - 5.3 Persons granted a Licence in Mexico to transmit and/or receive FSS signals via Satellites licensed by either Party (including Licences for transmission to, or for commercialization of signals coming from, such Satellites)

- 6 The Parties acknowledge that there may be special circumstances where it would be in the interest of both countries not to preclude their respective Satellites from providing assistance to one another. One such case would be the provision of support and assistance, subject to the availability of facilities and to the extent it is technically feasible, in the case of catastrophic failure of either system or during any period of temporary shortage of adequate satellite facilities
- 7 Each Administration shall permit FSS signals to be transmitted directly to and received from Earth Stations through Satellites licensed by either Party without requiring that such signals be retransmitted over an intermediary Satellite System
8. The Administrations will apply their respective laws, regulations, rules, administrative provisions, polices and licensing procedures governing the distribution of signals for the provision of cable television service and multipoint distribution service
- 9 Communications to or from third countries are permitted under this Protocol. Transmission or reception of such signals to or from third countries shall be subject to each Party's applicable laws, regulations, rules, administrative provisions, polices and licensing procedures, applied in a non-discriminatory and transparent manner, regardless of which Party licensed the relevant Satellite

ARTICLE VII

Technical Coordination Procedures

- 1 Nothing in this Protocol shall affect the rights and obligations of a Party to frequency assignments and associated orbital positions already assigned to it in accordance with the ITU Radio Regulations, including Appendices S30, S30A and S30B
- 2 Nothing in this Protocol shall affect the rights and obligations of a Party regarding the technical coordination of frequencies and associated orbital positions of Satellites of the other Party or third parties not covered by this Protocol, pursuant to the ITU Radio Regulations
- 3 Any Satellite licensed by one of the Parties that is in the Advance Publication or Coordination stage or in operation in accordance with the relevant ITU Radio Regulations, shall continue to have its appropriate status under the ITU Radio Regulations notwithstanding the provisions of this Protocol
- 4 This Protocol shall not oblige either Administration to require that any operator of a Satellite licensed by one of the Parties substantially alter its ongoing operations and technical characteristics in order to accommodate new Satellites licensed by either Party for the provision of FSS

5. In the event that there is harmful interference to a Satellite licensed by one of the Parties, notification shall be made to the Administration responsible for licensing the interfering Satellite or Earth Station. Both Administrations shall analyze the information on the interfering signal, shall consult on solutions and shall seek to agree on the appropriate actions to resolve the interference.
6. Each Administration agrees to exert its best efforts to assist the other Administration in the technical coordination of new, and modifications to current, Satellite Network frequency assignments and associated orbital positions. Each Administration shall concur with the requests of the other Administration made through the ITU for coordination of Satellite Networks, and modifications thereto, provided that such requests are consistent with ITU Radio Regulations and applicable national technical rules and regulations and result in technical compatibility of the affected Satellite Networks and terrestrial systems of the Administrations.

ARTICLE VIII

FSS and Related Authorizations

1. Canada agrees to permit Satellites licensed by Mexico to provide domestic and international FSS to, from, and within Canada, subject to compliance with the conditions set forth in Article IV (1.1) of the Agreement. In order to receive a Licence in Canada to transmit and/or receive FSS signals via Satellites licensed by either Administration (including Licences and authorizations for Canadian transmit/receive and receive-only Earth Stations communicating with such Satellites), Persons must comply with applicable Canadian laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures.
2. Mexico agrees to permit Satellites licensed by Canada to provide domestic and international FSS to, from, and within Mexico, subject to compliance with the conditions set forth in Article IV (1.2) of the Agreement. In order to receive a Licence in Mexico to transmit and/or receive FSS signals via Satellites licensed by either Administration (including Licences for transmission to, or for commercialization of signals coming from, such Satellites), Persons must comply with applicable Mexican laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures.

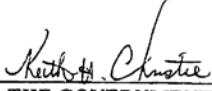
ARTICLE IX

Entry into Force, Amendment and Termination

1. This Protocol shall enter into force upon signature by both Parties.
2. The Appendix to this Protocol may be amended by an exchange of letters between the Administrations
3. This Protocol shall remain in force until it is replaced by a new Protocol, or until it is terminated in accordance with Article XI of the Agreement.
4. Termination of this Protocol shall enter into effect six months after receipt of notification. Upon termination, an Administration may, at its discretion, terminate any Licence or authorization issued pursuant to this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF, the respective representatives have signed the present Protocol

DONE at Mexico City , this 16th day of January 2004
in duplicate, in the English, French and Spanish languages, each text being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

Keith H. Christie
Ambassador



FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED MEXICAN STATES

Pedro Cárdenas y Weber
Secretary of Communications
and Transportation

WITNESS OF HONOR


Ezequiel Portillo Cordero
Attorney of Mexico, in Toronto

APPENDIX

- 1 The following FSS frequency bands are referred to by Article V of this Protocol

<u>Uplink Frequencies</u>	<u>Downlink Frequencies</u>
5 925 - 6 425 GHz	3.700 - 4 200 GHz
14 0 - 14 5 GHz	11.7 - 12.2 GHz
12 75 - 13.25 GHz	10.70 - 10.95 GHz 11.20 - 11.45 GHz
13 75 - 14.00 GHz	11.45 - 11.70 GHz 10.95 - 11.20 GHz
27 50 - 30 00 GHz	17.70 - 20.20 GHz

- 2 Consistent with Article VI, Paragraph 4 of this Protocol, the use of the frequency bands listed above, in the territory of a Party, must comply with the applicable Canadian and Mexican laws, regulations, rules, administrative provisions, policies and licensing procedures, conditions set forth in this Protocol, the respective national frequency allocation tables and take into consideration the systems currently operating in these frequency bands and any applicable international agreements of the Parties.
3. This Protocol does not apply to frequency bands not listed above

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**PROTOCOLE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE
RELATIF
À L'ÉMISSION ET À LA RÉCEPTION DE SIGNAUX PAR SATELLITE
POUR LA FOURNITURE DE SERVICES FIXES PAR SATELLITE
AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE**

RECONNAISSANT les durables liens d'amitié et de collaboration existant entre les gouvernements du Canada et les États-Unis du Mexique (ci-après appelés les "parties"),

EN VERTU de l'Accord conclu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis du Mexique concernant la fourniture de services par satellite signé le 9e jour d'avril 1999 (ci-après appelé « l'Accord »),

RECONNAISSANT le droit souverain des pays de réglementer leurs télécommunications, y compris l'utilisation et l'exploitation du spectre des radiofréquences sur leur territoire;

SOULIGNANT le fait qu'il existe depuis longtemps des relations bilatérales fructueuses entre les deux pays dans le cadre de la coordination des systèmes à satellites par le truchement de l'Union internationale des télécommunications (UIT), et que les deux pays déploieront les mêmes efforts constructifs et la même compétence dans la coordination en cours et à venir des satellites auxquels a été attribuée une licence du gouvernement canadien (ci-après appelé « le Canada ») et du gouvernement des États-Unis du Mexique (ci-après appelé « le Mexique »), soumis au présent Protocole,

RECONNAISSANT les occasions accrues pour la fourniture de services par satellite au Canada et au Mexique découlant de l'Accord général sur le commerce des services de l'Organisation mondiale du commerce, des besoins croissants des industries des communications par satellite des deux parties ainsi que de l'intérêt public qu'il y a à développer ces services, et

AFIN D'ÉTABLIR les conditions pour l'émission et la réception de signaux en provenance de satellites auxquels l'une ou l'autre partie a attribué une licence pour la fourniture, aux utilisateurs du Canada et du Mexique, de services fixes par satellite nationaux et internationaux,

LES PARTIES conviennent de ce qui suit

ARTICLE I

Objet

- 1 Le présent Protocole a pour objet .
 - 1.1 D'établir les conditions et les critères techniques pour l'utilisation des satellites et des stations terriennes, auxquels une licence a été attribuée par le Canada ou le Mexique, pour la fourniture des services fixes par satellite, à destination et en provenance du territoire des parties, et sur celui-ci
 - 1.2 De faciliter la fourniture des services fixes par satellite régis par le présent Protocole en provenance, à destination et à l'intérieur du Canada et du Mexique au moyen de satellites auxquels une licence a été attribuée par l'une ou l'autre partie

ARTICLE II

Champ d'application

- 1 Les dispositions du présent Protocole sont établies sous toute réserve des droits et des obligations du Canada et du Mexique aux termes de la Constitution et de la Convention de l'UIT (Genève, 1992, tels que modifiés de temps à autre), du Règlement sur les télécommunications de l'UIT, de l'Accord de libre-échange nord-américain, de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) de l'Organisation mondiale du commerce, en particulier du Quatrième protocole sur les services de télécommunications de base.
- 2 Pour le Canada, le présent Protocole s'applique uniquement aux services fixes par satellite et ne s'applique pas aux services qui sont régis par la Loi sur la radiodiffusion du Canada, lorsque ces services sont destinés à être reçus directement par le public
- 3 Pour le Mexique, le présent Protocole s'applique uniquement aux services fixes par satellite et ne s'applique pas aux services qui sont destinés à être reçus directement par le public, qu'ils soient gratuits ou restreints (services à abonnement payé).

ARTICLE III

Définitions

- 1 Aux fins du présent Protocole, s'appliquent les définitions suivantes
 - 1.1 Services fixes par satellite (« SFS ») signifie tous signaux de télécommunications émis et/ou reçus par des stations terriennes implantées en des emplacements fixes définis ou en tout point fixe à l'intérieur d'une zone définie et faisant appel à un ou à plusieurs satellites auxquels a été attribuée une licence de l'une ou de l'autre partie;
 - 1.2 Les SFS incluent, non limitativement, les signaux porteurs de vidéo ou de vidéo/audio distribués aux installations de tête de ligne de télévision par câble et de service de distribution multipoint;
 - 1.3 Les termes « publication avancée » et « coordination » ont la même signification que dans le Règlement des radiocommunications de l'UIT.

- 2 Les définitions de l'Accord s'appliquent également au présent Protocole

ARTICLE IV

Organismes chargés de la mise en œuvre

1. Tel que stipulé à l'article III de l'Accord, les administrations chargées de la mise en œuvre du présent Protocole sont
- 1.1 Pour le Canada, le ministère de l'Industrie;
- 1.2 Pour le Mexique, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes.

ARTICLE V

Fréquences des services fixes par satellite

- 1 Le présent Protocole s'applique uniquement aux bandes de fréquences normalement appariées tel qu'indiqué en son annexe (« l'Annexe ») et utilisées pour la fourniture des SFS
- 2 Les bandes de fréquences définies à l'Annexe devront être utilisées sur le territoire d'une partie en conformité avec les lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation applicables du Canada et du Mexique, ainsi qu'avec les conditions énoncées au présent Protocole et les tableaux nationaux d'assignation de fréquences tout en tenant compte des systèmes actuellement exploités dans ces bandes et de tout accord international applicable des parties
- 3 Le présent Protocole ne s'applique pas aux bandes de fréquences qui ne sont pas mentionnées à l'Annexe

ARTICLE VI

Conditions d'utilisation

- 1 Les licences ou les autorisations pour la fourniture des services fixes par satellite seront attribuées aussi efficacement et rapidement que possible par les administrations en conformité de leurs lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation respectifs pour les stations terrestres d'émission et/ou de réception (y compris les licences générales et les licences de spectre pour les stations terrestres d'émission et/ou de réception et toute autre licence applicable à la fourniture des SFS)
- 2 Chaque partie appliquera ses lois, ses règlements, ses règles, ses dispositions administratives, ses politiques et ses procédures d'autorisation de manière transparente et non discriminatoire aux satellites faisant l'objet d'une licence de l'une ou de l'autre partie, et à toutes les demandes de licence pour émettre et/ou recevoir les signaux SFS, au moyen de satellites auxquels a été attribuée une licence de l'une ou de l'autre partie.

3. Le non-respect des lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation applicables d'une partie peut entraîner la perte de la licence ou de l'autorisation attribuée par l'administration pertinente
4. Les lois, règlements, règles, politiques et procédures d'autorisation principaux des parties applicables au présent Protocole sont indiqués ci-dessous
 - 4.1 Pour le Canada, les lois, les règlements, les règles, les politiques et les procédures régissant au Canada l'attribution des licences d'émission ou de réception des signaux SFS faisant l'objet d'une licence attribuée par l'une ou l'autre partie comprennent la Loi sur le ministère de l'Industrie, la Loi sur les radiocommunications, la Loi sur les télécommunications, la Loi sur la radiodiffusion, ainsi que leurs règlements d'application et les politiques qui s'y rapportent, les décrets, les ordonnances et les décisions et tout autre loi, règlement, règle, disposition administrative et procédure d'autorisation du Canada, tels que modifiés de temps à autre, qui s'appliquent à ces services
 - 4.2 Pour le Mexique, les lois, les règlements, les règles, les politiques et les procédures régissant au Mexique l'attribution des licences d'émission ou de réception des signaux SFS faisant l'objet d'une licence attribuée par l'une ou l'autre partie (y compris les licences pour l'émission à destination des satellites en cause ou pour la commercialisation des signaux en provenance de ces satellites) comprennent la Ley Federal de Telecomunicaciones, la Ley de Vías Generales de Comunicación, la Ley Federal de Radio y Televisión, le Reglamento de Telecomunicaciones, le Reglamento de Comunicación Vía Satélite, le Reglamento del Servicio de Televisión y Audio Restringidos, les Reglas del Servicio de Larga Distancia, les Reglas para prestar el Servicio de Larga Distancia Internacional et tout autre loi, règlement, règle, disposition administrative et procédure d'autorisation du Mexique, tels que modifiés de temps à autre, qui s'appliquent à ces services.
- 4.3 Les administrations s'échangeront les derniers textes officiels parus de leurs lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation nationaux applicables aux SFS lors de la signature du présent Protocole, et le 1er juin de chaque année par la suite
5. Aucune disposition du présent Protocole ne saurait permettre d'établir des limites provisoires ou permanentes au nombre des
 - 5.1 Satellites SFS auxquels a été attribuée une licence de l'une ou de l'autre partie et autorisés à émettre à destination, en provenance ou à l'intérieur du territoire de l'une ou de l'autre partie en vertu du présent Protocole et de l'Accord,
 - 5.2 Entités requérantes auxquelles est attribuée au Canada une licence ou une autorisation les autorisant à émettre et/ou à recevoir des signaux SFS au moyen de satellites faisant l'objet d'une licence de l'une ou de l'autre partie;
 - 5.3 Entités requérantes auxquelles est attribuée au Mexique une licence les autorisant à émettre et/ou à recevoir des signaux SFS faisant l'objet d'une licence de l'une ou de l'autre partie (y compris les licences pour l'émission à destination d'un tel satellite ou pour la commercialisation de signaux en provenance d'un tel satellite)

- 6 Les parties admettent qu'il peut y avoir des circonstances spéciales où il serait dans l'intérêt des deux pays de ne pas empêcher leurs satellites respectifs de s'entraider. Un exemple serait la fourniture de soutien et d'aide, sous réserve de la disponibilité des installations et des contraintes techniques, dans le cas d'une panne catastrophique de l'un ou de l'autre système ou pendant une période de manque temporaire d'installations de satellite adéquates.
- 7 Chaque administration permettra que les signaux SFS soient émis directement à destination de stations terriennes et reçus en provenance de celles-ci au moyen de satellites auxquels a été attribuée une licence de l'une ou de l'autre partie sans exiger qu'ils soient retransmis par un système de satellite intermédiaire.
8. Les administrations appliqueront leurs lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation régissant la distribution des signaux pour la fourniture du service de télévision par câble et du service de distribution multipoint.
9. Les signaux peuvent être fournis pour la transmission entre l'une ou l'autre partie et des pays tiers. L'émission ou la réception desdits signaux à destination ou en provenance de pays tiers est assujettie aux lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation applicables de chaque partie, appliqués de manière transparente et non discriminatoire, quelle que soit la partie ayant délivré la licence pour le satellite utilisé.

ARTICLE VII

Procédures de coordination technique

- 1 Aucune disposition du présent Protocole ne saurait influer sur les droits et les obligations d'une partie au regard des assignations de fréquences, et des positions orbitales qui leur sont associées, lesquelles lui ont déjà été attribuées conformément au Règlement des radiocommunications de l'UIT, y compris ses annexes S30, S30A et S30B.
- 2 Aucune disposition du présent Protocole ne saurait influer sur les droits et les obligations d'une partie au regard de la coordination technique des fréquences, et des positions orbitales qui leur sont associées, des satellites de la partie cocontractante ou des tiers qui ne sont pas couverts par le présent Protocole, en vertu du Règlement des radiocommunications de l'UIT.
- 3 Tout satellite auquel a été attribuée une licence de l'une des parties qui se trouve au stade Publication avancée ou Coordination, ou en exploitation conformément aux dispositions pertinentes du Règlement des radiocommunications de l'UIT, maintiendra son statut au titre du Règlement des radiocommunications de l'UIT, nonobstant les dispositions du présent Protocole.
- 4 Le présent Protocole n'oblige aucune des administrations à exiger qu'un exploitant de satellites auxquels a été attribuée une licence de l'une des parties modifie substantiellement ses opérations et ses caractéristiques techniques courantes afin d'accommoder de nouveaux satellites auxquels a été attribuée une licence de l'une ou de l'autre partie pour la fourniture de SFS.

5. En cas d'interférence préjudiciable à un satellite auquel a été attribuée une licence d'une des parties, avis en sera donné à l'administration qui a accordé la licence pour le satellite ou pour la station terrestre responsable de l'interférence. Les deux administrations analyseront les données du signal interférant, se consulteront sur les solutions possibles et s'efforceront de trouver un accord sur les mesures à prendre pour éliminer l'interférence
6. Chaque administration convient de s'efforcer de prêter assistance à l'autre pour la coordination technique des nouvelles assignations de fréquences, et des positions orbitales qui leur sont associées, du réseau de satellites, ou des modifications apportées à celles en vigueur. Chaque administration accédera aux demandes de l'autre, effectuées par le truchement de l'UIT, pour la coordination des réseaux de satellites, et pour leurs modifications, à la condition que ces demandes soient conformes au Règlement des radiocommunications de l'UIT et aux règles et règlements techniques nationaux applicables, et assurent la compatibilité technique des réseaux de satellites et des systèmes terrestres visés de l'administration

ARTICLE VIII

SFS et autorisations connexes

1. Le Canada convient de permettre aux satellites auxquels a été attribuée une licence du Mexique de fournir des signaux SFS nationaux et internationaux à destination, en provenance et à l'intérieur du Canada, sous réserve que soient respectées les dispositions du paragraphe 1.1 de l'article IV de l'Accord. Pour pouvoir obtenir une licence au Canada pour émettre et/ou recevoir des signaux SFS au moyen de satellites auxquels l'une ou l'autre administration a attribué une licence (y compris les licences et autorisations pour les stations terrestres canadiennes d'émission/réception ou de réception seulement communiquant avec lesdits satellites), les entités requérantes doivent se conformer aux lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation canadiens applicables
2. Le Mexique convient de permettre aux satellites auxquels a été attribuée une licence du Canada de fournir des signaux SFS nationaux et internationaux à destination, en provenance et à l'intérieur du Mexique, sous réserve que soient respectées les dispositions du paragraphe 1.2 de l'article IV de l'Accord. Pour pouvoir obtenir une licence au Mexique pour émettre et/ou recevoir des signaux SFS au moyen de satellites auxquels l'une ou l'autre administration a attribué une licence (y compris les licences pour l'émission à destination desdits satellites ou pour la commercialisation des signaux en provenance desdits satellites), les entités requérantes doivent se conformer aux lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation mexicaines applicables

ARTICLE IX

Entrée en vigueur, amendement et dénonciation

1. Le présent Protocole entre en vigueur au moment de sa signature par les deux parties.
2. L'annexe au présent Protocole peut être amendée par échange de lettres entre les administrations
3. Le présent Protocole demeure en vigueur jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un nouveau ou qu'il soit dénoncé conformément à l'article XI de l'Accord.
4. La dénonciation du présent Protocole prend effet six mois après réception de sa notification. En cas d'extinction du présent Protocole, les administrations ont chacune le pouvoir discrétionnaire de résilier toute licence attribuée sur son fondement

EN FOI DE QUOI, les représentants respectifs ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Mexico , ce 16 jour de janvier de 2001
en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE

Kerth H. Christie

Kerth H. Christie
Ambassadeur

Cerisola

Pedro Cerisola y Weber
Ministre des Communications
et Transports

TÉMOIN D'HONNEUR

Ezequiel Padilla Couttolenc
Ambassadeur du Mexique au Canada

ANNEXE

- 1 L'article V du présent Protocole porte sur les bandes de fréquences SFS suivantes:

<u>Fréquences montantes</u>	<u>Fréquences descendantes</u>
5,925 - 6,425 GHz	3,700 - 4,200 GHz
14,0 - 14,5 GHz	11,7 - 12,2 GHz
12,75 - 13,25 GHz	10,70 - 10,95 GHz 11,20 - 11,45 GHz
13,75 - 14,00 GHz	11,45 - 11,70 GHz 10,95 - 11,20 GHz
27,50 - 30,00 GHz	17,70 - 20,20 GHz

2. Conformément au paragraphe 4 de l'article VI du Protocole, l'utilisation des bandes de fréquences énumérées ci-dessus, sur le territoire d'une partie, doit être conforme aux lois, règlements, règles, dispositions administratives, politiques et procédures d'autorisation applicables des parties, ainsi qu'aux conditions fixées par le Protocole et aux tableaux nationaux respectifs d'assignation de fréquences, et elle doit tenir compte des systèmes actuellement en exploitation dans ces bandes de fréquences et de tout accord international applicable contracté par les parties.
- 3 Le Protocole ne s'applique pas aux bandes de fréquences ne figurant pas au tableau ci-dessus

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

Y

EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS

CONCERNIENTE

**A LA TRANSMISIÓN Y RECEPCIÓN DE SEÑALES DE SATÉLITES
PARA LA PRESTACIÓN DE SERVICIOS FIJOS POR SATÉLITE
EN LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y CANADÁ**

RECONOCIENDO los duraderos lazos de amistad y cooperación entre los Gobiernos de los Estados Unidos Mexicanos y Canadá (en lo sucesivo denominados como las "Partes"),

DE CONFORMIDAD con el Tratado entre el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de Canadá Concerniente a la Prestación de Servicios por Satélite, firmado el 9 de abril de 1999 (en lo sucesivo denominado como el "Tratado"),

RECONOCIENDO el derecho soberano de los países para regular sus telecomunicaciones, incluyendo el uso y explotación del espectro radioeléctrico dentro de su territorio;

HACIENDO énfasis en la amplia y exitosa relación bilateral que ha existido en la coordinación de los respectivos Sistemas Satelitales de ambos países a través de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (la "UIT"), y en que ambas Partes aplicarán estos mismos esfuerzos positivos y experiencia en la coordinación en proceso y futura de Satélites con Licencia del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos (en lo sucesivo denominado como "México") y del Gobierno de Canadá (en lo sucesivo denominado como "Canadá"), los cuales se encuentren sujetos a este Protocolo;

RECONOCIENDO la expansión de las oportunidades para la prestación de Servicios Satelitales en México y en Canadá derivadas del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios de la Organización Mundial de Comercio, las crecientes necesidades de las industrias de comunicación satelital de ambas Partes, así como el interés público en el desarrollo de estos servicios; y

A FIN DE FACILITAR el establecimiento de las condiciones para la transmisión y recepción de señales de Satélites con Licencia de alguna de las Partes para la prestación de Servicios Fijos por Satélite nacionales e internacionales, como se definen más adelante, a usuarios en México y Canadá,

LAS PARTES acuerdan lo siguiente.

ARTÍCULO I

Objetivos

- 1 Los objetivos de este Protocolo son
 - 1 1 Establecer los criterios técnicos y las condiciones para el uso de Satélites y Estaciones Terrenas de México y de Canadá para la prestación de Servicios Fijos por Satélite, según se definen más adelante, hacia, desde y dentro de los territorios de las Partes.
 - 1 2 Facilitar la prestación de Servicios Fijos por Satélite cubiertos por este Protocolo hacia, desde y dentro de México y Canadá mediante Satélites con Licencia de alguna de las Partes

ARTICULO II

Alcance

- 1 Las disposiciones de este Protocolo no irán en perjuicio de los derechos y obligaciones de México y de Canadá en virtud de la Constitución y el Convenio de la UIT (Ginebra, 1992, y sus eventuales enmiendas) y su Reglamento de Radiocomunicaciones, del Tratado de Libre Comercio de América del Norte y del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios (GATS) de la Organización Mundial de Comercio, en particular del Cuarto Protocolo sobre Servicios Básicos de Telecomunicaciones
- 2 Para Canadá, este Protocolo está limitado a la consideración de los Servicios Fijos por Satélite y no incluye aquellos servicios que se encuentran regulados por la Broadcasting Act de Canadá, cuando tales servicios sean destinados a la recepción directa por el público.
- 3 Para México, este Protocolo se encuentra limitado a la consideración de Servicios Fijos por Satélite y no incluye aquellos servicios que son destinados a su recepción directa por el público, ya sean servicios gratuitos o restringidos (servicios de pago por suscripción)

ARTÍCULO III

Definiciones

1. Para efectos de este Protocolo
 - 1.1 Servicios Fijos por Satélite (“SFS”) significan cualquier señal de radiocomunicación que sea transmitida y/o recibida por Estaciones Terrenas ubicadas en posiciones fijas específicas o en cualquier punto fijo dentro de un área específica, usando uno o más Satélites con Licencia de alguna de las Partes;
 - 1.2 Los SFS incluyen, pero no se limitan a, señales que transportan video o video/audio distribuidas a las estaciones terminales maestras de televisión por cable y a las instalaciones para el servicio de distribución multipunto;
 - 1.3 Los términos “Publicación Anticipada” y “Coordinación” tendrán el significado asignado a dichos términos en el Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT.

- 2 Los términos definidos en el Tratado son igualmente aplicables a este Protocolo

ARTÍCULO IV

Entidades Ejecutoras

- 1 De acuerdo con el Artículo III del Tratado, las Administraciones responsables para la ejecución de este Protocolo serán
 - 1 1 Por parte de Canadá, el Department of Industry, y
 - 1 2 Por parte de México, la Secretaría de Comunicaciones y Transportes

ARTÍCULO V

Frecuencias del Servicio Fijo por Satélite

- 1 Este Protocolo se aplica solamente a las bandas de frecuencia en los pares típicos estipulados en el apéndice de este Protocolo (el "Apéndice") utilizadas para la prestación de SFS
- 2 El uso de las bandas de frecuencia estipuladas en el Apéndice en el territorio de alguna de las Partes, deben cumplir con las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de México y de Canadá que resulten aplicables, con las condiciones establecidas en este Protocolo y con los respectivos cuadros nacionales de atribución de frecuencias, asimismo se deberán tomar en consideración los sistemas operando actualmente en esas bandas, así como cualquier tratado internacional aplicable de las Partes.
- 3 Este Protocolo no aplica para bandas de frecuencia no incluidas en el Apéndice

ARTÍCULO VI

Condiciones de uso

- 1 Las Licencias o autorizaciones para la prestación de SFS, deberán otorgarse por las Administraciones de la manera más eficiente y expedita posible, de conformidad con sus respectivas leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias para Estaciones Terrenas transmisoras y/o receptoras (incluyendo las Licencias Genéricas y Licencias del Espectro para Estaciones Terrenas transmisoras y/o receptoras) y cualquier otra Licencia aplicable para la prestación de SFS.
- 2 Cada Parte deberá aplicar sus propias leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de manera transparente y no discriminatoria a los Satélites con Licencia otorgada por cualquiera de las Partes, y a todas las solicitudes para obtener Licencia para transmitir y/o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de cualesquiera de las Partes.

3. El incumplimiento de las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de alguna de las Partes que sean aplicables, puede ocasionar la pérdida de la Licencia o autorización otorgada por la Administración correspondiente.
4. Las principales leyes, reglamentos, reglas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de las Partes que son aplicables a este Protocolo se indican a continuación:
 - 4.1 Para Canadá, las leyes, reglamentos, reglas, políticas y procedimientos para el otorgamiento de Licencias en Canadá para transmitir o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia otorgada por cualesquiera de las Partes, incluyen la Industry Canada Act, la Radiocommunication Act, la Telecommunications Act, la Broadcasting Act, sus reglamentos subordinados y políticas relativas, Órdenes y Decisiones, y cualesquiera otras leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de Canadá relacionadas con estos servicios, y sus eventuales enmiendas
 - 4.2 Para México, las leyes, reglamentos, reglas, políticas, y procedimientos para el otorgamiento de Licencias en México para transmitir o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de alguna de las Partes (incluyendo Licencias para la transmisión hacia, o para la comercialización de señales provenientes de, dichos Satélites), incluyen la Ley Federal de Telecomunicaciones, la Ley de Vías Generales de Comunicación, la Ley Federal de Radio y Televisión, el Reglamento de Telecomunicaciones, el Reglamento de Comunicación Vía Satélite, el Reglamento del Servicio de Televisión y Audio Restringidos, las Reglas del Servicio de Larga Distancia, las Reglas para prestar el Servicio de Larga Distancia Internacional; y cualesquiera otras leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de México relacionadas con estos servicios, y sus eventuales modificaciones.
 - 4.3 Las Administraciones intercambiarán los textos oficiales más actualizados de sus propias leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos para el otorgamiento de Licencias relacionadas con SFS, al momento de la firma de este Protocolo, y posteriormente el 1 de junio de cada año.
5. Ninguna disposición de este Protocolo será interpretada para permitir límites provisionales o permanentes en el número de:
 - 5.1 Los Satélites de SFS con Licencia de alguna de las Partes que puedan transmitir hacia, desde, y/o dentro del territorio de cualquiera de las Partes de conformidad con este Protocolo y el Tratado;
 - 5.2 Las Personas a las que se les pueda otorgar Licencia o autorización en Canadá para transmitir y/o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de alguna de las Partes; y
 - 5.3 Las Personas a las que se les pueda otorgar Licencia en México para transmitir y/o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de alguna de las Partes (incluyendo Licencias para la transmisión hacia, o para la comercialización de señales provenientes de dichos Satélites)

6. Las Partes acuerdan que pueden darse circunstancias especiales donde podría ser de interés para ambos países el no impedir que sus respectivos Satélites proporcionen asistencia uno al otro. Uno de estos casos sería la prestación de apoyo y asistencia, sujeta a la disponibilidad de las instalaciones y en la medida que esto sea técnicamente posible, en caso de una falla catastrófica de algún sistema o durante algún periodo de carencia temporal de instalaciones adecuadas.
7. Cada Administración deberá permitir que las señales de SFS sean transmitidas directamente hacia y recibidas desde las Estaciones Terrenas a través de Satélites con Licencia de alguna de las Partes, sin requerir que dichas señales sean retransmitidas a través de un sistema satelital intermedio.
8. Las Administraciones aplicarán sus respectivas leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias que regulan la distribución de señales para la prestación del servicio de televisión por cable y del servicio de distribución multipunto.
9. Las comunicaciones hacia o desde terceros países están permitidas por este Protocolo. La transmisión o recepción de dichas señales hacia o desde terceros países estarán sujetas a las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de las Licencias aplicables de cada Parte, que serán aplicados de una manera transparente y no discriminatoria, sin importar qué Parte haya otorgado la Licencia al Satélite correspondiente.

ARTÍCULO VII

Procedimientos de Coordinación Técnica

1. Ninguna disposición de este Protocolo deberá afectar los derechos y obligaciones de alguna de las Partes con relación a las asignaciones de frecuencias y posiciones orbitales asociadas ya asignadas a dicha Parte de conformidad con el Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT, incluyendo los Apéndices S30, S30A y S30B.
2. Ninguna disposición de este Protocolo deberá afectar los derechos y obligaciones de alguna de las Partes con respecto a la coordinación técnica de frecuencias y posiciones orbitales asociadas de los Satélites de la otra Parte o de terceras partes no cubiertas por este Protocolo, conforme al Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT.
3. Cualquier Satélite con Licencia de una de las Partes que se encuentre en Publicación Anticipada, en etapa de Coordinación o en operación de acuerdo con las disposiciones correspondientes del Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT, deberá continuar teniendo su precedencia apropiada bajo el Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT, no obstante las disposiciones de este Protocolo.
4. Este Protocolo no obligará a ninguna de las Administraciones a requerir que algún operador de un Satélite con Licencia de alguna de las Partes altere de manera sustancial sus operaciones en proceso ni sus características técnicas, con el fin de acomodar nuevos Satélites con Licencia de alguna de las Partes para la prestación de SFS.

- 5 En caso de que se presente una interferencia perjudicial a un Satélite con Licencia de alguna de las Partes, deberá notificarse a la Administración responsable del otorgamiento de la Licencia del Satélite o Estación Terrena interferente. Ambas Administraciones deberán analizar la información de la señal interferente, deberán consultarse sobre soluciones, y deberán buscar convenir las acciones apropiadas para resolver la interferencia
- 6 Cada Administración acuerda en emplear sus mejores esfuerzos para asistir a la otra Administración en la coordinación técnica de nuevas asignaciones de frecuencias y posiciones orbitales asociadas de redes satelitales, así como modificaciones a las actuales. Cada Administración concurrirá con las solicitudes hechas por la otra Administración a través de la UIT para la coordinación de las redes satelitales y las modificaciones posteriores, siempre que dichas solicitudes se encuentren de acuerdo con el Reglamento de Radiocomunicaciones de la UIT, así como con las reglas técnicas y reglamentos nacionales que sean aplicables, y que tengan como resultado la compatibilidad técnica de las redes satelitales y de los sistemas terrestres que resulten afectados de cualesquiera de las Administraciones

ARTÍCULO VIII

SFS y Autorizaciones Relacionadas

- 1 Canadá conviene en permitir a los Satélites con Licencia de México la prestación de SFS nacionales e internacionales, hacia, desde y dentro de Canadá, sujeto a que se dé cumplimiento a las condiciones establecidas en el Artículo IV (1.1) del Tratado. Para obtener una Licencia en Canadá para transmitir y/o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de cualquiera de las Administraciones (incluyendo las Licencias y autorizaciones para Estaciones Terrenas canadienses transmisoras/receptoras y sólo receptoras en comunicación con dichos Satélites), las Personas deberán cumplir con las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de Canadá que sean aplicables
2. México conviene en permitir a los Satélites con Licencia de Canadá la prestación de SFS nacionales e internacionales, hacia, desde y dentro de México, sujeto a que se dé cumplimiento a las condiciones establecidas en el Artículo IV (1.2) del Tratado. Para obtener una Licencia en México para transmitir y/o recibir señales de SFS a través de Satélites con Licencia de cualquiera de las Administraciones (incluyendo las Licencias para transmisión hacia, o para comercialización de señales provenientes de dichos Satélites), las Personas deberán cumplir con las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de México que sean aplicables.

ARTÍCULO IX

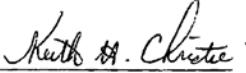
Entrada en Vigor, Enmienda y Terminación

1. Este Protocolo entrará en vigor al momento de su firma por ambas Partes.
2. El Apéndice de este Protocolo podrá ser enmendado a través del intercambio de cartas entre las Administraciones
3. Este Protocolo permanecerá en vigor hasta que sea reemplazado por un nuevo Protocolo, o hasta que se dé por terminado de conformidad con el Artículo XI del Tratado
4. La terminación de este Protocolo surtirá efecto seis meses después de recibida la notificación. A la terminación, una Administración podrá, a su discreción, dar por terminada cualquier Licencia o autorización emitida de conformidad con este Protocolo

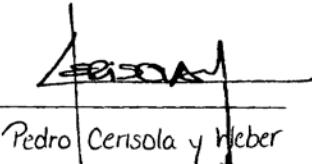
EN TESTIMONIO de lo cual, los respectivos representantes han firmado este Protocolo

CELEBRADO en la Ciudad de México , el 16 dia de enero de 2000, por duplicado, en los idiomas español, inglés y francés, cada versión siendo igualmente auténtica

**POR EL GOBIERNO
DE CANADÁ**


Keith H. Christie
Embajador

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


Pedro Cerisola y Heber
Secretario de Comunicaciones
y Transportes.


TESTIGO DE HONOR
Ezequiel Tadilla Coutonkne
Embajador de México en Canadá

APÉNDICE

1. Las siguientes bandas de frecuencias de SFS son las referidas por el Artículo V de este Protocolo:

<u>Frecuencias Ascendentes</u>	<u>Frecuencias Descendentes</u>
5 925 - 6 425 Ghz	3 700 - 4 200 GHz
14.00 – 14 50 Ghz	11 70 - 12.20 GHz
12.75 - 13 25 Ghz	10.70 - 10 95 Ghz 11 20 - 11.45 GHz
13 75 - 14 00 Ghz	11.45 - 11.70 GHz 10 95 – 11 20 GHz
27 50 - 30 00 Ghz	17.70 - 20 20 Gzh

2. De acuerdo con el Artículo VI, Párrafo 4 de este Protocolo, el uso de las bandas de frecuencia enlistadas anteriormente en el territorio de una Parte, deberá cumplir con las leyes, reglamentos, reglas, disposiciones administrativas, políticas y procedimientos de otorgamiento de Licencias de las Partes que resulten aplicables, con las condiciones establecidas en este Protocolo y con los respectivos cuadros nacionales de atribución de frecuencias, asimismo se deberá tomar en consideración a los sistemas operando actualmente en estas bandas, así como cualquier tratado internacional aplicable de las Partes
3. Este Protocolo no aplica a bandas de frecuencia distintas de las anteriormente enlistadas

ISBN 978-92-1-970015-4



A standard linear barcode representing the ISBN number 978-92-1-970015-4. The barcode is composed of vertical black bars of varying widths on a white background.

9 789219 700154

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

**Volume
3070**

2015

**I. Nos.
53014-53022**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
